

QUARANTE-TROISTEME ANNÉE - № 12803

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDRED) 28 MARS 1986

#### M. Gorbatchev face au «nouveau Reagan»

Il ne fallait pas s'attendre et M. Reagan, sans aucun doute avait parié en ce sens – à une réaction très vive de Moscou aux dernières démonstrations de force de la flotte américaine dans le golfe de Syrte. En tant que grande puissance conserva-trice, sonciense de suivre sa propre stratégie et pas celle des autres, l'URSS a plus que qui-conque horreur de se laisser déborder par les initiatives de ses clients ou amis, d'être entraî-née dans une crise on une escalade qui ne serait pas de son fait. Si la Libye sert à bien des égards ns dans le monde arabe et en Méditerranée orientale, le colonel Kadhafi est loin d'être considéré an Kremlin comme un partenaire sûr et prévisible, ce qu'un Fidel Castro, par exemple, a fini par devenir après maintes

C'est bien pourquoi Moscou s'est gardé de la moindre action concrète pendant les derniers affrontements, pourquoi aussi le libellé de ses protestations a été soigneusement calibré. Pas un mot par exemple sur ce qui a servi de prétexte à la démonstra-tion de la YI\* flotte : la prétention du colonel de Tripoli à proclamer le golfe de Syrte comme ses eaux intérieures. La flotte soviétique s'est mise à déployer, depuis Breinev, son pavillon sur toutes les mers du globe. Le Kremlin n'a émis qu'une protestation formelle devant le récent passage «innocent» de deux navires de guerre américains près de ses côtes de Crimée. Ce n'est pas à lui de mettre en cause le principe de libre navigation.

Pias originale est la proposition de retrait simultané des navires de guerre américains et soviétiques de toute la Méditerranée. Comme il l'avait fait en janvier à propos des euromis-siles, M. Gorbatchev montre sa prédilection pour les solutions radicales et sédusantes : retrait total et réciproque, apparente noblesse de sacrifices demandés aux seales grandes puissances (le dirigeant soviétique prend soia en effet d'ajonter qu'aucune pays riverains de la Méditerra-née « à la première étape »), grande conférence sur « la sécurité et la coopération en Méditerranée » du type de ce qui a été fait à propos de l'Europe.

was a set

P# 2 ....

412 4467

- 10 2 2

1.85% (25%)

idia and &

Bien entendu, une telle propo-sition coûte d'autant moins cher que M. Gorbatchev la sait inacceptable. Non senlement M. Rengan a déjà fait dire qu'il n'en voulait pas, mais l'on voit mai comment les pays de la rive nord de la Méditerranée, tous membres de l'alliance atlantique à l'exception de la Yougoslavie et de l'Albanie, se passeraient de la garantie que représente la

VI flotte. Il reste que les manifestations d'intransigeance plus ou moins « tous azimuts » des Etats-Unis à l'heure actuelle font oublier le Reagan sinon conciliant du moins amical et rassurant du sommet de Genère, et que cela ne va pas sans problèmes pour M. Gorbatchev. Clôturant le 6 mars le congrès de son parti, ce dernier avait en des accents plutôt défensifs pour se refuser à claquer la porte » devant le dialogue qu'il avait inauguré, même si, ajoutait-il, « c'est précisément à cela que l'on nons pousse ». Les récents événements pourraient fournir des arguments aux Gromyko et autres tenants de la « politique du bunker » qui avait marqué la fin du règne de la vielle génération en 1984.

Dans l'immédiat, M. Gorbatcher cherche apparemment à naintenir sa ligne en multipliant à l'adresse des opinions publi-ques les propositions séduisantes, tout en renvoyant à plus tard les négociations an fond avec. l'interlocuteur américain. Mais il pourrait être amené à se durcir davantage si le « nouveau Reagan » accentrait sa pression.

(Lire nos informations page 2)

#### LES FRONTIÈRES DE LA COHABITATION

## M. Mitterrand veut éviter la « cogestion » avec le gouvernement de M. Chirac

Le refus exprimé par M. Mitterrand, mercredi 26 mars en conseil des ministres, de signer d'éventuelles ordonnances qui ne représenteraient pas « un progrès par rapport aux acquis sociaux » s'inscrit dans la

Il est passé par ici, il repassera par là... Où est le pouvoir? Depuis le 16 mars et sa nouvelle donne, l'exécutif se balade de l'Elysée à Matignon, rive droite, rive gauche et retour, avec crochet, à l'occasion, par l'Hôtel de Ville de Paris. C'est du moins l'impression que peuvent éprouver les électeurs speciateurs - tête droite, tête gauche -lorsqu'ils observent le comportement des deux monstres sacrés du moment, M. François Mitterrand et M. Jacques Chirac.

L'intervention du président de la République au conseil des ministres, aussitôt rapportée par son porte-parole et répereutée comme il se doit, apparaît comme un épisode de plus dans la superbe bataille de communication que se livrent l'Elysée et Matignon, L'opinion est prise à

de président de la République et de premier ministre. Le chef de l'État veut èviter une « cogestion » des affaires avec le gouvernement de M. Chirac. Version Chirac : le gouverneles règles du Parlement ».

tentative de définition des rôles respectifs

ment gouverne, et vite, dans la plénitude de ses fonctions. Version Mitterrand : le gouvernement gouverne, conformément à la volonté populaire et aux institutions, mais il ne pourra pas faire n'importe quoi. Version commune : chacun exercera ses pouvoirs autant que possible en harmonie. Version cachée : chacun surveille l'autre avant de tenter de le grignoter.

«Bien joué l» a-t-on admis côté gouvernement lorsque l'on a pris la mesure de l'impact des propos tenus par le chef de l'Etat. Pourtant, M. Mitterrand n'a fait, sur le fond, que répéter ce qu'il avait déjà dit à M. Chirae alors «pressenti» avant de le nommer premier ministre: il n'acceptera « des ordonnances qu'en nombre limité et portant sur des sujets

précis afin que soient respectées

M. Mitterrand l'avait aussi laissé entendre, sous une autre forme, au cours de la réunion du premier conseil des ministres, le samedi 22 mars. Il n'y avait pas là matière à affrontement puisque le chef du gouvernement l'entendait bien ainsi.

Le chef de l'Etat a également affirmé qu'en matière sociale . il ne signerait que les ordonnances qui représenteraient un progrès par rapport aux acquis . déclaration conforme à la volonté exprimée par lui au cours de la campagne électorale et à l'idée qu'il se fait de sa mission de « garant de la cohésion sociale»

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la sulte page 5 et les articles de PATRICK JARREAU et d'ANDRÉ PASSERON.)

#### UN ENTRETIEN AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT PAKISTANAIS

## es espoirs afghans du général Zia

Les Etats-Unis continueront à soutenir fermement la lutte de la résistance afghane contre l'« empire soviétique », a déclaré M. Edwin Meese, mercredi 26 mars, dans un camp de réfugiés proche de la frontière pakistano-afghane. Le ministre de la justice américain, en visite officielle au Pakistan, a lu aux réfugiés un message du président Rengan affirmant que les Etats-Unis « resteront aux

De notre envoyé spécial

Rawalpindi. - Après avoir goudans one nouvelle entreprise depuis le début de l'année : Ancrer la démocratie - au Pakistan, ce qui n'est pas une mince affaire. Depuis la levée de la loi martiale, en effet, les oppo-

sants au régime ont organisé plusieurs manifestations dans les principales villes, pour réclamer notamment de nouvelles élections verné sou pays pendant près de dix ans à l'aide de la loi martiale, d'un an. Le président Zia n'en saint voir l'amorce d'un règlement du consiit afghan, auquel le Pakistan est d'autant plus partie estime pas moins que les trois mois qui se sont écoules depuis la

> tuent un « excellent début » : même si 1986 s'annonce comme une amée « cruciale ».

fin du régime militaire, consti-

L'Ordre de Maite au XVIIIe siècle réel jusqua dans ses moindres détails, revit dans le plus savant, ie plus allègre, la plus brillant des romans historiques. (85 F) Par l'auteur de : La maison des Prophètes Nicolas Saudray Dieu est-il tilhomme:

côtés des hommes et femmes épris de tiberté partout dans le monde :-au Nicaragua, en Angola, au Mozambique, et tout particulièrement en Afghanistan ...

Dans l'entretien qu'il a accordé à notre envoyé spécial, le chef de l'Etat pakistanais, le général Zia Ul Haq, envisage avec un certain optimisme un possible dénouement de la crise

Ce militaire - il demeure commandant en chef des forces armées - a un autre sujet de satisfaction, 1986 pourrait égaleprenante qu'il accueille quelque trois millions de réfugiés. Le general Zia, qui nous a reçu, le mardi 25 mars à Rawalpindi, mentionne, en effet, des . indications très positives » scion lesquelles Moscou serait prêt à négocier le retrait des tronpes soviétiques qui se battent en Afghanistan.

«Vous avez déclaré récemment, en ce qui concerne un règlement du conflit, que les signaux reçus de Moscou laissaient penser que les Soviétiques souhaitent se retirer.

- Pour la première fois devant le congrès, le secrétaire général M. Gorbatchev a déclaré que les Soviétiques veulent se retirer d'Afghanistan. Puis il a laissé entendre qu'il y avait eu un accord entre l'Union soviétique et l'Afghanistan sur un programme de retrait des troupes. Tout ce qu'il nous reste à faire, maintenant, c'est d'insérer ce plan dans celui de M. Cordovez [le médiateur de l'ONU] pour passer aux choses sérieuses.

· Mais nous avons aussi reçu d'autres indications, très positives, qui nous ont paru assez significatives pour en tirer deux conclusions. D'une part, l'Union soviétique veut coopérer à la recherche d'une solution politique. D'autre part, l'Union soviétique ne peut pas permettre l'existence d'un Afghanistan hostile à son égard, et nous en tenous compte. Nous lui accordons cela. Nous disons : les Soviétiques doivent se retirer, l'Afghanistan doit être leur ami, et, cela dit, qu'on laisse les Afghans régler leurs propres affaires et choisir le type de gouvernement qu'ils souhaitent.

Propos recueillis par JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire la suite page 3.)

#### Les accusations contre M. Waldheim

Le département de la justice américain se penche sur le passé de l'ancien secrétaire général des Nations unies. PAGE 4

#### L'endettement des pays en voie de développement

Plus de 1 000 milliards de dollars en 1986, selon un rapport de la Banque mondiale.

PAGE 20

#### La violence au quotidien en Afrique du Sud

Vingt-huit tués en moins de vingt-quatre heures... PAGE 4

#### Deux nouveaux virus du SIDA

Une découverte qui bouleverse les connaissances sur les origines de la maladie.

PAGE 8

#### Pas de loi d'amnistie

Matignon a démenti les informations selon lesquelles une loi d'amnistie pour les automobilistes contrevenants serait en préparation.

PAGE 24

### Le Monde

- Histoire: la passion de Fernand Braudel.

- Poésie: du côté de chez Jean Tardieu.

- Lettres étrangères: pour son 91° anniversaire, un portrait de Ernst Jünger.

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : «Le parfum, histoire d'un meurtre», de Patrick Süskind. (Pages 9 à 13)

● Communication (15) ● Economie (20 à 22)

Programmes des spectacles (16) • Radio-télévision (17) • Informations services: Mètéorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (18 et 19) • Carnet (19) • Annonces classées (17)

#### ENTREPRISES ET SALARIÉS

## D'abord, continuer...

par PIERRE DROUIN

Parmi les services rendus à la nouvelle majorité par les socialistes, la restauration des valeurs de l'entreprise n'est surement pas le moindre. Qui pouvait imaginer en 1981 que, grâce à la gauche, la réhabilitation du profit, la désindexation des salaires, l'envol de la Bourse, la meilleure compréhension par le personnel des nécessités de la production seraient inscrits dans l'abéritage »? Si l'on songe que l'environnement international n'a jamais été aussi favorable à une croissance dans la stabilité, il faut reconnaître, avec Lionel Stoleru, que les nouveaux gouvernants n'auront pas d'«alibi économique à l'échec » (1).

Pour ce qui dépend de la France, l'important est aujourd'hui que les décideurs privés, forts de leur reconnaissance par l'opinion et de l'arrivée au pouvoir de leurs alliés naturels ne poussent pas les travailleurs à quelque exaspération.

Le silence des syndicats pendant la campagne électorale a été très remarqué, comme la chute du nombre des conflits sociaux depuis un an, malgré les efforts de la CGT pour allumer les mèches ici et là, ou entraîner les travailleurs dans des mouvements

plus généraux. Cette sagesse, qui s'explique autant par la crainte du chômage que par la meilleure appréciation des conditions concrètes de réussite des entreprises ne résisterait pas à des provocations alimentées par un esprit de revanehe.

Il existe encore un potentiel considérable de « participation », mot qu'on ose ressortir officiellement après les lois Auroux, bénies au reste, bien que non expressément, par la plate-forme UDF-RPR! L'évolution de la mentalité des salariés, en ce sens continue d'être enregistrée dans toute l'Europe et c'est une chance pour la France d'avoir rejoint, sur ce plan, certains voisins plus audacieux.

Une enquête effectuée pour la Commission européenne auprès des travailleurs (2) donne une série d'indications importantes: une majorité d'entre eux se déclarent prêts à accepter une baisse de salaire si leur entreprise est en difficulté, à condition de recueillir une participation aux bénéfices lorsque la situation s'amélio-

(Lire la suite page 22.)

(1) Temps forts, aº 43. (2) Futuribles, février 1986.



## étranger

#### **DIPLOMATIE**

### Les Etats-Unis ont rejeté la proposition de M. Gorbatchev de retrait simultané des flottes américaine et soviétique en Méditerranée

27 mars, la proposition de Moscou d'un retrait simultané des flottes américaine et soviétique en Méditerranée. Un porte-parole du département d'Etat a expliqué que les manœuvres de la VI' flotte an large du golfe de Syrte avaient pour but de faire respecter le droit à la libre navigation dans les eaux internationales; « cela est parfaitement clair, a-t-il dit, et nous avons informé les Soviétiques des raisons de notre présence ». De bonne source, on soutigne encore à Washington que le gouvernement Reagan a tenu l'URSS dument informée de ce qui risquait de se produire entre Américaius et Libyens, afin que Moscou puisse mettre à l'abri ses techniciens et conseillers militaires opérant en Libye.

Aucun incident n'a été signalé dans le golfe de Syrte depuis près de quarante-huit beures, et la VIº flotte pourrait écourter ses manœuvres et quitter ce secteur dés ce jeudi 27 mars. En revanche, une vive polémique a mis aux prises, mercredi soir, les Etats-Unis et l'URSS an Conseil de sécurité de l'ONU. Le nouveau représentant soviétique, M. Yuri Dubinine, a

réclamé une « condamnation résolve des actes d'agression américains ». Le délégué américuin, le général Vernou Walters, lui a répliqué que le seul objectif des Etats-Unis avait été de défendre la liberté de navigation dans les eaux

Le New York Times rapporte, pour sa part, que le président Reagan a décidé de se confronter à la Libye dans le golfe de Syrte après avoir appris que des agents opérant pour le compte de ce pays préparaient des attaques terroristes contre des diplomates américains. - (AFP, Reuter.)

#### Parler fort et ne rien faire

Mosenu. - M. Gnrbatehev a ehoisi de parler fort et de ne riea faire, au moins pour l'instant. Recevant, mercredi 26 mars au Kremlin, le président algériea Chadli Bendjedid, le secrétaire général a eu, à l'égard des États-Unis, des mots très sévères, peut-être les plus durs qu'il ait jamais employes jusqu'ici, mais il n'a pas laissé entrevoir de réaction sovictique immédiate à la -punition » infligée par Washington à Tripoli. - Ces jours-ci, les Etats-Unis ont montré charement leur visage d'impériulistes et de bandits - en faisant » usage de leurs armes contre la Lybie indépendante et souveraine », a dit le numéro un soviétique devant le président algérien.

M. Gorbatebev, pourtant, a enchaîné aussitôt ca praposant d'inclure ces - bandits - dans une conférence internationale sur la Méditerranée. « On ne reste pas indifférent, en Union soviétique. devant les initiatives des pays non alignés de la Méditerranée qui se

préparent à tenir cette année, à Malte, leur deuxième conférence. Nous estimans qu'un rôle utile serait jaue également par une conférence plus large, comparable à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. En plus des pays méditerraneens et des pays limitrophes de cette région, les Etats-Unis et d'autres pays intéresses pourraient y prendre part -. a-t-il déclaré.

Mais les Etats-Unis sont aussi conviès à une négociation directe portant sur un retrait simultané des flottes soviétique et américaine de Méditerrance : « L'Union soviétique, a dis encore M. Gorbatchev, n'a pas besain, en principe, de la présence permanente de ses forces navales en Méditerranée. - Après avoir observé que ses forces y séjournent - uniquement à cause de la présence à proximité immédiate des frontières de l'URSS de la VI. flotte américoine -, le dirigeant soviétique a

ajouté : « Si les Etats-Unis en retiraient leur flatte, l'Union soviétique le ferait en même temps. Nous sammes prêts à engager sans tarder des discussions sur ce problème.

Le premier destinataire du message était en tout cas nettement mieux ehoisi que les Etats-Unis. Le président algérien a cherché, depuis son arrivée au pouvoir en 1979, à amélinrer ses relaticas avec Washington tout en maintenant de bons rapports avec Moscou. Il y a réussi jusqu'ici, et l'armée algérienne continue, pour l'essentiel, d'être équipée avec du matériel

Arrivé mardi à Moseau, M. Chadli Bendjedid, dont c'est la deuxième visite en URSS depuis sa prise de fonctions, a évoqué de son côté - la politique de véritable nonalignement - suivic par son pays. Voulait-il dire que d'autres pays arabes ne pratiquaient pas autant que l'Algérie les vertus du « nonalignement véritable » ? Le chef de

l'Etat algérien est certes inquiet au plus haat degré des événements actuels en Méditerranée et - con damne l'agression perpetrée contre la Libye ». Il n'a cependant pas nommément désigné l'agresseur, évitant, aa Kremlin en tout cas, de prononcer le nom des Etats-Unis.

MM. Gorbatchev et Chadli Bendjedid sont, enfin, favorables à la convocation d'une conférence imernationale sur le Proche-Orient. Des divergences existeat cependant entre Moscou et Alger sur l'organisation concrète de cette dernière, ardemment souhsitée par l'URSS, qui compte faire ainsi sa rentrée sur la scène proche-orientale. Le président algérien pourrait quitter Moscou ce jeudi soir ou vendredi matin aprés avoir clarifié discrètement diverses questions touchant au prix payé, en devises fortes, par Alges pour l'acquisition de matériel militaire soviétique moderne.

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### HENRY KISSINGER DEVANT LES ÉLÈVES DE HEC Informations contradictoires à Washington sur la situation à la frontière

#### Les otages, Kadhafi et la cohabitation...

Leur ceder, en ouvrant les portes des prisons françaises où sont enfermés des auteurs d'attentats criminals, dont les ravisseurs demandant la libération? L'ancien secrétaire d'Etat américain, Henry Kissinger, qui était, marcradi 26 mars, à Paria, l'invità des anciens élèves de merciales, a pris sur cette question d'une dramatique actualité une position qui paraîtra à certains trop tranchée, mais qui a au moins la mérita de la clarté.

Pour l'ancien collaborateur de Richard Nixon, mieux vaut ne pas bercer la population d'illusions. Les otages doivent être considérês comme « perdus ». « Tatalement opposé à toute forme de négociations » - secrètes ou par l'intermédiaire d'émissaires avec les ravisseurs, M. Kissinger estime que seula une attitude de fermeté absolue est de nature à les dissuader de continuer à agir de la sorta. Prendre langue avec eux ne peut, au contraire, que les confirmer dans la conviction que signifier que les Etats qui en sont victimes sont prêts à « paver un prix » pour récupérer des nationaux séquestrés. C'est du même coup ouvrir le voie à de nouvelles prises d'atages. Un cycle sans fin, d'où la démocratie ne peut que sortir perdante.

A propos des affrontements avec la Libye, M. Kissinger ne a'est pas montré plus accommo-

Faut-il négocier avec les pre- dent. Il est à ses yeux « intolérapartie de l'espace maritime, en l'occurrence le golfe de Syrte, sans respect de la loi internatio male. Un tel defi doit prendre fin. et de la manière la moins « ambigue possible ». Autrement dit, laa Etats-Unis doivant, dans cetta affaire, selon M. Kissinger, allar e jusqu'au succès ». En clair, Washington pourrait être amené à « faira plus » que le simple bombardement de sites de lancement de missiles en Libya. Les risques d'une telle operation seralent assez limités, estime M. Kissinger, car les Soviétiques n'interviendront pas.

L'ancien secrétaire d'Etat, en

revenche, a retrouvé toute sa prudance Inraqu'il lui a été demandé de se prononcer sur la situation politique française, au lendemaiz du 16 mars. La cohabitatinn ? Ça peut marchar, a'est-il risqué à dire car, at M. Mitterrand et M. Chirac sont des hommes politiques « chevronnés a et aucun d'eux n'a intérêt à porter la responsabilité d'une rupture. Se reprenant, M. Kissinger a, toutefois, apporte un correctif à ce premier juge ment. Ca peut marcher, certes. « mais pas indéfiniment ». En attendant, mieux vaut jouer la jeu : M. Kissinger a rencontré, mercredi après-midi, le président la République, et le soir

MANUEL LUCBERT.

entre le Honduras et le Nicaragua Washington, - Des informations bats » depuis samedi, date à

bles américains, alors que certains membres du Congrès mettaient en doute les iasarmatinas sur aae incursion massive » de troupes sandinistes dans le sud de ce pays.

La Maisoa Blanche a indiqué ainsi que des aaités sandinistes · tentalent apparemment de se désengager du Honduras pour se replier en territoire nicaraguayen», peu de temps après que le Penta-gone eut ladique que les combats se poursuivaient taujaurs dans la

 Nous disposons d'informations sur un renforcement des unités sandinistes du côté nicaraguayen de la frontière avec le Honduras », a notamment déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes. • La question est de savoi quelles sont leurs intentions . a-t-i ajouté, sans pouvoir préciser si ce renforcement était du au repli des troupes sandinistes qui auraieat pénétré au Handuras ou à l'envoi de nouvelles unités envoyées par Mana-

· Espérons que le déploiement de troupes honduriennes dans le Sud découragera les troupes sandinistes de revenir en territoire hondurien a poursuivi M. Speakes. . L'un des hus des Handuriens est d'écartes toute nouvelle incursion des troupes sandinistes », a-t-il ajouté.

De son côté, M. Robert Sims, purte-parale du Peagagane, a affirmé que les combats se poursuivajent mercredi aa Handuras. D'autres responsables américains, qui ont demandé à garder l'anonymat, ont fait part de . lourds com

contradictoires sur la situation au laquelle, schoa Washington, deux Honduras étaient diffusées, met-bataillons de l'armée saudiniste, de franchi la frontière pour écraser les contras (guérilleros antisandinistes)..

Selon ces responsables, une centaiae de saldats sandinistes et quatre-vingts rebelles nicaraguayens ont été tués lors de violents combats an cours des quatre derniers jours. ant ajouté qa'une quinzaine d'hélicoptères américains avaient transporté quelque cinq cents à six cents soldats honduriens dans la zone frontalière, qui est interdite à

De leur côté, plusieurs membres da Congrès américain mettaient en doute les informations sur une incursion massive des sandinistes au Honduras, indiquant que cet argument avait pour but de venir en aide aux membres du Sénat favorables à l'octroi d'une assistance de 100 millions de dollars - dont 70 millions à titre militaire - aux - contras -, comme l'a demandé le président

#### M. Reagan **₹ joue les Rambo** »

Le senateur démocrate James Sasser (Tennessee) a ainsi estime que la Maison Blanche avait - exagéré l'incident tout entier - pour mieux parvenir à ses fins, tandis que M. Patrick Leahy, sénateur démo-crate da Vermont, l'a accusée de vouloir soutenir - une ignoble insurrection contre un pays appauvri ».

Pour sa part, le sénateur démo crate Edward Kennedy (Massachu setts) a affirmé que M. Reagan joue les Rambo - en Amérique centrale.

En revanche, le leader de la majorité républicaine au Sénat, M. Bob Dole (Kansas), a estimé que le président niceragusyen, le commandant Daniel Ortega Saavedra, evait servi - la politique du président Reagan en envoyant ses troupes de l'autre côté de la fromière. « Les événements des derniers jours, notamment l'Invasion du Hondura par les sandinistes, nous ont donné une réelle occasion de faire un pas de géant vers l'élargissement du soutien et de la compréhension envers notre politique», a ajouté

Après dix heures de délibérations mercredi, les sénateurs se sont séparés sans être parvenus à s'entendre, alors que le vote sur l'octroi d'une aide militaire aax antisandinistes devrait intervenir jeudi. Le texte de la Maison Blanche avait été repoussé, la semaine dernière, par la Chambre des représentants (à majorité démocrate), qui s'est cependant engagée à organiser un nouveau vote sur ce thème en avril.

#### **PROCHE-ORIENT**

#### A BEYROUTH-EST

#### Les attentats à la voiture piégée visent à couper les phalangistes de la population

De notre correspondant

Beyrouth. - Une voiture piégée, la quatrième en deux mois, a tué une dizaine de personnes et fait soixantedans une rue étroite et très fréquen-tée d'Achralieh en secteur chrétien, alors que celui-ci sabissait un bom-bardement qui a fait trois morts et viagt-six blessés. Ua deuxième attentat, moins grave, a fait vingt-six blessés le même jour à Furn-El-Chebak. Il s'agit toujours des meurtrières « pressions » exercées sur le camp chrétien depuis qu'il a rejeté l'accord inter-milices concin le 15 janvier sous l'égide de Damas, et écarté l'homme qui l'avait signé en son nom, M. Elie Hobeika.

Pour ce qui est des bomberdeents, en termes à peine voilés, les médias du camp chrétien et même le commandement de l'armée libanaise, loyaliste, bouclier du « réduit chrétien », ont mis en cause la Syrie. Selon le communiqué militaire, « les armes lourdes utilisées semblent indiquer que de nouvelles forces sont entrées en action ». Les radios, télévisions et journaux font état de « troupes régultères », de « monvements de troupes syriennes dans le han Mein » et de « soixame batte-ries » dont l'emplacement l'ait conclure à une implication syrienne.

Les attemats à la voiture piégée semblent destinés à provoquer na phénomène de rejet du Parti phalangiste. Ils sont presque tonjours perpétrés à proximité des « maisons » (permanences de quartier) du parti, qui les a installées un peu partout, parfois à quelques centaines de mêtres seulement l'une de l'autre.

On commence à entendre dire à Beyrouth-Est que les phalangistes devrolent regrouper leurs maisons autour de leur siège et s'y barricoder s'ils le veulens ».

74

2.000

100

是全部公司(100mm)

- 10

..... / 1427

nt bit. a firm stook d

ligmentati

1 m

fint : Line : BVR

The Court Contractor

A STATE OF THE STA

\* \*\*\* Lest

A Facility

e e

2 1

A VENT IN I BEST

Your Property See

2 - 7 . Singar

att of the contract of the

to the state of

\*\* \* \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

ar a como estado

a a page

Free 1 -1 22 34

14 1/ 1 1 PH

Land Control

- 1 - 1 - 34 aw

1 2 20 T

1 15 15 1 EVER

1. 电电阻电路

in invetre

ENARO

In livre es

biologie

il comm

POROT

ABEL JEA

an-Didie

-----

1385

1 25 2

marie and State

Ces derniers jours, les habitants du secteur chrétien ont besucoup commenté les rumeurs selon les-quelles les forces libanaises, cherchant à assurer leurs ressources sans donner prise au reproche d'affai-risme, auraient donné en fermage les revenus des ports (illégaux) qu'elles contrôlent pour 40 millions de livres libanaises (2 millions de dollars) par mois et ceux des sailes de jeux pour 25 millions, tout en en suppri-mant le plus grand nombre.

- En face - Beyrouth-Ouest (sec-teur musulman) demoure épergné. jusqu'à nonvel ordre, par les voitures piègees, mais subit des « contre-bombardements » chaque fois que le secteur chrétien est pilonné. Bien entendu, chaque camp acease l'autre d'avoir mis le fen aux poudres. Surtout, Beyrouth-Ouest vit les affres d'une situation chaotique marquée par de multiples incidents plus ou moins graves, des rivalités entre les milices qui se partagent la demi-ville et la menace du fondamemalisme musulman symbolisé par le Hezbollah.

Dans ce sombre tablean, une fai-ble laeur d'espoir : M. Rachid Karamé, chef du gouvernement qui boycotte le chef de l'Etat et est, par ailleurs, très proche de la Syrie, a proposé une relance du dialogue sur la base de l'accord inter-milices ou de tosa autre accord ». Fant-il y voir un feu vert de Damas à une renegociation?

"LUCIEN GEORGE.

#### LA GUERRE DU GOLFE

#### L'Irak affirme que ses troupes se rapprochent de Fao

l'Irak, depuis le 10 février demier. au lendemain du débat de leur offensive « Aurore 8 », sont prises sous - un déluge de feu », indiquent les communiqués militaires publiés mercredi 26 mars, à Bagdad. Des officiers du 7º corps d'armée irakien, engagé aa sud du front, ont affirmé à l'envoyé spécial de l'AFP que les occupants - sont encerclès à Fao par les forces irakiennes qui progressent sur la péninsule au nord, au sud et au centre de Fao, alors que les occupants iraniens sont le

Bagdad (AFP). - Les troupes L'aviation et la marine irakiennes iranicanes qui occupent le port irapoursuivent leurs bombardements
kien de Fao, dans le sud-est de
l'Irak, depuis le 10 février dernier,
mennes autour de Fao et sur les garnisons en territoire iranien au sud de l'Iran, pour empêcher le ravitaille ment des occupants de Fao, a-t-on ajouté de même source.

La semaine dernière, le commendement irakien avait indiqué que ses forces avaient e brisé e la deuxième offensive iranionne - Aurore 9 - lancée le 24 février dernier dans le nord-est de l'Irak. Elles ont réussi à contrôler la - totalité - des frontières nord-est de l'Irak après avoir occupé les dermères positions avancées iraniennes sur les hauteurs de Penjuin et de Chouarta, avait-on précisé de même source.

**ABONNEMENTS** 

BP 507.09

75422 PARIS CEDEX 09

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 P 2 530 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

ÉTRANGER (par messaguries)

6 mois 9 mois 12 mois

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopiem: (1) 45-23-06-81 TEL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérana : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fannet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F

Principaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monda » . Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Habert Beuve-Méry, fondateur.

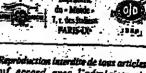
Administrateur général ; Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie africane : tacif ser demande Changements d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance,

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous lez nous propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdire de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

#### PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, 2 D.E.; Merce, 4.20 dR.; Timinie, 400 m.; Allecongue, 1,50 DM.; Sastriche, 17 sch.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côtr-d'hoire, 315 F CFA; Dassmark, 7,50 fr.; Espages, 130 pac.; G.S., 55 p.; Grèca, 120 dr.; briande, 35 p.; table, 1 700 L.; Libye, 0,350 DI; Luxamboury, 30 f.; Rorvège, 9 hr.; Pays-Sas, 2 S.; Portugei, 110 cac.; Sénégai, 235 F CFA; Soble, 5 hr.; Suless, 1,60 f.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S; Yougasiavie, 110 ml.

APRÈS AVOIR ÉTÉ TRANSFÉRÉS D'AFGHANISTAN EN SUISSE GRACE AU CICR

## Huit prisonniers soviétiques ont regagné l'URSS

De notre correspondante

Genève. - Nicolaï Ivanovitch, vingt-quatre ans, le dernier des onze saldats de l'armée suvictique internés en Suisse après y avoir été transférés par les soins du Comité internatioal de la Croix-Rouge (CICR), a manifesté, comme la plupart de ses camarades avant lui, son désir de retourner an pays : il s'est envolé pour l'URSS le 26 mars à bord d'un avion de l'Aeroflot. Deux des onze internés se sont ctablis en Suisse et un autre en République fêderale.

Le Comité international de la Croix-Rouge a publić, mereredi 26 mars à Genève, un communiqué dans lequel il déclare qu'il continue de prûner le recours à cette solution

humanitaire. L'envoi en Suisse des prisonniers soviétiques tombés entre les mains des maquisards était, aux yeux des responsables du CICR, le seul moyen de leur garantir la vie sauve, la résistance afghane ne possédant pas l'infrastructure nècessaire pour garder des prisonniers de guerre dans des enndisinns conformes aux conventions humanitaires de Geaève. La tâche du CICR dans toutes ces affaires n'a pas été sisée, du fait natamment que. depuis 1982, Kaboul ne l'authrisait plus à visiter les prisonniers de guerre de la résistance afghane, non plus que les déteaus politiques. Sauver ces onze ressortissants soviétiques aurait pu présenter une sorte d'ouverture auprès de Moscou. Mais cela n'a malheureusement pas été le

Afghanistan même, il exerce une grande activité à la frontière pakistanaise en offrant uae vaste assistance médicale et chirurgicale aux réfugiés et combattants afghans. Il s'efforce de les persuader de se conduire humainemeat envers les soldats soviétiques tombés entre leurs mains. A cet effet, il distribue à ces Afghans des bandes dessinées avec textes dans leurs langues, leur expliquant succintement ce qu'est le droit humanitaire. Parallèlement, des délégués du CICR s'efforcent de convaincre les combattants afghans des deux bords que les conventions de Genève reflétent les principes du Coran.

ISABELLE VICHNIAC.

## Un entretien avec le chef de l'Etat pakistanais

- L'opération devrait se faire dans un délai de trois à six mois. Après tout, il ne leur a fallu que

trois jours, en 1979, pour intervenir. Nous a'avons pas d'objections à ce

qu'ils maintienneat sur place le per-

sonnel présent avant le 27 décembre 1979. Si les Afghans le souhaitent.

Nous avons rétabli

les libertés politiques »

Trois mois se sont écoulés depuis la levée de la loi martiale au Pakistan. Des manifestations antigouvernementales ont eu

Hen. Quel est votre bilan de l'évolution des choses ?

satisfaits. Malbeareusement. nous avons des politiciens qui, si dévoués soient-ils, a'ont appris qu'un type de politique, celle des

- Nous sommes totalement

Dessin de DAULLE

manifestations. En organisant

des manifestations, par exemple le 23 mars, journée nationale du

Pakistan, pour critiquer le gou-

vernement, ils a'entendent pas

insulter leur pays. C'est difficile

à comprendre, mais nous y sommes habitués. Il reste que ces

trois premiers mois sans loi mar-

démocratie totale. Il y aura des

- Mais rons n'en êtes pas au point on la vie politique s'est organisée. Les partis de l'opposi-tion ont refusé d'être enregis-

trés. Ils ne reconnaissent pas l'Assemblée actuelle...

- C'est vrai. Mais nous aurions

pu passer d'un régime de loi mar-

tiale à disons, an régime de semi-loi martiale, de démocratic limitée.

Malheureusement, ce ne fut pas pos-sible. Nous avons opté pour un

Nous avons rétabli les libertés politi-

ques. Nous essayons d'être aussi

démocratiques qu'une société en

développement peut l'être. Ea

des candidats aux futurs élections.

transfert total du pouvoir aux civ

(Suite de la première page.)

BOCHE-ORIEN

The second second

The same of the sa

Lan Manual III

the protection of a line

L'had affreit que une

The same of the same

Man Seel advances or

an thorographed by

William St.

» Il y a maintenant suffisamment de signes indiquent que les Soviéti-ques veulent un règlement politique. Nons en voulons un également. Ils venient se retirer. Nons souhaitons

- Votre objectif est-il de refaire de l'Afghanistan un Etattampon?

- L'Afghanistan a été un Etattampon au «bon vieux temps», quaad il y avait daax super-puissances: la Russie tsariste et l'Empire britannique, L'URSS suit exactement la même politique d'expansion vers le sud que la Russie tsariste. Mais, de notre côté, il a'y a pas de super-paissance. Doac l'Afghanistan ne peut plus être un Etat-tampon. Parlons plutôt d'un Etat neutre, non aligné, indépendant mais ami de l'Union soviétique.

#### « M. Gorbatchev a charmé les Etats-Unis >

- Pius précisément, où en sont les négociations ?

- Sur les trois premiers points avancés aux négociations indirectes de Genève entre le Pakistan et le quatrième et dernier point, le Pakistan a fait des propositions que M. Cordovez a été chargé de transmettre à Kaboul. Mais Kaboul ne peut pas se prononcer sans l'accord de l'Union soviétique. Il reste à M. Cordovez à obtenir son accord. Mais, sans rapport avec ces démarches, il semble que les discussions de Genève reprendront en mai 1986.

- En cas d'accord, seriezvous prêt à discuter directement avec Kahoui?

- En cas d'accord sur ces quatre points, compte tenu du fait que les

Erats-Unis et l'Union soviétique se sont déclarés prêts à garantir un règlement, nous signerons un accord avec qui que ce soit. Il a'y a pas d'autre manière de procéd

autre manière de procéder.

Tout cela vent-il dire que la politique étrangère de Moscou a changé avec M. Gorbatchev?

- Non, sur le fond, il a'y a pas en de changement. Mais là où M. Gorbatchev se montre beaucoup plus habile que ses prédécesseurs, c'est en nous battant à notre propre jeu. C'est l'homme des relation ques. Il a charmé l'Enrope occidentale et les Etats-Unis. Il poursuit la même politique que ses prédéces-seurs, mais il sait la vendre. Je pense que M. Gorbatchev est plus astu-cieux, plus souple, plus sophistiqué dans sa façon de faire valoir le point de vue de Moscou.

- Pensez-vous alors que M. Gosbatchev, estimant que l'intervention militaire de son pays en Alghanistan a été ane erreur, est prêt à la corriger, tout en essayant de présenter un accord comme un succès et non comme un revers soviétique ?

- Je suis prêt à le croire, même quand je a'écarte pas d'autres possi-bilités. Mais il est très possible que M. Gorbatchev ait change d'opinion. Pourquoi, doit-il se dire, s'opposer aa reste da monde? Pourquoi s'aliéner les pays musulmans? Pourquoi effrayer, actamment, l'Asie du Sud-Est, avec une politique expansionniste?

- Vons estimez donc qu'une opportunité de régier le conflit existe en ce moment?

- Oui. Prenons les Soviétiques au mot. M. Gorbatchev a dit publiquement qu'il voulait se retirer. Pourquoi devrions-nous en douter? Essayons de voir comment nous ponvons leur faciliter cette tâche.

- En cas d'accard, dans quels délais les troupes soviéti-ques devraient-elles se retirer ?

## Augmentation de l'aide américaine à islamabad...

Islamabad. - Le programme d'aide américaine (4,02 milliards de dollars) au Pakistan, annonce lundi 24 mars à la veille de l'arrivée à Islamabad de M. Edwin Meese, ministre de la justice des Etats-Unis, représente une augmentation de plus de 800 millions de dollars per rapport à celui de 3,2 milliards pour la période 1981-1987.

C'est beaucoup moins que ce que souhaitaient les Pakistanais. Selon le Pakistan Times, le programme 1988-1993 aurait dû s'élever à 6,5 milliards pour maintenir l'aide à iveau actuel, compte tenu de l'inflation et du service de la dette.

Les négociateurs américains ont Les négociateurs américains ont argué des récentes décisions prévoyant un rééquilibrage budgétaire pour 1991, notamment par une baisse des crédits à l'étranger qui a déjà abouti à une rédnetion de 29 millions de dollars de l'aide versée en Palvisian cette année. sée an Pakistan cette année.

Le poids économique de quelque trois millions de réfugiés afghans et la pression exercée par Kaboul et Moscou contre le Pakistan avaient été souvent rappelés, côté pakista-nais, lors des négociations. Les officiels américains avaient, pour leur part, souligné le caractère de pays de « ligne de front » du Pakistan. Cela dit, les scatiments anti-

américains restent vivaces au Pakistan. Les Pakistanais ont vivement réagi ces derniers mois aux prises de position des Etats-Unis en faveur d'Israël, et ils manifestent une nette solidarité avec la Libye dans son affrontement avec Washington.

#### ...et de l'assistance soviétique à Kaboul

De son côté, l'Union soviétique a considérablement accru, depuis un an, son aide économique à l'Afgha-nistan et prévoit de la développer eucore, a récemment indiqué l'agence officielle afghane.

Moscou, qui payait déjà 70 des 150 millions de dollars de la facture non militaire de Kaboul, a encore augmente cette aide. La part soviétique s'élèvera dans l'avenir à 80 %. Scion les chiffres officiels, l'aide

étrangère compte pour presque la moirié du budget annuel de Kaboul. L'agence ne dit rien de l'aide mili-

D'après des estimations améri-D'après des estimations americaines, le Kremlin a dépensé, depuis 1979, 3 milliards de dollars par an pour la lutte contre les insurgés musulmans afghans. — (AFP, Reutendances séparatistes, quelles sont, à vos yeux, les limites à la liberté ?

bilité. La démocratie est une pillule amère : e est beaucoup plus facile de gouverner sous la loi militaire.
J'aurais pu contiauer à gouverner
sous la loi martiale pendant encore eiaq aas, car les gens avaicat confiance, personne ne descendait dans la rue pour me fustiger, les gens me respectaient ea dépit du fait qu'il n'y avait pas de démocratie.

 Mais nous devions rétablir des institutions et ua gouvernemeat démocratiques. C'est le début, et cela se passe propremeat. Nous sommes dans une transition pendant lequelle les gens daiveat faire preuve de responsabilité. 1986 est difficile, parce que tout le monde veut jouir de tous les droits et de la bberté. Le gouvernement doit répon dre à l'attente de la population, il lui doit des comptes, tandis que les partis qui ne sont pas au pouvoir penveat protester as faire a importe quelle promesse. Ce sont les far-deaux de la démocratie dans un pays en voie de développement.

- N'y a-t-il pas de gros risques à voir les forces de l'opposi-tion absentes du Parlement, même si c'est de leur plein gré ?

- Il ne faut pas que ces forces continuent la politique de l'agitation dans la rue. Il faut qu'elles élaborent des programmes. - Pensez-vous que les partis

de l'opposition se feront enregis

trer pour les prochaines élec-tions ? - Oui, je le pense. Il n'y a pas

- Estimez-vous que vous devriez vous doter de votre propre mouvement politique?

- Non. Selon notre Constitution, je ne suis que le chef de l'Etat. Pas le roi, mais comme le roi. Le président est le parrain, la figure de proue du pays. Son image ne pent être associéé à un parti. Son rôle est de s'assurer que le gouvernement politique règle les affaires du pays et qu'il a'y a pas trop d'animosité de la part des partis. S'il y a une diffi-culté, il dont réagir constitutionnelletrois prenners mois sains na mar-tiale ont été remarquables. Le gouvernement de M. Junejo a fait du très bon travail. On ne ment. Le ches de l'exécutis est le premier ministre. passe pas de plusieurs années de loi martiale d'un seul coup à la - Mais, dans votre cas, les

choses sout un peu différentes. - Parce qu'il s'agit d'une transition. Je suis un peu plus le père

qu'un père... - Et si, dans les mois qui viennent, l'atmosphère politique se détériore, interviendrez-

- J'espère que ce ne sera pas le cas, car je suis limité dans mes pouvoirs constitutionnels. Je ne peux pas limoger tout le monde demain.

- S'll y a des désordres, ne obligé, d'intervenir ? De dire aux gens : Je vous ai donné une chance, yous ne l'avez pas saisie,

tant pis pour vous ? conséquence, il ne peut y avoir de restrictions aux droits de l'homme. - Constitutionnellement, je ne peux pas. Je préférerais rentrer chez Tous les partis peuvent avoir des activités mais seuls ceux qui se feront enregistrer pourront présenter moi. Parce que, un jour ou l'autre, vous devez mettre un terme à ce genre d'intervention. Nous devons garder le gouvernement actuel pen-dant quatre ans et avoir de nouvelles élections. Entro-temps, j'espère que les Pakistanais seront calmes. Nous

l'exécutif je veux être accepté comme l'ex-administrateur de la loi martiale, l'actuel chef de l'Etat, le père » de la nation et le surveillant, afin que le gouvernement pro-fite de toute mon expérience. La liberté signifie la respon

- Mais ce a'est pas ainsi que l'opposition voit les choses. Ses critiques s'adressent à vaus d'abord, at ann an premier

 C'est vrai, je dois l'accepter. - Mais elle vous considère tonjours comme le chef de l'exé-

cutif. - Parce qu'elle sait que l'actnel résident du Pakistan a l'appui des forces armées et de la population. Elle veut le pouvoir, non par le biais

d'élections, mais en recourant à la violence. Aussi ils prennent Zia Ul Haq pour cible avec l'espoir de pouvoir le renvoyer. · Leur abjectif est clair. Le mien

aussi. Les laisser s'exprimer mais, en même temps, faire ea sorte que ce gouvernement dure jusqu'aux prochaines élections, en 1990. Si l'opposition emporte alors les élections, je lui dirai «Soyez les bienvenus C'est pourquoi les cinq aunées à venir sont cruciales pour la démo-

cratic au Pakistan. Mais, pour l'instant, les gens ae sont pas prêts à sui-vre les politiciens dans la rue et à violer les lois. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, nous nous en sortirons.

- Ce qui veut dire que vous attendez à voir la classe politique accepter, à plus long terme, la règles du jeu que vous lui pro-

pusez :

- Exactement. Les règles du jeu doivent être saivies. Ils doiveat apprendre à jouer au cricket.

Vaas penaez que
Mª Bhutta [dirigeante de la
principale formation d'opposition] veut jouer au cricket avec

Je l'espère. Après tout, elle a été formée à Oxford...

- Dans vos relations avec l'Inde, il y a en quelques mages ces dernières semaines ? Etes-vons préoccupé ?

- Ces relations sont sujettes à des convulsions. Mais je suis impres-sionné par M. Gandhi. Il a ses propres problèmes. Je pense que notre cooperation va se consolider à la longue. Nous ae sommes pas uae menace pour l'inde.

Propos recueilía par JEAN-CLAUDE POMONTL

#### Indonésie

### Des centaines d'exécutions sommaires auraient eu lieu en 1985

Djakarta. - Environ six cents Indonésiens, supposés délinquants, ont été abatius en 1985 à Java par des commandos de « tueurs mystérieux », et ces exécutions sommaires se poursuiveat en 1986, a indiqué à l'AFP aa avocat membre de l'institut d'aide légale (LBH), principale organisation indonésienne chargée de la défense des droits de l'homme.

Selon Me Johannes Cornelius Princen, la situation est e particuliàrement inquiétante à Java-Est, où deux cents à trois cents personnes ont été exécutées sommairement par ces commandos en 1985 ». En 1983 et 1984, près de quatre mille ciaq cents personnes aat été assassinées par des tueurs payés 50 000 roupies (45 dollars) par victime, a-t-il pré-

Les - tueurs mystérieux - sont des commandos créés en 1982 et généralement composés de militaires qui enlèvent et exécutent des individus supposés délinquants, indique i-on de source diplomatique, Les victimes sont souvent retrouvées mains et pieds attachés, le corps crihié de balles, dans un sac posé le long d'une route ou jeté dans une

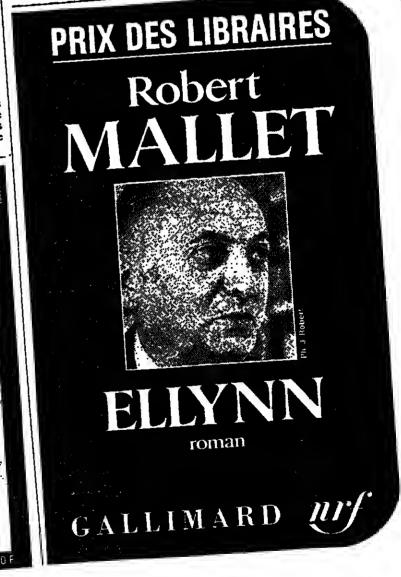
En 1984, le général Benny Murdani, commandant en chef des forces armées indonésiennes, avait démenti la participation de l'armée ou du gouvernement à ces tueries qui, selon lui, seraient le résultat d'une « guerre des gangs ».

D'autre part, à Lisbonne, les deux principaux mouvements d'opposi-tion du Timor-Oriental à l'annexion par l'Indonésie de l'ancienne colonie portugaise, le Froat démocratique révolutionnaire (FRETILIN) et l'Usion démocratique (UDT) ont annoncé, lundi dernier, leur décision annonce, lunci dernier, leur decision de s'allier poar faire face à la menace de génocide » existant, selon eux, dans leur pays. Des représcatants de ces partis ont appelé le Portugal à . tout faire pour permettre l'autodétermination » de son excolonie. L'Indonésie avait occupé et annexé unilatéralement le Timor-Oriental en 1975 et 1976. Depuis plus de dix ans, ses troupes con sent en permanence des opérations généralement considérées très dures pour le contrôle des populations et contre la résistance armée du FRETILIN. Depuis dix ans, les Nations unies oat régulièrement évité de reconnaître le fait accompli indoaésien à Timor, - (AFP, UPL.)

Indoaesien a linor, — (AFF, OFF)

[Dans le cas des exécutions sommirés, Amnesty International, dans son a rapport 1985 », s'est « inquiété de l'afflex continuel d'informations faissant état d'exécutions extrajadiciaires commises par les forces de l'ordre, de adianeritions ». d'arrestations arbidisparitions », d'arrestations arbi-traires, de torture et de détentions pour traires, de torture et de decentions pour motifs politiques ». En ce qui concerne Timor, « Aumesty a continué à recevoir des informations faisant état d'exécudes informations faisant etat d'execu-tions extrajudiciaires de civils non armés par les forces indonésiennes. En mars (1985), une centaine d'hommes des environs du village de Hanha (...) auxient été emprisonnés et tués par les troupes indonésiennes.».







## مكذا من الأصل

## AFRIQUE

#### LA VIOLENCE AU QUOTIDIEN EN AFRIQUE DU SUD

#### Vingt-huit personnes ont été tuées en moins de vingt-quatre heures

De notre correspondant

Johannesburg — Dix-huit jours après la levée de l'état d'urgence, le 7 mars, deux nouvelles tueries se sont produites, en moins de vingtquatre beures, dans les cités noires sud-africaines. Le bilan provisoire est de vingt-deux morts, mais il pourrait être beaucoup plus élevé. A ce chiffre, il faut ajouter six autres vietimes à la suite d'incidents divers. Au total, done, vingt-huit morts, le prix le plus lourd payé par les Noirs en un court laps de temps depuis le début de l'année

La dernière tuerie en date e eu lieu, mercredi eprès-midi 26 mars, è Winterveld, un gigantesque camp de squatters situé sur le territoire du homeland indépendant du Bopbukilomètres ou nord de Pretoria. Comme toujours, les versions des résidents et de la police différent. Les premiers affirment que la police locale e ouvert le feu saus sommation sur un rassemblement organise par le comité d'action de cette cité pour discuter de problèmes relatifs oux conditions de vie dans ce réservoir de main-d'œuvre de Pretoria. Onze Noirs au moins ont été tués et soixente-dix autres blessés. La police a dispersé la foule à coups de

Les forces de l'ordre effirment, de leur côte, qu'elles ont été attaquées à coups de pierres et avec des cocktails Molotov, dont une trentaine suraient été récupérés. Un millier de personnes environ ont été arrêtées lors d'une chasse à l'homme dans les rues de cette township, un bidonville de plusieurs centaines de milliers d'babitants. La nuit précédente, onze Noirs ont également été tués à Kwazakele, une township de Port-Elizabeth sur l'océan Indien. La police a tiré sur une centaine de personnes qui attaquaient un magasin de spiritueux. Les forces de l'ordre le comité de crise national des

étaient dissimulées dans le local quand les manifestants s'en sont pris, pour la troisième fois consécutive, au bâtiment. Selon le rapport des outorités, les policiers ont ouvert le seu car - leur vie était en dan-

parents d'élèves (NPCC) va se réu-

nir pendant deux jours pour décider d'un boycottage des écoles par les

Noirs. Un premier meeting avait eu lieu, en décembre dernier, pour for-

muler un certain nombre de revendi-

cations. Un délai de trois mois avait

été donné au gouvernement pour faire droit aux demandes présentées.

Celles jugées les plus importantes, comme la libération des leaders étu-

diants, la levée de l'interdiction du

COSAS (Congress of South Afri-can Students) et l'élection des

conseils d'élèves représentatifs, n'ont pas été satisfaites.

La « révolution »

des « camarades »

An cas où un boycottage général serait voté par le NPCC, qui, en

compagnie d'au moins une centaine

d'autres organismes, va examiner le délicat problème du système d'édu-cation des Noirs, nul doute que cela

contribuera à alimenter l'agitation. Les jeunes sont, en effet, les ecteurs

principaux de la révolte dans les

townships. Une génération qui e été bercée dans sa prime enfance par les

événements de Soweto, et qui constate aujourd'bui que, malgré les

promesses, l'enseignement des Noirs

reste dévelorisé et inférieur aux

besoins. Des comités de jeunes ont

fleuri na peu partout dans les town-

ships, qu'ils contrôlent, dans bien des cas, imposant leur loi à leurs

parents, et intimidant les habitants

qui refusent de suivre les mots d'ordre. On les appelle les « cama-rades », ceux qui disent : « La révo-

lution d'obord, l'éducation plus tard. - Ils sont prêts à se sacrifier pour la cause et effrontent les engins blindés de la police avec des cail-

Ces révolutionnaires en herbe.

manipulés ou non, ont inévitable-ment provoqué l'émergence de groupes de vigiles proches des

conseils municipaux, qui emendent rétablir l'ordre. Ces groupes, consti-tués d'éléments conservateurs, béné-

ficient manifestement du soutien

occulte des forces de l'ordre et

mènent des opérations de repré-sailles meurtrières. On voit donc

poindre l'amorce d'une guerre civile

entre Noirs, amplifiée par les riva-

lités politiques entre organisations

Lorsqu'on sait que près de 50 % de la population noire (25 millions)

a moins de quinze ans, on mesure

l'empleur des difficultés qui atten-

dent le régime sud-africain. L'état

d'urgence n'u rien réglé. Sa suppres-

sion pas daventage, sinsi qu'en

témoignent les victimes du 26 mars.

La répression n'a fait qu'amplifier le mécontentement et allonge chaque

MICHEL BOLE-RICHARD.

jour la liste des martyrs.

Outre ces tueries, divers affrontements se sont produits à travers le pays, causant la mort d'au moins six autres Noirs, dont deux eu Cap. A proximité de cette ville, des automobilistes blancs ont été attaqués à coups de pierres. Deux d'entre eux ont été blessés. Plusieurs coups de leu ont également été tirés contre des vébicules, sans faire de victimes. Enfin à Kagiso, township de Krugersdorp, à une quarantaine de kilo-mètres de Johannesburg, la police a ouvert le feu sur quatre enfants àgés de dix à quatorze ans qui, selon la version officielle, lançaient des cocktails Molotov. D'après un témoin, ils euraient été tirés comme des lapins alors qu'ils jouaient dans un square. L'un d'eux, âgé de quatorze ans, est

li ue s'agit que d'un sperçu des dernières violences dans les cités noires, où chaque jour apporte son lot de victimes, en moyenne quatre ou cinq. En deux ans, les troubles ont causé la mort de plus de mille quatre cents personnes. L'Afrique du Sud vient d'entrer dans sa troisième année d'agitation politique, et tout le monde s'attend au pire avec le dixième anniversaire de la révolte de Soweto, en juin.

Ce cycle incessant de violence, ni l'armée ni la police ne parviennent à le maîtriser, sinon en faisant usage des armes à seu. Phénomène nou-veau depuis plusieurs mois, l'effervescence e gagné le territoire des homelands, notamment le Lebowa et le Bopbuthatswana, qui accusent les agitateurs politiques sud-africains de venir semer la pagaille

## **EUROPE**

#### Le nouveau gouvernement français vu de Bonn : perplexité teintée d'inquiétude...

De notre correspondant

Bonn - La première apparition à Bruxelles d'un membre du nouveau souvernement Chirac, M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, a au moins fait un heureux : son colègue ouest-allemand, M. Ignaz Kiechle, tout content de se trouver ensin un allié pour désendre le revenu de ses agriculteurs, alors qu'il redoutait déjà le pire. Mais tout est loin d'être aussi clair, et ce n'est pas sans une certaine per-plexité, parfois teintée d'inquiétude, que l'on s'interroge en République fédérale sur les changements à sttendre de Paris, que ce soit sur le plan économique, en matière de politique étrangère ou de défense.

Compte tenn des calendriers des nns et des autres, les premiers contacts directs entre M. Chirac et le chancelier Kohl ainsi qu'entre leurs principaux ministres vont devoir attendre quelque temps. Dès la présentation de son gouvernement, samedi dernier, le premier ministre français a bien essayé de se mettre en relation evec la chancellerie, mais pour apprendre que M. Kohl était parti pour sa cure d'amaignissement annuelle en Autriche. En attendant, dans les ministères, à Bonn, on épluche à la hâte les biographies d'une équipe que l'on connaît mal et on suit attentivement les premiers pas de la cohabitation à la française. Paradoxalement, la mejorité conservatrice onest-allemande, qui s'était fort bien eccommodée de gonvernement socialiste, surtout après l'arrivée à Matignon de M. Laurent Fabius, reste pour le moment sur la réserve.

« Ce serait déjà bien si le nouveau gouvernement commençait là où le precédent a fini », commente nn responsable petronal questallemand en évoquant les résultats de la politique d'austérité budgé-taire et la libéralisation des mouvements de capitanx amorcée par le précédent gouvernement. Autre point de préoccupation dans les milienx d'affaires : la manière dont le gouvernement Chirac entend appliquer les décisions du dernier conseil européen de Luxembourg concernant la libéralisation du marché intérieur européen. On attend ment M. Balladur s'y prendra pour la privatisation du secteur nationa-

 Pour la coalition des partis conservateurs, il y va maintenant moins de la rupture avec le sociolisme que de la rupture avec leurs propres conceptions dirigistes .. notait mercredi 26 mars l'éditorial économique du grand quotidien conservateur, la Frankfurter Allgemeine Zeitung. Faisant état du man-France lors des négociations du que d'enthousiasme de la nouvelle GATT serviront à cet égard de révééquipe à se lancer dans l'accomplissement du programme annoncé en matière de contrôle des devises, de privatisation ou de liberté des prix, le quotidien ajoutait : « Le nouveau gouvernement français ferait pourtant bien de réaliser le programme décidé auparavant. Trop de prudence et d'attentisme le rendrait non crédible, surtout aux yeux de l'étranger. »

#### Qui tirera les ficelles ?

Même incertitude parmi les res-ponsables de la politique étrangère et de la défense, aggravée par l'impossibilité de savoir qui, de l'Elysée on de Matignon, tirera les ficelles dans ces deux domaines. On avait en, jusqu'à présent, plus à se léliciter qu'à se plaindre à Bonn de l'importance accordée par le prési-dent François Mitterrand à l'Europe et aux rapports franco-allemands. Malgré la position de principe plus favorable des nouveaux dirigeants à l'égard de l'initiative de défense stratégique du président Reagan, on redoute également que le retour au pouvoir des gaullistes ne se traduise per des affrontements entre la France et les Etats-Unis, ce qui génerait le chancelier Kohl. La politique agricole et l'attitude de la

GATT serviront à cet égard de révé-

Les déclarations faites dans les

M. Chira

e domai

Posts.

2 34 Thomas and 34

to the same

. 46

1. 1. 1. 1. T

36.1%

- Land

- / 📮

44.

1 234

that is not a second

The sections

St --- ---

The second second

1.00

ನ್ನಡ ಕಾರ್ಯಕ್ರಮಗಳು ಕರ್ಮಕ್ರಮಗಳು

State of the second

100 at 1 1 1545.

1982

\* \* ---

X42.75

er e engleg

1995年1月1日日本東部東

്<sup>ക്</sup>ും കുടുത്തും

Tan Oak - The

in 1990 al 🍇

-17.5

1.5

لنست

1

~ Market

سنهد عد:

Section 25

· 1372

colonnes du Monde par l'actuel ministre de la défense, M. Girand (le Monde du 12 février) ou par M. Chirsc (le Monde du 28 février) à propos de la coopération euro-péenne en matière de sécurité n'ont pes toutes été de nature à rassurer la RFA. Davantage intéressé par en renforcament des moyens de défense conventionnels français, le gouvernement opest-allemend ne verrait certainement pas de gaieté de cœur-un déploiement en France de la bombe à pentrons qui susciterait un tollé en RFA. M. Chirac a soubaité développer avec la RFA de grands programmes d'armement, en commençant per la construction en commun d'un satellite d'observation militaire ; il n'est sans donte pas sans savoir que son prédécesseur s'est déjà heurié à ce sujer à un refus des Allemands de l'Ouest. Les difficultés qui commencent à apparaître entre les deux capitales à propos du programme franco-allemand d'hélicoptères de combat vont d'ailleurs très rapidement placer M. Girand qui avait étomé pendant la campagne par ses attaques contre le pro-gramme Euréka — devant les dures réalités de la coopération francoallemande dans ce domaine.

HENRI DE BRESSON.

#### Le département de la justice américain se penche sur le dossier Waldheim

Après la publication, mardi 25 mars, par le Congrès juif mondial de documents mettant en cause les activités de M. Kurt Waldheim pen-dant la seconde guerre mondiale (le Monde du 27 mars), le département américain de la justice a annoncé qu'il allait étudier ce dossier. Le bureau des enquêtes spé-ciales de ce département a demandé au CJM de lui remettre les docpments qui, selon cette organisation, prouvent que M. Waldbeim a été mêlé au massacre de milliers de persounes en Yougoslavie. Si le département de la justice estimait fondées ces accusations, il pourrait considérer l'ancien secrétaire général de l'ONU comme - indésirable - anx syant collaboré aux persécutions

En Autriche, le climat politique s'est encore dégradé, mercredi, après la publication per un journal yougoslave d'un document de 1947 présentant Kurt Waldheim comme l'un des criminels de guerre recherchés par les autorités yougoslaves. populiste (OeVP) dont M. Wal-dheim est le candidat pour l'élection présidentielle du 4 mai, a estimé que

Finlande

IMPORTANTE COMMANDE

DE MATÉRIEL MILITAIRE

Halsinki. - La Finlande achètera à l'URSS des blindés,

siles SAM et d'eutres équipe-

ments militaires pour un montent d'environ 433 millions de dollars

au cours des cinq prochaines

anness, a-t-on appris lundi

24 mars, à Helsinki. Selon un responsable du ministère fintan-

dais de la défense, le général

Aimo Pujunen, un contrat n été signé avec les autorités soviéti-

es antichers, des mis-

**ALURSS** 

dial étaient on train de se livrer à une ingérence correctérisée - dans la campagne présidentielle autri-chienne. Cela, estime le dirigeant conservateur, ne pent qu'inciter de nombreux Autrichiens à juger qu'il est « de leur devoir de patriote » de sontenir. Waldheim. Si l'on en juge par les sondages, l'opinion autri-chienne a en effet réagi jusqu'à pré-sent à ce qu'elle considère comme une - ingérence étrangère - par un mouvement de défiance, en dépit de la gravité des accusations portées

les membres da Congrès juif mon-

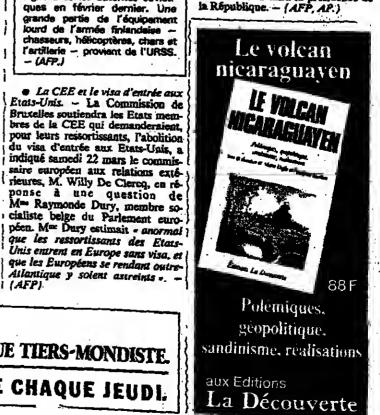
L'ancien chanceher Kreisky avait même exprimé, sa solidarité envers Kurt Waldheim en début de 'Il ctait vict de la vengeance du lobby juif américain pour la politique procheorientale qu'il avair menée en tant que secrétaire général de l'ONU.

La publication par la presse yougoslave de documents metiant en cause personnellement M. Waidheim rend aniourd'hui cette thèse plus dificille à soutenir. Le directeur du centre de documentation juive, M. Simon Wiesenthal, a estimé mercredi que le document yougoslave constituait « la plus grave révéla-tion » faite jusqu'à présent à l'encontre de M. Waldheim. Il a toutefois recommandé la prudence : - 11 est possible que les Yougoslaves n'aient pas suivi la demande d'extradition parce qu'elle ne se révélait pas fondée -.

C'est ce qu'affirme M. Wal-dheim. Il a déclaré mercredi que les accusations proférées contre lui en 1947 par les antorités yougoslaves s'étaient révélées sans fondement et que les Yougoslaves eux-mêmes ne les avaient pas maintenues.

L'ectuel gouvernement yougo-slave a refusé insqu'à présent d'intervenir officiellement dans la colémique, estimant qu'il s'agissait d'une « affaire autrichienne ».

L'un des députés du Parti socialiste nutrichien, M. Josef Cap e demandé le retrait de la candidature de M. Waldheim à la présidence de la République. — (AFP, AP.)



#### -A TRAVERS LE MONDE-

#### CHINE

#### Mort d'un maoîste modèle

Pékin. - Chen Yonggui. l'ancien « héros du travail » de la commune populaire modèla de Dazhai, donnée en exemple par Mao Tse-toung à toute la Chine pendent la révolution culturelle, est mort, mercredi 26 mers, à l'âge de soixante-douze ens, a annoncé le Quotidien du peuple. Chen Yonggui avait appris à lire et à écrire à quarante-trois ens. Il evait par le suite rédigé une série d'articles feisant autorité pendant la révolution culturelle (1966-1976), louant les bienfaits de la collectivisation des terres et des communes populaires. En mars 1965, en revanche, il avait approuvé publiquement les réformes économiques ectuelles, antithèse du dogme meoiste dont il s'était fait l'apôtre... Vice-premier ministre entre 1975 et 1980 et membre du bureau politique du Parti communiste chinois pendant la revolution culturalla. Chen Yongqui n'était plus à sa mort que l'un des conseillers d'une ferme de la banlieue de Pékin. Tout eu long de le révolution culturelle, la propagande officielle avait glorifié Dazhai, faisant état de statistiques de production extreordineires et... artificiellement gonflèes, avait révêlé le presse chinoise après le démembrement des communes populaires par le régime de M. Deng Xisoping. - (AFP.)

#### ROUMANIE

#### Démission forcée pour un fonctionnaire de l'ONU

Genève. - Un haut fonctionnaire roumain des Nations unies à Genève, M. Liviu Bote, directeur de l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR), a été forcé par son gounement à démissionner de ses fonctions.

M. Liviu Bota, qui est au service des Netions unies depuis quatorze ens. e été convoqué le 25 décembre demier, à Bucarast. a pour consultations a. Mais on appranait qualques jours plus tard. dans son entourage, qu'il était retenu contre son gre dans la capitale roumaine et soumis à de vives pressions pour donner sa démission directement eu gouvernement roumein, et non eu secrétarizt général des Nations unies, comme c'est l'usage. D'autres pressions étaient exercées sur sa femme et sa fille, restées à Genève pour qu'elles rejoignent M. Bota à Bucarest.

A plusieurs reprises, M. Perez de Cueller a tenté d'obtanir des autorités roumaines que M. Bota revienne à Genève. Le 14 mers encore, un émissaire spécial de l'ONU deveit rencontrer à Bucarest le ministre roumein des affaires étrangères, mais, au dernier moment, le rendez-vous fut annuié.

M. Bota était très lié au précédent ministre des affaires êtrangères. M. Stefan Andrei, qui e quitté ses fonctions en novembre dernier. Selon certains observateurs, M. Bota a peut-êtra tout simplement refusé de remettre la moitié de son saleire de l'ONU à son gouvernement, comme c'est l'usage pour les fonctionnaires roumeins « pretes » eux organisations internetionales. ~ (AFP.)

#### INDE,

#### Violences au Pendjab: une douzaine de morts

New-Delhi. - Un dirigeant du Parti communiste indien, M. Arjun Singh Mastana, et son garde du corps ont été tués ce jeudi 27 mars par des personnes soupçonnées d'être des extrémistes sikhs, a ennoncé l'egence de presse indienne.

D'autre part, le bilan des violences qui se sont produites mercredi au Pandiab s'élèverait à troize morts. Au moins dix personnes ont été tuées à Anandur-Sahib lorsque les forces de l'ordre ont fait usage de leurs ermes pour mettre fin à un affrontement entra sikhs modérés et sikhs extrémistes. Ces incidents portent à plus de vingtcinq la nombre de personnes victimes de la violance politique au Pendiab depuis dimanche dernier. (AFP.)

## L'AUTRE JOURNAL

20 mars 1986

## Le printemps c'est fini!

Au sommaire du numéro 5 : Thomas Sankara: le Pays des hommes intègres -Marguerite Duras - Joëlle Kauffmann: Parler ou ne pas parler des otages - Bernard Wallet: Hommage à Georges Perec - Annie Cohen: Elle s'appelle Milouda ...

#### l'hebdo du mercredi

BARAKA, RÉVÈLE LA NOUVELLE POLÉMIQUE TIERS-MONDISTE BARBAD Nº3 - 16 F EN KIOSQUE CHAQUE JEUDI.

## politique

## COHABITATION, PREMIÈRES PASSES D'ARMES

### M. Chirac entend être présent dans le domaine de la politique étrangère

Le premier ministre accompagnera le président de la République à la conférence des grands pays industrialisés à Tokyo

M. Jacques Chirac participera industrialisés, qui se tiendra à Tokyo du 4 au 6 mai. Afin de ter les impératifs de la té au sommet de l'Etat et respecter les la sécurité au somu securite au sommer aux habi-tudes, le premier ministre ne voyagera toutefois pas à bord de l'avion du président de la République pour gagner le

Manage Prances

ا د مانند بهزام بروسه بوخی

المعالمة المناسبة المناسبة

Ainsi la question, maintes fois cosée pendant la campagne électo-ale, sur la représentation de la France dans les rencontres internaionales trouve-t-elle une première

Depuis sa tonte récente installa-Depuis sa tonte récente installa-ion à l'hôtel Matignon, M. Chirac a fait un certain nombre de gestes qui marquent sa volonté d'être présent dans le domaine de la politique étrangère. On peut ainsi citer les audiences qu'il a accordées, en qua-fité de premier ministre, successive-ment à M. Georges Shultz, secré-taire d'Etnt nméricain, et à M. Kissinger, son prédécesseur, taire d'Etnt nméricain, et a M. Kissinger, son prédécesseur, près que ceux-ci eurent été reçus à l'Elysée, et l'annonce d'une prochaine visite à Bonn pour rencontrer de chancelier Kabl. De même, M. Chirac avait reçu, le 21 mars, l'ambassadeur d'Israël en France, M. Ovadia Soffer, pour lui indiquer m'il entend maintenir la nature et le qu'il entend maintenir la nature et le climat des relations entre les deux

Cette attitude correspond selon hii, au rôle normal du premier minisini, au roje normai un premier minis-tre qui tient naturellement en intelle les services de tous les ministères. Ne dispose-til pas de l'administration, scion les termes mêmes de l'article 20 de la Constitution?

Il a également été convenu an cours de ses entretiens nvec M. Mitterand que le chef du gouvernement disposait de la plénitude de ses pouvoirs en matière de nominations individuelles. M. Chirac ne remet millement en cause les prérogatives particulières du président de la

République dans le domaine des relations internationales. Toutefois, à la différence de ce qui se passait a la difference de ce qui se passati jusqu'an 16 mars, où les premiers ministres abandomaient en fait la diplimatie an chef de l'Etat, M. Chirac sonhaîte ne pas ignorer ce secteur, m en être totalement

Un premier signe en a été donné un premier signe en a été donné avec la composition du cabinet du premier ministre. Jameis, jusqu'alors, le directeur de cabinet du chef du gouvernement, comme c'est le cas avec M. Maurice Ulrich, n'était également chargé d'animer la cellule diplomatique. Le con-« cellule diplomatique ». Le « conseiller » du premier ministre en cette matière était généralement un diplomate n'ayant pas encore détenu de poste important mais dont le pas-sage à Matignon améliorait les perspectives de carrière. C'est aussi une personnalité importante du gaul-isme, M. Jacques Foccart, qui sui-vra le secteur particulier de l'Afri-que (le Monde du 27 mars).

#### Le choix de personnalités proches

L'intérêt de M. Chirac pour les affaires extérieures se marque aussi dans les structures du gouverne-ment. Deux personnalités proches de lui ou sein du RPR out été placées à Ini nu sein du RPR out été placées à la coopération et au commerce extérieur, respectivement M. Michel Aurillac et M. Michel Noir. C'est la première fois depuis que M. Robert Galley détenait ce poste dans le gouvernement Barre que la coopération est nttribuée à un ministère « plein » alors que, depuis 1981, ce secteur était rattnehé an Quai d'Orsay par l'intermédiaire d'un ministre délégué anprès du ministre des affaires étrangères. Seule la des affaires étrangères. Seule la nécessité de reconstituer ce minisnecessite de reconstituer de minis-tère autonome par transfert de com-pétences et de personnels du quai d'Orsay justifierait le retard dans la publication des décrets d'attribution de M. Aurillac. Quant à M. Didier Bariani, nommé secrétaire d'Etat

appliquer son programme, et au

pas de charge, par ordonnances

pour les mesures d'argence.

C'était le 20 mars, et le 22

anprès du ministre des affaires étrangères, il doit, bien que radical, sa fortune ministérielle au maire de

Enfin, an contact de la politique intérieure et des relations internationales, ne serait-ce qu'en raison de la géographie, le secteur dit de l'outre mer revient emièrement au RPR, géographie, le secrétaire d'Etat elargé des problèmes du Pacifique sud, M. Gaston Flosse (RPR), président du M. Pons, le secrétaire général du RPR, tout dévoué à son président après evoir été un député du Lot très pompidolien, prend la charge des DOM-TOM. Deux élus des terres lointaines, pour la première fois, siègent au de M. Pons, le secrétaire d'Etat elargé des problèmes du Pacifique sud, M. Gaston Flosse (RPR), président du conseil de gouvernement. sident du conseil de gouvernement de la Polynésie française, a joué un rôle actif – et guère apaisant – durant toute la crise calédonienne.

durant toute la crise calédonienne.

Directement rattnebée à M. Chirac, M. Lucette Michaux-Chevry, compétente pour la francophonie, s'est battue, pendant la dernière campagne, avec la fougue d'une néophyte RPR qu'elle est, pour gagner son siège de député de la Guadeloupe.

Denuis son arrivée à l'Hôtel de

Depuis son arrivée à l'Hôtel de Ville de Paris en 1977, M. Chirac s'était appliqué à développer ses relations internationales. Il a reçu de nombreux chefs d'Etat, donné chaque année une réception en l'hon-neur du corps diplomatique accré-dité à Paris, multiplé ses voyages à l'étranger et même créé une Association internationale des grandes métropoles francophones, qui lui a permis de resserrer ses ilens avec de nombreux Etats, notamment afri-cains. M. Chirac, avant d'être rééln le 16 mars dernier, avait inscrit à son programme un certain nombre de voyages outre-mer et à l'étranger, notamment en Afrique où sa première visite devait être pnur M. Houphouët-Boigny, à Abidjan,

#### A L'HOTEL MATIGNON

## La mise au point de M. Mitterrand est considérée comme un « coup de sonnette » sans objet

« La discussion a été franche. « M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, rendant compte du conseil des ministres, le mercredi 26 mars, en sa qualité de porte-parole du gouvernement, n'a pas caché que les modalités de mise en œuvre du programme du premier ministre avaie donné lieu, de la part du président de la République, à une mise au point. Celle-ci devait être rendue publique, peu après, par l'Elysée.

M. François Mitterrand e fait savoir que le recours aux ordonnances, annoncé par M. Jacques Chirac dès sa nomination comme premier ministre, le 20 mars, doit être - limité - et porter - sur des sujets précis «. Le chef de l'Etat a ajonté que, « en matière sociale, il ne signerait que les ordonnances qui presenteraient un progrès par rapport aux acquis «.

A l'hôtel Mmignon, on indiquait, mercredi, que cette question avait été évoquée par MM. Mitterrand et Chirac des leur premier entretien le 18 mars. Le chef de l'Etat avait alors souligné que la procédure des ordonnances devait avoir un caractère exceptionnel. Il avait indiqué dès ce moment qu'il ne signerait pas une ordonnance portant suppression de l'antorisation administrative de

Aussi M. Chirac n'avait-il pas fait figurer cette mesure parmi les dispositions économiques et sociales pour lesquelles le gouvernement soumettra au Parlement une loi d'habilitation l'autorisant à légiférer par ordonnances. La suppression de l'autorisatim administrative de licenciement, inscrite dans la plateforme RPR-UDF, fera l'abjet, a indiqué M. Juppé, d'un projet de loi tendant à « donner progressivement aux entreprises la liberté de gestion de leurs effectifs ».

Le réveil des réveurs est brutal,

Lorsque M. Chirae a annancé la

couleur, le 20 mars, il s'est situé

dans la draite ligne de ce

qu'avaient fait les socialistes en

1981. M. François Mitterrand

expliquait alors qu'il convenzit de

satisfaire le « peuple de gauche » qui l'avait élu. M. Chirac, porté

au pouveir par un mouvement inverse, cherche à satissaire le

La mise au point de l'Elysée, considérée à Maugnon comme une petite exploitation à l'intention du publie d'une difficulté déjà résolue, a deux aspects : en premier lieu, M. Mitterrand s'affre la satisfaction de se poser en désenseur des droits du Parlement. Sur ee paint, M. Chirac avait pris les devants en soulignant, comme l'a indiqué M. Juppé, que les mesures touchant aux bbertés publiques, dans le cadre de l'action gouvernementale sur la sécurité, ne seront pas prises par ordonnances, mais feront l'objet de projets de loi.

#### Accord de fait

Le premier ministre, désireux d'aller vite sur certaines mesures économiques et sociales, ou politiques (le scrutin majoritaire), prioritaires dans le programme de la nouvelle majorité, ne veut en aucun cas paraître «arracher» des décisions au Parlement. Aussi peut-on dire, à l'hôtel Matignon, que le heurt apparent, mis en valeur par l'Elysée, recouvre, en fait, un accord entre le chef de l'Etat et le premier ministre.

L'intervention de M. Mitterrand porte, en second lieu, sur les mesures sociales prévues par la majorité. Le chef de l'Etat, fidèle à ce qu'il avait annoncé pendant la campagne électorale, s'affirme en défenseur des « acquis ». Il ne peut y nvoir accord sur le caractère de « régression » ainsi attribué, à contraria, à la suppression de l'autorisation adminis trative de licenciement. Le premier ministre reconnaît, en revanche, le droit du présdient de refuser de signer une ordonnance et de laisser à la majorité parlementaire l'entière responsabilité de sa politique sur tel

En s'efforçant, ainsi, d'étouffer le « coup de sonnette » donné par l'Elysée. l'hôtel Metignon entend montrer que M. Chirac n'est nullement prisonnier de sa cohabitation avec M. Mitterrand et que, dès lors que les choses se passent « convenablement », il est possible à chacun de respecter les prérogatives et la dignité de l'eutre.

PATRICK JARREAU.



### ANDRÉ PASSERON.

#### (Suite de la première page.)

- A-t-il contraint M. Chirac à plier d'entrée sur la suppression de l'autorisation administrative de licenciement? Non, puisque cette mesure, prévue par la plate-forme UDF-RPR, a été présentée au conseil des ministres comme un projet de loi et donc exclue, avant même que M. Mitterrand intervienne, du champ des ordonnances. L'affaire était entendue d'avance et il n'y avait pas, là non plus, manière à affronte

«Bien joué», en effet, puisque · M. Mitterrand se donne le beau rôle à bon compte, et qu'il réserve pour l'avenir, une menace d'intervention. «Bien joué» encore, puisque la suppression de l'autorisation administrative de licenciement est impopulaire (1).

En fait, M. Mitterrand s'est rappelé au bon souvenir de l'électorat de gauche, et il a donné de ses nouvelles aux aurres, au terme d'une période - quelques jours qui paraissaient une éternité pendant laquelle il a paru absent. Dans un premier temps, les socialistes, cuphoriques dans la défaite (32%, c'était le succès du siècle), ont nbordé l'épaque nauvelle comme s'il ne s'était rien passé le 16 mars. M. Chirac «pressenti» leur a fourni quelques occasions de rire encore quelques heures.

. M. Jean Poperen et le président. - M. Jean Poperen, miméro dem. - M. Jean roperen, mamero deux du PS, déclare, dans Paris-Match dué 4 avril, à propos des options à venir du président Mitter-rand : «Chemin faisant, nous juge-rand : «Chemin faisant, nous juge-pare Nous n'annus inmais été des rons. Nous n'avons jamais été des incarditiannels ». Interrogé au Grand Forum Paris-Match-radios libres, M. Poperen affirme, à propos d'une évenimelle élection présidentielle anticipée : « Pour le moment, nous vivons une situation difficile. Le mieux, pour ceux qui souhaitent. la stabilité, c'est que cet équilibre ne soit pas brutalement rompu. Nous ne souhalions pas, nous, de crise. M. Poperen estime encore qu'à partir du moment où le PS serait « dans les eaux de 35 %, fles socialistes auraient] une struction de prépondérance telle que [lenr] ambitian de jauer reellement l'alternance pourrait être satis-

Lillian

Enlin, à propos du centre, le numero deux du PS affirme « il y a les têtes, et puis il y a les cuayens. Eux m'interessent «.

Eviter la «cogestion» alors été promu « rénovateur de la droite », observe l'un de ses L'atmosphère a changé lorsque M. Chirac, officiellement nommé, proches. a solennellement annance, de l'Hôtel de Ville, qu'il était là pour

Le chef de l'Etat a commencé par donner à tous ses collaborateurs une consigne sans appel; pas de « cogestion » des affaires avec le gouvernement, ni dans la réalité ni dans les apparences. Cette consigne, très claire pour ce qui concerne l'économique et le social, est, par nature, plus finue



par des négociations partisanes et une sorte de veto présidentiel sur le ehoix de quelques ministrescles (defense, affaires étrangères), avait repris le dessus et donnait ce sentiment de force que les électeurs de la majorité, sans doute, attendaient de lui. Depuis, une plaisanterie amère courait les milienx socialistes : « Paurquoi Chirac veut-il absolument devenir président de la République? Il l'est déjà! »

S'installait aussi l'idée d'une cohabitation « harmonicuse », seinn le mnt de M. Chaban-Delmas, voire d'une connivence entre le chef de l'Etat et le premier ministre. Les rôles avaient été répartis au cours de deux têteà-tête. M. Mitterrand avnit meme, à sa manière, aidé M. Chirac à se débarrasser de quelques têtes dont le premier ministre ne voulait pas dans son gouvernement. Dans la foulée, le président de gauche u'nvait plus qu'à donner la main à son premier ministre de droite, afin de l'aider à mettre en œuvre sans trop de casse, une politique qui, avant le 16 mars, n'était pas la sienne et le serait devenue. M. Mitterrand, rénovateur du socialisme, aurait

« peuple de droite ». Les compromis sont pour l'instant mineurs, et ne ressemblent pas à ces abominables compromis-

sions dénoncées naguère - et sans loute espérées pour étayer leurs thèses - par les anti-cohabitationnistes. Il n'y a pas, contrairement à ce que disent les dirigeants du Parti communiste, de « gouvernement Mitterrand-Chirac « qui prolangerait l'œuvre nefaste du gouvernement Mitterrand-Fabius ». M. Chirac gouverne et montre même le bout du nez dans un domaine qui n'est ni « réservé » au président ni « interdit » au premier ministre, celui de la politique étrangère. Le premier ministre qui avait

rendu son tablier à M. Giscard d'Estaing en 1976 au motif qu'il était empêché de gouverner en a chacun, le terenrisme et les aujnurd'hui, paradoxalement, les otages, par exemple. L'Elysée ne mnyens avec M. Mitterrand. veut pas tomber dans le piège qui Quant au chef de l'Etat, pour consisterait à abandonner au goul'instant, il joue en contre. vernement le meilleur, c'est-à-dire l'économie, et à s'embarrasser du

M. Henry Kissinger, ancien secretaire d'Etat américain, fin connaisseur en matière de rapparts de forces, confiait mercredi, après avoir rencontré successivement M. Mitterrand et M. Chirac: . Mon sentiment me dit que personne ne voudra prendre la respansabilité d'avair mer cette rupture entre deux poliempêche le système de fonctionner. « A son avis, celui-ci devrait, tiques, éloigner l'idée de cogespar neutralisatina réciproque, tian, qui ne déplairait probablement pas à une majorité durer jusqu'à l'élection présidenuelle de 1988. A moins que l'un de Français. Il y a longtemps que des deux pôles du pouvair ne ceux-ci caressent le rêve d'une vie trouve, d'ici là, le moyen de rejepolitique organisée selon des ponter sur l'autre la responsabilité cifs bollywoodiens, « happy end « réconciliations abligatoires. d'une rupture. Ainsi, dans les sondages, on n vu

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Seion le sondage IPSOS réalisé pour le Monde et France-Inter (le Monde du 25 mars), 48 % des Français sont hostiles à cette suppression et 40 % y sont favorables (33 % hostiles et 55 % favorables parmi les électeurs UDF-RPR). tagé, en toute quiétude, les plus

### **APPEL** LE NICARAGUA DOIT SURVIVRE

Un petit pays pauvre de trois millions d'habitants, qui ne menace personne, est atteint dans ses forces vives et menace dans son existence même par une guerre non déclarée par les puissants Etars-Unis. Depuis 1979, la stratégie de développe-

ment engagée par le gouvernement sandi-niste avait permis une amélioration spectaursue avait pertons des vie de la popula-culaire des conditions de vie de la popula-tion et les deshérités avaient entin conquis le droit à la dignité : - taux d'analphabétisme ramené de 50 à multiplication des centres de santé où les

soins soni gratuits

- distribution de terres aux petits paysans jusqu'alors sans movens d'existence hudéveloppement des cooperatives, des syn-

dicats, des organisations de lemmes...

- élections libres (novembre 1984) pour la première fois dans l'histoire du Nicaragua Ce developpement, à la fois culturel, politique, social et économique est entrave. voire stoppe, par la politique du président - entrenen de bandes armées qui lancent Reagan:

des actions de sabotage et de terrorisme dans tout le pays

- bombardement et minage des ports - embargo économique (mai 1985). A l'agression armée qui a dejà couté des miliers de vies humaines – surtout parmi la population civile – s'ajoute l'étranglement économique. La moine des faibles ressourconomique. La monue des nauves ressour-ces du pays doit être consacrée à la défense. Les récoltes sont compromises, des écoles, des centres de santé, des villages sont dé-

La survie économique co le reste : la démocratic et les libertes, le non-abgnement et l'indépendance, le pro-

L'aide internationale, européenne, notamment, est dramatiquement insuffisante.

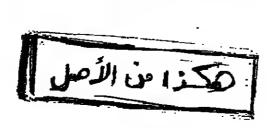
La solidanté, en particulier aux Etats-Unis, a jusqu'ici empéché l'invasion mili-taire aux conséquences irréparables. Seules l'aide et la solidarité internationales peuvent permeure au Nicaragua de survivre.

Cest pourquoi nous lançons un appepour une campagne de grande ampleur afin d'apporter au peuple du Nicaragua le matériel scolaire, agricole, de santé, etc. qui lui manque cruellement du fait de l'embargo des Etats-Unis.

#### Liste des premiers signataires

E. BALIBAR - M. BARTH. dominicain - P. BAUBY - D. BENSAID -C. BOURDET, Prés. MDPL - J.M. BRESSANT - P. BROCHEUX. chercheur - J. CARDONNEL. dominicain - G. et D. CASALIS. universitaire - M. CHEMILLIER-GENDREAU, universitaire -CHESNEAUX, universitaire - J. CHONCHOL, universitaire -CURTIL - R. DAVEZIES, pretre - J. DRESCH. universitaire -M. DUFLO, universitaire - Jean FERRAT, artiste - J. GAILLOT, évêque - S. GEORGE, écrivain - F. GEZE, éditeur - F. GUATTARI, Pres. CINEL - I. GUYARD, maire - M. HORRION, Pres. Peuples Solidaires Belgique - C. HUMBERT - C. JOXE, sociologue - A. KRI VINE - G. LABICA - B. LANGLOIS, journaliste - D. LANGLOIS, avocal - M. LEIRIS, ecrivain - E. LETHEL - M. LOWY - A et M. MATTELART, universitaires - C. MEILLASSOUX, CNRS - P. NO-REL - Gilles PERRAULT, ecrivain - R. ROUQUETTE - I. ROUSSE-LOT. ecrivain - A. RUELLAN, Pres. Cimade - R. SCHWINT - A. et R. TAPPERO - P. TOULAT - J. ZIEGLER, ecrivain.

Dons et signatures au Collectif Nicaragua 49 rue de la Glacière - 75013 PARIS



Hollywood

L'intervention de M. Mitter-

rand an conseil des ministres

tombe à point nommé pour confir-

passer et disparaître aussi vite

quantité d'éléphants roses : un

tieket Giscard-Rocard avant

1978, vnire un duo amoureux Gis-

card-Mitterrand après; un gou-

vernement dans lequel, dès le

17 mnrs, M. Jack Lang et

M. François Leotard auraient par-

douces aventures.

### MRG: les dissidents demandent un congrès extraordinaire

La femme au temps de...

réuni, mercredi 26 mars, pour tirer les enseignements des élections législatives, dont les résultats sont loin d'être positifs pour les radicaux de gauche. Le burean national a renouvelé à l'unanimité, moins une abstention, « son entière confiance » à la direction du MRG et à son président, M. François Doubin, qui a échoue, dans l'Orne, à la tête de la liste socialiste pour les législatives. Selon les membres du bareau national dn MRG, une « réflexion approfondie doit être lancée au sein du

Es dépit de la quasi-unanimité du vote du bureau national, la direction du MRG est contestée par les radicaux de gauche qui étaient hostiles à l'accord conclu avec le PS pour la compositing des listes législatives et régionales. Regroupés au sein du Renouveau Radical et Républicain (RRR), ces contestataires, réunis en assemblée générale quelques heures avant la tenue du bureau national, unt demandé que la direction du parti soit « confiée immédiatement à un directuire composé paritairement des différentes sensibilités qui se sont exprimées ces

Elisabeth Ravot

La femme au temps de

Casanova

Régine Pernoud

La femme au temps des

Cathédrales

Le bureau national du MRG s'est derniers mois », et réclame la convocation d'un congrès extraordinaire « dans un délai maximum de deux

> Le RRR juge que « la seule position politique exprimée par la direction du parti ces derniers mois. concerne l'éventuelle participation de son président à un gouvernement Chaban-Delmas si Mitterrand en était d'accord ». Le RRR remarque eussi que « l'objectif des 6 % fixé pour les élections législatives (...) [par M. Doubin] se traduit par un résultat de 0.38 %, les listes non autorisées [dans le cadre de l'accord électoral PS-MRG] faisant un meilleur score que celles qui l'étaient ».

Les trois représentants du RRR au bureau national n'avaient pas été invités par la direction du MRG à la réunion du bureau de mercredi, car ils sont, soit exclus, soit considérés comme · auto-exclus ·. Les membres du RRR, qui n'nnt pas la même vision des choses, entendent bien « s'auto-réintégrer » ponr la réunion du comité directeur, le 17 avril, à laquelle, de son côté, la direction n'a pas l'intention de les convier.

La femme au temps des

Colonies

Dominique Desanti

Françoise Thebaud

La femme au temps de

La guerre de 14

STOCK/LAURENCE PERNOUD

Toutes les femmes

de tous les temps

La femme au temps des

Années Folles

#### Le remplacement des membres du gouvernement

interdit à la majorité gouvernementale de se priver de le présenca de sas députés dans l'hémicycle. Or les lois organiques prévoient qu'un parlementaire devenu ministre ne peut prendre part à aucun vote dans son assemblée, et que son ramplaçant ne peut lui succéder avant un mois, i e nouveau mode d'élection des députés permet, toutefois, d'éviter que ne se reproduise la situation de 1967 : Georges Pompidgu n'avait constituá son gnuvernemant qu'après la mise en place des instences dirigeentes de l'Assemblée.

If suffit aux nouveaux ministres de démissionner de leur mandat de député, Car elors, contrairement eu passé, il n'y e plus d'élection partielle, mais remplacement par leur suivant de liste. Juridiquement, le mécenisme est simple. Dès qu'ile sont installes comme député, le 2 avril, les ministres démissionnent de leur mandat euprès de la préeidence de l'Assemblée, occupée en début de journée par le doven d'âge. Celle-ci en avertit immédiatement le ministre de l'intérieur, qui, par retour, lui

Caux-ci peuvent - dans l'instant - tenir leur rôle dans l'hémicy-

Tout se passera bien, si cha-

مكذا من الأصل

cun réagit avec diligence. Une difficulté subsiste pourrant. Le règlement de l'Assemblée (article 6) interdit à un député de démissionner si son élection est contestée. Or le Conseil constitutinnnel peut être saisi des cuntestations jusqu'eu jeudi 27 mars à minuit. Les ministres dont l'élection à l'Assemblée nationale serait contestãe, ne pourraient pas démissionner de leur mandat de député tant que le Conseil ne se serait pas pronancé. Si des contestatione nombreuses et sérieuses inter-viennent, il paraît impossible que le Conseil tranche - sur toutes avant le mercredi 2 avril. Déjà plus de cinq recours ont été déposés contre l'élection de députée devenus ministres. notamment - pour les communistes - contre celle da M. Jacques Chirac. Dans un tel cas de figure. la majorité du RPR et de l'UDF se trouverait réduite

Th. B.

#### Les nouveaux députés

Nous terminons la publication des biographies de ceux qui siègeront à l'Assemblée nationale en remplacement des députés élus le 16 mars et nommés depuis lors membres de genvernement. (Le Monde du 27 mars.)

#### FRANÇOISE DE PANAFIEU RPR (PARIS)

Née le 12 décembre 1948 à Moyeu-vre (Moselle), M™ de Panafieu est li-cenciée en sociologie et diplômée de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Epouse de M. Guy de Panade Paris. Epouse de M. Guy de Pana-fleu, inspecteur des finances, président-directeur général de la so-ciélé Hydro-Energie, elle est la fille de M. François Missoffe, ancien mi-nistre et ancien député du XVIII ar-rondissement de Paris et de Mª Hé-lène Missoffe, ancien député RPR de cet arrondissement, élue le 16 mars 1986 dans le Val-d'Oise, Mª de Pana-fleu est devenue conseiller de Paris (RPR) en août 1979 et élue en 1981 adjoint au maire pour les affaires pé-riscolaires. Réélue conseiller de Paris dans le XVII arrondissement en mars 1983, elle est devenue adjoint au maire, chargé de la culture. Elle figu-rait en onzième position sur la liste RPR pour les élections législatives.

#### MARC REYMANN UDF-CDS (BAS-RHIN)

Agé de 48 ans, M. Marc Reymann dirige un centre privé de formation pour adultes. Ancien président des jeunes du MRP, il n été secrétaire géseunes au MRP, il n été secrétaire gé-néral des réformateurs du Bas-Rhin avant de devenir secrétaire du CDS et délégué de l'UDF pour le départe-ment, poste qu'il occupe toujours. Il siège depuis 1977 au conseil municipal de Strasbourg et est adjoint au moire depuis les municipales de 1983.

#### JEAN-JACK SALLES UDF-CDS (SEINE-SAINT-DENIS)

Né le 17 février 1935, M. Jean-Jack. Salles est licencié en droit et inspecteur général d'assurance nu GAN. Après avoir milité à l'UNEF, il n été vice-président de la Fédération des étudiants de Paris; il adhère au Centre Démocratie et Progrès de Jacques Duhamel, en 1971. M. Salles est sections télégal du COS en Seina crétaire fédéral du CDS en Seine Saint-Denis, dès la création de ce paril. Il en est actuellement le prési-dent départemental. Elu conseiller municipal des Lilas (Seine-Saint-Denis) en 1971, il devient la même année adjoint au maire ; il le restera jusqu'en 1983, où l'ancien maire se retirant, c'est lui qui mène la liste aux élections municipales. Il est depuis maire de sa commune ; il siégeait à ce titre au conseil régional d'Ile-de-

#### BERNARD-CLAUDE SAVY app. RPR (NIEVRE)

App. KFK (NIEVRE)

Né le le septembre [922 à Nevillysur-Seine (Hauts-de-Seine), médecin
généraliste depuis 1948, M. BernardClaude Savy, préside depuis 1960,
l'Union nationale pour l'avenir de la
médecine (UNAM). Membre du
conseil national de l'ordre des médecirs, il est depuis 1972 secrétaire général des clubs Avenir et Liberté.

#### MICHEL TERROT RPR (RHONE)

Né le 18 décembre 1948 à Lyon, M. Michel Terrot est avocas. Il est conseiller général du canton de Oul-lins depuis mars 1985.

#### PICARDIE: le PS conteste l'élection de M. Baur à la présidence du conseil régional

De notre correspondant

Amiens. – Le groupe socialiste a déposé un recours devant le Conseil d'Etat afin de faire annuler l'élection de M. Charles Baur à la présidence du conseil régional de Picardie. Il estime en effet que cette, élection, qui s'est faite grâce aux-voix des quaire élies du Front national est entschée d'irrégularité.

M. Francis Lecul (PS), ou de la Somme, affirme que le doyen d'âge; qui présidait les débats, M. Albert Catalifaud, l'a empêché de faire une déclaration présiable à la présenta-tion de la candidature socialiste de M. Walter Amsallem. - Je voulais, dit-il, mettre les élus de la droite devant leurs responsabilités » Il ajoute que le président de séance a laissé ensuite les communistes faire une brève déclaration et un élu de

droite non inscrit, M. Roger Mezin asnomer qu'il somemit la candida-ture de M. Charles Baur.

Seion M. Lecul, rien n'interdit une déclaration préaleble, et il est persuade que le résultat de l'élection amait pu cue tout antre si on l'evait laissé s'exprimer. Il dénonce également la présence du public dans l'enceinte résersée aux élus, et d'enceinte résersée aux élus, et de des doutes sur le secret du familie des doutes sur le secret du scrutin car, paraît-il, en pouvait faci-lement lire par-dessus l'épaule des consullers généraux ce qu'ils écri-vaient sur leur bulletin. Enfin, le PS met en cause la présence à la tribune présidentielle de personnalités politiques non membres de l'assemblée régionale, comme celle, par exemple, de M. Max Lejeune, sénateur, maire d'Abbeville, président du conseil général de la Somme.

MICHEL CURIE.

· Le. PS dénonce les accords CRISE FINANCIÈRE AU PS droite extreme droite. - Le buceau Le PS doit s'imposer des restrioexécutif du PS, réuni mercredi tions fatancières, en raison, notam-ment, de la réduction du nombre de ses parlementaires à l'insue des élec-26 mars, - dénonce avec force - les accords qui ont permis à « l'extrême droite d'entrer dans la nouvelle, majorité par la porte des régions ». Les membres du bureau exécutif tions. Vingt-deux suppressions d'emplos out été envisagées (sur les cent vingt six permanents qu'il compte), ainsi que dix huit mesures d'ordre salarial. Ces mesures proposées par le trésorier du parti, soulignent que l'UDF et le RPR ont passé de « véritables accords de gouvernement - avec le FN dans quatre régions, « en offrant des res-ponsabilités de vice-président et de secrétaire aux partisans de Le Pen -M. André Laignel, ont provoqué une certaine émotion parmi les perma-nents, qui se sont notamment ras-semblés dans la cour de l'hôtel parti-culier qu'occupe le PS (et qu'il vient et souligne que « ces désignations som intervenues en contradiction flagrante avec les déclarations des leaders nationaux RPR et UDF et d'acherer), au 10, rue de Solferino. avec les engagements pris devant les au moment de l'ouverture du bureau électeurs avant le 16 mars ». Il exécutif, mercredi 25 mars. s'agit, selon la direction du PS, du · Le bureau exécutif a consacré prix pnyé pur la droite à une large part de ses travanx à se

régions ».

demander comment trouver des solutions alternatives aux licencie-ments. Un effort financier supplé-mentaire pourrait être demandé aux l'extreme droite en échange de son soutien pour conquertr ces efus. Divers reclassements sont, par aillears, à l'étude. La commission Les adhérents-directs de paritaire se réunira la semaine pro-chaine pour étudier ces questions. IUDF veulent - renforcer leur identité ». Les parlementaires adhé-rents directs de l'UDF, proches de . M. Labarrère candidat du PS M. Raymond Barre, ont établi, mardi 26 mars au cours d'une réanu . perchoir - de l'Assemblée . -La candidature à la présidence de nion au Sénat, un programme de tra-vail pour les prochains mois afin de l'Assemblée nationale de M. André Labarrère, ancien ministre des relarenforcer leur identité : au sein du tions avec le Parlement, député groupe, Organisée à l'initiative de M. Paul Girod, délégué général et sévateur de l'Aisne, cette réunion socialiste des Pyrénées Atlantiques, maire de Pau, a été approuvée par le des instances nationales et départementales des adhérents directs de

credi 26 mars. Cette candidature - ... - ; -

devrait être avalisée au cours des iournées parlementaires dn PS, qui se sont onvertes à Paris, jendi • RECTIFICATIF. - Le conscil général de la Lozère est préside par Ma Janine Bardon (UDF) et non par M. Joseph Caupert (UDF-PR), indication erronée que nous avons introduite dans un article de notre correspondant à Mende (le Monde du 26 mars). M. Caupert evait quitté la présidence de l'assembice départementale en novembre dernitz, après son élection eu Sénat.

## treize- députés au Palais-Bourbon, out décidé de réunir, dans le courant du muis de juin, « une grande convention nationale ». Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la Républi-que a réuni le conseil des ministres, au Palais de l'Elysée, le marcredi 26 mars 1986. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le commu-niqué suivant :

CONVENTIONS INTERNA-TIONALES. - Le ministre des affaires étrangères e présenté au conseil des ministres quatre projets de loi autorisant la ratification ou l'approbation de conventions inter-nationales:

- la conventinn d'assistence administrative mutuelle passée entre la France et l'Algérie le 10 septembre 1985, visant la prévention, la recherebe et la répression des fraudes douanières par les administrations compétentes des deux pays ;

- la convention franco-soviétique da 4 octobre 1985, conclue en vue d'éviter la double imposition des revenus des personnes considérées comme résidents de chacun des deux Etats en application de leur législation fiscale respective :

- l'échange de lettres franco-conégasque du 31 octobre 1985 relatif aux privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique dans la Principanté de Monaco;

- le protocole du 21 décembre 1979 portant modification de la convention internationale pour l'unilication de certaines règles en matière de connaissement du 25 août 1924.

 ATTRIBUTIONS DU MINIS-TRE CHARGÉ DES RELATIONS AVEC LE PARLEMENT. - Sur proposition du premier ministre, le conseil des ministres a adopté un décret relatif aux attributions du ministre chargé des relations avec le

LE PROGRAMME DE TRA-VAIL DU GOUVERNEMENT, - Le premier ministre, dans sa commu cation sur le programme de travail du gouvernement, a confirmé son intention de faire une déclaration de politique générale devant le Parle-ment dès le début de la session de printemps et d'engager la responsabilité du gouvernement sur cette déclaration.

Il e dores et déjà indiqué les trois priorités de l'action gouvernementale et demandé aux ministres de préparer immédiatement les sures législatives et règlementaires nécessaires.

- Première priorité : redresser l'économie pour créer des emplois. a) Un projet de loi habilitant le gouvernement à légiférer par ordonnances sera déposé; il comportera notamment les mesures suivantes :

- allègement des réglementstions et des charges qui paralysent les entreprises, notamment abrogation des ordonnances de 1945 relatives à la police des prix et moratoire sur les effets de seuil :

- diversification des formes d'emploi et aménagement du temps de travail (notamment assouplisse ment des contrats à durée déterminée, développement du travail en temps partiel) ainsi que réforme de l'agence nationale pour l'emploi ;

extension des modalités de la participation; - transfert au secteur privé de

certaines entreprises nationalisées; mesures en faveur des départements et territoires d'outre-mer.

b) Le projet de loi de finances rectificative (collective) eura pour premier nbjet d'établir un constat des comptes publics. Un effort tout particulier sera en outre consenti en faveur de l'emploi des jennes (compensation du cost de la formation, allègement des cotisations sociales).

l'UDF récuissait, outre l'ensemble des membres de leur bureau exécu-

tif, MM. Gilbert Barbier, député du Jura, Jean-François Poncet: séna-

teur de Lot-et-Garonne, Maurice

Ligot, député de Maine-et-Loire, Jean-Pierre de Peretti, député des Bouches-du-Rhône, Jean Rigaud, député du Rhône, et Pierre-André

Wiltzer, député de l'Essonne. Les

adhérents directs, qui se réjouissent de compter anjourd'hui au moins

e) Des projets de loi seront également déposés pour donner progressi-vement aux entreprises la liberté de stion de leurs effectifs et renouer gestion de leurs enecutis et décen-le dialogue social grâce à la décentralisation de la négociation collec-

Deuxième priorité : améliorer le fonctionnement de nos institutions par le rétablissement du scrutin majoritaire uninominal à deux tours pour l'élection des députés.

Un projet de loi d'habilitation suivi d'ordonnances sera préparé. - Troisième priorité : promot voir, dans la sécurité, une société de

Des projets de loi concert

sécurité des personnes et des biens. la lutte contre la délinquance et la lutte contre le terrorisme. En matière de communication

audiovisuelle, les principes permet-tant à l'initiative privée d'intervenir dans des conditions de clarté et de saine concurrence seront définis par

Outre ces priorités essentielles immédiates, d'autres actions seront rapidement engagées :

- preparation d'une nouvelle loi de programme pour l'équipement militaire:

- élaboration d'une nonvelle

législation de la concurrence; - mise au point de nouvelles procédures administratives, notamment fiscales et douanières, visant à mieux protéger les libertés fondamentales du citoyen;

- projet de loi de finances initiale pour 1987 comportant à la fois des diminutions de dépenses et un allégement des impôts : - réforme du statut de l'institut

Ce programme, qui sera précisé à la fois dans la déclaration da pre-mier ministre devant l'Assemblée nationale et au cours des prochains conseils des ministres, atteste la volonté du gonvernement de tenir sans délai les engagements pris devant le pays.

#### MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a sdopté ins mesures individuelles Sur proposition du premier

- M. Renaud Denoix de Saint Marc, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé secrétaire général du gouverne-ment (le Monde du 27 mars).

Sur proposition du garde des scenux, massire de la justice, M. Jacques Fournier. conseiller d'Etat, est réintégré dans see fonctions et à son rang au Conseil d'Etat.

- M. Dieudonné Mandeikern, conseiller d'Etat, est réin-tégré dans ses fonctions et à

son rang au Conseil d'Etat. Sur proposition du ministre de l'intérieur

- Il est mis fin aux fonctions de commisseire de la Républi-que du département des Yve-lines exarcées par M. Guy Mail-

blique du département des Yve-

abstent

. . . . . . . . . . . .

1: 1.7

256

.

- 570 J Sun?

1 45 . 2 29

....

and the second second All the sea like

The selection of the selection THE WORLD WITH THE PARTY Tester Com Car 77 ee 1 .00 300 3.25 Sept. 17 55

MA NATIONAL AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE And the second Red Control of Street Street The same of the same of

The State of Land Triverial and but From problem & the second section of the second Comments to a larger the Mr. and a barrier of

TANK TENNES - HE SAME

THE PERSON NAMED IN Trans. Charles the parties on the 

And the second s A THE STATE OF The way of the Party The section of the section

"就是我们的人,我们没有 7.4. c . T. A Service of the service of - - I 20 sum

lard, préfet, qui est placé en position de service déteché ; - M. Jean-Pierre Delpont,

préfet en service détaché, est nommé commissaire de la Répu-

Pour sa part, M. Georges Sarre, membre du secrétariat national du

## APRÈS LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL

### La direction du PCF désigne ses deux ennemis : le PS et M. Juquin vère par le binis de la mise en cause de M. Pierre Juquin. Certains militants pensent qu'il ne sera pas l'objet d'une exclusie essayer de l'avoir à l'asure ».

Que va-t-il se passer maintenant? Deux logiques semblent s'opposer à l'intérieur du PCF. Après la réunion du comité central des 24 et 25 mars, la direction n refusé la convocation d'un congrès extraordinaire et s'en tient à la « politique audacieuse » tracée par le vingt-cinquième congrès. En face d'elle, une contestation qui, contrairement aux apparences, n'est pas unifiée tente de faire sauter des verrous pour ouvrir un débat sur les causes du recni électoral du PCF aux législatives.

Entouré de Mas Francette dité » de la ligne politique adoptée Lazard, de deux secrétaires da comité central, MM. Charles Fiterman et Jean-Claude Gayssot, ainsi que du responsable du bureau de se du PCF, M. Marcei Zaidner. M. Pani Laurent, membre du bureau politique et présentateur du rapport « Dans la voie du vingtcinquième congrès, rassembler, agir », n exposé à la presse, mercredi 26 mars, les travaux du comité cen-tral réuni les 24 et 25 mars à Paris. Pour M. Laurent, le comité central n'a pas de doute sur la pleine vali-

Realization of the second

900015 No. 10.

- 3 ....

The second secon Mr. Samer Constitution

The state of the s

The state of the s

4.00 Ch

ALL A.

Said Frank . .

-

... About Frid

and the second second

All Lyder Control

The same of the

14 -----

• PRÉCISION. - M. Jean-Paul Jouary, rédacteur en chef de l'heb-domadaire communiste Révolution, nous fait savoir qu'il considère comme «diffamatoire» le passage concernant son intervention devant le comité central (le Monde du 27 mars). Nous écrivains : il aurait indiqué, en substance, qu'il était désolé, mais que l'ensemble de son équipe rédactionnelle était passée à l'ennemi . Il s'agissait d'une interpretation, quelque peu humoris-tique, sans guillemets, d'une partie de son intervention. M. Jonary avait déclaré au comité central : « Je suis le rédacteur en chef de Révolution. je a ai pu trouver ni solution miracle ni raisons de gommer les difficultés ». Indiquant ensuite que « la compagne contre le PC va redoubler de violence », il avait ajouté : «On veut nous rendre nostalgiques du baiser qui tue, comme dit July [directeur de Libération] en faisant passer cela pour du communisme fondamental.

lors du dernier congrès.

Il a ajouté : « Nous avous commencé quelque chose de rude, mais aussi de grand et de juste. Aussi, et c'est ce que nous avons décide, n'estce pas le moment de faire haite ur tout remettre en cause, mais pour tout remettre en dans la bonne bien d'aller de l'avant dans la bonne direction déterminée par les com-munistes. Et M. Laurent a précish: « C'est pourquot nous n'avons pas retenu l'idée répandue ici et là d'un congrès extraardinaire. > Cependant, il n'est « pas question de bétonner la discussion . a indiqué M. Laurent, car, selon lui, la résolution du comité central ne signifie pes que la discussion et la réflexion des communistes se sont arrêtées le soir du vingt-cinquième congrès ». Pour lui, « chaque pas en avant dans la direction choisie, chaque difficulté rencontrée, nous pose au contraire de nouvelles quéstions ».

#### M. Fiterman : Munich intérieur

Pour sa part, M. Charles Fiter-man s'est livré à une violente attaque contre le PS, en soulignant qu' il peut arriver que les peuples s'abandonnent à de mauvais bergers . L'ancien ministre des transports, qui donnait l'impressiaa d'avoir préparé sa déclaration, a ajouté: « S'il devoit y avoir un congrès extraordinaire aujourd'hui, c'est au parti socialiste qu'il appartiendrait de le faire. Il y a cinq ans, ce parti promettait de changer la vie. Depuis, il a sabordé cette espé-

L'équipe de M. Marchais a marqué un point mais une situation inédite se développe dans le parti. En effet, ce ne sont plus seniement les « intellectuels parisiens » qui manifestent leur mauvaise humen mais des responsables fédéraux, des élus locaux et des sections ouvrières d'entreprise. Le texte de la résolution finale adoptée au comité central laisse peu d'espoir aux « rénovateurs », qui ont reçu une mise en garde très sé-

rance populaire, fait avancer les idées de régression, dévalorisé aux yeux des travailleurs les idées de progrès social, de nationalisation, de service public, de solidarité, pour épouser la course au fric et essayer de se nourrir de la chair de ses partenaires. - En conclusion, il s'est demandé s'il fallait « se soumettre à ce Munich intérieur ou au contraire se battre », avant de préciser que les

communistes « ont pris la décision de se battre ».

Interrogés sur l'opposities de M. Juquin, mis en cause dans la résolution finale, M. Gayssot a indique que l'activité de l'ancien porteparole du PCF était « nuisible » an parti, et M. Laurent a précisé qu'à ses yeux il . ne s'en tient pas aux règles de fonctionnement du PCF. Même si M. Juquin a appelé au

S, estime que « rien ne bougera na sein du PCF » ; il dénonce « l'avec-ement de la direction ». Cette dernière court le risque d'enregistrer une imorragie de militants déçus du PCF.

« vote communiste » pendant la campagne électorale, « il a exprimé son opposition à la politique de son parti », a affirmé M. Laurent. Les comités sédéraux ont commencé à se

#### pour analyser cette résolution. La résolution

La résolution finale du comité central, publiée dans l'Humanité du

de Bourg-ea-Bresse, et Marcel

CHER : M. Miehel Picard,

LOIR-ET-CHER : M. Michel

Lhommédé, maire de Mont-près-

général communiste, s'est mis en

HAUTS-DE-SEINE : une péti-

tion qui a recueilli plus de deux

ESSONNE : M. Marcel Prioul, maire de la Ville-du-Bois, ainsi

PARIS : l'appel réclamant un

vingt-sixième congrès » aurait déjà recueilli plus d'un demi-

congé de parti ».

cents signatures.

que ses adjoints.

adjoint au maire de Banrges,

Ouzoulias, conseiller général.

27 mars, précise que « le comité cen-tral (...) s'est livré à une discussion libre et approfondie sur la base du rapport d'ouverture ». Le comité central comprend et partage les préoccupations légitimes des com-munistes », indique la résolution, qui réaffirme » la pleine validité » de la réunir dès mercredi 26 mars au soir politique nouvelle définie au vingt-cinquième congrès. Elle note vuigt-cinquieme congres. Eine note « un glissement général à droite du pays », alors que le PCF « a fait tout ce qui était en son pouvoir pour évi-ter d'aboutir à ce résultat négatif ». Elle développe une condamnation du PS qui a pour but de faire apparstre les respansabilités « au moment où les dirigeants socialistes tentent de masquer la réalité ».

Se référant à plusieurs reprises au vingt-cinquième congrès, le texte souligne que le PCF - a mené une campagne positive (...) en définis-sant des abjectifs concrets s'inscri-M. Rimbault, qui a attaqué M. Pierre Juquin devant le comité vant dans les grandes orientations de la société nouvelle qu'il propose. et en développont un travail de rain, au contact direct avec les Chambord et unique conseiller

Par ailleurs, e le comité central regrette et désapprouve le comportement de Pierre Juquin au cours de cette campagne, en contradiction avec les règles démocratiques du parti réaffirmées au vingtcinquième congrès et avec les efforts de mobilisation pour le vote com-muniste ». La résolution appelle enfin - toutes les organisations du parti (...) à mener une bataille politique et idéolagique soutenue,

convaincante », afin de « faire échec au gouvernement de cohabitation ».

#### La carte de la contestation AIN : M. Marcel Benoît, ancier secrétaire sédéral, adjoint au maire

Voici la liste des département dans lesquels des membres du PCF demandent l'ouverture d'un débat ou la convocation d'un congrès extraordinaire». La contestation touche une quinzaine de départements et le « verrouillage · du comité central n'a pas enrayé cette vague.

NORD : section de Renault-Douai (13 voix contre 11). Trois maires au moins du Valencie dont M. Jules Chevaller, président da schéma directeur de cette

AISNE: soixante-quinze élus et responsables du parti, dont les cinq conseillers généraux de départe-ment, ainsi que M. Renard. conseiller régional. SOMME: les « rénovateurs »

tiennent à rester discrets, mais des pétitions circulent. ARDENNES : éclat isolé de

M. Minitte, adjoint au maire de Charleville-Mézières, qui n'écarte

pas l'idée de lancer « une campagne de signature ..

DOUBS: section de Peugeot-Sochaux (25 voix sur 28) et le comité fédéral se réunit, jeudi 27 mars, à Baume-les-Dames.

MEURTHE-ET-MOSELLE: le comité fédéral (28 voix contre 20 et 11 abstentions) et vingt-trois maires sur rente. Le burean politique aurait l'intention d'envoyer sur place M. Claude Billard, membre da cette instance, afin de metire en place M. Roland Fevaro au poste de premier secrétaire fédéral en acement de M. Alain Amicabile, démissionnaire.

ISERE: plusieurs sections, dont celle des universitaires grenoblois. PUY-DE-DOME : plasienrs membres de la fédération, dont le premier secrétaire, M. Jean Vila-

HÉRAULT : quatre-vingts maires et conseillers géaéranx, désavoués par leur fédération.

illier de signatures. TABLEAU 1 : Evolution des votes du PC depuis 1978 des bureaux (% des inscrits ; premier tour).

seion la tendance des	DU. 64			E	I Aois	1
Tendance	Légis. 1978	Présid. 1981	Légis. 1981	Enro. 1984	1986	1
des bureaux	43	30	33	21	15	١
PC	1	9	11	7	3	١
RPR	12	7	2	3	1	l
RFA		( 3	_			_

#### TABLEAU 2 : Evolution des votes du PS depuis 1978 selon la tendance des bureaux (% des inscrits ; premier tour).

Tendance	Légis. 1978	Présid. 1981	Légis. 1981	Euro. 1984	1.6gis. 1986	
PCPS	20 22	25 30 25 15	41 37 30 20	19 23 19 11	34 37 34 20	
TARLEAU 3: EV	dution o	omparés	du RPR (	et de l'Ut	F	

#### de 1981 à 1988 (% des inscrits).

Tendance	Elections présid (premis	icaticiles 1981 er tour)	Elect législativ	ions res 1986
des bureaux	RPR	UDF	RPR	UDF
PCRPR	4 "	17 22 22 40	22 31 39 43	6 9 7 19

## TABLEAU 4: Le Front national entre 1984 et 1986 (% des inscrits).

ABLLING	Européennes	Législatives - 1986
Tendance des bureaux	1984	
	19	18 10
PS	15	11
PS	- 14	\
UDF		

#### TABLEAU 5: La participation selon la tendance politique des bureaux.

Tendance	Légis.	Présid.	Légis.	Euro.	Légis.
	1978	1981	1981	1984	1986
PCPSRPR	76 80 78	75 80 . 76 79	62 67 67 69	45 55 57 66	66 75 74 79

## A PARIS

## L'abstention a surtout touché l'électorat communiste

Pars, comme à l'eccontumée, amplifie les résultats rationaux qui montrent que les choix politiques deviennent de plus en plus homoganes. On connaît le situation politi-que de la capitale après les élections législatives du 16 mars ; effrondrement du PC, échec des listes « barristes » de M. Jacques Dominati et de M- Marie-France Garaud, recul du Front national par rapport aux élections européennes de 1984 et hégémonie du PS et du RPR, notamment marquée par une progression sensible des socialistes.

· Au-delà de ces résultats globaux, one analyse plus fine est possible à chantillon de vingt-sept bureaux de vote parisiens (qui comptent trems-cinq mille trois cent quatre-vings-neud électeurs) représensatifs des tendances politiques de la capitale pour toutes les élections de 1978 à 1986 compris. Cet échanrision est constitué des bureaux les plus favorablee à checuna des grandes forces politiques qui ont eu des élus à l'Assemblée nationale jusqu'à dimanche dernier.

Le Parti communiste n'est plus reellement important à Paris depuis quelques années. En 1976, il n'emportant que 21,7 % des suffrages des Parisiens. Mais il s'effondre littéralement en 1986 : il ne représente plus que 4,6 % des suffrages exprimés. La chute a été constante depuis 1978 (tablesu 1). Elle fait du PC une tendence marginale en 1986. Elle n'épargne pas ses bastions, puisqu'il passe de 43 % des exprimés en 1978 à 15 % en 1986 dans ses meilleurs bureaux. Il disparait presque dans les bureaux e bourgeois », puisqu'il n'obtient plus que 1 % des auprimes dans les bureaux à dominante UDF : dans un burseu du seixième arrondissement. Il n'obtient qu'une seule voix pour mile deux cent quatre vingt-dix-sept

L'affondrement du PC, pour être inscrits 1 spectaculaire, n'est que l'accentuation d'una tendence nationale.

L'échec des listes se réclamant de L'echec des astes se reclamant de l'UDF et de M. Raymond Barre est plus inattendu. La diminution du nombre des suffrages UDF est à cet égard surprenante mais indiscutable. Comme le montre le tableau 3, le recul UDF est général dans tous les types de bureaux. Il est, de plus, perticulièrement important dans ses bureaux les plus forts, au point qu'il évoque l'elfondrement communiste même a'il est nettement moins

Le cas parisien est-il aberrant? D'après les statistiques du ministère de l'intérieur (le Monde du 20 mars), il semble qu'il n'en soit rien. Dans les départements où des listes UDF et staient séparément, TUDF n'a obtenu que 43 % frages recueillis par la nouvelle majorité législative contre 57 % au RPR. Une fois de plus, Paris paraît n'avoir qu'amplifié un mouvement national.

#### Surprise socialiste

Le RPR reste le premier parti parieien evec 35 % dee euffreges exprimés. Il renforce son emprise aussi bien par repport à 1978 (28 % des exprimés) que per rapport à l'élection présidentielle de 1981 (27 % des exprimés). Il stagne dans les bureaux où il est dominant mais progresse dans tous les autres. Ses progres sont remarquables, surtout dans les bureaux de tendance UDF où il passe de 29% des suffrages en 1978 à 43 % en 1986. Au total et en raison de l'affaiblissement de l'UDF. le mejorité UDF-RPR ea tasse : elle passe de 52 % des votes exprimés aux législatives de 1981 à 47% en 1986.

Pourtant, la surprise est venue des ocialistes. Ils talonnent le RPR avec 32 % des suffrages et ne perdent que 0.19 % de leurs voix par rapport aux élections législatives de 1981. En nombre absolu, ils ont même amé-

bureaux UDF résistent à la contagion socialiste. En revenche, dans les bureaux à dominante RPR, le PS triple sa représentation électorale et se rapproche du RPR lui-même. Dans les bureaux à dominante PC.

il recueille le double des voix communistes, alors qu'il était le «petit frère » en 1978 lorsque le PC recueillait 43 % des exprimés contre 20 % au PS. La encore, observe-t-on une spécificité parisienne ou Perls précàda-t-il le mouvement? Sans pouvoir répondre précisément à cette question, on peut néanmoins souli-gner que l'électorat parisien, plus sensible aux problèmes politiques généraux qu'aux stratégies locales, amble avoir considére que l'évolution social-démocrate plus convaincante que le durcissement préconisé par un PC totalement désavoué par son propre électorat de

Reste le Front national. Il recule par rapport à 1984 où il avait obtenu 15% des suffrages à Paris : it n'en a plus que 11% en 1984. Dans ses zones de force, il perd un tiers de son pourcentage des suffrages et la moitié dena ses bureaux les plus faibles. il reste plus fort, quoiqu'en recul, dans les bureaux à dominante communiste (18% des exprimés), mais varie entre 9 et 11 % dans le bureau où sont dominants les autres grands

Est-ce à dire que ce sont les électaurs communistea qui seraient passès dans le camp de M. Le Pen ? Ce serait ironique si l'on considère l'anti-communisme de celui-ci.

Certes le total PC-PS est tombé de 19 points entre 1978 et 1988, le score du Front national compensant à peu près ce pourcentage. Pourtant, ce transfert est plus limité qu'il n'y parait. Tout d'abord, le sondage « sortie des umes » montre peu de transferts entre le PC et le Front national antre 1984 et 1988. Il sembe de fait que les transferts se

duits par glissements successifs ; du PC vers le PS, puis vers la coalition RPR-UDF (+ 8 points dans les bureaux à dominante PC entre 1978 et 1986) et enfin vers le Front natio-

Surtout, l'abstention nous semble avoir été la solution de remplacement des électeurs communistes soumis à des pressions croisées et à le recherche d'une issue politique : le tableau 5 nous paraît à cet égard très Alors qu'en 1978, le participation dans les bureaux de chacune des

grandaa tendancae éteit pour l'essentiel semblable, avec 4 points de différence seulement entre les extrêmes (PC: 76 % et PS: 80 %), la situation e'est considérablement en 1986. La participation diverge fortement dans les but de tendances opposées. Elle n'atteint plus que 66 % dans les bureaux PC (une chute de 11 points), elors. qu'elle reste parfaitement stable dens les bureaux de tendance UDF les plus perticipationnistes en 1988 (79 %) : le différence etteint 13 points en 1988. Ajoutons que les bureaux de ten-

dance socialiste, les plus perticipa-tionnistes en 1978 et 1980 (80 %) ne se sont pas autant mobilisés en 1986 : les électeurs communistes et/ou socialistes continueraient-ils, partiellement, à bouder la gauche ? Il apparaît de plus en plus certain, au fil des consultations électorales, que les électeurs communistes se réfugient dans l'abstention. Ce qui, une fois de plus, manifeste le caractère politique de celle-ci. Mais le première leçon des élections du 16 mars, à Paris en tout cas, est l'affrontement (ou la cohabitation) de deux forces politiques dominantes aujourd'hui, le PS

FRANÇOISE SUBILEAU. MARIE-FRANCE TOINET. chargées de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques.

## Paris-Tel Aviv: feu vert pour la Mer Rouge.

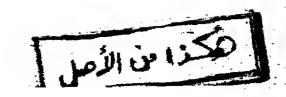


sans escale Paris CDG1-Tel Aviv en gros porteur. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.







# société

#### AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE

#### Le retour de Paul-André Sadon

La nouvelle a fait lever un vent de penique chez les magistrats de gauche et quelques autres : Paul-André Sadon est de retour. Il est réinstallé Place Vendôme avec le titre de chargé de mission au cabinet de M. Albin Chalandon et les attributions de € conseiller > {/a Monda du 27 mers). Des fonctione eux frontières suffisamment floues pour lui permettre de jouer un rôle à sa mesure, considérable.

Certains redoutent de le voir faire la pluie et le beau temps, comme à l'époque où il exerçair ses telents auprès de M. René Pleven le quatrième garde des sceaux qu'il ait servi sprée MM. Louis Joxe, René Capitant at Jean-Mercel Jeanneney. Longtemps meître-Jacques de la chancellerie, il eut, sous le même René Pleven, le haute main sur les services judicieïree, avent d'être promu procureur de Paris puis, en un temps record, tout

Une telle carrière ne doit rien à de bonnes fées. Melin, certains disent retors, il connaît la chose udiciaire sur le bout des doigts. Il fait partie de ces rares megistrats que le politique n'effraie pas et qui lui vouent le meilleur d'eux-mêmes.

Il est eussi de ceux qui se savent indispensables. M. Chalendon lui a donné raison comme, avant lui. M. Pevrefitte. L'ancien gerde des sceaux ne dédaignait pae consulter le procureur général qu'il était alors, pour mettre au point le projet « sécurité et liberté ».

#### Révoqué

Il savait aussi pouvoir comptersur lui pour lancer des poursuites contre Libération et le Monde, ou resister pied à pied aux protestations provoquées par l'extradition de Mª Kleus Croissent. M. Sadon se souvient encore, comme d'un bon tour joué à Mª Roland Dumas, de sa décision de requéris lui-même contre Mr Croissant, le client du futur

Condamné pour provocation

à la discrimination raciale

M. ANDRÉ FIGUERAS

**EST RELAXÉ** 

EN COUR D'APPEL

La cour d'eppel de Paris a in-

firmé, mercredi 26 mars, un jugo-

ment de la dix-septième chambre du tribunal et a relaxé M. André Fi-

gueras, écrivain et journaliste, qui était poursuivi pour provocation à la

discrimination raciale (le Monde du

24 octobre 1985) eo raison de propos tenus à la Mutualité lors de

d'emitié française le 16 octobre

Le Mouvement contre le racisme

et pour l'amitié entre les peuples

(MRAP) et la Ligue internationale

contre le racisme et l'aotisémitisme

(LICRA), partie civile, ont été dé-

boutés. La cour e confirmé les re-

laxes pronoocées en faveur de

M. Arnaud de Lassus, dirigeant de

l'Action familiale et scolaire, et

M. Bernard Antony, dit Romain-

Marie, député européen du Front

national et conseiller régional de la région Midi-Pyrénées.

Le tribocel aveit condemné M. Figueras à 3000 F d'amende

pour avoir déclaré eo particulier :

Nous sommes sous l'æil des Bar-

bares... », » les immigrés se repro-duisent comme des lopins... »,

des immigrés avec des lapins consti-

tue certes une métaphore peu res-

pectueuse mais ne va pas jusqu'à tomber sous le coup de lo lot pe-

nale. En somme, pris isolèment ou globalement, de tels propos qui ne

visent aucune ethnie, race ou reli-

gion déterminée expriment une opi-

nion politique certes tranchée sur le

problème de l'immigration en géné-

ral mais ne comportant pas d'ex-

hortotions, d'incitotions hostiles

oux immigrés (...). Ils ne vont pas

jusqu'à constituer une provocation à la discrimination, la haine ou la

L'arrêt de la cour d'appel déclare

quatrième Joornée nationele

ministra des relations extérieures.

L'homme a de l'humour, et il est plus fin que ne la laissaient paraitre ses philippiques, lors des audiences solennelles de rentrée, contre les e doctrinaires équisés de contestation a et les gintellectuala dissidenta ou

Ayant été révoqué des la victoire de M. François Mitterrand, i fut exilé à la Cour de cassation. ce cimetière des éléphants, avec rang, humiliant pour lui, de premier avocat général en sumombre. Il s'y morfondait dans un petit bureau, presque sous les combles. Il avait épinglé au mur une photo du garde des sceeux d'elors, à le tribune de l'Assemblee nationale, le visage déformé per la colere, photo accompamentaire : « Badinter, ou l'image de la tolérance. »

Ce fut sa seule protestation en cino ans. Il avait décidé de se taire et il e'est tu.

Il fut deux ans adhérent de l'Association professionnelle des magistrats, puis ne paya plus ses cotisations. Ce syndicalisme-là, même de droite, n'était pas à sa pointure. Sa consolation était dans l'Yonne, dont il est conseiller général non inscrit, proche de l'UDF, et à l'Isle sur-Serein, cinq cent vingt-cinq habitants, où il est né voici soixante et un ans. et dont it est maire.

Le scrutin de liste l'a sans doute privé le 16 mars d'un mandet de député, son embition à demi-avouée, et le ramène à la chencellerie, son eutre terre d'élection. Avec l'asprit de revanche? Certains, à geuche, redoutent dejà une chasse aux sorcieres dont il serait le grand inquisiteur. M. Sadon connaît son monde. Lui fait patte de velours, c'La peine de mort ? Elle a été abolie. On ne peut revenir sur cette abolition », l'aurait-on ntendu dira. Et même : « Tout n'est pas à rejeter dens les réformes de M. Badinter. » On a changé Paul-André Sadon I

BERTRAND LE GENDRE.

M. André Fontaine, directeur da

Monde, et Edwy Pienel, journaliste,

ont été condamnés, mercredi

## Un tournant dans les recherches sur le SIDA

l'homme, de deux gouveaux virus vient bouleverser les données scientifiques et médicales dont on disposait jusqu'à présent sur le SIDA. Ces deux découvertes out été rendues publiques le mercredi 26 mars. La première à Lisbonne, par le professeer Montaguier de Mostitut Pasteur de Paris /le Monde du 27 mars). La seconde, quelques heures plus tard à Boston, par le groupe du professeur Max Essex, de la Harvard School of Public

Cette coincidence ne doit rien au hasard. Elle témoigne de l'apreté de la compétition engagée entre deux prestigiouses équipes. Ces deux découvertes correspondant, du moins jusqu'à preuve du contraire, à deux virus différents : des intermédiaires entre celui tenu jusqo'à présent pour seul responsable du SIDA et celui découvert, il y a pen, chez des singes verts africains. Deux déconvertes, enfin, qui risquent de modifier l'ensemble du dispositif de surveillance et de dépistage de marquent biologique » du SIDA, dans l'espèce humaine.

Un virus chasse l'antre. Et la virologie a vécu, le mereradi 26 mars, des heures historiques.

Il est 9 heures à Lisbonne lorsque s'ouvre, dans une des fuxueuses salles de conférences de la Fondation Gulbenkian, la seconde journée du Symposium international sur le

Il est 9 h 10 quand le professeur Montagnier monte sur l'estrade et prend la parole en français devant une centaine de personnes. Le professeur Montagnier a pris sa décision la veille au soir, eprès une dernière communication téléphonique evec Paris. Il e parlera librement » de la nouvelle découverte faite par son groupe, le LAV II, ce nouveau

virus, incomm jusqu'à présent, capa- d'autres termes, on lève l'embargo heures, on insiste, de part et d'autre ble de déclencher l'apparition d'un SIDA chez l'hommme.

A Paris. rue du Docteus-Roux,

l'Institut Pasteur s'apprête à publier L'annonce simultanée de la découverte

de deux virus différents illustre la sévère compétition.

entre Français et Américains

en début d'eprès-midi un communiqué, reprenant les principales HTLV IV: conclusions de ce travail.

Dans la salle de conférences de Lisbonne, à quelques mêtres du professeur Montagnier, un anditeur est particulièrement ettentif. Arrivé à Lisbonne la veille, tont spécialement pour cet exposé, il note, non sans quelque fébrilité, les données chiffrées rapidement présentées sur les dispositives. C'est le docteur T.-H. Lee, « envoyé spécial » dn groupe de Boston.

Il est 10 beures lorsque l'exposé du professeur Montagnier s'achève. Le temps d'un café, MM. Lee et Montagnier échangent quelques mots, puis, souriants, se séparent.

An même instant, il fait mit à Boston. On donne des coups de fil de Lisbonne à la Harvard School of Public Health; on reçoit des coups de fil de Lisbonne, et de Paris. Rapidement, la décision est prise. On va «lâcher» l'information. En

qui, depuis quelques jours, interdisait aux signataires américains, français et sénégalais d'un important travail scientifique de révéler qu'ils avaient, eux aussi, déconvert

na nouveau virus, baptisé

26 mars : l'Amérique apprendra

done d'abord qu'en nouveau virus

-américain - vient d'être découvert.

L'Europe, elle, découvrirs, dans un

premier temps, le résultat du travail-

franco-portugais. Ainsi s'achève une

extraordinaire partie de bras de fer

entre les équipes des professeurs

Montagmer et Essex - i travers

elles, l'Institut Pasteur de Paris et la

Harvard School of Public Health de

Une necessaire collaboration

Est-ce à dire que les ponts sont

compus, et qu'une polémique com-

parable à celle opposant l'Institut

Pasteur de Paris à l'Institut national

américain de la santé, va naître

entre ce même Institut Pasteur et la

Harvard School de Boston? Rien

n'est moins sûr. En effet, en dépit

de l'intensité de ces dernières

Boston (1).

sur la récessité de continuer à collaborer.

Den le docteur Francis Barin Claboratoire de virologie et CHU Bretonneze de Tours), travaillant ici en collaboration avec le groupe de Boston, a adressé des sérums HTLV IV a l'Institut Pasteur de Paris. On peut toutefois noter coïncidence? - que le virus américam, qui n'avait pas de nom il v a quelques semaines encore, a, en définitive, été baptisé HTLV IV, rejoignest sinsi l'appellation défendue per le professeur Robert Gallo (National Cancer Institute, Betherda).

Reste que l'enjeu scientifique et commercial de tels travaux est considérable. Découvrir un nouveau virus, proche de celui du SIDA, capable de déciencher la maladie chez l'homme (le LAV II), et nu autre tout aussi proche apparemment non pethogene (HTLV IV). c'est disposer de nouvelles clés pour résondre les énigmes de l'origine et du traitement du SIDA.

None of the R

1. 14

100

والأقسودات

7.7

- 2 L 3

14 35

13

Sep Si

agreement to the con-

- 4

· LE FE

omn

10.0

2

Little of the

District of Articles

يغود ۽ حدد

Market Cong

District of the second

per la comp

76 79

Condition of the

Frankrig v

THE RESERVE

T \* 17-4 V.

District

- -

S. A. S. S. S. S.

KW - 104 THE

The same of the sa

Farm Care

part Actions

Art of the state of

Service way

the state of the s

The property of the state of th

The second of Sec. 1984

n dean

·\*\*-50 ,

- T. - A

C'est aussi bouleverser les donnéer actuelles sur le dépistage de la maiadic, et, du mênte coup, le fantastique marché international qui, depuis quelques mois s'est développé sur ce créseau (2). C'est enfin hisser supposer que l'épidémie actuelle de SIDA a une dimension à la fois méconne et inquiétante. « En Afrique, a déclaré le professeur Montagnier à Lisbonne, tout se passe comme si l'épidémie gamait l'actte du continent à partir de l'Afrique centrale, et comme si un autre foyer de nature différente avait été isolé en Afrique de Pouest, -

A l'évidence, la virologie se prépare à vivre des heures historiques.

> JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHS.

(1) Les travaux du professeur Essex -sont rendes publics ce jendi 27 mars devant la société américaine de microbiologie et vont être publiés dans la revue Science de 11 avril. Ceux du professeur Montagaier, qui a'ont pas encore été acceptés par Science, ont été adressés à l'Académie française des

(2) Voir dans « le Monde de la detine - du 26 mars, le dossier sur les tests de dépistage du SIDA.

Des lycéens contre la gale. -

Cent cinquante lycéens out mani-

festé, mardi 25 mars, dans les rues

de Clermont (Oise), pour réclamer

des mesures énergiques contre l'épi-démie de gale qui aurait pris nais-sance dans l'internat du lycée Cas-

sini. Une quarantaina de cas auraient été déclarés, et la maladie se serait étendue dans d'autres éta-blissements scolaires de la ville : le

LEP, le collège, etc. Queiques pro-

fesseurs et d'autres membres du per-

somei auraient été touchés. Les

locaux ont été soumis à une opéra-

tion de désinfection contrôlée par un

technicien de la direction départe-

mentale de la santé. - (Corresp.)

SCIENCES

**EDUCATION** 

#### Carte d'identité virale

Les deux nouveaux virus du SIDA viennent d'Afrique. Le LAV II a été isolé chez deux malades atteints du SIDA, originaires d'Afrique de l'Ouest et ne faisant pas partie d'un groupe à risque pour cette maladie. Des e porteurs seins » africains : de LAV II ont également été identifiés. Le HTLV IV, en revenctie, a eté isolé sur trois prostituée dakerolasa apparemment indemnes de toite pathologie. comme des intermédiaires entre le virus jusqu'ici connu pour être le seul responsable du SIDA et celui identifié en novembre dernier chez des singes verts efricains vivant en liberté et indemnes de toute pathologie.

LAV II et HTLV IV sont-ils un seul et même virus ? Telle est la question posée par les équipes qui ont rende publics, le 26 mars, les résultets de leurs travaux - et à laquelle elles ne peuvent répondre faute de disposer de l'ensembla das éléments (1).

#### Une géographie virologique complexe

L'apparition du SIDA était, jusqu'à présent, la conséquence de l'infection de l'organisme humain (ou, plus précisément, de certaines cellules sanguines) par un virus dénommé HTLV III per les uns, LAV par les eutres. Ce virus est composé d'une enveloppe (faite de deux protéines), de protéines centrales (elles sont trois) et d'une molécule d'ARN.

Des photographies en miscroscopie électronique ne permettant pas de faire la différence entre tel ou tel virus, les chercheurs doivent, pour identifier ces derniers, détailler leur architecture moléculaire. On est par-

Devant la trente et unième cham-

bre correctionnelle de Paris, mardi 25 mars, M. Szymon Blankenberg,

de nationalité israélienne et cerveau

présumé d'un trafic de feutses fac-

tures franco-yougoslaves ( le Monde du 6 février 1986), a été condamné

à quatre ans d'emprisonnement et

Pour ce trafic parisien qui rap-

porta 20 millions de france entre

1982 et 1984 à l'« entreprise » Blan-

500 000 F d'amende.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Fausses factures franco-yougoslaves : l'accusé

principal est condamné

à quatre ans d'emprisonnement

venu à distinguer de subtiles variations dans le secteur des LAV-HTLV III leclés et cultivés en Europe, en Afrique et aux Etats-.Unis. Quelques centaines d'isolats ont ainsi pu être mis en évidence. Le virus isole chez le singe vert, quoique voisin du LAV-HTLV III, présente des différences importentes. . Les deux intermédiaires identi-

fies aujourd his sont très proches l'un de l'autre. Plusieurs éléinternes très légèrement diffé-rentes en poids moléculaire) per mattent toutefois de penser qu'il s'agit bel et bien de deux virus différents. De plus, le LAV II est lié à des cas de SIDA, alors que le HTLV IV semble dénué de tout affet pathologique.

Trente prostituées dakaros « positives » pour le HTLV IV sont alnai suivies depuis près d'un an, sans présenter de symptômes évocateurs du SIDA. Une différence de taille, qui laisse entrevoir d'intéressantes perspectives pour la mise au point du vaccin. a ll y a de fortes chances. explique le docteur Francis Barin, que l'on découvre bientôt une série de virue intermédiaires entre celui du SIDA et celui du singe, des virus dont le pouvoir pethologique pourrait être varié. » La géographie virologique du SIDA n'est jamais apparue aussi riche ni aussi complexe.

(1) Travail prochainement publié dans Science et signé de P. J. Kanki (Boston), F. Barin (Toms), S. M'Boup (Dakar), et d'un groupe de huit cherchours français et américains. La note, déposée à l'Académie française des sciances, est signée de F. Clavel et P. Brun-Vésinet et d'un groupe de curse chercheurs français et portugais.

 Vol de la navette soviétique à lo fin de l'année. - Le premier vol de la navette spatiale soviétique pourrait avoir lieu fin 1986 ou début 1987, selon le dernier rapport du Pentagone sur la puissance militaire soviétique. Cet engin, d'une taille comparable à celle des navettes américaines est en cours de développement depuis de nombreuses an-nées, comme le petit avion orbital dont des prototypes ont été testés à au moins trois reprises en juin 1982, mars et décembre 1983.

Le rapport affirme aussi que les Soviétiques ont développé deux nouvesux types de lanceurs: l'un destiné à la mise en orbite de charges très fourdes, de l'ordre de cent tomes; l'antre prévu pour celle de l'avion orbital

• Identification des resues des astronautes de Challenger. - Les restes de six des sept astronautes tués dans l'explosion de la navette spatiale américaine Challenger ont pu être identifiés: Selon M. Claude Onizuka, frère de l'un des astronautes, ce travail d'identification des restes retrouvés au large de Cap Canaveral (Floride), mené par le colonel Kenton Hartman, médecin légiste spécialisé dans les empremtes demaires, ne sere terminé que dans

Le tribunal a estimé que l'erticle e jette la suspicion sur M. Char-rier = qui e apparait comme un outeur potentiel du sobologe ». Cepeodant, il reconnaît qu'il existe pour le journaliste d'un quotidien « une nécessité d'informer le lecteur ou fut et à mesure de ses investigations, qui lui impose une précipitation que le tribunal prend en compte. Mais Il doit lui aussi etre conscient des risques qu'il assume, qu'il peut apprécier et qu'il est o même parfois de parer. En l'espèce, il n'était pas impossible, tout en faisont état d'hypothèses, en en excluant aucune, de taire le nom de M. Charrier (...), homme d'ombre, difficile d contrôler et se laissant difficilement opprocher. »

service de sécurité du gouvernement

meotionné. Cette bypothèse fut, par la suite, très rapidement abandon-née au profit de l'autre citée dans

▼ La recherche de la vérité »

l'article : une bevure de la DGSE.

#### « Si le journaliste o effectivement utilisé des formules manifestant une certaine réserve (« un nom qui circule .), ajoute le tribunal, s'Il s'est gardé d'être affirmatif, ce qui était par ailleurs impossible en l'état des renseignements recuelllis à cette époque, le nom de Charrier n'est cependant pas évoqué de façon

26 mars, à 2 000 F d'amende par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris pour diffemation envers M. Jean-François Charrier, ancien colonel de la DGSE, dans un artiele paru le 9 août 1985. Ils devront verser en outre un franc de dommages-intérêts à la partie civile mais le tribunal n'a pas fait droit à Estimant par conséquent que le la demande de publication du juge-ment (le Monde du 28 février). journaliste aurait dû - éviter de le Dans l'article en cause, publié le

AU TRIBUNAL DE PARIS

« Le Monde » condamné pour diffamation

envers M. Jean-François Charrier

nommer avant d'avoir approfondi ses investigations - et que - le our de la nomination de M. Bernard sérieux du journaliste s'est, ce jour-Tricot par le premier ministre pour là, trouvé en défaut ., le tribunal sonligne toutefois qu'- on peut enquêter sur le sabotage du Rainbow Warrior, Edwy Plenel envisasoluer dans cette affaire le rôle geait diverses hypothèses au début de ce qui devait devenir l'affaire important tenu par lo presse, plus particulièrement par des grands journaux comme le Monde, et lo Greenpeace. Seloo l'une d'elles, l'équipe de l'attentat aurait po avoir part qu'ils ont apporté, à la recherdes liens evec « la droite musclée de che de la vérité ». Nouvelle-Calédonie . Le com de Enfin, le tribunal souligne que l'ahonnèteté intellectuelle qu'Edwy M. Charrier, ancieo organisateur da territorial de Nouméa, était alors

Plenel a par lo suite manifestée, en reconnaissant l'erreur de l'hypothèse envisagée, en faisant les mises au point publiques indispensables, certes atténué le préjudice ».

#### **FAITS DIVERS**

l'incendie d'un hôtel de Pigalle. -André Wohlers, vingt ans, le touriste ouest-allemand qui était dans le coma à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hants-de-Seine) après l'incendie de l'hôtel Trinité Palace. 41, rue de Pigalle à Paris (9-), dans le quit du 25 au 26 mars, est mort mercredi en fin d'après-midi. Ce décès porte à quatre le nombre des victimes dont deux cotres ont été identifiées : il s'agit de Joachim Sauberzeig, vingt-deux ans, et de Wolfgang Kortz, vingt-quatre ans, de nationalité ouest-allemande. L'identité de la quatrième personne morte dans l'incendie u'evait pas encore été établie jeudi en fin de matinée.

#### \*\*\* LA POLYGAMIE EN FRANCE, BARAKA ENQUÊTE...

DARAMA Nº 3 - 16 F EN KIOSQUE CHAQUE JEUDI.

kenberg, treize des vingt et nu in-culpés ont également été condamnés à des peines de trois ans ferme à un an de prison avec sursis et à des amendes de 300 000 à 10 000 F. Le tribunal, sous la présidence de

M. Guy Joly, 2 retenu contre M. Szymon Blankenberg, le grief de faux et usage de feux en écritures de commerce, d'abus de biens sociaux et d'exercice illégal d'une activité commerciale per étranger.

Mais c'est sur la complaisance d'employés de banque française que ce dernier jugement tranche. En ef-fet, le président Joly a retenu la complicité de faux et usage de faux contre cinq cadres de banque et un receveur des PTT. Il leur est repro-ché d'avoir scienment favorisé ce trafic.

En effet, sans compte bancaire, pas de fausses factures et pas d'espèces décaissées quotidiennement pour payer le travail claudestin. Ces salariés ent tous été condamnés à un an de prison avec sursis et 10 000 F d'amende. La Banque Hervet, la Le-banese Arab Bank, l'Union de banque à Paris sont déclarées civilement responsables de leurs préposés condamnés. - D.R. deux où trois semaines.

## 12. Lettres étrangères : un portrait d'Ernst Jünger

## DES LIVRES

## Du côté de chez Jean Tardieu

Nous avons rencontré ce très jeune vieux poète. Il vient de publier Margeries : tout son trajet, de l'enfance à la sérénité.

aime regarder, au loin, fragments de mémoire. les tours du quartier Italie. « Je les trouve magnifiques à certaines heures, au crépuscule ou la muit ., dit-il. Cette contemplation, étrangement associée à celle d'une fresque de Pisanello à Vérone, est d'ailleurs à l'origine d'un très beau petit livre, les Tours de Trébizonde (1). Chez Tardieu, aujourd'hui, le téléphone ne cesse de sonner. A quatrevingt-deux ans, l'œil vif, il semble à la fois ravi et un peu débordé par cette animation, en partie provoquée par la parution de Margeries : «Un livre posthume! dit-il en riant. C'est vrai qu'avec l'âge on voit mieux quelles sont les lignes de force de sa propre vie. »

« J'ai voulu, par ce recueil, changer un peu l'idée qu'on a de moi. On peut penser que je suis avant sout un poète humoriste, vent pessimiste et même trugique, pensé qu'il y avait de l'indiscré-tion à parler de ce qui concerne j'entendais de la musique du

agent became any tangent to the southern

· Walter and the second

E sa fenêtre, Jean Tardien ma vie privée, je livre ici quelques

Fils d'un peintre et d'une musicienne, ami d'artistes comme. Bazaine et Hartung, Jean Tardien a souvent dit comment, poète, il avait cherché à dérober à la musique et à la peinture certains de leurs secrets. Sur les murs, plusieurs toiles de son père Victor Tardieu, « Inspirées, dit-il, par la conception de la lumière des impressionnistes », éterniscot la fraîcheur de moments heureux, notamment la toile qui, reproduite dans Obscurlté du jour (2), représente Caline et Jean, la mère et l'enfant, dans le magnifique jardin des grands-parcots à Orlières, près de Lyon. Jean Tardieu a alors neuf ans. Il a déjà composé son premier poème.

. Ma mère était issue d'une lignée de musiciens italiens, les Luigini, originaires de Modène. alors qu'à mon avis la partie la Mon grand-père, directeur de plus importante de mon œuvre est l'Opéra-Comique à Paris, était une poésie purement lyrique, sou- l'ami de Massenet, Saint-Saëns et Vincent d'Indy, qui l'appré-ciaient beaucoup. Ma mère était



BERENICE CLEEVE.

matin au soir. Elle avait beaucoup de grâce, et mon père aimait la prendre comme modèle.

» Enfant unique, j'étais très souvent seut, un peu replié sur moi-même et en proie à mes propres fantasmes. Mais j'étais plutot gai et enjoué... . Son nouvel ouvrage, Margeries rénoit des

poèmes écrits par Tardieu au long de soo existence. Restés inédits jusqu'à préseot, ils sont classés par thèmes.
MONIQUE PETILLON.

(Lire la suite page 13.)

(1) Gallimard. (2) Skira. Les Sentiers de la créa-

## La passion de Fernand Braudel

Dernier message de l'historien, l'Identité de la France éclaire et raconte « un mystérieux enfantement ».

E vieux boucanier est rentré au port (1). De Bahia à Malte, de Manille à Amsterdam, il avait roulé sa bosse d'historien au long cours dans « l'économie-monde », suivant ces flux et ces reflux du négoce et du capital qui, depuis quatre siècles, batteot notre modernité. Le voici pied à terre, coglaisé même, acharné et malicieux, heureux de faire l'ultime voyage en terre de France. Nous n'aurons pas le fin mot de cette Identité de la France interrompue par sa mort et dont le premier volume sor les deux achevés et les quatre prévus nous est livré aujourd'hui comme dernier message.

Sans être la quintessence d'une œuvre promise depuis longtemps à tous les honneurs, ce livre de raison et de cœur avait trop hanté Braodel pour que sa plume tremblat. Eovahi sur sa couverture par la campagne d'Auvers-sur-Oise de Van Gogh, embué de teodresse par les miniatures médiévales, homble et royal, l'ouvrage oc dépare pas le long cortège des hommages à la France. Après Taine et Toequeville, après Michelet surtout, Brandel observe de toutes ses forces son pays, « ce travail intérieur du mystérieux enfantement, mêlé de nécessité et de liberté, dont l'histoire doit rendre compte». Ces mots sont de l'auteur du Tableau de la France, mais la passion est commune à

Michelet et à Braudel. Ce premier volume (le second décrira les hommes et leur industrie) parcourt l'espace où s'est affirmée une France « comme ensouie en elle-même », qui suit sa propre peote, accrochant son génie au pan des collines creux des vallées, mêlant Nord et Sud, horizons terriens et maritimes, présent et passé. L'œil grand ouvert, écartant les formules simples, sans grandiloquence m fausse humilité, Braudel butine, herborise et

finalement lie son bouquet. Sans doute, en homme de l'Est - comme Marc Bloch, comme Lucien Febvre, - co Lorrain des avant-postes, o'est-il pas tout à fait à l'aise dans les tourments de la France d'oc, dans le baroque et

les tensions do Sud : on notera qu'il se détourne de Brive-la-Gaillarde pour filer au plus droit sur Laval. Caen ou Paris.

Pour n'avoir jadis découvert «sa » Méditerranée qu'eo Algérie, Braudel néglige un peu les garrigues et les molasses, les vieux granits et le châtaignier, toute cette sauvagerie moite et noire qu'écrasaient jadis sans complexes les lourds cavaliers repus des plaioes du nord de la Loire. Mais l'histoire, après tout, a donné tragiquement raison à l'his-torien : la France est bien fille de l'Ile-de-France.

#### Le « triomphe éclatant du pluriel »

Rien, semble-t-il, ne l'y prédisposait. La France est à première vue uo « triomphe éclatant du pluriel . dans une diversité qui prolifère comme le chiendeot au cours des âges. Terroirs, masures, us et contumes, veots et parlers, tout y a suivi la peote facile du petit « pays », le quant-à-soi do microclimat physique et humain, le culte jaloux du milieu elos où il fait si bon survivre, s'aimer ou se hair. Si centralisatrice qu'elle ait pu être, la monarchie n'a pas effacé les provinces. Bien trop au large dans l'espace qui lui était reconnu, incapable de relier ses sujets entre eux, le royaume fut une addition d'isolats réduits un à

L'immensité de la France avant les communications modernes (Braudel rejoindrait sans doute Eugeo Weber pour dire que notre identité contemporaine doit autant au chemin de fer qu'aux Lumières) a fait du territoire un conservatoire de tous les particularismes, même si la monarchie assied sa puissance sur cette désagrégation chronique. Les malheurs des temps feroot, tour à tour, de cette pluralité une compétition utile ou no cooflit franco-français = ouvert.

JEAN-PIERRE RIOUX. (Lire la suite page 13.)

(1) Fernand Braudel est mort le 28 novembre 1985. Voir le Monde du 30 novembre 1985.

## • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le Parfum, histoire d'un meurtre, de Patrick Süskind

## Comment se faire aimer

E temps n'est plus où la succès naissait d'une rencontre miraculeuse antre l'inspiration solitaira de l'écrivain, làhaut, dans sa soupenta coupée du monde, et l'attante de ce monda, insoupçonnée, indécelable. Les moyens de pressentir la demande du public ont fait de tels progrès que l'offre s'adapte. Naguère attentive à sa seula nécessité intérieure, l'inspiration se fait une raison, une douce violence. Et pourquoi pas ? La littérature est d'abord, ou aussi, à votre choix, un art de communication, un commerce.

Dapuis que les études de marché ont confirmé la tendance indiquée par la presse spécialisée, et certains bestsellers - Chandernagor, Eco, - le roman historique a déferié dans les vitrines des librairies. La produit affacte de plus en plus un aspect standard : gros format, jaquette luxueuse représentant une peintura d'époque, titre épique... Depuis le début du mois de mars, les critiques ont reçu une bonna vingtaine de spécimens, sans compter les rééditions de Mémoires illustres. En général, l'aventure et le mystère se mêlent à des axhumations d'archives, selon des doses efficaces, et brillamment.

La concurrence va-t-elle entraîner une hausse de qualité, en bonne logique marchanda, ou l'indigestion ? Quel genre prendra la relais ? Rendez-vous aux prochains sondages...

E Parfum n'appartient qu'indirectement à la catégorie. Le roman se passe sur fond de dix-huitième siècla français, non sans documentation pointue sur le Paris at la Provence d'alors, sur les petits métiers, sur la rue, mais il relève davantage du conte fantastique et philosophiqua. On est plus près des Aventures du baron de Münchausen, de Raspe et de Bürger, que de Candide. L'auteur nous vient d'ailleurs de Bavière. C'est son premier livre. En quelques mois, il a conquis un vaste public, en Allemagne et en Italie.

Pourquoi ? L'histoire que raconte Patrick Süskind ne saurait retenir ni par sa vraisemblance ni par sa psychologie. Son originalité vient de ce qua l'odorat y tient une place plus qu'exceptionnella : exclusive. Les odeurs ne servent pas seulement d'appoint aux descriptions, comme dans la plupart des romans, où elles vont souvant par paires da sensations extrêmes ; elles ne jouent pas non plus le rôle da révélateure du souvenir, comme l'aubépine chez Proust. L'olfactif se substitue à tous les autres domaines sensitifs. Il tient lieu de vue à distance, de toucher, d'ouie. Il dresse la cedastra des lieux,

trace le blason des corps, règla les relations antre les êtres. Nez bouchés, s'abstenir! Ou au contraire : pour qui manque d'odorat, ou croit pouvoir s'en passer, ce peut être une révélation.

E nommé Grenouille n'exhala par lui-mêma aucune espèce d'odeur. Autant dire qu'il na vit pas. On l'ignore, on la traverse. Il n'a pas d'axistence matériella, ni sociale. Une poissonnière l'a laisse tomber da son ventre sous un étal da poissons, ce qui lui a valu d'être décapitée en place da Grèva. C'était en 1738, près du Pont-aux-Changes, dans un Paris aux puanteurs inimaginables. Les noumices ne peuvent pas s'attacher à ce nourrisson dont la sommet du crâne ne dégage mâme pas la senteur de caramel qui fait fondre, d'ordinaira, les cœurs de mère les plus endurcis.

Si Grenouilla ne sent nen par lui-même, il est monstrueusement doué pour sentir tout ce qui n'ast pas lui. (La langua française est décidément bien impotenta avec ce seul verbe sentir pour exprimar deux choses aussi opposées I) Narines dilatées, il dévore et distingue les odeurs à une dami-lieua, avec un flair digne du chien. Cette hypersensibilité olfactive développe en lui un sixiàme sens qu'on direit morel s'il n'allait devenir, on va le voir, parfaitement amoral. Bien avant tout le monde, il décèle les carectères, pressent les dangars, prévient les haines. Il subit aussi les attraits avec una force hors du commun. Dépourvu d'odeur sui generis, il en est fou chez les eutres, chez certains autres. Telle jeune filla rousse qui éplucha des mirabelles rue des Mareis en fait le crualle expérience: c'est plus fort que lui, pour lui dérober son partum, Grenouilla

AREILLE singularità se monnaie. Grenouille trouve à a'engager chez un tanneur, puis chez le parfumeur Baldini. Il sait décomposer et imiter les produits des concurrents. Il devient si précieux que l'employeur la soigne et lui livre ses secrets de conservation. Un grand avenir l'attend. Mais l'odorat, contrairement au goût - très développé, dit-on, chez les hommes d'Etat, - porte moins à l'ambition sociala qu'à la réminiscence solitaire. Grenouille passe sept ans dans une grotta du Cantal à se remémorer les plus auaves senteurs

(Lire la suite page 12.)





## ه الأصل ا

## A LA VITRINE DU LIBRAIRE

date, Charlie, « sicoolo notoire, don

son mai de vivre avec une élécance hors pair», a affublées de sumoms

à chacune précieux : Manille la pho-tographe, Habanita l'éditrice, Jicky

Juillet la fleuriste... Trois femmes qui se tiennent chaud après le sui-

cide de l'homme de leur vie, qui ber-

cent leur deuil d'alcools forts et de

chansons de Fréhel ou d'Edith Pief:

« Y'e plus de retour, y'a plus de

plaisir. Y'a plus d'amour, y'a plus

qu'à mourir. » Repliées sur leurs

souvenirs, elles involuent douce-

ment, boivent, trament, révent et se

parlent : qu'est donc devenue catte

fille à matelots, cette Rose-Tango

d'une station-service de Bretagne

qu'il évoquait dans son dernier

reman? Il faut la retrouver, voir à

quoi ressemble cette insoumise.

cette sauvageonne qui ne s'est pas

laissée couler. Il faut surtout ache-

ver la reconnaissance des ultimes

Evane Hanska place sa Fascina-

tion à la chamière de la vie de quel-

ques femmes : travail de deuil :

amours de Charlie...

Juan incomparable, [qui] trainsit

#### EN POCHE

 Dens la série « Textes et débats », la Livre de poche publie le second volume de l'ouvrage de Jeannette Colombel consacré às Sartre. Après l'Homme en situations, voici ebordée, à travers les thèmes de la liberté, de l'histoire et de la morale, l'Œuvre aux mille tétes. Avec de nombreux extraits, ces deux volumes constituent une bonne introduction à la pensée de Sartre. (Biblios-Essais, nº 5008 et 5D13.)

· Les Dix-huit lecons sur la société industrielle furent professées par Raymond Aron à la Sorbonne en 1965-1956 at publiées en 1962. Cette anelyse des différents types d'industrialisation et des modèles de croissance e conservé toute son acuité. (Folio-Essais, nº 33.)

 Au Seuil, dans le collection « Points-Sciences », paraît une Histoire des mathématiques, par Arrry Dahan-Dalmenico et Jeanne Peiffer, evec une préface de Jean-Toussaint Desanti. Cette historie conceptuelle se penche sur l'évolution des disciplines fondamenteles des mathématiques des civilisations babylonienne et égyptienne à la fin du XIX siècle.

 L'essai de Pescal Bruckner le Sanglot de l'homme blanc, paru en 1983, est réédité en « Points-Actuel » (nº A73). L'auteur s'est proposé, dans ce livre controversé, de dépister, « dans les vertus effichées des tiers-mondistes, les machinations de la mauvaise foi » et de démontrer en quoi « la haine de soi est devenue le dogme central de notre culture ».

Dans le Traité du rebelle ou le recours aux forêts, écrit en 1951, Ernst Jünger e dessiné une figure amblémetique qui traverse chaque moment de l'histoire. La collection « Points-Seuil » reprend ce texte celèbre, dans une traduction d'Henri Plard (nº 183).

● Une eutre figure, celle de la nuit, « plus proche des lois de l'imeginaire que de la pensée rationnelle », dans la Nuit et les enfants de la nuit dens le tradition grecque, de Clémence Ramnoux. (e Champs-Flammarion », nº 154.)

Dens la même collection, est réédité l'essai d'Alain Corbin sur l'odorat et l'imaginaire social eux XVIII et XIX siècles : le Missme et la Jonquille (nº 165),

● Dans l'essai Pour une sociologie du roman, publié en 1964, Lucien Goldmann tenteit de situer « la corrélation entre l'histoire de la forme romanesque et l'histoire de la vie économique », avant d'anelyser, selon un point de vue structural, l'œuvre de Malraux et celle de Rebbe-Grillet, (c Tel-Gellimard », nº 101.) · Hector Bianciotti, prix Fernina 1985, evait écrit en espa-

gnol dix des onze nouvelles rassemblées en 1982 sous le tire L'amour n'est pas aime. Treduit per Françeiee Reseet. (« L'imaginaire-Gallimard », nº 166.)

Lauréat de huit prix, traduit eux Etets-Unis par Double Dey, bientôt ebjet d'un film, la Maison des prophètes (Seuil, 1964), le roman de Nicoles Saudray eur le face-à-face islamo-chrétien en Orient, est repris en « Points-Seuil » (nº R231).

#### EN BREF

la convention de Berne, l'Union internationale des éditeurs lance une campagne de sensibilisation sur le droit d'auteur : « Encouragez la création, respecter le droit d'auteur ». Soixante-seize Etats out ratifié on adhéré à la convention de Berne, signée en 1886 et destinée à protéger les œuvres littéraires et artistiques. (Secrètaire général J.A. Keutcheumow, avenue de Miremont 3, 1206 Genève.)

• Le concours de la Renaissance Aquitaine est ouvert jusqu'an 30 avril 1986. Sept prix, dout celui de la Renaissance Aquitaine et le prix Joseph-Peyré de la nouvelle, serent attribués cette année. S'adresser à Suzanne Vincent, secrétariat de la Remaissance Aquitaine, 14, bd des Pyrénées, 64000 Pan.

 Le jury du dixième prix Promethée et celui du sixième prix Max-Pol-Fouchet accorderont leur parrainage, le premier à un roman-cier ou nouvelliste inédit, le second

#### (Publicité) GRAND PRIX VASARI 1986 DE L'EDITION D'ART

Pour la première fois le Grand Prix Vasari de l'Edition d'art, décerné par un jury d'une tren-taine de critiques littéraires et de critiques d'art, présidés par maî-tre Maurice Rheims et André Frossard, a été attribué an théâ-tre Marigny le lundi 24 mars 1986

Le Grand Prix a été décerné à « des Barbares à l'An Mil « par Marcel Durliat, éditions Maze-

Le Prix de l'essai français a été attribué à « De Picasso à Gueraica » par Jean-Louis Fer-rier chez Denoël.

Le Prix de l'essai étranger a été décerné à « l'Œil du Quattro-cento » de Michael Baxendall chez Gallimard.

Le Prix de l'album photogra-phique a été attribué à «Paris des photographes « par Jean-Claude Gantraud chez Contro-jour et Paris-Audio Visuel. Le Prix de l'édition a été attri-bué à «Benvenuto Cellini» par Jeha Pope « Hennessy chez

Hazan.

Le Prix du catalogue d'exposition a été attribué à «André
Masson « par le Musée des
Beaux-Arts de Nimes. Conservateur Victor Lassale.

Le Prix de la collection a été attribué au « Journal de... « chez Skira, à l'occasion de la parution du « Journal de l'Art. Nouveau 1870-1914 « par Jean-Paul Bouil-

Le Prix de la Francophonie a été attribué à «l'Univers Akan des poids à peser l'or » par G. Niangoran Bouah chez les Nouvelles Editions africaioes

L'Association du Prix Vasari de l'Édition d'Art a décidé de décerner un grand prix d'honneur à l'édition commentée, sous la direction d'André Chastel de « Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes » de Giorgio Vesari dans la collection · Arts ·, chez Berger-Levrault.

 A l'occasion du centenaire de à mi poète méconini ou incomm. Les manuscrits primes seront publics par une grande maison d'edition. Tous renseignements en échange d'une envéloppe timbrée, auprès de Guy Rouquet, l'Atelier imaginaire, BP 2, 65290 Juillan.

> • Le Prix libre 1986 n été décerné à François-Olivier Roussean pour soe roman Sébastien Doré (Mercure de France ; voir « le Monde des livres » du 20 septembre

> · Le Centre de recherche pour le développement culturel et la bibliothèque de l'Espalion de Saint-Herbiain (Loire-Atlantique) organi-sent, jusqu'au 29 mars, une série de manifestetions consecrées à Francis Carco, à l'occasion du cea-tième anniversaire de sa naissance. Le 28 mars à 17 h, au ceutre cultu-rel du Bourg, M. Decaudin, B. Dei-vaille et H. Marc participerout à une « table roade », qui sera suivie, le soir, par une soirée de lectures. Par ailleurs, Bernard Bretounière se propose de rémir toutes informa-tions sur l'auteur de Jésus la Caille ; prendre contact avec lui au CRDC, 7, chaussée de la Madeleiue, 44000 Nantes. Tél.: 40-89-00-55.

TÉMOIGNAGE POIGNANT

#### ROMANS

A la gloire

Rééditer ? Ce n'est pas sans risque. Dites Toulet, on répondre le domaine anglais, avec moins de discemement toutefois que Schwob et Larbaud.

Cette édition indolemment introduite par Hubert Juin regroupe sans lien avoué ni chronologie les onze œuvrae ratenuee : le premier volume rapproche Monsieur du Paur et les Contrerimes, publiés à un ouart de siècle d'écart, de Mon amie Nane : c'est là, d'assez loin, le meilleur de Toulet, Mon amie Nane (1905), délicat portrait d'une « fille de joie et de tristesse », fourmille de fines notations sur le monde selon cette éléganta amertume qui marque le bon 1900 : « Ce regard d'envie qui est encore ce qu'on a trouvé de mieux, à l'étranger, comme opinion sur nos femmes y Toulet le porte sur Nane la sens détour en tendre amateur.

Plus complexe, Monsieur du Paur (1898) l'est par sa forme, presque un roman per lettree, et par la belle déviante Mme de Violetten. Loin des grâces boulevardières de Nane mais riche de le même teneur érotique, cette noire histoire de cour autorise à se remémorer la passion de Teulet pour Stendhel : on n'aubliere pes certein cencert donné devant des fous encagés. Quant aux posthumes Contrerimes (1921), leurs strophes font de Toulet en cent pages le frère en fantaisie de Hugo et d'Apollineire : « Vêtue à l'envi d'un beau soir, D'une liquette d'écarlate, Et d'un seul bas noir, délicate, A voir ».

Le reste est de moins bonne venue. La Jeune Fille verte, les Tendres Ménages, les Demoiselles Le Mortagne, piètres « provinciales » licencieuses, ne valent ni Jules Renard ni Tristan Bernard; Béhanzigue distrait davantage que l'ennuyeux Mariage de Don Qui-

NÉDIT ....

Le FAIT FRANÇAIS dens le monde

LA FRANCE

3º SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Semus, les Rumes et nous. Influence de la France deux le monds : enforrelle, longuissique. Pusseance financière et 200e Franc. Difeste, sciences de pointe : les armes, classiquet et mediaires. Écudes : 2 demains territorial mondial (200e maritime).

DOM. TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 78 F. Pranco ches l'outeur:

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

49560 NUEIL-SUR-LAYON

Contrerimes, seule œuvre de l'écrivein disponible jusqu'à ces quatre volumes de la série « Fins de siè-cle » de « 10-18 » (1). Toulet, homme d'un seul livre ? A l'inverse de Darien, de Rebell ou d'Allais. qu'avec d'autres la collection é permis de rehausser, le Béarnais Paul-Jean Toulet (1867-1920), dont on fit trop vite un chaf d'école, amusera plus qu'il n'éblouire. Lawntennis et Revue blanche : 1900 déborde de ces personnages chics ou excentriques, doués et dilettantes, habitués du Café Weber et du Bar de la paix. Toulet et son inté-ressant emi Maurice Sailland, connu des gastronomes sous le pseudonyme de Curnonsky, furent du nombre. Peu républicain, fointain descendant de Corneille et de Charlotte Corday, Toulet manquait d'argent ; il dut prêter sa plume à Willy et publier sur commande. Après les femmas, il eima Dabuesv et l'impressionnisme, et savait renifler

Jean-Marie LUSTIGER

demain à "APOSTROPHES" pour

PREMIERS PAS DANS LA PRIÈRE

Important Editeur Parisien

techerche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages tetenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La pense um veselle

nouvelle cité, paris

sur la

1910

1930

la pensee universelle

GRECE

de Paul-Jean Toulet

couleur en un jour et une nuit. Aimé de Valéry et de Giraudoux, Toulet est mort ieune, surtout connu des salons en un temps où ceux-ci lançaient le goût. « Législeteur tarabiscoteur du Pamasse », comme disait André Salmon ? Toulet, qui habita longtemps un village eu nom perfait de Carresse, survit du moins par cette e douceur des choses » qu'il espera épuiser.

chotte ou les maximes contournées

des Trois Impostures. Toulet s'écri-

vait des Lettres à soi-même : l'une,

d'avril 1903, raconte en dix lignes

de verve pure comment une pagode

de Hanoi changes quatre fois de

(1) Mon amic Nane, Monsieur (1) Mon amis Nane, Monsieur du Paur, les Contrerimes, 432 p., 34 F.; la Jeune Fille verte, les Tendres Ménages, 320 p., 31 F.; Comme une fandaisie, Béhanzigue, Lettres à soiméme, 384 p., 34 F.; les Trois Impostures, le Mariage de Don Quichotte, les Demoiselles La Mortagne, 352 p., 31 F. Gés quatre volumes dans la collection « 10-18 », UGE).

#### Les amours

de Charlie

Il y a trois femmes dans le cimetière du Montparnasse, toutes trois convergent, avec de gros bouquets de fleurs et une encombrante nostalgie, vers une même pierre tombale : trois femmes adverses qui se reconnaissent, s'étripent d'abord, s'expliquent ensuite et ne se quittent plus; trois femmes diverses que leur dernier amant commun en

situation de passage, dérive qu'une «langue verte» - dont l'auteur a'est fait un territoire littéraire depuis les Raouts (1) - sert, bien sûr, par l'efficacité des expressions et l'allant du style, mais réduit aussi à la simple drôlerie, par un effet dangereux de rapidité facile.

> Haneka, Mercure de France, 174 p., 89 F.

\* FASCINATION, d'Evane

(1) Olivier Orban, 1976.

#### Femme

#### des années 80

Nelly, pour fuir la protection e de ses grands-parents, a épousé le Prince charmant. Pas moins. Et nous voici au seuil d'une histoire sans histoires puisque les gens heureux n'en ont pes. Mais ce bonheur n'est qu'une fausse porte de sortie, incapable d'accepter que sa farame ait se vie propre, c'est-èdire professionnelle, le marveil époux devient vite mad insupportable et Nelly s'échappe pour faire le point sur sa vie, en fire le percours, dont les méandres l'angoissent. Pour ce temps de solitude, elle choisit Nice. Non pour la beauté de la côte, mais parce qu'elle y est née et siens, déportés et morte à Ausch-Witz.

Scri

1.41

1 2 1 Minute

C.95\*\*\*

A 18 5

printer.

·

The second section of the second

yes were the

product of the Cal

100 100

3 44

program to measure

1 mg 7. 2 200 200

A CONTRACTOR

particle of the second

1 E

THE PARTY NAMED IN COLUMN

1. 1. 1. 10 Car 1. 15 28

COMMON PORT T

PARTY AND AND PARTY

The war is the state of

a color to the terminal

mi ("12. 125 1.

FETTH OPPOS

War Strange

ೌಕ್ ಕ್ರಾಕ್

الموجود والمراجا

The second

Angel or Charge

DE No. - TA

C 101

of the state of the

A Million of the Care

Agent that we go

 $h_{i}(\mathbf{r}_{i}) = 0$  ,  $\mathbf{w}_{i} = \mathbf{v}_{i}$ 

Carried an Cale

and the second s

Tarif en 1 de 🖦

A Mary Street or Street

The state of the s

With the English

TO COMPANY

LA BE

STOREST WATE

And the Depart

 $\forall I_{i_1,i_2,i_3}$ 

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}} \leq \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}}$ 

1 h 400

14.4

100 m

1 3 3 4 4 4 4 4 4 4

e de la companya

Ch

والشعب بم

If y a deux plans dans ce roman Celui de L'enfant juive des sonées 40 - une évocation du maiheur d'autant plus efficace que forte d'une grande sérénité, — celui de la condition féminine prise entre hier (la dépendance) et aujourd'ius (la liberté), sens les éclats du fémi-nisme exacetbé mais pour un constat d'autant plus efficace que fort d'un ton d'authenticité auquei le roman doit non agrécule coulée. Sens geindre, sans mièvreries, en faisant leur part à la douleur et à la sensuelité. Michèle Kahn brosse le portrait d'une famme qui, pour beaucoup de lectrices, sers un reflet. Pour les lecteurs, peur-être une découverte à méditer.

P.R.L. \* HOTEL RIVIERA, de Michèle Kalm, Grasset, 266 p.,

### BANDES DESSINÉES

## Secrets de jouvence

l'approche de ses quatre-vingt-dix ans cette vieille dame qu'est aujourd'hui la bande dessinée paraît avoir trouvé deux moyens de se régénérer. Tantôt elle replonge avec une franche délectation dans les plus glorieux épisodes de son passé, s'efforçant d'en extraire les ferments d'une nouvelle jeunesse : tantôt elle e'aventure en des sentiers hasardeux qu'elle n'avait pas cru devoir emprunter plus tôt, tels ceux de la poésie, du reportage ou de l'autobiographie.

Deux elbums publiés aux Humanoïdes associés illustrent magistralement ces deux grandes tendances entagonistes entre lesquelles la bande dessinée contemporaine se trouve écartelée. Produire du neuf avec du vieux, c'est le projet général d'Yves Chaland, qui trouve son expression la plus achevée à ce jour dans le Comète de Carthage. Faire œuvre d'euteur en cherchant les images jamais vues capables de traduire une expérience intime, c'est l'ambition de Chantal Montellier, por tée à un nouveau degré d'intensité dans Rupture A coup de références maliciouses, Chaland secrifie eux lois souveraines et ludiques de la-fiction. A force de lucidité, Montellier nous oblige à porter sur le monde un regard sans complaisance. Le premier séduit par sa technique, la seconde captive. par l'engagement de tout son être.

Dans la Comète de Carthage, Chaland fait preuve d'une étonnante virtuosité dans l'utilisation des divers paramètres de son art. Rythme, découpage, mise en couleur, choix des décors : tout est étudié, précis, juste et sans esbroufe. Mais cette science rare, qui hisse la père de Freddy Lombard au rang d'Hitchcock de la BD, est mise au service d'une narration perverse ayant toutes les appe-rences d'un rêve éveillé. Le port de Cassis est secoué d'événements dramatiques dont la légende de Carthage, dans sa version flaubertienne, détient apparemment la clef. Empruntant à ces eutres iques que sont l'île maudite (Jacques Martin) et l'Enigme de l'Atlantide (E.P. Jacobs), Chaland et son coscénariste Yann Le Pennetier tissent un grand récit romanesque où le mystère garde ses droits jusqu'eu bout. Freddy Lombard dirigeant un concert de transistors, dansant parmi d'énormes bustes de pierre, moqué par des Carthaginois crucifiés : autant d'images surréelles qui déstabil une intrigue beaucoup moins conventionnelle qu'il n'y paraît d'abord. On appréciera aussi l'originalité d'un dialogue très écrit et compose comme une

Rupture est tout le contraire d'un récit harmo-eux, lisse et dominé. Puisant ses racines dans l'inquiétude et la souffrance morales, il dérange jusque dans son inachèvement. On peut, en effet, lui reprocher un excès d'intentions qui parfois e'annulent ou portent à faux (ainsi du couplet sur l'idéologie sécuritaire, page 18) et le symbolisme trop appuyé de certains passages. Mais son prix est ailleurs : comme la plupart des albums de Montellier, il s'agit d'un livre éminernment nécessaire.

A travers le peintre Lazare Vincent, son double masculin, Chantal Montellier revient ici sur deux moments douloureux de sa biographie : l'ebsence de communication avec une mère épileptique (thème déjà abordé dans les Rêves du foul et son rejet par le milieu de la peinture, « le jungle froide des salons et des galeries ». La détresse d'un



. . . Illustration de Chantal Montellier...

artiste marginalisé, en rupture avec une société de compromission, est brusquement avivée par une seconde rupture, celle-là affective. Jeanne, sa compagne, refuse de remplacer plus lorigtemps la mère absente et refoulée parce que folie. Mais le titre de l'album (qu'il eut fallu écrire au pluriei) s'entend aussi dans un sens positif : Lazare veut rompre avec son isolement, son amnésie, sa propre elienation. Et c'est bien l'espoir d'une réconciliation qui se lit dans la dernière séquence, comme déjà dans cette épigraphe d'inspiration sartrienne : « On n'est pas ce qu'on était, on est ce qu'on...

De cette réconciliation, les images de Rupture donnent à voir les premiers effets. On y remarque une liberté dans l'encrage, un plaisir du dessin dont Montellier n'était pas coutumière. Nous voici d'autant plus impatient de découvrir à qui succédera à cet album cathartique, qui souffie le chaud

A l'initiative de l'association AFRANE (Amitié franco-afghane, BP 254, 75524 Paris Cedex 11). les éditions Jupilles et Encre ont composé le volume Afghanistan, images d'une résistance. On y trouve des pages de bande dessinée et de nombreux c cartoons » signés Cabu, Gébè, Plantu, Reiser et Wasterlain, pour ne citer que les plus inspirés. Avec plus ou moies d'hamour et de mordant mais une égale générosité, ces dessins térroignent de la lutte d'un peuple pour se survie et sa dignité. ils on retiendra surtout la vingtaine de dessins réalisés par des artistes afghans anonymes et dif-fusés à l'intérieur du pays par la résistance allemême. C'est peu dire que le régime de Kaboul et l'oppresseur soviétique n'en sortent pas grandis. Si le ridicule pouvait tuer, l'Afghanistan serait aujourd'hui un pays libre.

Signalons, pour terminer, aux éditions de l'Université de Bruxelles, la parution du volume Autour du scénario, coordonné par Benoît Peeters, auquei on doit notamment l'intrigue de la Fièvre d'Urbicande (prix Alfred 1985 du meilleur album de l'année). Ce recueil de textes très divers touche aux domaines du cinéma, du roman-photo, du vidéo-clip, de la publicité et de la littérature, mais les amateurs de bandes desainées y liront avec intérêt des contributions de ou sur Benoît Sokel, Jean-Michel Charlier, Alberto Braccia, Jacques Lob. et Jean-Claude Forest, « Toutes les bandes dessinées se résument finalement à un duel entre bans et mauvais, ou à une espèce de chasse au trésor, ou à une poursuite plus ou moins infernale », y déclare Jean-Michel Charlier, qui, à n'en pas douter, ignore encore l'existence de Montellier et de quelques autres.

THERRY GROENSTEEN

GISELA PANKOW

Mionine

son espace vécu

essais littéraires

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN

INVENTAIRE DES DESSINS

Tome 3 - Inv. D.3000-4499, 210 X 270, for original, relié plaine tolle sous jaquette modolid, 304 pages, 1766 silustrations dont 18 couleurs, perusion 20-12-85. Prix : 650 F En vente au MUSÉE ROBIN, 77, rue de Varenne (7°) - Tél. : 47-05-01-34

VIENT DE PARAÎTRE

ANDRÉ BAUDIER

LA DROITE?

MAIS C'EST TRÈS SIMPLE...

LES MASSACRES DE FATIMA

#### HISTOIRE

Regards

sur Georges Sorel

De l'œuvre de Georges Sorel, on retient en général quelques vagues idées sur la puissance des mythes et le rôle de la violence, et sur l'usage qu'en fit Mussolini, Lénène l'ayant qualifié d'« esprit brouillon » et Sartre l'ayant traité de « fasciste », le cause, croit-on, est entendue. Publiés sous la direction de Jacques Julliard et Shlomo Sand, les ectes du colloque organise en mai 1962, à Paris, sur le thems & Georges Sorel et son temps > montrent pourtant que celui qui fut l'un des principaux théoriciens du syndicalisme révolu-

tionnaire mérite d'être mieux connu. Conservateur devenu soudain mandiste en 1893, avant de passer au « révisionnisme » cinq ans plus tard, puis, de nouveeu, à la lutte des classes, tenté ensuite par l'extrême droite, et finalement léniniste inconditionnel, l'homme n'est pas toujours facile à comprandre. La cohérence de son attitude - telle que la font apparaître les intéressantes contributions de Jacques Juliard, Madeleine Rébérioux, Zeev Sternhell, Marie Malatesta ou Shlomo Sand, pour n'en citer que quelques-unes - se lit surtout dans sa méfiance à l'égard de la démocratie politique (ce qui peut expliquer ses affinités tent evec l'extrême droite qu'avec l'extrême gauche) et dans son attachement, à travers le syndicalisme, à l'organisation autonome du prolétariat (qu'il apercevre, en partie à tort, comme l'indique Peter Schöttler, dans les Bourses du travail et, plus rard, dans le bolchevisme).

La large pénétration du c soré lisme » dans les pays latins - au prix, il est vrai, d'interprétations souvent contradictoires - et les effets indirects de sa diffusion en Russia, an Allemagne ou dans les pays anglo-saxons attestent de l'importance d'une pensée dont on mesura mieux, à la lecture de ce fivre, combien elle fut au centre des débats de son temps. - Th. F.

\* GEORGES SOREL EN SON TEMPS, sous la direction de Jacques Juliard et Shlomo Sand, Le Sevil, 478 p., 165 F.

La France religieuse

aujourd'hui

they been an over the second

ه روسه دین دین سود دین سود دین دین سود

----

« Décrire la France religieuse du XDX\*, c'est dessiner un tableau fort contrasté » : cette constatation est France contemporaine, de Gérard Cholvy et Yves-Marie Hilaire, professeurs d'histoire contemporaine respectivement à l'université Paul-Valery da Montpellier et à celle de Lille-III, éditée par Privat, à Tou-

Le catholicisme prend la plus large part, mais le livre traite, en puisant è des sources peu exploitées (diocésaines ou paroissiales), Thistoire religieuse dans son ensam-

Les grandes religions sortent très affaiblies de la tourmente révolutionnaire : les curés se sont mariés, les pasteurs viennent de Suisse et les rabbins d'Allemagne. Un renouveau, non sans ambiguité, n'apperatura qu'après 1840.

L'édition et la presse catholiques se développent. Les populations

#### **DERNIÈRES LIVRAISONS**

PHILOSOPHIE

 Solange Mercler-Josa: Retour sur le jeune Marx. Dans les deux études présentées dans ce volume, l'auteur sa propose d'analyser « la vérité du rapport de Marx à Hegel dans son ambivelence et son développement ». Une partie de l'analyse s'appuie sur le lecture critique de l'ouvrage de Guy Haaracher l'Ontologie de Marx, Bruxelles 1980. (Ed. Klinoksieck, 195 p., 100 F.)

 Jean-Luc Steinmetz: Fétrus Borel, un neur provisoire. L'essai de J.-L. Steinmetz est consacré à cette figure singulière du romantisme, qui se sumomme lui-même le Lycenthrope, « génie manqué, plein d'embition et de maladresse », selon Baudelaire. (Ed. Presses universitaires de Lille, 224 p., 85 F.)

● Barbey d'Aurevilly: Du dandysme et de George Brummell, Publié cinq ens après la mort misérable de George Brummell, l'ouvrage de Barbey est un éloge du dandysme, considéré autant comme une éthique que comme une esthétique. Préface éclairée de Pierre Tranouez. (Ed. Balland, 141 p., 69 F.)

MYTHOLOGIE

 Georges Durnézit : le Mahabarat et le Bhagavet du colonel de Polier, Le colonel de Polier, Bhagavet du colonel de Polier. Le colonel de Polier, piornier des études indianistes, est l'auteur d'une recension de poèmes épiques appertenant à la Mythologie des Hindous, publiée en 1809, après sa mort, par sa cousine. G. Dumézil présente un long fragment de cet ouvrage, injustement tombé dans l'oubli. (Ed. Gallimard, 333 p., 90 F.)

ouvrières tentôt se déchristianisent,

tantôt affichent une grande fidélité

aux pratiques. La vitalité religieuse

se manifeste surtout en Bretagne,

dans le Nord et l'Est, de l'Aisace

aux Alpes, dans les Pyrénées et le

forte concentration nationale sa ras-

samble dans les Cévennes. Le livre

fourmille de détails. Au risque de

trahir par l'anecdote la rigueur de

l'historien, on peut citer en exemple

le quatrain que la vicaire de la

Madeleine, futur évêque et acadé-

micien, Félix Dupanloup, recom-

mandeit pour les enfants, sur l'eir de Y'e qu'un ch'veu sur la têts à

Mathieu : « Il y a deux Testaments,

l'ancien et le nouveau, mais il n'y a

qu'un Dieu, qui règne dens les

che le Concordat. Il se termine en

1880. Un second tome partira, dès

cette armée, d'une religion liée à

l'Etat - trop pour certains, - pour

traverser, avec les soubresauts

qu'on connaît, une séparation diffi-cile qui e laissé des traces encore

\* HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA FRANCE CONTEMPO-

RAINE, de Gérard Cholvy et Yves-

Marie Hilaire, Bibliothèque histori-

Ont collaboré aux pages 10 et 11 : Olivier Barrot, Roger

Bécriaux, Thomas Ferenczi, Patrick Kechichian, Pierre-Robert Leclereq, Pierre

Lepape, Claire Paulhan et Jean-Pierre Péroncel-Hagoz.

que, Privat, 350 p., 170 F.

visibles. - R. B.

L'ouvrage commence quand

Massif central.

 Pierre Laffont : Histoire personnelle de la France au dir-neuvième siècle. « Une bonne part de ce que nous disons, sentons, pensona, c'est au dix-neuvième siècle que nous le devons. » A pertir de ce constat, l'auteur, qui se veut plus e journe-lisse du passé » qu'historien, parcourt le siècle passé, pour y repérer les prémices du nôtre. (Ed. Laffont, 464 p., 98 F.)

Cherles Titly: La France contesse, de 1800 à nos jours. De la Fronde et des Camisards à Mai 68, en passant par la Révolution et la Résis-tance, l'auteur dresse les « répertoires de l'action collective » et analyse l'histoire et le géographie de la France contestataire. Traduit de l'américain par Eric Diacon. (Ed. Fayard, 622 p., 160 F.)

 A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle:
 Histoire d'un éditeur et de ses auteurs,
 P.-J. Hatzel. Publié en 1953, ce livre est à la fois un hommage au grand éditeur et un tour du monda littéraire français sur un demi-siècle. Avec une foule de lettres signées des plus grands noms. (Ed. Albin Michel, 671 p., 150 F.)

 Yves Cazeux : Henri IV. Les horizons du règne. Cette biographie thématique plus que chronologique aborde les questions essentielles lles s'affronta Henri IV: antagonismes religieux, reconstruction d'une nation déchirée, ouverture de la France « aux horizons du monde ». Y. Cazaux avait publié, en 1977; une première partie de cet ouvrage : Henri IV. La grande victoire. (Ed. Albin Michel, 454 p., 120 F.)

. Jean-Louis Bory: Un prix d'excellence. Jean-Louis Bory avait écrit ce « conte désor-donné », rasté inédit, un en avant de choisir de mourir. Contas et légendes se mêlent aux souvenirs, ceux de la vie scolaire de l'auteur en Beauce ou de son passage su lycée Henri-IV, comme lycéen puis comme professeur, (Ed. Gallimard, 184 p., 72 F.)

POÉSIE

 Daniel Boulanger: Intailles. Qualques rapides e retouches » à l' e elcôve », au e blêmissement », à « la boucherie », à l' « usure », au e viol », à la « volupté ». Paraissent en même temps trois comédies : Coup de lune, la Partie de cartes, le Voyage de noces. (Ed. Gallimard, respec-tivement 292 p., 98 F; 207 p., 95 F.)

## LA VIE LITTÉRAIRE

Chez les protestants, le plus

salle Blumenthal de la Bibliotheque nationale una fort richa exposition littéraire sur le thème « Tunis-Paris : espaces et temps privilégiés ». Cet imitulé vague se réfère en fait eu bilen de cent ans de production intéraire francophone en Tunisie, Le point de départ choisi est la fondation, il y a un siècle, de la Bibliothèque nationale da Tunis.

Les organisateurs tunisiens ont envoyé à Paris des manuscrits, des périodiques et des livres, mais aussi das tableaux modernes et des costumes anciens. Dens la mêma temps, la Bibliothèque nationale françaisa a dépaché à Tunis un de ses meilleurs arabisants, M. Yves Thoravel, qui y e organisé une exposition sur « La Tunisie dens les lettres françaises », d'Alexandre Durnes à Gide, en passant par Chateaubriand et Albert Mernmi. 1-P. P.-H.

populaire 
 →

Jean-Manuel Bourgois, le PDG des éditions Bordas, a tout lieu d'être satisfeit : le discème et der-nier volume de le Nouvelle Encyclopédie Bordas est sorti dans les déleis, six mois après le premier; l'investissement prévu - 20 mil-lions de france - n'a pas été dépassé, les ventes - exclusiva-ment per démarchage à domicile marchent bien et surtout, le produit élaboré par Georges Pascal et ses collaborateurs correspond exactement à ce qu'il désirait : ressem-bler, à l'usage des lycéens, des collégiens et de leurs familles, l'essential des connaisasnces contemporaines, sous une forme simple, claire, lisible. C'est le résultat da cinq ennées de travail, appuyé par des moyens considérables : 11 000 illustrations en cou-

tera un dictionnaire de la langue française en deux volumes, conçu per Jean Girodet.

Un outil pédagogique tout à fait remarqueble, mais dont on aurait tort de limiter l'usage eu seul public scolaire : comme l'écrit Claude Lévi-Strauss, la Nouvelle Encyclopédia Bordes cest une encyclopédie e populairs » dans le meilleur sens du terme : qui, per une représenta-tion très claire, une illustration abondante et toujours ingénieuse, capte l'intérêt du lecteur et, même dans les domaines où il se sent profane. l'incite à de nouvelles explorabions a. - P. L.

\* NOUVELLE ENCYCLOPE-DIE BORDAS. 10 vo de dictionnaire. 9 296 p., 5 700 F...

Une nouvelle

traduction

de « l'Attrape-cœurs »

the Ryel, de J.D. Salinger, qui nous avait fait découvrir en France, en 1953, la mystérieux suteur américain que nul n'a jemais rencontré, reparaît chez Robert Laffont dans le collection « Pavillons ».

L'Attrapa-cœurs (The Catcher in

C'est Annie Saumont - traductrice, entre autres, de V.S. Naipaul at de John Fowles, auteur ellemême de romans et de nouvelles, - qui a fait cette seconde traduction, tout en avouant qu'elle n'evait jamais lu le livre en français. Volontairement. Elle publie également un recueil de ses nouvelles : Il n'y e pas da musique des sphéres, chez

Luneau Ascot. e Si vous voulez vraiment que je vous dise, alors sûrement is première chose que vous allez demander c'est où je suis né, at à quoi ça e ressemblé, ma saloperie d'enfance, et ce que faisaient mes parents avant de m'avoir, et toutes ces conneries à la David Copperfield. Mais j'ai pas envie de reconter ça et tout... » Ainsi commence l'Attrape cœurs. A lire. A relire.

#### Francophonie

tunisienne

Jusqu'eu 6 avril, on peut voir à la

Une encyclopédie

leur. 37 000 erticles, à quoi s'éjou-

### Les meilleures ventes Pulle du Livre de Poche

**EDITIONS PREDERIC BIRR** 

Distribution S.F.L.

Nouveautés (3 derniers mois) PRIX

183 pages 65 F

29.00 F

AUTEURS Olivier Todd 1. Jacques Brei Patrick Poivre d'Arvor

16.50 F 2. Deux amants Isabei Allende 29,00 F La maison aux esprits Ministère de 4. Collèges : programmes et FÉducation Nationale 23,007 Pierre Bellemare 16.50 F 5. Suspens IV N.H. Kleinbaum 10.50 F 6. DARYL Norman Mailer 25.00 F 7. Les vrais durs ne dansent pas Frédérick Forsyth 29,00 F 8. Le quatrième protocole 9. La cité des sortilèges Han Suyin 27.00 F Patrick Cauvin 23.00 F 10. Laura Brams

Titres parus depuis un an

I. Le bal du gouverneur	Marie-Prance Pisier	19,70 F
2. Les filiettes chantantes	Robert Sabatier	19,70 2
3. Softwar, la guerre douce	Thierry Breton Denis Beneich	23.00 P
4. Un cri dans la mait	Mary Higgins - Cark	23.00 P
5. La baronne rentre à cinq heures	Nadine de Rothschild	23.007
6. Roman	Roman Polanski	29,00 1
7. Cécile la poison	Janine Boissard	19,70 /
8. Les yeux plus grands que le ventre	Prançois Cavanna	23,00 F
9. Mabrouk, thien d'une vie	Jean-Pierre Hutin	19.701
10. Des jeunes y entrent, des lauves en sortent	Guy Gilbert	19,70 /

Série "Biblio" (romans et essais)

)	(14-1-12)	
1. Le maitre et Marguerite	Mikhail Boulgakov	45.00 Z
2. Le fac	Yasunari Kawabata	18.50
<ol> <li>Michel Poucauft : Archéologie et généalogie</li> </ol>	Angèle Kremer-Marietti	31.00 F
4. La garde blanche	Mikhaii Boulgakov	31,000
5. Claude Levi-Strauss ou la structure et le malheur	Catherine Clément	25.00.5

Certe liste est établie sur la pase des ventes à l'énsemble des grossistes et dit (libraines, maisons de la presse, grands magasins, grandes surfaces, bibliot

#### LA BELLE LITTERATURE chez VLB EDITEUR

Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer Un roman de Dany Laferrière

Un été chand, deux Noirs et un appartement minable en plein cœur de l'Amérique mouréalaise : l'an écoute du jazz à longueur de journée en lisant l'envre complète de Freud. L'autre écrit un livre, une sorte de journel. L'un et l'autre se perdent dans des dialognes sans fin sur les Nègres, les Blanches, la civilisation judéo-chrétienne et la drague. Un maiheur!

La Fissure

Un roman d'Aline Chamberland

Une femme a mé son enfant. « Elle était désorganisée », explique le psychologue appelé à témoigner au procès. Cette mère est-elle compable? Etait-élle consciente du geste qu'elle faisait ce jour-là? Ce qui s'est passé, qui peut affirmer avec certitude? La Fissare, c'est une histoire d'amour devenu fon, c'est un noman boulever-sant qui soulèvera passions et débais.

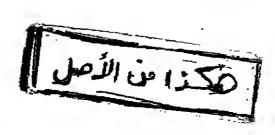
L'Homme gris Une pièce de théâtre de Marie Laberge

Dans un motel anonyme, en hordure d'une autoroute, un père dans la cinquantaine tente de s'expliquer avec sa fille de vingt ans qu'il est allé reprendre des mains de l'époux qui la maltraitait. La jeune fille soullire d'anorezin, elle s'est enfermée dans un muisme qui en dit long sur sa soulfirance intérieure. Cette pièce de Marie Laberge a été récemment joace au Théâtre de Bobigny, avec Claude Piéplu dans le rôle principal.

REPLIQUE DIFFUSION 66. rue Rene-Boulanger, 75010 Paris, Tel.: 42-06-55-78 Abdallah Ibn al-Mouqaffa'le pouvoir et les intellectuels

Traduction intégrale faita sur les manuscrits par René R. KHAWAM -Vous savez blen, dit Bidpay, que la conabitation du lion, du chien. du serpent et du tauresu... est un leurre pour l'esprit... 

MAISONNEUVE ET LAROSE



### • LETTRES ÉTRANGÈRES

## La survie quotidienne en URSS

Du Ionesco? Pas du tout! Simplement la description scrupuleuse, ironique et émouvante de ce que les Soviétiques appellent « notre réalité »

d'infarmations subies - publiées depnis des années à propos de la vie soviétique, ce que les Russes appellent « notre réalité », il existe toujours chez la plupart de nos concitoyens, et pas seulement pour des raisons idéologiques, une terrible méconnaissance de la vie quoti-dienne en URSS. Comme s'il s'agissait de fictions exotiques ou partiales d'écrivains pleins d'imagination...

C'est onblier qu'en Union soviétique, comme dans tous les pays totalitaires d'ailleurs, la fiction reste le meilleur et le plus juste moyen pour décrire la réalité. Plusieurs personnes, pourtant intéressées par l'URSS, me disaient, après avoir ln la Queue, de Vladimir Sorokine (voir encadré ci-contre) : « Voilo l'obsurde ò l'état pur... Dans la lignée de lonesco... - Comment leur faire comprendre que ce court roman d'an inconnu est presque du reportage? Un petit chef-d'œuvre de réalisme. Mieux! de natura-

Ainsi, la parution presque simultanée de plusieurs ouvrages de fiction écrits « ici et là-bas », à la fois dans le pays et en émigration, confirme-t-elle cette thèsé

ALGRÉ l'abondance mêmes hommes, semblent avoir été écrits au même endroit et choses vues, vécues, posent, chacun à sa manière, le problème du sens et du bat de la vie. Trois livres de trois romanciers de moins de quarante aus, pas du tout « dissidents » : Autoportrait d'un bandit dans son adolescence, d'Edouard Limonov (en russe : le Voyou Savenko). Lomonossov campus, de Serge Iourienen, et la Queue, de Vladimir Sorokine. Qui vit où? Qui fait quoi? Difficile à deviner.

#### lourienen, romancier de la « troisième génération »

Avec ce second roman, qui précède dans la narration le Franc-Tireur ( « le Monde des livres » du 19 septembre 1980), mais qui ne se veut nullement autobiographique, Serge lourienen s'affirme comme le romancier, doué et sensible, de la « troisième génération ». Celle des « petits-fils de la révolution ., étudiants, ou recalés. de la prestigieuse université Lomonossov de Moscou nú se forme l'élite.

Né en 1948 dans la zone allemande occupée par l'armée soviétique, lourienen n'a jamais connu son père, officier tué avant sa par des romans qui décrivent les naissance par une sentinelle à la

détente trop rapide. Après des les yeux d'un garçon de dix-sept études littéraires, il cutre à l'Union des écrivains et travaille dans des revues avant son départ du pays en 1978. N'ayant pu trouver de travail à Paris, où il souhaitait résider, il vit actuellement à Mnnich, spécialiste de littérature à Radin Free-Europ.

Dans Lomonossov campus, le jeune Aliocha - dont la seule famille, sa grand-mère, une aristocrate, vient de mourir à Lenin-



Edouard Limonov (2 gauche) et Serge lourienen.

grad, qu'elle appelait tonjours Petersbourg - arrive à Moscou pour s'inscrire è l'université · l'incarnation de lo folie ò l'état pur, la folie des grandeurs. Un million de fenètres, avec une stèche en prime - une abomination! »). Le mode de suicide le plus employé, pour cause de mau-vaises nates an de déprime, consiste à se jeter du vingtcinquième étage, et la première rencontre d'Aliocha avec une étudiante est un corps qu'un emporte, écrabnuillé. Tandis que son copain, le Sibérien Iarik, est prêt à tout pour prendre le train qui part de la gare de Biélorussie vers Varsovic, Berlin, Paris ... Aliocha se iette à la poursuite de Dina, qu'il recherche de Biélorussie au Caucase, se cognant sans cesse aux frontières, aux interdits, à la solitude.

L'auteur considère tendrement, sans faire de sentiment, ses condisciples (\* pourquoi ils s'entétent tous à vouloir être de l'intelligentsia? ») et ses concitoyens qui, pas plus que lui, ne tiennent compte des slogans partout répétés. « Prends ce qu'on te donne, cours si l'on te cogne »: c'est le conseil de Iarik. Aliocha, lui, entre deux cuites, deux partouzes ratées, se réfugie chez les poètes: écrivain en bourgeon, il a aeheté au marché noir, avec tout son argent, une machine à écrire, son unique recours, son seul espoir dans la vie qui l'attend ici, ou làbas, au-delà de la Finlande.

Qu'est-ce qui distingue des jeunes d'ici cet adolescent, révolté et déprime tour à tour, se demandera-t-on : ils ont le même goût pour les jeans et le rock, le même dégoût pour les excès - drogue ou sexe, - la même soif d'amour... Mais pour Aliocha et Izrik, et Wolf qui se drogue à mort et ne « sexe » pas, la quête de liberté n'a pas le même sens et se résout dans le débraillé sordide, tandis que, dans l'Olympe, les poètes écrivent avec leur sang, tels Essenine ou Malakovski, ou bien composent evec les puissants tel « le poète le plus célèbre de notre partie du monde, et aussi le plus cabotin », eperçu dans un wagon du Moscou-Paris, ou bien llya Ehrenbourg, dont nous suivons les funérailles. Acide et pleine d'humour froid, la satire frappe juste pour nous faire voir les coulisses d'un entre monde par

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

Les L'art Flacons du partum an XVIIIe de la siècie Séduction

Relié pleine toile,  $24 \times 31$  cm, 168 p. 200 reproductions dont plus de 150 en couleurs - 450 F

3. place de l'Odéna - 75006 Paris. Tel: (1) 46 33 18 18

ans. Avec un vrai talent.

مُكذا من الأصل

Autres souvenirs d'une enfance révoltée, l'Autoportrait d'un bandit dans son adolescence. d'Edouard Limonov, a un tout autre ton. Moins désespèré. Le

### Faites la queue comme un Russe

Je crois que c'est moi, mais derrière moi il y e ancore une dame en menteeu

Je suis derrière elle, - On a droit à combien par personne, vous ne savez

- Non, je n'en seis rien... j'ei même pas demandé. Vous ne savez pas combien on peut en achetes per personne, madame ? -

 Aujourd'hui, je ne sais pas, mais hier, j'ai entendu dire que l'on pouvait en acheter deux. »

Feites la queue comme un Russe... Ce petit livre, entièrement dialogué, est le plus drôle

livre a été découvert par les Siniavski, qui l'ont d'abord édité en russe (tout comme la Queue, de Sorokine, d'ailleurs). Limonov aime les villes, comme dans son premier roman (Moi, Edichka, racoleusement traduit par Le poète russe aime les grands nègres), no il noos racontait New-

des guides touristiques pour une expérience que les touristes

ne font jamais : la queue.

les 7 et 8 novembre 1958 à Khar-

tion (d'Octabre). Pas à la-

«manif» rituelle, mais dans les

Elle avance, elle recule, elle grandit, elle s'égare, elle se disoque, elle s'impatiente, elle rit. elle attend... Cette création collective des corps et des esprits. mise en mots, mise en scène (quel bon texte pour un petit spectacle piétinant I) par un inconnu, Vladimir Sorokine, un ingénieur moscovite de trente ens. est la meilleure - et la plus drile - des introductions à la mentalité de l'homo sovieticus. Mais que vend-on, à la fin ... Chut I mui ne le sait.

\* LA QUEUE, de Vladimir Sorokine, traduit du russe par Catherine Terrier, Lien commun, 176 p., 69 F.

bas-fonds avec des bandes de loubards qui rêvent d'être des «durs» comme dans les films américains qu'ils n'ont jamais vus En ce quarante et unième anniversaire de la révolution, Eddy-Baby va entrer dans sa vic à la Abranco, Serguei Zalyguine, Boris fois d'homme et de criminel. C'est Mojaley, Windinir Solookhine,

quinze ans et recherche 250 ros- Est-ce aussi antobiographibles pour emmener sa petite amé que , que le prétend l'anteur? dans une «party». Nous sommes Cela, au fond, n'a pas grande importance, car e'est au poète kov, où les jennes fêtent la résolu- qu'appartient cette adolescence tion (d'Octubre), Pas à la inquibilible, parce que ce fut le temps de son premier amour,

1.0

17 174

· - \*\*\*

. . 12

- .\*2.458

y yas

1. 🐔

\_\_\_

\* · \* \*

- 44

...:22

10.00

1.02

7.8

400

10.11

15.257

1.20

. . . . . .

1 2

1-1-38-38

- - - - - - - - -

31. 1. ±£

2.5

....

1,00

Autres lieux, autres temps. Edouard, invité au Festival du livre de Nice, nous raconte dans «salade nicoise» d'autres journées, loin de l'Ilkraine (. Mais, putain de bordel, pourquoi ont-ils décidé de m'inviter? ... commence t-il.) Lois des préoccupations littéraires, et grâce à une Bresilienne, il deviendra Edwardo, témoin distent et ironique d'une fameuse Salade niçoise

NICOLE ZAND.

\*LOMONOSSOV CAMPUS, OU LA TROISIÈME GÉNÉRA-TiON, de Serge Jourimen, traduit du zause par Espérance Jouriesen, Accopole, 240 p., 98 F. \* AUTOPORTRAIT D'UN

BANDET DANS SON ADOLES-CENCE, d'Edouard Limonor, tra-duit du russe par Maya Misoust-chine, Albin Michel, 258 p., 89 F.

\* SALADE NICOISE, d'Edonard Limonov, traduit du rame par Catherine Prokhoroff. Ed. Le Dilettuste (11, rue Barrault, Paris 13'), 40 p., 155 F.

\*On Bra assel : A L'ÉCOUTE DES VILLAGES SOVIÉTIQUES, choix de textes extraits de livres des meilleurs écrivaies «ruralistes» : Valentin Ovetchkine, Alexandre York; là, il évoque Kharkov et ses banlieues, la ville de son enfance.

Edouard-Edik-Edichka se fait appeler là-bas Eddy-Baby. Il a lectifs et les torrents d'obsofinités:

Mannieues, la ville de son enfance.

Edouard-Edik-Edichka se fait dans le kif, la vodka, les viols coltation et notes de François Bur
lectifs et les torrents d'obsofinités:

Mannie Vanisii Chonk
Evguéni Nossov, Vaniii Chonk
chine, Victor Astafiev, Vassili

Belov, Valentin Raspontine, présen
tation et notes de François Bur
tation et notes de François Bur
lectifs et les torrents d'obsofinités:

gm, La Table roude, 380 p., 110 F.

#### ANNIVERSAIRE

## Ernst Jünger: l'équilibre stupéfiant d'une vie

C'est l'anniversaire d'Ernst Jünger : atre-vingt-ouze ans, le vendredi 28 mars. Libres propos sur sa vie et sur son œuvre, ses Entreticus avec Julien Hervier - qui vienment le paraître chez Gallimard — sont une véritable biographie littéraire.

Proposé par l'anteur des Falaises de marbre pour être son interlocuteur lors des

ARLER d'Ernst Jünger à des universitaires ou à des intellectuele ellemands, c'est trop souvent voir les visades se fermer, les interlocuteurs se renfrogner. Styliste glacial, esthète impassible de deux camages qu'on voudrait contre un écrivain qu'on e parfois tout simplement oublié de lire. Meis il suffit d'évoquer son nom auprès des simples dens de son villege ou à une table d'hôtes de la petite ville voisine pour sentir aussitot rayonner la

sympathie qu'il inspire. 'il y e un channe Jünger qui joue aussi bien sur des esprits comme Borges ou Moravia oue sur les paysans souabes avec lesquels il échange des plaisanteries et dont il goûte la pureté de langage au point de recueillir leurs tournures idiomatiques. Je ne parle même pas des technienvahir sa maison pour son quatre-vingt-dixième enniversaire et qui me confizient leur étonnement d'avoir été recu en hôtes largement traités plutôt qu'en importuns représentants de la société du spectacle.

#### Epuiser la plénitude de l'instant

Une rencontre avec Jünger dans son cadre familier, c'est d'abord cela : un étonnement et une confirmation. Des clichés volent en éclats tendis que se manifeste une surprenante présence, inentamée par la vieil-lesse et dont ses livres donnaient un avant-golit. Ne dit-il pas lui-même que seul compte l'instant de la création dont les œuvres se détachent ensuite comme les pesux mortes du serpent ? Entre un voyage projeté à

enscigne la littérature comparée à l'université de Poitiers - a fait pour « le Monde des livres » le portrait de cet étomant contempo-Sumatra et l'ouvrage auquel il travaille, Jünger apparaît comme un modèle exemplaire de vitalité ; non de ces tonitruants débordements de force qu'illustrent les créateurs à la Balzac,

plusieurs tonnes sur notre pla-Une des composantes de catte force ramassée est assurément sa souversine maîtrice du temps. Capable d'épuiser la plénitude de l'instant au moment où les fleurs e'éveillent dans la forêt brésilienne, à l'orée d'une percée où voltigent les colibris, il est eussi l'homme de la foi dans une étemité transcendante dont les chrétiens actuels lui semblent par trop se désiméresser. Seule la mort nous y donnera vraiment accès, mais elle perce déjà dans notre quotidien en d'éparses révélations magiques : la rêve, la drogue, qui permettaient aux indiens d'avant la conquête de

banqueter avec leurs dieux; et

ces moments insaisissables où

l'on dirait qu'une porte a'ouvre

mais plutôt comme un rare

concentré 'd'énergie, à la

manière de ces astres dont les

atomes se sont si extraordineire-

ment condensés qu'un volume

infime de leur matière peserait

sur un autre monde. Au coucher de soleil, sur d'antiques fortifications caltes, Jünger sent se déverser soudain un air liquide, à la fois glacé et britant, qui lui apporte comme un message d'on ne sait quelles puissances. Lors de la demière grande offensive de 1918, c'est tout le paysage qui bascule, au momant où des milliers d'hommes vont perir, comme si la peur de la mort s'abolissait. Loin de relever d'une fascination morbide pour la guerre, l'experience limite du háros, en assurant son pouvoir sur le destin inévitable de chacun das hommes, lui confère devent la mort une exceptionnelle liberté. Veiriqueur du temps, le héros semble affranchi des servitudes humaines, afin de jouir d'une immobile jeunesse qui passera sans secousse de l'instant à l'éternité.

#### Ni mage ni prophète

émissions de différentes radios et télévisions

allemandes à l'occasion de son quatre-vingt-

dixième auniversaire, Julien Hervier - qui

Quittant une imagerie jüngérienne, voilà que nous risquons d'en retrouver une autre, tombant dans la banalité d'en faire un mage ou un prophète. Certes, on éprouve à son contact, devant sa vitalité intemporelle, un curieux mélange d'assurance et de malaise, comme e'il vous entraîneit dans se propre sphere de sécurité, tout en vous faisant d'eutent misux ressentir votre vulnérabilité personnelle. Mais ce serait le déshumaniser que d'oublier le subtil dosage d'ascétieme et d'épicurisme auquel il doit cet équilibre stupéfiant.

Le choix conscient du meilleur régime de vie, la ténacité à affirmer ses propres valeurs dans la tourmente nazie, le souci de revenir sur ses erreurs sans condamner pour autant ses enthousiesmes d'adolescent ou de jeune homme, tout cela relève d'une sagesse qui vaut autant comme morale pratique que comme préoccupation métaphysique. Le dernier mot de Jünger en matière de politique n'est-il pas l'« anarque », ce contempteur discret de tous les pouvoirs en qui il me disait trouver la plus pure incamation de l'homme

#### JULIEN HERVIER

\* ENTRETIENS AVEC ERNST JUNGER, par Inlea Hervier, Gallimard, coll. · Arcades », 164 p., 38 F. (En rente le 2 avril )

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

## Comment se faire aimer

(Suite de lo page 9.)

Un marquis des Cévennes, écologiste avant l'heure, le recueille, le lava, l'exhibe dans les salons. Après avoir inventé le parfum d'un « homme qui sent », Grenouille gagne Grasse, déjà célèbre pour ses parfums. Il antre chez une veuve merchanda de pommades. Il est heureux d'axercer son talent, et totalement malhaureux de n'inspirer, faute d'odeur sur lui, aucune affection. Ce manque tourne à l'obsession. Puisqu'on sait capter et conserver l'essence des fleurs les plus rares, pourquoi ne pourrait-on pas se saisir et s'imprégner de la senteur des « êtres qui inspirent l'amour » ?

Grenouille repère dans les ruelles de Grasse, à travers les murs, certaines jaunes filles dont le parfum lui paraît le plus attirant. Il les assomme, les scalpe, recueille leurs effluves secrets à l'aide da linges gras, et en remplit des

la vingt-cinquième victime - la fille d'un riche consul, - Grenouille se fait prendre. Bien que ses mobiles restent obscurs - «J'en avais besoin», répète l'accusé, - on le condamne à être battu à mort en place publique. Et voilà que s'opère le miracle qu'il faut bien appeler « da l'amour ». Parce que le meurtrier porte sur lui le parfum qui lui evait tant menque, celui qui inspire l'amour, les dix mille epectateurs venus pour l'exécution réclament sa grâce et veulent en faire un dieu. Le père de la victime l'installe chez lui, désire l'adopter. Le verdict sere annulé. La foule dévorers le criminel, par le même mouvement pur qui avait armé son bras, par le mystère gratuit et l'injustice suprême da l'amour l

L'enseignement de cette fable, jusque-là incertain, éclate aux demières pages. Né sans odeur, issu de l'ordure, élevé sans chaleur humaine, petit, laid, bossu, Grenouille a reussi è se rendre aimable, adorable même; en dérobent aux autres, de heute lutte, l'étincelle dont il était privé à la naisaance. Nouveau Prométhée, il e inventé la recette de la séduction absolue, de la revanche perfeite sur les malchances natales, et il an a emporté le secret dans la mort, seul à savoir pourquoi le haine de le foule s'était changée en venération. La leçon vaut pour le Siècle des Lumières, où l'homme espérait tout meîtriser, meie aussi pour eujourd'hui : ne rêve-t-on pas, plus que jamais, de corriger les inégalités de neture, d'acquarir le grâce qui ne e'acquiart pas, de changer l'evoir en être ?

E fond de tableau historique reppelle un ouvrage que Flammarion réédite ces jours-ci dans sa collection « Champ » : Le Miasme et la Jonquille, d'Alein Corbin. Ce livre, paru chez Aubier-Montaigne en 1982, retraçait l'histoire de l'odorat eux dix-huitième et dix-neuvième siècles. Il paraît impossible que Patrick Süskind, qui a fait une partie de ses études à Aix-en-Provence, n'ait pas eu connaissance du travail passionnant d'Alain Corbin. Auquel cae, il eut gegné à reconnaître sa datte. Cela n'eut rien enlevé, au contraire, à son mérite da conteur et de moraliste, qui est grand.

Une fois refermé le Parfum, on s'avise, et c'est-la force du roman, que les images et les bruits y sont rarissimes. Comma Grenouille, on n'a cessé da se diriger « à vue de nez », d'une odeur à l'eutre, de la puanteur des villes aux parfums les plus subtila de la campagne et de l'intimité. L'odorat a auppléé eux formes, aux couleurs, aux sons, aux voix, aux sentiments. On découvrirait à le dernière page que Grenouille est né aveugla et sourd qu'on n'en serait pas surpris...

Encore un exploit, cette exaltation de l'exhalaison, dont seules sont capables l'écriture at la lecture, à l'exclusion de

★ LE PARFUM, HISTOIRE D'UN MEURTRE, de Patrick Süskind, traduit de l'allemand par Bernard Lortholary, Fayard, 360 p., 95 F.

\*\*\* 1. \_ 5

...

. .

70

177 ME 4 1

were the same

w sty.

Contraction of STA course from the

where your condition to the state of

the Market of the time 15

1 100

... '

area . With

1. The 1.

· · · · ·

24-14-

Section of the second

Marie mer com

\*\*\*

Buggerman Street ander

Line Jung

-

stopeliani dana

## Les jeux du langage

Deux voix singulières dans la poésie contemporaine : Dominique Fourcade et Jean-Luc Sarré.

de Dominique Fourcade dehors, est vide, sans attraits. est à la fois donné et refusé par l'énigme de son beau titre: Son blanc du un.

Ouel est ce « un » qui fait entendre, dès le seuil et tout au long du livre, sa blanche sonorité? Le «un» du livre, du poème, est-il la négation du multiple, ou bieu l'élévation jusqu'au principe dont l'œuvre est issue? Dominique Fourcade ne répond pas. Il prend l'énigme pour guide : « Le blanc du un est-ce l'amour à sa limite, l'amour est-ce le un qui se déchire? »

Du monde, comme d'un chaos premier, Dominique Fourcade laisse venir l'écriture, questionne inlassahlement son surgissement multiple, son introuvable commencement. Hors de toute sécheresse théorique, la poésie se pense en même temps qu'elle se fait. An départ du poème, un « murmure » qui s'enfle, puis très. vite se brise, se fragmente... La seule ponctuation du recueil est constituée par la datation des fragmeots. De juillet 1984 à octobre 1985, Dominique Fourcade installe le temps propre de son texte: temps fictif, où le corps de l'écriture prend, à lui seul, charge du réel. Les signes de cette réalité sont convoqués dans le pur présent du poème.

Son blanc du un, « livre étanné », « inondé », est ooc œuvre originale, riche et difficile. La voix singulière de Dominique Fourcade réclame du lecteur une écoute à la fois attentive et détachée : « Dans le néant et là seulement il y a une interlocution entre celui que la mise en œuvre de lo parole fait poète et celui que la parole mise en œuvre fait poète. »

Aux antipodes du débit « océanique - de Fourcade, la poésie de Jean-Luc Sarré parcourt un chemin étroit. Son espace est compact, resserré sur lui-même.

Dans la Chambre, son dernier recueil, Jean-Luc Sarré s'efforce de circonscrire un lieu, de l'inserire dans un poème, seul garant de sa fragile réalité. Mais l'intériorité qui se constitue, en récu-

'ACCES au dernier recueil sant dans un premier temps le

La partie centrale du recueil, les Jardins, marque le franchissement des limites de la chambre. Lentement les saisons réinstallent leur cycle, déterminent les variations de la lumière. Un déplacement s'est produit. Bruits, feuillages, humidité noeturne au voix d'un enfant - sont les signes de ce dehors qui longe le lieu, désigne la elôture.

Après ces « quelques pas dans la brutalité du jour », le troisième et dernier moment du livre est celui du retour, « là/parmi les choses/parmi leur immobilité grandissante/au cœur de la fatigue ». La chambre, espace imagi-

naire, s'est reconstituée, enrichie de fregments de mémaire, d'angoisse réveillée.

L'extrême concentration, l'économie du langage, sont les marques de l'écriture de Jean-Lue Sarré. La valeur de son travail poétique, déjà manifeste dans le recueil publié chez le même éditeur en 1983, est ainsi confirmée

PATRICK KÉCHICHIAN.

\* SON BLANC DU UN, de Dominique Fourcade, POL, 93 p., 65 F. Signalons, également chez le même éditeur, le Ciel pas d'angle (1983) et Rose déclic (1984, voir le Moude des livres » du 21 décembre 1984).

\* LA CHAMBRE, de Jean-Luc Sarré, Flammarion, 115 p., 50 F.

## La prière et l'écriture

EST un «siècle d'usure», un «åge vulgaire» que cambat Ghislein Sartoris dans les pages de son Lavoir. Conversation philosophique émaillée d'allégories ou prophètie stigmatisant la décadence du temps, ce petit livre est, avant tout, parabole oscuménique qu'illustre le dialogue entre Bedoce (d'eprès un conte de Pourrat) et Comeille Amschel (en hébreu, Dieu-est-venté) : «Une vie n'est pas heureuse sans conversation sur la théorie du cœur humain, et sur la peinture de ce cœur par la littérature at la musiqua. » Dana cet échange respectueux apparait une communauté de «révélations»: l'étude des textes da la tradition Juive, l'admiration pour l'érudition d'un Rachi dans la France du onzième siècle, la connaissance de la théologie catholique et des Ecritures, la justification de la légitimité royaliste, la quête d'un humanisme sans compromis, d'un héroïsme à vanir... Tautas valeurs qui fondent le parcours de Bedoce-Sartoris loin des trajectoires convenues.

Il définit également les termas d'un e langaga da paradis» et d'une «littérature positive», véritable «maquis da l'honneurs où l'on ratrouve,

pêle-mêle, Péguy, Kafka, Boutang, Pound, que Sartons a traduit, Ponge, qu'il a commenté... La prière et l'écriture sont des actes de résistance au sens commun, vii et oppressant, de nos sociétés modernes ; «d'aù notre dégoût, notre impatience surtout, pour une littérature qui ne nous dit rien, qui ne nous apprend rien, qui ne veut pas nous parler, qui refuse de nous répondre, de se prononcer, da nous aider à passer le moindre paa, qui ne nous fournit, dans la situatian extrêmament périlleuse où nous nous trouvons, aucune indication sur ce que nous devons faire, sur ce que nous pourrions faire, pas même une allusion...» Il y a chez cet écrivain, qui est également professeur at éditeur (1), de l'impudence et de l'imprudence à tant attendre de la littérature, mais aussi une inhabituelle morala exacerbée par les hauteurs où elle se réfugie.

CLAIRE PAULHAN,

\* LE LAVOIR, de Ghislain Sartoris, Ed. Le Temps qu'il fait, distribution Distique, 134 p., 72 F.

(1) Ghislain Sartoris e fondé en 1983 les éditions Périple (distribution Distique).

### HISTOIRE

## La passion de Fernand Braudel

(Suite de la page 9.)

Et, pourtant, cet espace invente des modèles et des agrégats : le puzzle s'assemble. Par la langue, bien sûr, après la furieuse bataille entre oc et all, puis entre patois de l'archaïsme et français de la promotion sociale. Mais aussi par l'impeccable hiérarchie qui s'installe à fleur de terre, au Nord comme au Sud, entre les hameaux et les écarts, les villages, les bourgs et les villes. Plus précocement et mieux peuplée, la France des belles plaines du Nord sera matrice en ce domaine, prompte à unir les hommes par le pouvoir et l'échange. Partout, peu à peu, le «tertiaire», de l'humble charron au grand négaciant, tisse la France eo la dépaysant.

#### L'escillation entre Metz et Toulon

Dans cet hymne à l'élan industrieux qui désenelave, Braudel fait une belle place aux villes. Il les décrit amoureusement, lancées dans leur effort unificateur, avec malehanee parfois, comme à Besançon, ou avec le succès que l'on sait dans le cas de Paris. Il balance soigneusement sa réponse à la question elassique : la géographie a-t-elle inveoté la France?

Jamais, souligne-t-il, ce pays n'a joui pleinement de son exceptionnelle situation au débouché de toutes les Enrope : la barrière du Rhôoe tumultueux fut trop rigide.



Fernand Braudel

ll manquera taujanrs à la France, à l'heure décisive de l'essor capitaliste, d'être un ceotre de l'Europe : le flot de la modernisation traversera les Alpes co contouroant ootre cul-de-sac oational. Car, daos le même cational de châ-teauvallon: Une leçon d'histoire de Fernand Braudel (254 p., 85 F).

temps, quand la gloire des armes assied le royaume, pour avair bésité à choisir les ports maritimes contre les forts de l'Est, la France laissera à l'Angleterre et aux Provinces-Unies l'hégémonie maritime porteuse des nouvelles richesses.

Superbe, le dernier chapitre de Braudel détaille cette oscillation fatale entre Metz et Toulon. Seul l'effart a apprivoisé la disparité française et fondé l'unité. Mais il fut terrien. Trop terrien au goût de Braudel Accablé par cette révélation, l'auteur preod congé sans cooclure et naus danne rendez-vous au prochain volume. Mais dans ce récit savoureux des origines territoriales d'une certaine idée de la France, il a, répétons-le, superbement repris et vérifié l'intuitian éclatante de Miebelet : « La société, la liberté, ont dampté la nature, l'histoire a efface la géographie. »

JEAN-PIERRE RIOUX.

\* L'IDENTITÉ DE LA FRANCE, de Fernand Braudel, vol. 1. Espace et Histoire, Arthaud-Flammarion, 268 p., 98 F. Signalons la publication, chez le même éditeur, des Actes du colloque sur Braudel en collect de la colloque sur Braudel en collect de la Braudel, qui s'est tenu, en octobre

## Charles VI, le fou bien-aimé

Comment naquit le « sentiment national » sous le règne du monarque dément.

temps où les Français temps ou les authorites dans leur masse connaissaient leur histoire, l'image qu'ils se faisaient de Charles VI était simple. Il y avait eu dans soo règne un bref répit, une courte éclaircie, les années 1388-1392, pendant lesquelles le roi fut en mesure d'exercer personnellement le pouvoir, avec l'aide des anciens serviteurs de soo père, les fidèles Marmousets. Puis vint la folie : le drame de la forêt du Mans, le bal des Ardents. Dès lors, Charles VI s'enfonça dans la démence. Pour le distraire, oo plaça à ses côtés Odette de Champdivers, la « petite reine », qui lui apprit à jouer aux cartes. La Fraoce « frappée au chef », tout se disloqua. Les princes entrèrent dans une lutte sans merci pour le pou-voir. Et cela dans une ambiance morale délétère : corruption des mœurs, dérèglement des esprits, luxe, luxure, poison, sorcellerie, trahison.

Certes, tous les graods eureot leur part de responsabilité, mais le plus coupable fut le duc de Bourgogne, Jean sans Peur, qui, pour parvenir à ses fins, o'hésita pas à faire assassiner le frère du roi, Louis, due d'Orléans, et, avec la complicité de la reice, l'« infâme » Isabeau de Bavière une étrangère, comme Catherioe de Médicis et Marie-Antoinette, à s'allier aux Anglais, ennemis capitaux de la France. D'où Azincourt, la conquête du royaume par Henri V Lancastre, le traité de Troyes, qui déshéritait le fils et héritier légitime de Charles VI et livrait la France à l'Angleterre. Heureusement, la vraie France veillait et luttait : le parti du due d'Orléans, deveou eotre-temps celui des Armagnacs, qui fit du dauphin Charles le roi Charles VII; bref, tout uo courant patriotique doot Jeaooe d'Arc est la plus pure expression.

Cette vulgate historique, Françoise Autrand, en un livre parfaitement informé, à l'écriture allègre et vivaote, la nuance fortement, sans toutefois la remettre fondamentalement en cause.

A l'inverse de soo père, le «sage roi» Charles V, jamais Charles VI ne fut un intellectuel. Il faut le voir plutôt comme un beau ehevalier, robuste, affable et courtois, ayant le sens du geste et. somme toute, à l'aise dans son métier de roi. Même après soo entrée dans les ténèbres de la falie - maladie au demeurant toujours mystérieuse, ce qui excuse les

TAGUERE eneore, au cootemporains de o'y avoir rico compris, - lorsqu'il retrouvait son bon sens pour quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, il persista à suivre une certaine ligne de conduite tendant à préserver son autorité, l'union du pays et des siens, l'intégrité du royaume. Et surtout, hien loin que ses sujets aient maudit sa présence à leur tête, ils le prirent eo pitié et identissèrent sa passion à leurs propres malheurs. Peut-être la folie du roi était-elle le châtiment - mais un châtiment rédempteur - des péchés d'un peuple. D'où son étonnante popularité, qui lui valut des l'époque le

#### Un monde terrible aux semmes et aux saibles

surnom de Bien-Aimé.

Quant aux Marmousets, oe les surestimons pas. Eux aussi commireot des fautes politiques. Ils furent les premiers responsables de l'établissement, ou plutôt du rétablissement, d'un régime fiscal à la fois très mal supporté et stérile, dans la mesure même al la plupart des entreprises que l'impôt devait financer échauèrent. Et, d'ailleurs, leur magistral programme de réforme de l'Etat fut repris tout autant par le parti des Bourguignons que par le parti des Armagnacs. Car les Bourguignons ne furent pas seulemeot de dangereux démagogues, se servant de la populace parisieme pour accomplir leurs somhres desseins. A Isabeau de Bavière, réservons notre compassion plutôt que nos hlames : vite dépassée par les événemeots, cette mère de famille atteotive, dans un monde terrible

aux femmes et aux faihles, dut bien souvent s'ineliner devant la force des choses. Françoise Autrand mootre fort

bien comment, en dépit des appareoces, le règne de Charles VI ne fut pas qu'un pur désastre. Pendant une génération, jusque vers 1410, la France respira. Il y a des traces de reprise économique, sinon démagraphique. Une civilisation brillante s'épanouit alors. Même du poiot de vue politique, les Français s'aperçurent qu'ils avaient quelque chose en commuo : la France. Cette période fut décisive pour l'élaboration de ce qu'oo peut déjà appeler le sentiment national. D'autant que, dans la haute administration, des fonctionnaires - on disait alors des · officiers » - commencerent à se faire une certaine idée du service de l'Etat, au-dessus des factions, des passions partisanes, des intérêts partieuliers. A côté de l'affrootement des prioces, brutal, cauteleux, cynique, à côté des convulsions de la guerre civile, il y a aussi une crise de croissance de l'Etat et une étape dans la prise de conscience de la France par elle-même. « Parvenu à ce mament de son histoire », peutêtre le pays avait-il plus hesoio d'une nation incornée dans la personne de san roi « que d'uo « souverain à poigne ». Gageons, malgré tout, qu'il aurait préféré uo mooarque vietorieux, mais pour cela il lui fallut attendre Charles VII - et Jeanne d'Arc.

PHILIPPE CONTAMINE.

\* CHARLES VI, LA FOLIE DU ROI, de Françoise Autrand, huit planches hors-texte, cartes, tableaux, index. Fayard, 647 p.,

## Du côté de chez Jean Tardieu

(Suite de la page 9.)

. Au début de chaque rubrique (ou chapitre), le poète se commente hi-même, dans un - argument », et fournit des précisions hiographiques.

Les souvenirs qui sont discrètement évoqués ne concernent pas seulement l'entourage familial de Jean Tardieu mais anssi un milieu qui, selon lui, a beaucoup compté dans sa formation. Jeune étodiant, il a en le privilège d'assister aux entretiens qo'organisait, à Pootigny, près d'Auxerre, son ancien professeur de grec, Paul Desjardins : « Un esprit européen qui a jaué un rôle fondamental. Il réunissait, pendant des Décades consacrées à la littérature, la pédagogie et la réflexian politique, quelques-uns des écrivains les plus marquants de l'époque: Gide, Martin du Gard, le jeune Malraux et bien d'autres. Pontigny correspondait à l'esprit de la première NRF, à un changement dans la conception de la littérature et du rôle du langage... Les derniers mats qu'an prête à Goethe, «Mehr Licht! » (plus de lumière) sont le symbole de ce que Pontigny a représenté pour moi : un appel vers un monde plus éclairé et moins cruel, ce qui a été atrocement déçu, peu après, par tout ce qui s'est passé d'horrible dans l'Histoire Cétait un ensemble humaniste : ce terme qui, pour beaucoup de gens, est devenu presque ridicule est, pour moi, un très beau mot qui garde toute sa valeur ».

Les déhuts littéraires de Jean Tardieu soot liés à Pootigoy. D'autres écrivains, plus tard, sont deveous ses amis, ootamment les poètes avec lesquels il a participé à l'activité littéraire elandestine de la Résistance : Frénaud, Queneau, et surtout Eluard.

### Entre porte et senêtre

Entre porte et fenêtre Qui bougent tout le temps Je ne suis pas tranquille, Qu'est-ce donc qui s'approche Qu'est-ce donc qui s'en va ? Quí que tu sois, furtive Amie ou ememie, Ta dois dire ton nom, Comme fait le soleil Lorsqu'il peint sur le mur, Pour qui ne sait pas lire, La couleur des rayons. (1945.)

Jean Tardieu a été aussi dans son métier un homme d'avantgarde, qui a fait carrière à la Radiodiffusion française, comme directeur du Club d'essai. . Le mor club montre bien qu'il s'agissait, autour de ce nouveau mayen d'expression, de réunir sous les métiers artistiques : musiciens, interprètes, comédiens, créateurs. Nous avons invité des gens célèbres qui n'avaient jamais eu de contact avec la radia, comme Claudel et Gide, à enregistrer leur voix pour la première fais. C'est à man service qu'an a demandé de mettre à l'essai un nouveau mayen de diffusian : la

modulation de fréquence, avec au début un seul émesseur qui ne couvrait même pas tout Paris. On a commence par économie avec un pragramme fait de disques et uniquement musical : cela s'est par la suite développé jusqu'à devenir un pragramme à part entière, France-Musique.

Maioteoant, Jeao Tardieu continue de se consacrer à son œuvre, avec sérénité. - J'admets la mort comme une chose inéluctable. Dans nos religions d'Occident, la disparition de la persanne humaine est une catastrophe dant on ne se consale que par l'idée d'une survie. Au contraire, dans les philosaphies de l'Inde, elle est conçue plutôt camme une délivrance que comme un châtiment. J'adhère à ce point de vue. Ma façon de me rassurer est de penser à une disparitian heureuse. Cependant, ma curiosité pour la vie ne fait que s'accroltre. Tant que j'ai une relative santé et surtout tant que je crois être lucide, ce qui se passe ici et maintenant continue de me passianner.

#### MONIQUE PETILLON.

\* MARGERIES, de Jean Tardien, Poèmes inédits 1910-1985, Gallimard, 320 p., 95 F. Grasset vient de rééditer FAROUCHE A QUATRE FEUILLES, dans les « Cahiers rouges ». C'est un livre à quatre voix : celles d'André Breton, Lise Deharme, Julien Gracq et Jean Tardien. (Préface de Mercel Schneider 144 » 32 F.) Schneider, 144 p., 33 F.)

Signalous aussi le récent essai de Jean Onimus : Jean Tardien, un rire inquiet. (Champ Vallon, 176 p., 85 F.)

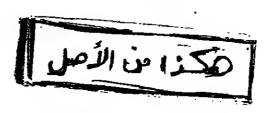
## MATHIEU LINDON

Le livre de Jim-Courage

109 pages - 55 F



Comme un conte de fées un peu noir pour enfants pas sages." Michel Nuridsany / Le Figaro



#### CINÉMA

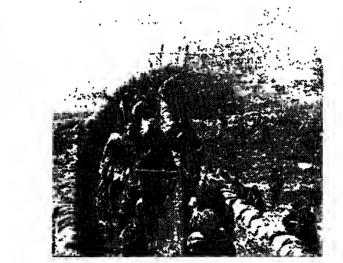
#### «HIGHLANDER», de Russell Mulcahy

#### Le massacre des immortels

Match de catch à New-York, la foule, une ambiance terrible. Christophe Lambert se lève et part. Ce n'est pas qu'il soit écœuré, il en a vu d'autres, on l'apprendra... Il semble répondre à nn appel, descend dans le parking. Là, dans cet espace d'ombres, de bénn, de néons, de rouille, de poutrelles, Christophe Lambert rencontre un bomme dont on voit à peine le visage. De leurs archaïque, irréel dans cet espace halluciné zébré par l'acier des parechocs et où l'eau jaillit en averse des tuyaux crevés, inonde les dalles. L'épée de Christophe Lambert tran-che la tête de l'autre, après quoi, illuminé de blancheur nucléaire, il pousse un grand cri... La police le poursuit, car les déca-

pités commencent à encombrer les rues de Manhattan. Ce n'est pas lui le coupable, e'est l'autre, le géant couturé bardé de cuir - Clancy Bruwn, Frankenstein si poétique dans la Promise - qui l'a tué au cours d'une bataille sauvage, en Ecosse, il y a bien longtemps, au temps de l'ubscurantisme médiéval. Cbristophe Lambert ayant ressuscité, les villageois superstitieux le croient possédé du démon, le fouettent, le chassent. En réalité, il sait partie des élus d'une divinité capricieuse ; elle leur a donné l'immortalité - à moins qu'ils aient la tête coupée, et, pour compenser, les a condamnés à s'exterminer au long des siècles jusqu'à nos jours, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un, et celui là aura conquis le Prix (le bon-heur d'être un simple bumain, de ne pas survivre à ceux qu'il aime),

Highlunder entraîne dans une série d'aller et retour entre les temps barbares et notre époque. Dans le premier cas, Christophe Lambert, kilt, cheveux longs, peaux de bêtes, aime Beate Edney et (la mort des idéologies n'a pas tué les maîtres spi-rituels) se fait éduquer par Sean Connery, l'œil cerné de kobol, espa-



ketts), est antiquaire et aime Roxanne Hart, spécialiste en armes

A l'une et l'autre époque, dans loft luxueux, il est un tendre amant. Il se bat avec nne infatigable vaillance dans les bas-fonds sordides, ou les splendides paysages montagneux sur un cheval cabré, accroché à un rocher avec son adversaire, deux aigles perdus au milieu du ciel... Les tours s'écroulent sous les coups des épées magiques, les guerriers s'étripent dans la boue, les poings cognent, les corps rebondissent contre les carosseries, s'affalent sur les pavés sales. Les combats sont grandioses dans leur violence, parodiques parfois, comme ce duel où Christophe Lambert, ivre mort, hilare, se fait embrocher dix fois.

Le metteur en scène, Russel Mulidéologies n'a pas tué les maîtres spirituels) se fait éduquer par Sean
Connery, l'œil cerné de kobol, espagnol décadent en velours broché. Le
Christophe Lambert d'aujourd'hui,
ehie – décontracté (gabardine,
jeans godaillant aux chevilles, bas-

croit pas et égaie l'histoire de son rire gamin, on subit le charme.

COLETTE GODARD.

Assurément, croire au mystère de

Christophe Lambert n'est pas évi-

dent, mais comme lui-même n'y

#### MUSIQUE

#### AU FESTIVAL DES INSTRUMENTS ANCIENS

#### «L'Ormindo» qu'on n'attendait plus

Sur ses vieux jours, le roi du Maroc prit une épouse aussi ardente qu'il était refroidi. La reine, heureusement, avait deux amants, Ormindo et Amida, mais ne pouvait se résoudre à choisir. Prévenue par une ehiromancienne de l'incons-tance du second, elle décide de fuir avec Ormindo. Un vent contraire les repousse au rivage. Rattrapés et condamnés à boire du poison, les fugitifs inspirent au roi une compassinn tardive, surtont lorsqu'il apprend qu'Ormindo est son fils. Le bourreau peut alors avouer sa ruse. Il leur avait sculement sait boire un somnisère, et les amants sont tout étonnés de recevoir au réveil la bénédiction paternelle avec le trône du Maroc. Amida, de son côté, épouse l'Egyptienne, qui n'était autre que la princesse de Suse, venue sous un déguisement récupérer son bien.

Tel est l'aimable sujet du plus célèbre opéra de Francesco Cavalli, l'Ormindo (Venise, 1644) que l'ate-lier de recherche et de création pour l'art lyrique et la ville de Caen avait présenté à Lunéville en décembre 1984, puis en divers endroits, avec un succès si vil et si juste que le Fes-tival des instruments anciens n'a pas cru devoir en priver plus longtemps les Parisiens. Deux représentations au Théâtre des Champs-Elysées les 25 et 26 mars n'auront sans doute pas épuisé leur curiosité, mais il faut effet d'une tenue exceptionnelle. Ce souhaiter que cette production rela-tivement légère continue à faire le tour des théatres car il s'agit d'une réalisation exemplaire.

#### Des chanteurs remarquables

La partition d'abord, où alternen judicieusement les épisodes tendres et comiques, ne souffre d'ancune longueur. La souplesse de cette musique à mi-chemin entre le récitatif et l'arioso donne au personnage une vitalité dont Christian Gangneune vitalité dont Christian Gangne-ron a tiré le mellieur parti : oscillant entre la stylisation du geste baroque et le réalisme de la comédie, réglée comme un ballet, sa mise en scène, toujours en mouvement, ne sombre jamais dans l'agitation ou le remplis-sage. La beauté des costumes, à la mode vénitieme du dix-septième siècle, la simplicité du décor – des toiles peintes qu'on avercoit à tratolles peintes qu'on aperçoit à tra-vers une double rangée d'arcades — favorisent la concentration sur ce qui reste l'élément le plus remarquable du spectacle, et sa raison d'être : la musique.

Le petit ensemble d'instruments anciens, dirigé par Jonathan Sar-lington an elavecin, n'est qu'un faire-valoir, mais l'écrin est à l'image des trésors qu'il contient.

La distribution réunie autour de Henri Ledroit (Ormindo) est en.

dernier n'a pas sealement me voix d'alto comme on n'en entend guère; musicien complet, il possède une rare intelligence de ce qu'il chante, qualité essentielle de ce répertoire. et si son titre de responsable des études vocales n'est pas de pure forme, on peut penser qu'il a su com-muniquer à une équipe de chanteurs muniquer à une equipe de chanteurs déjà remarquable quelques-uns de ses secrets. Car Jean-François Gardeil (Amida), Catherine Dune (Siele), Elisabeth Baudry (la reine), Brigitte Lafon (sa confidente), Brigitte Vinson (le page) et Daniel Salas (le roi) ne phlissent pas à ses côtés.

Une telle homogénéité est si remarquable que le public d'ama-teur un pen (trop) spécialisé semble avoir peur de déranger la beauté du speciacle par des manifestations de plaisir. Poussé à ce point, le respect finit per tuer son objet et Cavalli, s'il revenait serait sans doute effrayé de voir son œuvre donnée dans un silence de mort. Les applandissements interminables après la chute du ridean ne changent rien : les ama-teurs d'authenticité baroque sont pris en flagrant délit car, sur ce point, ils soot tout à fait wagnériens.

GÉRARD CONDÉ.

11.5703 3

L CONTRACT

a Ma

. . t ferran

10

A. 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 -

nt project

こしゅうて りやけ 瀬

and the state of t

count lux

the market and the second

2-314-74FF

The Bearing Street

. .

7.4

17 Carrier 1998

11 11 40%

-1 ids

・ 1000年度

-

· Carelle

- Sec

The state of

TO THE SERVICE OF 100 Mg 100

4 an All 2 - 714

1 C. - 2 E.

\*梅季蘭 ि हैता क**े** 

- 's **Gar** 

1717

7 PM

HE WAS

\*\*\*\*

Service of the Company

#### THÉATRE

#### « HOT HOUSE », de Harold Pinter

#### Branquignols de l'électrochoc

Le directeur d'une elinique psy-chiatrique, ancien colonel de l'active, louftingue lui-même, assassine l'un des pensiunnaires, puis viole l'une d'entre elles. Les malades se mutineront, tuant tous les cadres de la clinique, soignants comme administratifs.

Telle qu'elle nous est proposée aujourd'hui à Paris, dans une traduction surement exacte d'Eric Kahane, la pièce, Hot House, signée Harold Pinter, est une bouffonnerie à gros traits, un hurlesque.

Les souffrants n'apparaissent pas. Nous ne voyons sur la scène que le directeur presque paranolaque (Michel Bonquet), une infirmière myape nymphomane style copulation-banquise (Anne Consigny) et quelques soignants coincés on agités (André Burton, Franck Lapersonne, Christian Percira). Rien que des caricatures.

Il ne semble pas pensable qu'un guignol bien bâti mais si rudimen-taire soit l'œuvre de Harold Pinter. Il s'est toujours montré un écrivain de grand scrupule, un maniaque du cheveu en quatre, un sondeur du pour et du contre. Preuve en est une fois de plus la dernière œuvre que nous pouvons voir de lui, ce film appelé Turtle Diary dont il a fait le scénario, joué par Glenda Jackson et Ben Kingsley, un chef-d'œuvre d'exploration des incertitudes de

Tout à l'opposé, cette pièce, Hot-Huuse, c'est une corrida de pantins, les « Branquignuls de l'électrochoc ». Un peu conrt. Il n'est pas exclu que les comédiens, orientés par le metteur en scène Robert Dhéry, qui ne fait pas dans le subtil, jouent cela à côté de la plaque, sauf l'un des médecins, Christian Pereira, qui, du coup, au milieu des pitres, fait pâlichon. Le plus pitre est Michel Bouquet, un feu d'artifice de grimaces et sin-geries, mais il a tellement de présence, de métier, d'imagination créatrice, en fait c'est un « si grand acteur», que par un renversement magique des apparences il fait per-cer, sous la marionnette, des phénomènes fascinants, une perversion de l'intelligence, une dépravation du

Michel Bouquet reste toujours un gagne à être vu dans des choses d'envergure, Shakespeare ou Strindberg. Quant à Pinter, si l'on aime cet auteur, l'œuvre à voir actuellement, ce n'est pas Hot House, c'est Turtle

MICHEL COURNOT.

#### \* Hot House au théâtre de l'Atelier, 20 h 45, Cinoche Saint-germain (6°). **LES DROITS**

**ET LES DEVOIRS** 

DU METTEUR EN SCÈNE

En décembre 1983, Christian Le Guillochet présentait au Lucernaire les Journées orageuses de Garounsky (le Monde du 23 décembre 1983), pièce de l'auteur soviétique Leonide Zorine. Celui-ci faisait assigner le metteur en scène en jus tice pour avoir déformé l'esprit de

Par jugement rendu le 27 novem-bre 1985 de la première chambre du tribunal de grande instance de Paris. le Lucernaire, centre dramatique d'art et d'essai, est condamné à verser à Leonide Zorine la somme de I franc à titre de dommuge et intéret pour avoir porté atteinte à son droit moral d'auteur ». Les attendus précisent que « le metteur en scène est celui qui, par son art personnel. apporte à l'œuvre de l'auteur une vie scénique sans toutefois en trahir l'esprit ; qu'il jouit donc puur uccomplir sa mission d'une liberté certuine... Mais qu'il lui appartient d'être fidèle au texte et de conserver la conception de l'auteur en proje-tant l'esprit de celui-ci dans l'œuvre

#### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

#### LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titre que yous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

dumaines) : vous l'aurez en

S'll n'y figure pas ; nous diffeeditarileb ertov frisins auprès d'un réasau de correspondants ; yous recevez une proposition écrite et

24 houres.

chilfrée des que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

#### NOTES

#### « AREPO », de Béjart, à l'Opéra de Paris

invité à créer un ballet à l'Opéra de Paris, Maurice Béjart a opté pour la facétie et a composé Arapo (anagramme d'opéra), mise en pièces des traditions de boudoir et des hiérarchies poussiéreuses du palais Garnier vues à travers le Faust de Gomod, Méphisto inspiré, le chorégraphe associe les danseurs à une subversion de la danse académique dans un défoulement collectif où ils primient beaucoup de plaisir. Les abonnés de la selle confrontés à leurs encêtres amateurs de ballerines-courtisanes, — se divertissent fort de cette partie de flipper où les gags font tilt dans un décor mouvent de Nuno Corte-Real. Sylvie Guillem exécute la roue sans les mains, Elizabeth Cooper, le bonnet de travers, joue les Marguerite avec un ténor grassouillet, Manuel Legris abst de superbes variations aur un tube : Salut, demeure chaste et pure. Mi-Satan, mi-Superman, Eric Vu An mène le bal avec élégance.

Ballet clin d'œil aux péripéties multiples, Arepo ne fait pas oublier le Secre du printemps, chef-d'œuvre incontesté, surtout dans l'interprétation d'Elizabeth Platei et Cyril Atanassof, qui apportant intelligence et noblesse au geste béjartien.

#### **EXPOSITION**

#### Les icônes de Boltanski

Que ceux que les manuels artistiques rebutent se réjouissent : ils peuvent, grâce à la dernière exposition de Christian Boltanski, laisser tomber les catalogues et se livrer au très rare bonheur de fiâner, c'est-à-dire prendre leur temps devant les hommages qu'il offre à l'enfance, non à la sienne, mais à celle, collective, que nous emportons tous en l'ayant plus ou moins oubliée.

C'est une installation. On trouve sur les murs une série de cadre métalliques alignés à la verticale. Chaque groupe (il y en a une dizaine) est éclairée, par des ampoules électriques disposées sur les côtés de manière à former une pyramide. De loin en loin à l'intérieur de ce triangle on distingue des photographies d'enfants qui pourraient être, des copains de classe de C.B. Les autres cases sont remplies par du papier cadeau fantaisie tellement rephotographié que les couleurs ont un aspect trembié. Le décor, una galerie en chantier, renforce le caractère précaire de l'ensemble. A la nuit tombée, l'espace ressemble à une improbable chapelle byzantine enfouie sous les

Comparaison fragile puisque les fils qui pendouillent des appliques tracent dans les auréoles lumineuses des lignes presque abisantes. Vollà qui plaide pour des sanctuaires multiples

Comme aime à le répéter le pointre photographe, il n'y a rien à découvrir mais tout à reconnaître. Suivez la règle de l'appartement vide, prenez quelques clichés des pièces désertées et reconstituez l'ambiance. Voici qu'apparaissent alors des locataires convenables à mi-chemin de la vérité. La force du puzzle de Boltanski est d'agiter nos affections disparues. Un véritable remue-ménage qui opère à partir d'une modestie de moyens exemplaires, des photos, un sourire figé... Enfin, il faut signaler que cet accrochage unique va bientôt disparaître, les gravats seront balayés et le local deviendra une gelerie. Pour l'instant, les cierges brûlent dans un lieu magnifique, et Boltanski est un artiste.

BERTRAND RAISON

\* Galerie Crousel-Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes, 75003 Paris.
Jusqu'à fin mars.

#### Aurélie Nemours

Mondrian, Malevitch, Albers : Aurélle Nemours n'a cessé de peindre sous l'invocation de catte triade de l'abstraction nette. C'ast dire que ses formes favorites se réduisent à des carrés, des rectangles ou des signes plus, et qu'elle les dispose sur la toile en rangées et colonnes d'une imperturbable régularité. Proportions, nombres et séries obéissent aux mathématiques avec docilité, si bien que chaque peinture appelle plus une lecture algébrique qu'une percaption optique. De manière à proscrire plus absolument encore tout charme qui opérerait hors la loi chiffrée, l'artiste a supprimé les couleurs. Il n'est demeuré qu'un noir et blanc opaque d'une perfection technique telle qu'elle se dérobe au regard.

Si l'épithète de « froide », appliqué à l'abstraction, eut jamais un sens, c'est aux œuvres d'Aurélie Nemours qu'il le doit. Le fait est étrange car le paintre se veut également poète, dans la manière de Char, et se plait au lyrisme des grands mots. De ce souffie, que restet-il sur les toiles, vides graphiques « que leur blancheur défend » ? Est-ca séparation volontaire entre deux disciplines, l'une expressive, l'autre muette délibérément, ou résistance d'une certaine mémoire de l'abstraction, mémoire du néo-plasticisme, qui s'oppose à toute tentative de détournement ?

\* Galerio Denise René, 196, boulevard Saint-Germain, jusqu'à fin

### « LIEN DE PARENTE », de Willy Rameau

#### Blancs et Noir

Panvre Pépé, tout blanc de pean et de cheveux, il est hien tranquille dans son patelin perdu. Et voilà qu'on l'appelle à Londres pour prendre livraison d'un orphelin. Pas n'importe lequel. Un garçon de son sang. Le fils de son fils. Une manvaise herbe poussée sur l'asphalte. Un loubard. Pas un cadeau. Et si encore il se contentait de piquer dans les magasins et de dire des gros mots en double version, mais non, il réserve une dernière surprise à son grand-père, le môme, il est noir.

Le film va racouter, bien sûr, sa difficile intégration dans le village et dans le cœur du vieillard. Sur l'aride garrigue coulera bientôt le lait de l'humaine tendresse, et, mieux que bien des plaidoiries, ce petit western sentimental et droiatique dira ce

qu'il faut dire sur le racisme ordi-

Lien de parenté est le premier long métrage de Willy Rameau, qui est antillais et sait donc de quoi il parle. Si son propos généreux est un peu prévisible, son style, en revan-ehe, surprend et convaine. Fuyant le misérabilisme, il a opté pour l'hyperréalisme; un bistrot rouge, une mai-son bleue et une chaleur d'enfer qui fait briller les peaux de toutes les

Le jeune Serge Ubrette n'est pas tout à fait assez jeune pour le rôle, mais Jean Marais est irrésistible. Il en fait beaucoup dans l'hirsute et le bougon. Il se régale. On le remercie d'acceper d'être vieux et de ne pas essaver d'être bean.

– Musée de l'Homme – Paleis de Chaillot

Côté Femmes

e vision que nous en evons ne l'est pas l

du 29 mars au 15 avril 1986 CENTRE D'EXPOSITION 18250 HEMBICHEMONT ASBOCIATION DES POTIERS DE LA BORNE Vernissage le samedi 29 mars à 17 houres. Ouvert zous les jours de 15 à 19 houres.

SOLANGE GAROTTE MICHEL LEPAREUR

a si la términité est universelle,

T.L.J. saud mardi de 9 h 45 à 17 h 15

BIBI ANDERSON: ELLE CAUSE EN VO DANS BARAKA. MAMAMA N°3 - 16 F EN KIOSQUE CHAQUE JEUDI.



#### COMMUNICATION

#### LA COURSE AUX TÉLÉVISIONS PRIVÉES

#### UGC, l'outsider film, matière première convoitée par

En révélant aujourd'hui qu'il a dé-osé un recours au Conseil d'Etat posé un recours au Conseil d'Etat contre la sixième chaîne (le Monde du 26 mars), le groupe UGC tente sa chance dans la course aux télévisions. Le moment est bien choisi : candidat malheureux à la chaîne musicale avant les élections, UGC prend date vis-à-vis du nouveau gouvernement et cherche sans doute à faire pression sur les propriétaires de TV 6 en brandissant le spectre d'une annulation de la concession. Avec 600 millions de la concession. Avec out impuns de francs de chiffre d'affaires, le groupe cinématographique n'a pas la taille des géants multimédias qui se dispu-tent le marché de l'audiovissel, mais il a réussi, depuis six ans, une diversi-fication prudente et dispose d'atouts non négligeables.

A l'origine, c'est une vingtaine de salles de cinéma confisquées par les Allemands pendant la guerre, nationalisées à la Libération puis vendues en 1971 à une nébuleuse de petits exploitants de la région parisienne qui, sous la houlette de M. Jean-Charles Edeline, constituent un réseau de programmation. A la fm des années 70, quatre familles d'exploitants pren-nent le contrôle du groupement, se sé-parent de M. Edeline, qui rejoint le

concurrent Pathé, et jettent les bases

d'une politique industrielle. Fort de ses trois cents salles, UGC nence sa diversification. Il dévocommence sa diversification. Il déve-loppe Circuit A., la régie publicitaire crée en 1973, qui gère 35 % dn pare de salles français. Il investit dans la distribation, plus timidement dans la production, mais rassemble peu à peu un jois portefemille de films en rache-tert les records contelesses des servetant les grands catalogues des pro-ducteurs français. Puis e'est l'édition vidéo en association avec les américains CBS et Fox, la radio nvec Hit FM et son réseau dans une dizaine de villes, l'accord de distribution avec Cannon, le plus gros producteur indépendant américain.

En six ans, pas d'erreurs, pas de gros échecs à l'exception des risques inévitables de la production de films. Parallèlement, UGC s'implante avec succès en Belgique,qui avec ses ré-seaux câblés, sa multiplicité de chaînes, constitue pour le groupe un véritable laboratoire des transformations de l'audiovisuel.

Cette expérience infléchit de manière déterminante la stratégie du groupe: la seule valeur sûre dans ce paysage en pleine mutation, e'est le

#### De nouveaux actionnaires entrent au « Matin de Paris »

Le quotidien le Matin de Paris na trouvé preneur. Après de longues négociations menées depuis plusieurs semaines par son PDG, M. Max Théret, le conseil d'administration du journal, réuni jettidi 27 mars, doit est effet agréer de nouveaux actions effet agreer de nouveaux action-naires. Le chef de file de ceux-ci est M. Jean-François Pertus, un publica-taire. Ancien directeur de clientèles l'agence RSCG (celle de M. Jacques Séguéia), M. Pertns est anjourd'hui vice président de l'agence Dolci-Dire RM Bosch (DDRB). M. Pertns et les investisseurs qu'il représente entre-raient au capital du Matin à hauteur de 21 %, d'abord. Ces nouveaux actionnaires, dont l'identité n'est pas en-core révélée, devraient, à terme, aug-menter le capital du quotidien à hauteur de 42 millions de francs (au lieu de 15 millions de francs actuellement) et donc détenir, en juin, la mament) et donc détenir, en juin, la ma-jorité. M. Max Théret, actuel PDG et directeur de la publication, ainsi que UES Média, qui regroupe des orga-nismes proches de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) et qui possédait 53 % du capital du Matin. ne devraient conserver dans le nonveau montage financier qu'une mino-rité de blocage. Selon de bonnes sources, M. Jean-François Pertus pourrait être désigné au poste de di-recteur général du journal dès le conseil d'administration du 27 mars.

L'entrée de nouveaux actionnaires nn capital du Matin devenait néces-saire. Le déficit cumulé du journalserait de 50 millions de francs. Sa diffu-

sion quotidienne moyeme est estimée à moins de cent mille exemplaires en 1985, et ne se redresse pas, malgré une campagne de publicité et une nouvelle magnette lancées à l'nutomne dernier. Le conseil d'administration du Matin avait décidé, en février, une augmentation de capital.
Devant le refus d'UES Média d'y
participer, M. Max Théret a procédé
à un tour de table des industriels et des financiers intéressés (le Monde du 12 mars).

L'arrivée de M. Perius - dont la réputation d'homme de gauche ue de-vrait pas modifier la ligna du journal (1) — devrait se traduire par une restructuration de l'encadrement et de la rédaction du Matin dans les semaines à venir. M. Max Gallo, direction de la rédaction de la rédact teur général, fortement contesté au sein de la rédaction, serait particulièrement menacé, Mais l'ensemble de la rédaction est dans l'attentisme Une assemblée générale des salariés du *Matin* se rénnira le 27 mars dans l'après midi. Enfin, le nonveau montage financier du journal doit être soumis, prochainement, à la Commission pour la transparence et le pluralisme de la presse présidée par M. Henri Caillavet.

YVES-MARIE LABÉ.

(1) M. Jean-François Pertus a été conseiller de la campagne publicitaire de M. Paul Quilès, (« Quilès tendresse ») dans le treixième arrondissement de

## Bayonne joue la télématique

De notre envoyé spécial

-

س بنيد سي

The second second

----

No. of the same of

Name of the Association

AND THE RESERVE The second second

The second second

Same and the second of

Bayonne. - Nelly et Solange ont payonne. - Nelly et Solange ont juste quarante ans à elles deux. Comme treize autres jeunes de dixbuit à vingt-cinq ans du district Bayonne-Anglet-Biarritz (BAB), elles ont été sélectionnées - au nivean du baccalauréat, - par l'ANPE pour se former, en sept mois, nn der-nier eri des professions du futur : assistant-éditeur télématique. Une formation unique en France. Les deux autres cursus qui existent (à Rennes et à Marseille) forment en effet des opérateurs-composeurs en vidéotex, mais non des concepteurs de

. . .

Comme leurs condisciples, Nelly services. Comme leurs condisciples, Nelly et Solange unt d'abord appris, depuis novembre dernier dans les locaux de Tec-Ge-Coop, un organisme qui gère un centre de production d'écrans vidéotex, à maîtriser les performances d'un ordinateur puis à concevoir, à réaliser et à mettre en pages — sur papier puis sur écran, — un projet de service télématique. Hébergé sur le serveur Aliénor de la direction régionale des Télécommunientinns nale des Télécommunientinns (DRT), leur service « Bay-Ona » « ona » signifie « bon » en basque, —

est presque pret. Les quarante cinq pages écran prévues ne sont pas encore complètes, mais de nombreuses rubriques (« SOS restaus », destiné aux (a SOS restaus », destine ads-conche-tard de Bayonne, liste des dis-tributeurs bancaires ouverts dans l'agglomération, nides aux loge-ments, etc.), sont déjà opération-nelles et accessibles. nelles et acce.

· Bay-Ona · peut donc se ranger, non sans fierté, aux côtés des antres services télématiques créés dans le district BAB et regroupés dans l'endistrict BAB et regroupés dans l'en-semble « Toutaki » (« Energia », un service de petites annonces immobi-lières. « Eurèka », qui offre emplois, logements, autos, etc.; « Artisanat-services », qui met en relation clients et artisans; « Vista », etc.).

Autre lieu, autre application télématique. Au lycée technique Lauga, à Bayome, les professeurs et les élèves se sont lancés à la rentrée scolaire dans la realisation d'un service telématique. Depuis le 17 mars, les lycéens et leurs parents peuvent

consulter sur les cinquante Minitels installés dans le lycée (ou sur un écran extérieur) une série de rubriques : absences des professeurs, menus du réfectoire, horaires et contenus d'enseignement des options et... dates des tournois de rugby

professeurs-élèves. Un magnétoscope et un serveur d'images équipent la cellule télémati-que. Ils permettent de diffuser aussi des films et des clips sur les quatre téléviseurs qui jalonnent les couloirs

du lycée. D'nutres projets télématiques originaux sont prêts à voir le jour en Pays basque. Une cabine publique disposant d'un Minitel en libre accès sera instalice en mai à la gare de Bayonne; des stages de sensibilisation seront proposés aux salariés da district. Enfin, Bayonne accueillera bientôt un centre « Bonjour Futur», où la population pourra s'initier à l'informatique et à la vidéo.

Désert télématique il y n un an -Désert télématique il y n un an-Panmaire électronique n'est arrivé qu'en mai 1985, — le district four-mille maintenant de projets. Le ré-seau câblé de Biarritz (le Monde du 15 janvier) est le cœur de cette créati-1) janvier) est le cour de cette creativité basque dans le domaine de la communication, due, en grande partie, à la Mission Urba 2000. Lancée ne, a la Mission Urba 2000. Lancee ca novembre dernier par l'association du même nom, la Mission (1) a choisi deax sites – le Nord-Pas-de-Calais et le Pays basque.

Trois principes guident les actions de la Mission, forte de vingt-cinq permanents (ingénieurs, urbanistes, etc.): la malriplicité des partenaires (association « Télématique en Pays-Besque », DRT et Tec-Ge-Coop, pour la télématique); la volonté d'implanter les nouvelles technologies en fonction des besoins réels d'une population; enfin la possibilité de transférer au plan national, ensuite, des expériences menées localesuite, des expériences menées locale-YM L

(1) Siègent notamment au conseil d'administration : la Compagnie générale d'électricité, la DATAR, l'Agence pour le développement de l'informatique, le Crédit national, les PTT, la Caisse des dépôts et consignations, etc.

#### ÉDITION

#### LE SALON DU LIVRE

## 180000 visiteurs ont rendu hommage à l'écrit

Nouveau record battu pour le sixième Salon du livre, qui a fermé ses portes au soir du 26 mars, après avoir accueilli près de 180 000 visiteurs en mains d'une semaine. En fait, sans trop le dire, les organisateurs de la manifestation espéraient un succès d'affluence plus important encore et comptaient franchir la barre des 200000 entrées. Il est probable que, la semaine dernière, la peur de l'attentat a dissuadé bien des gens de se mêler à la foule qui avait envahi la verrière du Grand

Mais il y a de toute façon un certain paradoxe à constater que des dizaines de milliers de personnes acceptent d'attendre sous la pluie dans des queues interminables, puis de se bousculer dans des travées devenues trop étroites, afin de voir, dans des conditions inconfortables ce qu'ils ont loisir de contempler Aujourd'hui, UGC aimerait bien abattre sa dernière carte en devenant propriétaire d'un réseau de télévision. Le créneau choisi – une chaîne thématique jouant la complèmentarité avec les grandes télévisions nationales sur le modèle des stations indétranquillement toute l'année : des livres. Car il n'y a guère d'autre attraction au Salon du livre que la réunion en un même lieu de la quasitotalité de la production éditoriale française. Les Français, dont on dit périodiquement qu'ils ne lisent pas assez, se pressent et paient pour pénétrer dans la plus vaste et la plus rediffusions, UGC pourrait conti-nuer à vendre des longs métrages ré-cents aux grandes chaînes sans appariehe des librairies. On ue leur proposè guère autre chose, et le Salon du livre met une sorte de coquetterie raitre comme leur concurrent, tout en à être à lui-même son propre événe-

programmes sont prêtes et les respon-sables d'UGC affirment qu'ils peu-vent être npérationnels en moins d'un mois... si le conseil d'Etat annule la Il y a, bien sûr, les signatures d'auteurs, toujours nombreuses, qui provoquent des mouvements de curiosité souvent étrangers à la littérature. C'est ainsi que M. Albin

Chalandon, tout nouveau ministre de la justice, a fait un tabac au stand Grasset en venant y dédicacer un livre de réflexion politique, Quitte ou double, qui n'avait pas jusqu'à présent suscité un engouement particulier. Mais des séances de dédicaces ne peuvent guère être comp-tées au nombre des événements.

#### Le recui des gadgets

Ce n'est pas davantage la remise de nombreux prix littéraires qui a pu mobiliser le public, même si, cette année, la création des - tenberg du livre . a apporté une étoile de première grandeur dans le ciel très encombré des récompenses éditoriales. Ce n'est pas non plus l'origi-nalité des stands dans lesquels les éditeurs s'efforçaient de présenter lenr production ni l'imagination qu'ils déployaient pour nttirer l'attention des visiteurs : répugnance ou incapacité, l'édition ne joue pas au camelot, et l'on a pu constater cette année un net recul des gadgets électroniques et audiovisuels dans l'animation ; le papier imprimé a décidé de se suffire à lui-même.

Seul éditeur à avoir rompu avec la routine, Pierre Belfund avait décidé d'ouvrir son comité de lecture à tous les manuscrits non publiès et d'en assurer la consultation avant la fin du Salon. Il a reçu plus de quatre cents textes, parmi lesquels celui du premier roman d'un formateur professionnel de trento-six ans, M. Gérard Gantet, qui s'est vu offrir immédiatement un

rons qu'à la rentrée de septembre, à la lecture de son livre, s'il a été l'évènement du sixième Salon. De la même manière, nous mesurerons plus tard, dans quelques mois, dans quelques années, l'importance réelle que prendra dans la vie du livre l'apparition d'Electre, ce système électronique de consultation bibliographique et de transmission des commandes qui a été présenté aux professionnels ( le Monde du

Difficile aussi de présenter comme une attraction renversante la double visite du nouveau ministre de la culture, M. François Léotard, aux exposants, quarante-huit heures après celle, plus discrète, effectuée par son prédécesseur, M. Jack Lang. Quelques poignées de main et quelques mots aimables échangés nvec les éditeurs ne renseignent pas sur les contours d'une politique.

Il faut donc se rendre à l'évidence et constater que le seul fait susceptible d'attirer tant de monde pendant une semaine dans un salon du livre est que celui-ci existe : un endroit bruyant, mouvementé, vivant, où se côtoient toutes les formes de la civilisation de l'écrit. Une manière pentêtre de se rassurer quant à l'avenir d'un moyen d'expressinn et de communication que l'on dit - qui se sent - menacé et qui prouve chaque année que ses fidèles le demeurent. Il n'y a jamais eu autant de jeunes visiteurs que cette année au Salon.

PIERRE LEPAPE.

#### Vente au Palais de justice de Paris - Jendi 10 avril 1986 à 1 PROPRIETÉ à us. COMMERCIAL ET HABITATION Rue Richard-Wagner, n° 8 - LIBRE DE LOCATION **2U BLANC-MESNIL** (93)

MISE A PRIX:

Visite: 27 mars, 3 et 9 avril 1986 de 15 h 16 h

Wisite: 27 mars, 3 et 9 avril 1986 de 15 h 16 h

M\* Yves TOURAHLE, avocat, à Paris-9-, 48, rue de Clichy - 48-74-45-85.

M\* Astoine CHEVRIER, syndie à Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Épée

VENTE sar saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE DE CRÉTEIL
le JEUDI 10 AVRIE 1986 à 9 h 30

IMMEUBLE à IVRY-SUR-SEINE (94)

Rue Ernest-Renau, nº 27 et rue Robert-Witchitz nº 4 compr. 3 consu, légères à usage de hangars, terrain contenant 2 a 47 cm MISE A PRIX: 250 000 FRANCS S'adr. pr is rens. à Me François INBONA de la SCP MORRIS LUCAS INBONA 4, av. Sully-Prudhomme à Paris 7 · Tél. 45-55-74-06.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS, LE JEUDI 10 AVRIL 1986 A 14 H. EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT DE 4 PIÈCES and F étage, avec une cave

SIS A PARIS-10°, 56 à 62, rue Louis-Blanc MISE A PRIX: 100 000 F

S'adresser à M' Jean-Claude BOUCTOT, avocat à PARIS-5, 87, boulevard Saint-Michel, tél.: 46-34-11-42, et au greffe des criées du Tribunal de grande instance de Paris, où ane copie de l'enchère est déposée.

#### VENTE au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 8 AVRIL 1986, à 13 h 30 UN PAVILLON à VAUJOURS (93)

: 6, allée des Sablons

: 6, allée des Sablons

de six pièces principales, cuisine, entrée, salle de bains, WC – cave et garage.

SUR UN TERRAIN DE 779 m² LIBRE - MISE A PRIX: 300 000 F S'adr. à Me Bernard ÉTIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denis, membre de la S.C.P.A. ÉTIENNE, WARET-ÉTIENNE, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-40us-BOIS - Tél. 48-54-90-87.

VENTE sur saisie-immubilière au PALAIS DE JUSTICE DE CRÉTEIL k JEUDI 10 AVRIL 1986 à 9 h 30

### IMMEUBLE A IVRY-SUR-SEINE (94) Passage Volta nº 4 et rue Robert-Witchitz nº 5 compr. maison d'habitation élevée s/cave d'un r.d.-ch. compr. un logement de 4 pièces et 2 étages compr. ch. un logement de 4 p., grenier an-dessus couvert en utiles ; terrain, de terrain hangar.

MISE A PRIX: 350 000 F S'adr. pr is rens. à M° François INBONA de la SCP MORRIS LUCAS INBONA 4, av. Sally Prudhomme à Paris 7° - Tél. 45-55-75-06.

Cabinets de Me Jean-Christophe CARON, avocal à la Cour, 2, rue du Vantrait, 78000 VERSAILLES - Me Catherine LELLUCH, avocal à la Cour, 8, rue Nationale, 78970 MÉZIÈRES SUR-SEINE - SCP Philippe et Antoinette JOHANET, avocats à la Cour, 39, avenue de Saint-Cloud, 78000 VERSAILLES Vente au Palais de justice de VERSAILLES, le 9 AVRIL 1986, à 9 h 30

PROPRIÈTE à ANDRÉSY (78)

## 3. AVENUE D'EYLAU - Bâtiment principal avec dépendances

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 1 100 000 F Pour visiter : prendre rendez-sous auprès du cabinet de M° Jean-Christophe CARON (16L : 39-51-11-75).

Étude de Mª Pierre BADET, notaire à VARAGES (Var) - TEL 94-77-81-17 ADJUDIC. VOLONTAIRE en l'étude, le SAMEDI 12 AVRIL 1986, à 10 h 30 PROPRIÉTÉ D'AGRÉMENT à LA VERDIÈRE (Var)

Compx.: MAISON ANCIENNE, séjour avec cheminée, 2 chambres, bains, w.-c., dou-ches, chauf. centr. Conviendrait pour gardien. MAISON DE MAITRES en construc-tion, gros cenvre achevé, pièces prévues : cuis, séjour + terrasse, salle à manger, w.-c., tion, gros cenvre achevé, pièces prévues : cuis, séjour + terrasse, salle à manger, w.-c., 2 chambres, bains. 1° étage : 2 chambres avec w.-c. et bains. Dépendances, buanderie, cave, calle de leur w.-c.

cave, salle de jeux, w.c. Autres bâtiments : garages, box à chevan Autres bătiments: garages, box à chevanx.
MISE A PRIX: 1000000 de francs Pour visiter, consulter le cahier des charges et pour tous renseignements, s'adresser à l'étude

#### **OFFICIERS** MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

us les nouveaux réseaux en raison

de la pénurie de programmes. Encore

de la pénurie de programmes. Encore fant-il opérer sur un marché élargi aux dimensions de l'Europe, ehaque marché natinnal étant incapable d'amortir suffisemment la production de plus en plus coûteuse. « Acquérir les droits de diffusion des films pour toute l'Europe, explique M. Guy Verrechia, président d'UGC, est la seule facon de tenir tête à la

est la seule façon de tenir tête à la

formidable puissance des grandes compagnies américaines.

Il y a six mois, le groupe créé avec

Paribas et tout un pool bancaire une société de détention de droits:

UGC DA investit 225 millions de francs pour stocker et exploiter tous

francs pour stocker et exploiter tous azimuts les droits de plus de quatre cents long métrages, le plus gros cata-logue français. Parallèlement, une so-ciété de financement du cinéma et de l'audiovisuel (SOFICA), constituée il y a trois mois, draine 100 millions de

francs vers la production pour ali-

Aujourd'hui, UGC aimerait bien

endantes américaines - n'est pas

En programmant essentiellement des vieux films, des classiques et des

revalorisant son fonds de catalogue.

Le projet est bien ficelé, les grilles de

sans importance stratégique.

acession de TV6.

menter le système en produits frais.

Rubrique O.S.P. 64; rue La Boétie - 563-12-66

Cabinet de la SCP d'avocats CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, 108, pl. des Miroirs, à 91000 ÉVRY -TEL: 64-97-11-11. VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE UP Paise de Institut d'ÉVRY (Fernance) au Palais de justice d'ÉVRY (Essonne), r. des Mazières, le MARDI 15 AVRIL 1986, à

MAISON D'HABITATION d'après cadastre, sier à

RIS-ORANGIS (91) Liou-dit . LES HAMEAUX DE LA ROCHE ., 34, av. des Hameaux, formant le

In the state of th

Cabinet de la SCP d'avocats CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, 108, pl. des Miroirs, à 91000 ÉVRY -TEL: 64-97-11-11. VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE an Palais de justice d'ÉVRY (Essoune), r. des Mazières, le MARDI 15 AVRIL 1986, à 14 heures. **UN IMMEUBLE** 

## à BONDOUFLE

(ESSONNE), 14, RUE Ch.-de-GAULLE, cempr. BATIMENT de construction récente à us. de BUREAU et d'HABITATION. An rez-de-ch.: gar., dégagement: 2 p. à us. de bureau et appt. An 1º ét.: 5 p. à us. d'habitation, s. de bs et terrasse. CONTENANCE TOTALE: 712 m² d'après cadastre.

MISE A PRIX: 350 000 F

Consignation oblig, pour euchèrir. Les enchères ne penvent être portées que par an avocat inscrit au barteau d'Evry (l'avocat de poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci).

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 10 AVRIL UN APPARTEMENT **PARIS** (20°)

2/6, ville des Pyrénées 71/79, rue des Pyrénées pièces principales, le étage, bâti-ment 2, plus une cave MISE A PRIX : 35000 F MISE A PRIX 1 35 000 F
S'adr. à M' SAUTON, avocat, 155, boal.
Haussmann, PARIS-8, tel. 45-61-02-24.
An greffe du tribunal de gde instance de
PARIS où le cahier des charges est déposé.
Visite sur place de 15 h 30 à 16 h 30.

Cabinet de la SCP d'avocats CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, 108, pl. des Miroirs, à 91000 ÉVRY -Tél.: 64-97-11-11. VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE on Palais de justice d'ÉVRY (Essenge). au Palais de justice d'ÉVRY (Essonne), r. des Mazières, le MARDI 15 AVRIL 1986, à 14 heures : **UN APPARTEMENT** 

dans un ensemble immobilier dénommé «RÉSIDENCE GRIGNY 2», SIS à de 6 p. princ, av. jurdin devant et derrière. Le tout d'une CONTENANCE de 208 m 13, SQUARE SURCOUF, bat. C5, de 4 p. princ. Au 2º étage. 2º pte à dic. Avec PAR-KING à us. de vosiure portant le nº 371. MISE A PRIX: 80 000 F.

PMESE A FRUX: 80 000 F
Consignation oblig, pour enchérir. Les enchères
ne peuvent être portées que par un avocat inscrit an barreau d'Evry (l'avocat du poursuivant
ne peut intervenir que pour celui-ci).

Cabinet de la SCP d'avocats
CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER
et BARADEZ, 108, place des Miroira à
91000 EVRY, Tél. 64-97-11-11 VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE au Palais de Justice d'ÉVRY (Essonne), rue des Mazières, le MARDI 15 AVRIL 1986 à 14 beures UN APPARTEMENT

Dans un ensemble immobilier dénomn «RÉSIDENCE GRIGNY 2», SIS A GRIGNY (Essonne) 2, RUE LEFEBVRE, bâtiment Z4. De 4 pièces prine, an rez-de-ch. Avec CAVE se trouvant dans le même bâtiment. Avec PARKING à usage de voiture portant le m°84.

MISE A PRIX: 75000 F Consignation obligatoire pour enchérir. Les enchères ne peuvent être portées que par un avocat inscrit au barreau d'Évry (l'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci).

VENTE APRÈS LIQUIDATION DE BIENS, au PALAIS DE JUSTICE DE PARIS, le JEUDI 10 AVRIL 1986, à 14 beures, en UN SEUL LOT UN IMMEUBLE à USAGE COMMERCIAL

LILLE (Nord), 33, rue de Brigode cadastré section PX, re 234, pour 4 ares 71 centiares

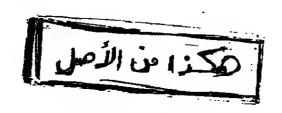
PAISE A PRIX

S'adresser, pour tous renseignements, à Mr J. LYONNET DU MOUTER, avocat, ancien avoné, 182, rue de Rivoli, à PARIS (1°) - TS.: 42-60-48-09; Mr B. MEILLE, syndic, 41, rue avoné, 182, rue de Rivoli, à PARIS (1°) - TG.: 42-60-48-09; Mr B. MEILLE, syndic, 41, rue avoné, 182, rue de Rivoli, à PARIS (1°) - TG.: 42-60-48-09; Mr B. MEILLE, syndic, 41, rue avoné, 182, rue de Rivoli, à PARIS (6°): au greffe des criées du Tribunal de grande instance de PARIS, Palais du Four, à PARIS (6°): au greffe des criées du Tribunal de grande instance de PARIS, Palais de justice, boulevard du Palais, en la Cité, où le cahier des charges est déposé.

Vente sur saisie au Palais de Justice de MEAUX (77), le 10 avril 1986 à 10 heures TRES BELLE PROPRIETE À TRILPORT (77470) 3, rue de Germigny. Contenance 12300 m². M. 2 px 1881000 F. Occupée.

(frais en sus). Renseign. SCP O. et E. MORIN, avocats, 24, rue du Palais-de-Justice 3. MEAUX (77100). Tél. 64-34-00-23 et 64-34-16-73, M² NORET, avocat à MEAUX (77100). sél. 64-34-00-27.

Pour visiter: 29 mars et 5 avril 1986 de 16 heures à 17 heures.



## مكذا من الأصل

## SPECTACLES

#### théâtre PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45;

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

CHRYSALIDE, Guichet Montpar-nasse (43-27-88-61), le 26 à 21 houres.

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30: Médéc. CHAILLOT (47-27-81-15), à 20 h . : ODEON (43-25-70-32), 20 h 30 : les

PETTI ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : Quel amour, de M. Boudon. TEP (43-64-80-80), 19 h : Oncie Vania.

BEAUBOURG (42-77-12-33) débats/ren-contres : de 15 h à 23 h. La création contres : de 15 h à 23 h. La création contemporaine anglaise; à 18 h 30. La littérature autrichienne d'après guerre: Cleèms/vidéo vidéo/information 16 h, Flamenco at 5 h 15, de C. Scott; Angelita Vargas à Paris, de J. Llédo; à 19 h. La décentralisation, de P. De Lara; Le neuvième plan, de S. Newmann; Vidéo/inusique; 16 h. Les hauteurs du Macchu-Piechu, de R. Sepulveda; 19 h. Don Quichotte, de L. Minkus; Le cinéma italien 1905-1945 17 h 30, Giorno di nozze, de R. Matarazzo; 18 h, Kenneth Anger; Vienne et le chèma 1911-1938; pour la programmation se renseigner à la salle Garance; Tèl.; 42-78-37-29.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 b 30; Bajazet,

#### Les autres salles

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily, ARCANE (43-38-19-70), 1 : 20 h 30 :

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot ATHÉNÉE (47-42-67-27). Saile Ch.-Bérard, 20 h 30 : L'Indien cherche le Bronx.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h : le Mahabharata.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Yen a marraez CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),

20 h 30: Cassandre.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h:
Rifficin dans les labours; 22 h: La
mort, le moi, le nœud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (143-72-00-15), 20 h 45 : le Bourreau d'Antigone. CARTOUCHERIE, Th. de Soleil (43-74-

24-08). 18 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge: Tempete (43-28-36-36) 20 h 30: Passions. 20 h 30 : Passions. THEA (43-57-99-26), 3 22 h 15 : la Peau de mes dents.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). 20 h 30 : Richard Wagner ; 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An DECHARGEURS (42-36-00-02) 20 h : les

DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Sentiments crucks; 20 h 30 : la Femme assise; 22 h : l'Homme de parenthèse. DIX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47).

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30: ESCALIER D'OR (45-43-15-10), 20 h 30:

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 ; les

GAITÉ-MONTPARNASSE 143-22-16-18). 20 h 45 : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27. 88-611, 19 h 30 : Pourquoi pas Courte-line ? : 21 h : Chrysalide.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). 21 h LIERRE-THÉATRE | 45-80 20 h 30 : Norouz est victorieux. 145-86-55-831

LUCERNAIRE 145-44-57-34): L 18 h; les Larmes amères de Petra von Kant:
20 h: le Chien sous la minuterie;
21 h 45: le Complexe de Starsky. — IL
20 h 45: Témoignages sur Ballybeg.
Petite salle: 21 h 30: Ceux qui vivent ceux qui littent. out ceux qui Inte

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mel entendu. MAISON DES CULTURES DU MONDE 145-44-72-30). 20 h 30 :

MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53). 21 b : le Spicen de Paris, de Baudelaire, textes dits per J.-L. Philippe, au piano : A. Kremski (Liszt, Wagner). MARAIS (42-78-03-53). 20 h 30 : l'Eter-

(45-08-17-80], MARIE-STUART 18 h 30 : le Petit Prince ; 20 h 30 : Souvenirs de soleil.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-

MICHEL (42-65-35-02), 2( b 15 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 ; La Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Petite Saile 21 h : Frédéric et Voltaire.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 b 30 : la Panthère NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 b 30 : De doux dingues. CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'EscaTHEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS 146-33-48-651. 20 h 30 : Astro Follies Show. TH 13 (45-88-16-30), 20 h 30 ; le Veilleur THL DE LA PLAINE (48-42-32-25). 20 h 30 : Soudain l'été dernier (dern. le TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

146-07-37-53). 20 h 30 : le Tombeur.
TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 ;
Ça swingue dans les cavernos ; 21 h 30 ;
Y a-t-il un flie dans la salle ? THÉATRE DU ROND-POINT 142-5670-80). Grande Saile à 20 h 30 ; le Cid.

— Petite Saile, 20 h 30 : Pour un out ou pour un non : 18 h 30 : Voyage au bont de la nuit.

Voisin. voisine.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) 20 h 30 : Deux trous rouges au côté droit.

20 h 45 : Faisons un rêve. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) 21 h; Nuit d'wresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h; le Confort intellectuel. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). II: 20 h 30: les Chaises. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h; Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10) 20 h 30 : l'Assaut ou qua-rante ans d'absence.

(48-78-63-47).

22 h 15: Etranger dans la nui

SAINT-GEORGES

TOURTOUR (48-87-82-48). 18 h 30 : Gringoire : 20 h 30 ; Agatha : 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40). 21 h : les Aviateurs. VARIÈTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les

#### Les cafés-théatres

ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h; AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2; 21 h 45; la Raison close de timbre-poste; 23 h ; les Jeux de la

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Kamikazes de l'Oncle Sam; 22 h 30: l'Etoffe des hlaireaux. - IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 2( h 30: Sauvez les bichés femmes; 22 h 30; les Pieds mo-kelés.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeases d'hommes: 22 h 30: Orties de secours. II. 20 h 15: Ca ba-lance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

GRENTER (43-80-68-01), 22 h : Poste

PETTT CASINO (42-79-36-50), 21 h : Les oies sout vaches; 22 h 15 : Nous, on seme, POINT-YIRGULE

20 h 15 : Moi je craque, met parents ra-quent; 21 h 30 : Nos désirs font désordre. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-20 h 30: La baignoire qui venait de (roid. TENTAMARE (48-87-33-82), 20 h (5: Ca swingue dans les caverses; 21 h 30: Y a-t-il un l'ile dans la salle?

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h ; la France au clair de l'urae.

#### Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). 20 h 30 : le Grand Orchestre du Spica-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons Irançaises. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 :

GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h :

L Lesha.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 :
Maquillages. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del centenario, 22 h 30 . T. Bozzo, P. Dilis-

LE 20 ART (43-49-23-16), 20 b 30 :

#### Opérettes

Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : Black and Blue.

#### Les concerts

Theatre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. L. Hager [Mozart]. Seinte-Chapelle, 19 h : A sei Voci (Inge-Le Table verte, 22 h : S. Schrader, S.I. Shnoor (Bach, Mozart, Schubert...)

#### Salle Gaveau, 10 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez (Haydn). Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05], 21 h 30: M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h : Azuquita y su melan. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Lou De-

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 b : NEW MORNING (45-23-51-41). 21 h 30 : Timeless all stars.
PETIT JOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30 : B. Waters.

PETT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : F. Bieman Sep-

LA PINTE (43-26-26-15), M. Besson. SLOW CLUB (42-33-84-30). 21 b 30: D. Doriz Sexter SUNSET (42-61-46-60), 23 h : F. Lock-

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 27 mars

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-34-67-67). 20 h 30 : la Nuit de M= Lacienne.

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81), 21 h: la Ville. VINCENNES, Th. D. Sorme (48-77-04-64), 21 h : la Gué-guerre.

## cinéma

Les films marquès (\*) sont interdits aux noins de treixe aux, (\*\*) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 26 MARS 16 h, Baroud, de R. Ingram ; 19 h, Pano-rams du cinéma hollandais : la Fille aux cheveux roux, de B. Verbong (v.o., s.-t.f.); 21 h 15, Hommage à R. Lester : l'Ultime gargonnière (v.o.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 26 MARS

MERCREDI 26 MARS

17 h. Siella, de C. Binyon (v.o., s.-l.f.);
19 h. Hommage à R. Leenhardt: Ah. Dieu
que la guerre en jolie, de S. Jezequel;
Patamorphose, de M. Boschet; Mise à mu,
de R. Lapoujade; les Parfuns, de R. Leenhardt; Tahleaux d'une exposition,
d'A. Alexeieff.

#### Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., vo.):
Farum Orient-Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26); Quintette, 5<sup>st</sup> (46-33-79-38);
Marignan, 8<sup>st</sup> (43-39-92-82); Parmasiens, 14<sup>st</sup> (43-35-21-21); 14-Juillet-Benngrenelle, 15<sup>st</sup> (45-75-79). – V.f.:
Français, 9<sup>st</sup> (47-70-33-88).
AGNES DE DUEU (A., vo.): Forum, 1st (42-97-53-74); Hantefenille, 6<sup>st</sup> (46-33-79-38); George V. 8<sup>st</sup> (45-62-41-46);
Marignan, 8<sup>st</sup> (43-20-30-19); V.f.: Impérial, 2<sup>st</sup> (47-42-72-51); Montparmasse Pathé, 14<sup>st</sup> (43-20-12-06).

14 (43-20-12-06).

ALIAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON (A., v.o.): Parnassiens, 14 (43-35-21-21); Marignan, 8 (43-59-92-82); Gaité Rochechonxet, 9 (48-78-81-77); Parameuni-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC-Gobelins, 13 (43-36-23-44). AMADEUS, (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82) ; UGC Mar-beul, & (45-61-94-95).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Calypso, 17: (43-80-18-03). LE BAISER DE LA PEMIME ARAI-GNEE (Brfs., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16) ; Riaito, 19 (46-07-87-61).

LE BARBIER DE SÉVILLE (AR. VA.) : Reflet-Baltzo-Opfra, 8 (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Luxembourg, & (46-33-97-77); 14-Juillet-Parnasse, & (43-26-58-00); Colisée, 8 (43-59-29-46).

BIRDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-LES BISOUNOURS (A. v.f.): George-V. 8\* (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16); Parmssicus, 14- (43-35-21-21).

sicus, 14 (43-35-21-21).

BLEU COMME L'ENFER (Ft.): Forum,
Orient Express 1" (43-33-42-26): UGC
Danton, 6' (42-25-10-30): UGC Montpurnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 9" (45-63-16-16); Français, 9"
(47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12"
(43-43-01-59); Orléans, 14" (45-4045-91); Parnassieus, 14" (43-35-21-21);
Innages, 16" (45-22-47-94).

BRAZIL (Brit., v.o.): Percussicus, 14-(43-20-30-19).

CHORUS LINE (A., v.a.) : UGC-Champs-Elysées, & (45-62-20-40). COMMANDO (\*) (A., v.s.) : City Triomphe (ex-Paramount), 3° (45-62-45-76), — V.f. : Paria Ciné, 10° (47-70-21-71).

- V.I.: Paria Ciné, 10 (47-70-21-71).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.), Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Richelien, 2" (42-33-56-70); Saim-Germain Village, 5" (46-33-63-20); 14-Juillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14" (43-27-48-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Parhasse, 14" (43-35-20-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-43-27); 14 Juillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); Viptor Hugo, 16" (47-27-49-75); Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Cichy, 18" (45-22-46-01); Secréan, 19" (42-41-17-99); Gambetta, 20" (46-36-10-96). OONSTANCE (Néo-chand.), (v.o.) : Olympic Marilyn, 14 (45-43-99-41).

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap., vo.): 14-Juillet-Parrasse, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet-Racine, 6 (43-26-

19-68).

CRÉATURE (\*), (A., vo.): UGC
Odéon, & (42-25-10-30); UGC Normandie, & (45-63-16-16); V.f.: Rex. &
(42-36-83-93); UGC Montparnasse, &
(45-74-94-94); UGC Bonteward, & (4574-95-40); UGC Gobeline, 13\* (43-3623-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.);
Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16);
Grand-Pavois, 15\* (45-54-46-85), h. sp.
DOUKE FRANCE (Franco-all.); UGC

DOUCE FRANCE (Franco-ell.): UGC
Marbent, 9 (45-61-94-95); Grumont
Convention, 15 (48-28-42-27).

DOUCE FRANCE (Franco-ell.): UGC
Marbent, 9 (45-61-94-95); Grumont
Convention, 15 (48-28-42-27).

BE-ANIMATOR (Boige): Litopia,
5 (43-26-34-65).

BE-ANIMATOR (A) (2016).

L'EAU ET LES HOMIMES (Fr.) : Géode, 19: (42-45-66-00). L'EFFRONTÉE (Fr.): UGC Damon, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); Catypeo, 17: (43-80-18-03). L'ELU (A., v.o.) : Lincoln, 8: (43-59-36-14) : Escurial, 13: (47-07-78-04) : Espace Galif. 14 (43-27-95-94); Parmasiens, 14 (43-35-21-21); V.f.: Rox, 2 (42-36-83-93).

ELENI (A., v.o.) : Espace Gatté, 14 (43-

ENEMY (A., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6-(43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); V.f.: Français, 9- (47-70-33-88); Maxérille, 9- (47-70-72-86); Montpurasso-Pathé, 14- (43-20-12-06). ESCALIER C (Fr.): Cinoches, 6 (45-33-

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algerica): Reflet-Logos, 5: (43-54-42-34); Gatte Rochechenard, 9: (48-78-81-77); Studio 43, 9: (43-43-01-59). LA FORET D'ÉMERAUDE (A. V.A.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.):

GINGER ET FRED (lt., vo.): Quintette, 5 (45-33-79-38); Calisée, 8 (43-59-29-46). LA GITANE (Fr.) : Parmessions, 14 (43-

35-21-21). HEARTBREAKERS (A., v.o.) : Forum Orient-Express. 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Huchette, 5: (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Parnassiens, 1-# (43-35-21-21).

### LES FILMS NOUVEAUX

L'ARAIGNÉE DE SATIN, film Irancais de Jacques-Baratier, Saint-André-des-Aris, 6- (43-26-80-25); UGC Marbenl, 8- (45-61-94-95).

ATOMIC CYBORG, film italien de Martin Dolmas (v.o.): Forum Orient Express, t\* (42-33-42-26): Le City Triomphe, \* (545-62-45-76). - V.f.: Muxéville, \* (47-70-72-86): Paramount Opéra, \* (47-42-56-31): Bastille, \* 11\* (43-07-54-40): Fauvette, \* 13\* (43-80-86): Galaxie, \* 13\* (45-80-86): Misconer \* 148-80. 18-03); Miramar, 14-(43-20-89-52); Mistral, 14-(45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Tourelles, 20-(43-64-51-98).

(13-04-51-98).

HIGHLANDER, film britannique de Russell Mulcaby (v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Ciné-Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); UGC Damon, 6" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-46); Marignan, 3" (43-59-92-82); UGC Normandic, 8" (45-63-16-16); Escurial Pandrama, 13" (47-07-28-06): Hierard mandic, & (45-63-16-16); Escurial Pandrama, 13° (47-07-28-04); Bienvenue Momparnasse, 13° (45-44-25-02); 14 Juillet Besugrenelle, 15° (45-45-79-79). - V.f.; Grand Rex, 2° (42-36-33-93); Français, 9° (47-70-33-88); Lumière, 9° (42-46-49-07); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-03-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13° (43-36-23-44); Galarinoni Sud, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Puibé, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES MONTAGNES BLEUES, Film soviétique de Eldar Chenguelala (v.o.): Ciné Beabourg, 3\* (42-71-52-36); Cosmos, 6\* (45-44-28-80); Reflet Lafayette, 9\* (48-74-97-27). Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27).
OUT OF AFRICA, film américain de Sydney Poliack (v.o.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Hautefeuille, 6° (46-33-79-38): Ambassade, 8° (43-59-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23): 14 Jaillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Gaumont Parmasse, 6° (43-35-30-40): Kinopanorams, 15° (43-06-50-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-97-97). – V.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33): Gaumont Richelles, 2° (42-22-57-97): Saint-Lazare Pasquier (43-87-34-43): Nation, 12° (43-43-04-67): Fauvette, 13° (43-27-34-50): Gaumont Sud, 14° (43-27-34-50): Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): Maillet, 17° (47-58-24-24): Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

(45-22-46-01). LE SECRET DE LA PYRAMIDE. Thm américain de Barry Levinson (v.o.): Foram, 1" (42-97-53-74): UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Rosonde, 6" (45-74-94-94): UGC Rosende, & (45-74-94-94);
Marignan, & (43-59-92-82); UGC
Biarritz, & (45-62-20-40); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00). — V.L.: Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, & (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Gambetta, 20: (46-36-10-96); Pathé Clichy, 18: (46-36-10-96); Pathé Clichy, )8-(45-22-46-01).

SIGNE RENART, film suisse de Michel Soutter; Bossparie, 6 (43-26-12-12).

L'HISTORRE OFFICIRELE (Arg., v.o.) : Latma, 4 (42-78-47-86); 14-Juillet Par-nance, 6 (43-26-58-00). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., VA) :

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., va.):
Action-Ecoles, 5° (43-25-72-07); Lucernaire, 6° (45-44-57-34); UGC Biartitz, 8° (45-62-20-40).

IL ÉTAIT UNE FOSS LA TÉLÉ (Pr.):
14-Juillet-Parname, 6° (43-26-52-00).

INSPECTEUR LAVARDEN (Fr.):
Forum, 1° (62-87-53-74); Ren, 2° (62-71-52-36); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); Ciné Beauhourg, 3° (42-71-52-36); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); Pagode, 7° (47-05-12-15); Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); 14-Juillet-Baufille, 11° (43-57-90-81); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-66-86); Gaumont Sed, 14° (43-27-44-50); Montparname Paulic, 14° (43-20-12-06); Parnamene, 14° (32-20-30-19); 14-Juillet Beungreinelle, 15° (45-75-79-79); Maybuir, 16° (45-25-27-06); UGC Communion, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-24-601).

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (\*\*)

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (\*\*)
(v.o.) : George-V, 8\* (45-62-41-46). V.L : Rez. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobe-lins, 13 (43-36-23-44);

LIEN DE PARENTÉ (Fr.): City Trion-phe, 8: (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9: (47-42-36-31). LINE (A

Opera, 9: (47-42-56-31).

LINE (A., vo.).: Ambissade, 8: (43-59-19-08). - V.I.: Gammon-Opera, 2: (47-42-63-33): Bretagne, 6: (42-22-57-97).

LES LONGS MANTEAUX (Fr.).:
Gammon-Opera, 2: (47-42-60-33); Gammon Parmase, 6: (43-35-30-40).

mont Parnasse, 6 (43-35-30-40).

MACARONI (It. vo.): Ciné Beautourg,
3 (42-72-52-36): Studio de la Harpe, 5
(46-34-25-52): UGC-Odéon, 6 (42-2510-30): UGC-Rotonde, 6 (45-7494-94): UGC-Biarritz, 2 (45-6220-40): V:f.: Lumière, 9
(42-46-49-07): Gaumont-Parnasse (exParamonant), 6 (43-35-30-40).

MAIN DANS L'OMBRE (AL. V.A.) Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malion-nigérica, v.a.) : Républic, 11º (48-05-

51-33).

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA
SCEUR (Fr.) : Forum Orient-Express, 1"
(42-33-42-26) : Richelien, 2" (42-3356-70) : Saint-Michel, 5" (43-26-79-17) ;
Colisée, 5" (43-59-29-46) ; Gaumont Parmase, 6" (43-33-30-40). MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET MUSCLOR RT SHE-RA, LE SPCRET
DE L'ÉPÉE (A. v.f.): Saint-Lambiett,
15- (45-32-91-68); Bohe à fains,: 17(46-22-44-21), h. sp.
NATTY GANN (A., v.n.): George-V, 8(45-62-41-46). – V.f.: Richelieu; 2- (4233-56-70): Gaumont-Convention, 15(48-28-42-27).

L'ORCHESTRE NOIR (Belge) : Limpia,

RE-ARIMATOR: (A.) (\*): George V. B. (45-62-41-46): V.L.: Rest, 2: (42-36-83-93): UGC Boolevard, 9: (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mostparsos, )4: (43-27-52-37). REMO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42,33-42-25): Hantefeilile, 6\* (46-33-79-38): George V. 8\* (45-62-41-46): Marignan, 8\* (43-59-92-82); V.f.: Imp6-Marignan, 8 (43-59-92-8Z); V.J.; Impérial, 2 (47-42-72-52); Maréville, 9 (47-70-72-86); Bastille, 18 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 13 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gnumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01).

46-01).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE (Fr.) (\*): Marivana, 2\* (42-96-80-40); Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9\* (45-62-20-40); Studio 43, 9\* (47-76-63-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Imagea, 18\* (45-22-47-94).

RAMBO II (A., v.f.): Bollevae, 20\* (47-97-46-99). 46-01).

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE MENT (A., v.o.): UGC Marbeuf, 8-(45-61-94-95); Righto, 19- (46-07-87-61). — V.L.; Lumière, 9- (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.I.) : LA REVANCHE DE FREDDY (A., v.f.)
(\*): UGC Boulerard, 9\* (45-74-95-40). REVOLUTION (A., v.o.): 14 Juillet Odém, 6: (43-25-59-83); UGC Mar-beuf, 8: (45-61-94-95). — V.f.: Espace Galté, 14 (43-27-95-94). - V.o., V.f. : Miramar, 14 (43-20-89-52).

Miramar, 14 (43-20-89-52).

ROCEY IV (A., vo.): UGC Ermitage, 9
(45-63-16-16). — V.f.: Arcades, 2 (42-34-54-58): Marivanc, 2 (42-96-80-40).

ROMANCE CRUELLE, [Sov., vo.): Cosmos (h.sp.), 6 (45-44-28-80).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., vo.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97).

ROMECE RAISER (E.).

31-97).

ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Calypso, 17: (43-80-30-11).

SANS ISSUE (A.) (\*): V.o.: Mercury, 8: (45-62-75-90). — V.L.: Maxéville, 9: (47-70-72-86): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Gaumonx Parasse, 6: (43-35-30-40).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Luxembourg, 6- (46-33-97-77). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-SILVERADO (A.) : V.f. : Opéra Night, 2

(42-96-62-56).

(42-96-62-56).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Forum, 1st (42-97-53-74): Smin-Germain Studio, 2st (45-62-63): Ambassade, 3st (43-59-19-08): George V, 3st (45-62-41-46). — V.f.: Grammon Opera, 2st (47-62-60-33): Montparace, 14st (43-27-52-37). LE SOULIER DE SATIN (frago-portagnia, v.c.): Républic Cinéme, 11-(48-03-51-33).

STOP MAKING SENSE (A. V.A.) : Escurial Panorama; 13- (47-07-28-04), h. sp.
SUBWAY (Fr.): Gaussont Hallen, 1= (4297-49-70); Gaussont Optica, 2- (47-4260-33); Saint-Michel, 5- (43-36-79-17);
George V. 8- (45-62-41-46); Montparticle, 14- (43-27-52-37); Gaussont
Convention, 15- (48-28-42-27).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGL QUE (A. v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-Opera, 2 (47-42-60-33); Idamont Opera, 2 (47-42-60-33); Idamont Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); Publicis ChampsElystes, 9 (47-20-76-23): 14 Juliet Bas-alle, 11 (43-57-90-81): PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42): Bisavenus Moutparmasse, 15 (45-44-25-02): 14 Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-

· 美国中海市

. .

.....

1.50

and a

1

10 00 000 10 000 000 000 000 000 000

grand and the second se

ν,

1 Con 1 Con

5° 2'

----

Er ki + z -- Port M

STATE CHAR

Service M. S.

1. Lat 1/20 1 84

ARK

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).

TOURI BOUKI (Sënégalais, v.o.): Reflet Logos, 5' (43-54-52-34); Olympic Entrepolt, 14' (45-43-99-41).

TROUS HOMOMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial: 2' (47-42-72-52); Capri: 2' (45-63-79-35); Quimente, 5' (46-33-79-35); George V. 8' (45-62-41-46); Ambassade, 8' (43-59-19-08); Fanvetté; 13' (43-31-56-86); Montaganos, 14' (43-37-52-37); Convention Seint-Charles, 15' (46-79-33-00); Pathé Charles, 15' (45-22-46-01).

TORTLE DIARY (A. vg.): Cinnches

TURTLE DEARY (A., v.a.): Cinoches Saint-Germain, & (46-33-10-82). TURTLECTIT (A., v.a.): Epic de Bois, \$ (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). UNE CREATURE DE RÉVE (A. vo.): City Triamphe, & (45-62-45-76). – v.f.: Armades, & (42-33-54-58). Arcades, 24 (42-33-54-52).

\*\*\*PARIME VILLE\*\* (Pr.)\*\*: Forem Orient Entress, 1\*\* (42-33-42-26); Marivanz, 2\*\* (42-96-80-40); Saint-André-des-Arts, 6\*\* (43-26-48-18); Elysées Lincoln, 8\*\* (43-59-36-4); Orientes, 14\*\* (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15\*\* (45-79-33-00).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ARSENIC ET VERILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

72-07):

LA BELLE ET LA RÈTE (Fr.): Tempieus, 3º (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.E.): Napoléon. 17º (42-67-63-42).

LA BLONDE ET MOT (A., v.): Ganmont Champo-Elysées, 8º (43-59-04-67).

CÈLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): Olympic Entropét, 14º (45-43-99-41).

(45-G-99-41).
CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., v.o.):
Reflet Médicis, 5º (43-54-42-34); Reflet
Balzac, 8º (45-61-10-60).
LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):

Champo, 5 (43-54-51-60).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., \*L): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LE CRI (li., vo.): Latina, 4 (42-78-67-68). CUL DE SAC (A.): Templiera, 3- (42-72-LA DAME DE SHANGHAI (A. v.a.) : Seint-German-des-Prés, & (42-22-57-23).

DANCEREUSEMENT VOTRE (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47.70-DEESOSI OUZALA (Jap., vo.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

DON. GIOVANNI (Angl., v.c.): Ven dome, 2: (47-42-97-52)... LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Rancingh, 16: (42-88-64-44).

LA FLUTE A 6 SCHIRDUMPES (franco-heige): Gammont Richelieu, 2: (42-33-56-79); Mistral, 14: (45-39-52-43); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

LE GRAND SOMMELL (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40);
Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEKGNEUR DES SINGES (brit., v.f.): Pathéon, 5 (43-80-30-11); Calypeo, 17 (43-80-30-11).

LA HUTTIÈME FEMME DE BARRE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.): Mazéville, 9 (47. 70-72-86).

JEUX INTERDITS (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40) ; Demfort, 14- (43-21-41-01). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.I.) (\*\*): Capri, 2\* (45-08-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A., v.a.): Risito, 19\* (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.c.) - Saint-Ambroise (b. sp.), 11 (47. 00.89-16); Botte à films, 17 (46-22-44-21). LES MORFALOUS (Fr.) : Le Club, 9 (47-70-81-47). NEW-YORK MIAMI (A., v.a.): Saint-Audrédez-Arts, 6 (43-26-48-18); Reflet Balzac, & (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27).

LA NUIT (It., v.o.) : Letina, 4 (42-78-ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (°): Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5" (43-54-72-71);

ORFEU NECRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Studio Contrescarpe, 5 (43-25-78-87) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.A.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). LES RIPOUX (Fr.); Calypso, 17º (43-80-SÉRÉNADE A TROIS (A., v.o.): Action Christine Bis, & (43-29-11-30). STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Chitelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Utopia, 5 (43-26-84-65).

TCHAO PANTIN (Fr.): Templiers, 3-(42-72-94-56). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Franco-algéries): Studio Cujas, 5. (43-S4-89-22).

THEOREME (it.): Républic Cinéma, 11s (48-05-51-33); Denfert, 14s (43-21-THIS IS ARMY (A. v.o.) : Péniche des Arts, 16° (45-27-77-55). THE ROSE (A., va.) : Risho, 19 (46-07-

TO BE OR NOT TO BE (A. v.a.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

LA TRAVIATA (it., vo.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85): La Boîte à films, 17 (46-22-44-21). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Laxembourg, 6' (46-33-97-77).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70); George V. S. (45-62-41-46); V.f.: Richelien, 2 (42-33-56-70); Marivana, 2 (42-96-80-40); Gaumont Parmesse, 6 (43-35-30-40). ZAZIE DANS LE METRO (FL): Den-fert, 14 (43-21-41-01).

神 類

ACC ME. MILE THE REAL PROPERTY. The second of the ------

1 20 Mg -A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P a the factor of \*\*\* To de Contraction de

TO DE SERVICE OF SERVICE fig. an order 9 144 

- 1

The second

LITTLE THAT

----



#### Jeudi 27 mars

#### PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Questions à domicile.
Emission de P.-L. Séguillon, A. Sinciair, A. Tarta.
Emission de P.-L. Séguillon, A. Sinciair, A. Tarta.
M. Veléry Giscard d'Estaing, ancien président de la
Régublique, receva les journalistes de TF l à son
domicile pour fêter le premier anniversaire de l'émis-

sion.

21 h 45 Feuilleton: l'Australienne.
de George Miller et Pina Amenta, d'après le roman de
Nancy Cato, adapt. P. Yeldham, avec S. Thornston.
Nancy Cato, adapt. P. Yeldham, avec S. Thornston.
Descrième épisode: la banque où Delphie a déposé sa
fortune fait faillitte. Généreuse, elle donne la peu qui lui
reste à Tom, le marin qui l'a sauvée du naujrage pour
qu'il continua de naviguer. Tout va mai avec sa famille
adoptive. On continue de suivre avec plaisir ceste série
colorée.

colorée.

22 h 50 Journal.

23 h 5 Prix Jean d'Arty.

Junie, film de V. Morgenstern (mention spéciale da jury) et Little Babylone, d'Anne Demeneix.

23 h 35 C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

 $\tau^{\mu}[\tau_{k_{\theta^{\mu},k_{\eta}}}]$ 

- 5 - 5. · · ·

or your State

 $W(Z) = H_{C}(g) \Gamma$ 

·-» " 、

4 1 36

0.000 A Company

, p. 15.55 \*\*

4 . \*

1.00

1. P. W. of

200

Jan 21

٠.٠

DEUXIEME CHAINE: A Z

20 h 35 Télétilm: Le jour où le Christ est mort.
De J. Cellan Jones, scénario de J. Lee Barrett et E.
Anhalt, avec C. Saradon, C. Blakely, K. Michell.
Un téléfilm britannique sur la dernière journée du
Christ, tourné en Tunisie.
22 h 55 Magazine: Actions.
De Michel Honorin, présenté et animé par F. Henri de
Virieu et G. Morin.
Donnau-donnaut (l'accord d'entreprise du mols); Parlous d'argent (les excroqués du diamant); et les rubriques habituelles. 0 h 10 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

TROISIEME CHAINE: FR3

20 h 36 Cinéme: Thérèse Raquin.
Film français de M. Carné (1953), avec S. Signoret, R. Vallone, Sylvie (N.).
Une jeune femme mal mariée, étouffant dans une sombre boutique auprès de sa belle-mère, davient la maitresse d'un camionneur italien. L'amant tue, accidenteltenent, le mari. Marcel Carné a transposé le roman de lement, le mari. Marcel Carné a transposé le roman de 20la à Lyon, dans les amées 50, et a recréé un univers petit-bourgeols avec histoire d'adultère dans une société contemporaine guère changée en profondeur. Son art contemporaine banais, dans un univers étouffant dont ils charchent à se libérer. Toute l'interprétation est admirable.

22. h 45 François Mauriec: Bloe-notes 1953-

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Emission de J. Girard, textes lus par Heuri Virlogeux. Le bombardement de Sakiet le 13 février 1958.

2 h 55 thisfraires portugais.
Série d'Yvon Busson, réal. P. Coartemanche.
Série d'Yvon Busson, réal. P. Coartemanche.
Cinquième et dernière promenade à travers la Portugal.
Lisbonne, la ville aux sept collines, presque entièrement déruite lors du tremblement de terre de 1755, cache une multitude de quartiers très différents.

23 h 20 Prélude à la nuit.

#### FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Magazine: Thalassa; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, En direct (interviews): 18 h 35, Quoi de neuf; 18 h 55, Muppets moments; 19 h 5, Atout Pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, L'homme un képi noir.

#### **CANAL PLUS**

20 h 35, la Nuit porte jarretelles, film de V. Thévenet; 22 h 5, la Drûlesse, film de J. Doillon; 23 h 30, l'Améderist, film de A. de Martino; 1 h 10, la Flèvre un corps, film de L. Kasdan.

19 h 30 Jeu : C'est beau la vie : 20 h 30, Jeu : Pentathion (et à 23 h 30) ; 22 h 30, Magazine : Mode, etc. (et à 1 h 30).

Vendredi 28 mars

sur tous

peints

et les peintures

SAMARITAINE

Emission de P. Sabatier et R. Grumbach.

Quelles serona les lettres qui inspireront Aznavour?

Quelles serona les lettres qui inspireront Aznavour?

Sans doute A comme Azvavour, C comme chansons et

cinéma, E comme enfance, S comme soleil, Y comme

cinéma, E comme enfance, S comme soleil, Y comme

Yiddish Connection, son dernier film, en cours de réaliyiddish Connection, son dernier film, en cours de réalisation... et bien d'autres qui nous livreront peut-etre

quelques faces cachées de Charles le Téméraire, grand

défenseur de la chanson française.

30 Conleurs printemps. mission de Nicole Courtois-Higelin et Béatrice Soulé;

h 40 Journal.
h TSF (Télévision sans frontière).
Spécial François Lugah (émission de la Radio-télévision trairienne diffusée simultanément en stéréo sur Radio-7), avec la participation de Gilles Obringer.

20 h 36 Feuilleton: Espionne et tais-toi.
De C. Boissol, scénario et dialogues de L. Liguières et
C. Watton. Avec G. de Capitani, C. Denner.
Un transfuge de l'Est, un « intellectuel », est poursuivi
par le KGB au Portugal. Agnès est, bien sur, chargée
par les services secrets de le protéger. Une série pétillante, qui ne laisse pas de trace.

par les services secrets de le protèger. Une série pétillante, qui ne laisse pas de trace.

21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: « Des hommes de Dieu ». Som invités: Sur le thème: « Des hommes de Dieu ». Som invités: J.-M. de Réville (le Saint Curé d'Ars), P. Boutry (Prè J.-M. de Réville (le Saint Curé d'Ars), J. Dalarun (Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevraud), B. Racine (Terre de promission), le cardinal Jean-Marie Lustiger (Premiers pas dans la prière).

22 h 45 Journal.

24 h 56 Ciné-club: Morkusse et Jofrol.

22 h 45 Journal.
22 h 55 Cirré-club: Merkuese et Jofrol.
22 h 55 Cirré-club: Merkuese et Jofrol.
Films français de M. Pagnol; le premier (1935) avec H.
Pounon et A. Pollack, le second (1933) avec V. Scotto et
A. Toinon.
Merlusse: l'histoire simple et émouvante d'enfants
délaissés et d'un vieux répétiteur qui n'était pas ce qu'il
paraissait être.
Jofroi : un fabliau villageois où, pour une seule fois
acteur, Vincent Scotto fia étormant.

JOSÉ FRÈCHES

et ce soir, noctume (comme tous les

mardis et vendredis)

real D. Sanders. (Lire notre article.)

23 h 45 Journal.

20 h 30 Aznavour de A à Z. Emission de P. Sabatier et R. Grumbach.

20 h 30

les papiers

14 h 6 Tonic (et à 20 h). 17 h Système 6. 19 h NRJ 6 (ct à 23 h).

#### FRANCE CULTURE

20 h 30 Ecrit pour la radio : Waterplouf, de M. Breitman.
Avec E. Hirt, B. Garcin, B. Lavalette...
21 h 30 Tendances de la sémiotique musicale européenne
(INA/GRM) : cauvres de Zimmerman, Boethoven,
I invel. Misseanne.

Ligeti, Mirceanu.

22 h 30 Nuits magnétiques.

8 h 10 Du jour au leudemais.

#### FRANCE MUSIQUE

PHANCE MUSICUE

20 h 30 Concert (en direct du Théâtre des ChampsElysées): » la Flûte enchantée », ouverture en mi
bémol majeur, Concerto pour clarinette et orchestre en
la majeur, Symphonie nº 36 en ut majeur de Mozart par
le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. L. Hager, sol.
M. Portal, clarinette.

23 h
Les soirées de France-Musique: Rossini, homme
de salon; à 1 h, Bing Crosby et les crooners.

20 h 35 Série: Madame et ses flics.

De R. Bernard, scénario et dialogues de R. Caron et
D. Van Canwelaert. Avec F. Dorner, H. Genès.
Neuvième épisode. Patience, on touche d la fin de ce
fauilleton « nunuche », malgré les cercueils et les atten-

40 Vendredi ; Fals-moi tourner la tête.

22 h 40 Journal.
23 h Blou outro-mer.
Magazine de la Radiotélévision française d'outro-mer.
Magazine de la Radiotélévision française d'outro-mer.
Au sommaire: des extraits de la pièce de théâtre les Voisins, de J. Saunders: variétés, avec le chanteur réunionnais Ti Fock, le meilleur représentant de cette nouvelle génération, qui mèle tradition et modernisme; nouvelle génération, qui mele tradition et modernisme; le groupe antillais Kassav, rythme et paillettes, qui fait danser toute l'Afrique d'aujourd'hui.
23 h 56 Prédude à la nuit.

20 h 30, Feuilleton : Flamingo Road. 21 h 30, Arabesque, série de suspense (et à 0.30).

14 h 6 Tonie. 17 h Système 6. 19 h NRJ 5 (et 223 h.).

FRANCE CULTURE

0 h 10 De jour au lendemain.

FRANCE MUSIQUE

22 h 30, Grand Prix, magazine auto-moto (et à 1.30).

20 h 30 Le grand débat : la publicité.
21 h 30 Black and blue : Banlieue bluca.
22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment, la jalou-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

22 h 40 Journal.

## velleraient plus. Ce Festival, mar-ginal au départ, créé il y 6 dix ans, s'est imposé peu à peu par une politique tètue, en présentant à côté des grends nome, des artistes inconnus. C'est à Bourges qu'ont démarré Higelin, Renaud, Cherlélie Coutura, the Cure... Aujourd'hui, un jeune chanteur qui n's pas demère lui une maison de

gers continue de grimper.

S'il n'y avait pes « Bourges », les variétés françaises seraient plus qu'en péril, alles ne se renou-velleraient plus. Ce Festival, mar-

rA VOIR-

#### VENDREDI 28 MARS

» A l'origine de l'ordre de Malte : les ordres de chevalier à travers l'Europe ; rituel d'initiations du chevalier de Melte, organisation de l'ordre »,

métro Gambetta, sortie vers l'avenue de Père-Lachaise (V. de Langlade).

« Le musée de Cluny, un reportage

Paris >, 16 heures, exposition Grand Palais (Paris et son histoire).

· Les catacombes », 14 h 30 1, place Denfert-Rochereau (Arcus).

dhisme », 14 h 30 et « Musée du Lou-vre : la civilisation grecque à travers les sculptures », 14 h 30, tél : Cho 47-34-

lage de Passy », 14 h 30, métro Muette (M. Banassat).

1 h 40 Vendredi; Fala-moi tourner la tête.

Les clubs de danse connaissent un succès croissant dans toute l'Europe. Jean-Louis Roy, réalisateur suisse, a filmé avec un mélange de lucidité et de tendresse les raifimé avec un mélange de lucidité et de tendresse les raisons intimes qui poussent des garçons (tinides) et des sons intimes qui poussent des garçons (tinides) et des jemmes (marlées ou divorcées) à chercher ces rituels moments d'ivresse. Une façon de parler entre les lignes moments d'ivresse. Une façon de parler entre les lignes de la solitude, des désarrois, avec une grande franchise, de la solitude, des désarrois, avec une grande franchise. C'est la manière de « Temps présent », un des fameux magazines d'information de la télévision suisse magazines d'information de la télévision suisse romande, diffusés à 20 heures et dont l'écoute ne cesse de progresser depuis plusieurs années.

#### L'esprit de Bourges disques un 45 tours et un clip,

n'e pratiquement aucune chance. Le Festival est le seul espoir qui reste, le seul endroit où il peut se montrer devent un public motivé, La chanson française ne se porte pas bien, même si le Prin-temps de Bourges déniche chaque année de nouveaux telents. Le chiffre d'affaires des droits fran-cais de la SACEM (Société des amoureux de la chanson, des reneuteurs et compositeurs d'édi-tione musicales) dégringole. tandis que celui des droits étrancontres, des aventures.

On ne verra pas ces inconnus vendredi sur TF 1. « Couleurs printemps », qui « ouvre » le disième Festival de Bourges, est une grande émission comme la cheine les arms : un concert public cheine les sime : un concert public en direct, devant deux mille per-sonnes, avec Higelin, Mino Cinéku Somes, avec rigetit, mind chiefl, Charlélie Couture, Manu Dibango, Murray Head, Karim Kacel, Didier Lockwood, Tom Novembre, Paul

Un show ordinaire si Béatrice Soulé et Nicole Courtois-Higalin, productricee da l'émission,

n'avaient proposé aux musiciens uns expérience. Elles ont demandé à chacun de chanter uns demandé à chacun de chanter une chenson, accompagné par les eutres. Ainsi, Karim Kacel, qui interprète seul d'habitude p'tite sœur au piano, sera accompagné, catte fois, de Higelin et de Charlé-lie Couture (au piano), de Manu Dibango au saxo, de Didier Lockwood au violon, etc.

La proposition e plu aux musi-

wood su violon, etc.

La proposition e plu aux musiciens. Le pari est difficile (deux jours de répétition II, l'émission à risques (pas de play-back, du direct I). La spectacle ne doit pas devenir un « bœuf », mais un concert vivant avec des chansons habiliées pour un soir. C'est bien dans l'esprit de Bourges...

CATLIERRIE MISARLOT.

CATHERINE HUMBLOT. ★ « Couleurs Printemps », ve dredi 28 mars, TF 1, 22 h 30.

#### PARIS EN VISITES

14 h 45, sortie métro Solferino. » De Rude à Landowski : les chefsd'œuvre méconnus du » cimetière musée » du Père Lachaise », 14 h 45,

Exposition de Rembrandi à Ver-meer «, 13 h 30, Grand Palais, hall à droite (Approche de l'art).

sur la vie au Moyen Age », 15 heures, entrée du musée. » Le Mauritschuis de La Haye est à

» L'Hôtel de Lauzun de la Grande Mademoiselle à Charles Baudelaire », 15 heures, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier).

L'Opéra », 13 h 30, entrée (P.-Y. Jasiet); on 15 heures, haut des marches, gauche (AITC). Musée Guimet : les débuts du boud-

25-15. » La maison de Balzac et visite du vil-

#### 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâne-

 Jardins et cours de Clignancourt -,
 14 h 30, métro Jules-Joffrin (Paris pittoresque et insolite). Le vieux village de Montmartre .. CONFÉRENCES-15 henres, sortie métro Lamarck-

» Le Couvent de l'Assomption », 15 heures, pied colonne Vendôme.

Hôtel-de-Ville. - Rembrandt graveur », 15 heures,

» Le Marais » (nord), 14 h 30, métro

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La réincarnation, message d'espoir ».

#### PAQUES Les offices religieux

#### **CULTE GREC** CATHOLIQUE

#### ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

17, rue du Petit-Pont, 75005 Paris Jeudi 27 mars. - 19 h : hturgie

de saint Basile. Vendredi 28 mars. - 17 h : office solennel de l'Epitaphios (éloge funèbre de Notre Seigneur). Samedi 29 mars. - )1 h 30 ;

bénédiction du Feu sacré, suivie de la liturgie de saint Basile. Onction evec l'huile des pénitents; 23 h : entrée triomphale du Christ. Hymne M. Ranassat).

- Hôtels de l'île Saint-Loula ... entre momphase du Christ Hymne de saint Jean de Damas. Liturgie solennelle de la Résurrection.

Dimanche 30 mars. - 10 h 30: liturgic solennelle de saint Jean Chrysostome. Lecture de ) Evangile en douze langues; 18 h : liturgie de saint Jean Chrysostome.

#### **CULTE ANGLICAN**

SAINT GEORGE'S ANGLICAN CHURCH 7, rue Auguste-Vecquerie 75116 Paris

Jendi 27 mars. - 19 h 30 : office du jeudi saint (chanté). Vendredi 28 mars. — 19 h 30 : office du vendredi saint (chanté). Samedi 29 mars. – 22 h 30 : veil-lée pascale, Eucharistie chantée.

Dimanche 30 mars. — 8 h 30 : Eucharistic; 10 h 30 : Eucharistic

## ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

fermettes

2 H 30 PARIS SUD

Em Jul I miles des Fermette partair état, 4 pièces avec pources et cheminée, gra-nier bridangeable et belles dé-pandances, en tarrait sur 8.000 m' bordés par nuiseeu, seu, électricité, pâche, bai-sou, électricité, pâche, bai-guedes, voite. Une affaire à grandes, voite.

178.000 F. Crédit posses. Tél. : (16) 86-27-04-56.

domaines

Achète VASTE DOMAINE
Prétérence Sologne ou régionCentre. Discrétion assurés.
Ecrira Havas Orléans,
n° 204.623, 6,P. 1519,
45005 ORLÉANS CEDEX 01.

particuliers

14º MAISON 200 m²

terrains

25 km PARIS-OUEST

Bois 6 ha. constructible
1 Meison de 400 m² ou
2 Maisons de 200 m²
Situation exceptionness.
Secteur inconstructible
Tranquilité absolue
Ecr. EOICO. Réf. 3080/18.
11, rue Carpetux. 750 16 Paris
qui transmettra.

Vds 1 HA bois Barjola, Var. 160.000 F. 2 ruines cades-

## L'immobilier

#### ventes

5º arrdt

20 h 15, Jeu: Starquizz; 21 h, is Vie de château, film de J.P. Rappeneau; Z2 h 35, Par où t'es rentré... on t'a pas vu J.P. Rappeneau; Z2 h 36, Par où t'es rentré... on t'a pas vu J.P. Rappeneau; Z h 36, Par où t'es rentré... film de Martino; M. Scorsese; 2 h, Pantéchrist, film d'A. de Martino; 3 h 55, La collène a des yeux, film de W. Craven; 5 h 5, la rançon de la gloire; 5 h 55, Les branchés débranchés. 7º arrdt

14º arrdt

18° arrdt

L'identité culturelle européenne en péril

> un document denoël

Le dossier complet

sur l'audiovisuel

### appartements

BO ST-MICHE Studio carectère, 162.000 F. Immo Marcadet, 42-52-01-82.

M VANEAU CALME

e CHARME > PARFAIT ÉTAT imm. bourgeois, pierre de taile. pd 3 p., belle cuis., tt cft. SAINCLAIR 45-67-01-22

RASPAIL Récent viai 3 p. BON PLAN, ÉTAT PARFAIT. 1.160.000, 43-22-61-35.

MAIRE studio cft 99.000 F R. PIOLET, 2 p., cft. 162.000 F MONTMARTRE, 3 p., cft, caractère, 370.000 F. MARGADET, 4 p., cft. p. de t., beloon, 620.000 F. Imanto Marcadet, 42-82-01-82. 20 k 30 Concert (en direct de l'église Saint-Thomas de Leipzig): « Passion seion saint Manthieu » de J. S. Bach, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et les chœurs Saint-Thomas de Leipzig, dir. H.-J. Rotzsch, sol. R. Werner, R. Lang, A. Lepetit, G.C. Biller, E. Junghans, H. Kaestner.

0 h Les sokrées de France-Musique.

D'EMPLOIS

LE CENTRE O'INFORMA-TIONS FINANCIÈRES, Orga-risse un stege pour recruter des CONSELLERS COMMERCIAUX (H. ou F.)

DEMANDES D'EMPLOIS

H. 27 ans systit des connais sances de la vente « exp. en vé tements de sport » cherche place stable de représentant Fixe, % et frais souhaités Accepte toutes proposition T.: 60-79-31-30 à part. 16

de 5 à 7 C.V.

ventes

#### appartements achats

Recherche 2 à 4 p. PARIS, prés. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° av. ou seus traveux. PAIE CPT chez notaire. 48-73-20-67 même le soir.

ACHÈTE COMPTANT Studio ou 2 p. même à rénover. Paris. Tél. : 42-23-73-73.

Recherche 1 à 3 P. Paris, pré-fère 5-, 5-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16- avec ou sens travaire. PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-87, même le soit.

locations non meublées

offres Paris

JULES-JOFFRIN, studio tr cft 1,550 F + charges. 2 P, tr cft 2,000 F + ch. Inmo Marcadot, 42-52-0 1-82.

non meublées demandes

URGENT
J.H. rech. chambre ou perit studio de Paris. Loyer maximum
dio de Paris. Loyer maximum
1.500 F. Tél.: 60-03-33-67
A perior de 16 h 30.

locations meublées demandes

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 75008 PARIS. 75008 PANIS.
Recherche en location ou à
'achat APPTS OE GDE
CLASSE pour CLIENTÈLE
ETRANGÈRE, corpa dipl. et
tedres de stés muitanationales.

Paris

45-62-78-99 OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing. 4 pièces et plus. Tél.: 45-26-18-95.

## bureaux

Locations SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

OOMICILIATION OEPUIS 80 F/MS. Rue Seint-Honoré ou Paris-12-. CONSTITUTION SARL 2.000 F. INTER DOM. Tél.: 43-40-68-50. immeubles

L-M. CLEMENT sch. cpt tous IMMEU6. dans Paris. 111, av. V.-Hugo (75116). 45-63-60-38.

de campagne A TUBEL BELANCOURT - 76;
Some maison encienne, tour
confort, entrée, od séjour evec
cheminée, petit bureeu, 2 odes
cheminées, salte de bairs, cuisine avec chaudière, w.-c., grenier, cave, chauffage contral au
fuel. Possibilité aménagat
chembre supplémentaira. Jérdin 2.500 m² suec dépendances. Celme, belle vue. Veice
sur rendez-vous.

Tél. : (16) 35-90-15-48.

VONNE spécialista maison 30 ans, envoie liste gratuit av, plan finance, 100 % crédit ou-vert week-end - LEBLANC 28, avenue Gambette, 89000 AUXERRE, (96) -48-96-02. propriétés

150 KM SUO PARIS 100 % DE CRÉBIT

PROPRIÉTÉ en U. Séjour rustique, cuisine. 4 chibres, s. de bairs, chauft. + 2 que corps de 18t. a/3.800 m². 520.000 F. THYRAULT 89170-ST-FARGEAU. (151 98-74-08-12 ou sprès 20 h 115) 38-31-48-74. 140 KM SUB PARIS

PROPRIÉTÉ Séjour, salon, cuis., 4 chbres, bains, w.-c., chaut., 9arage, perc 3,000 m². 370,000 F.

CRÉDIT 100 %

Thyrault. 89170 ST-FARGEAU. [16] 86-74-08-12 ou après 20 h (16) 38-31-48-74.

#### tonds de commerce Ventes

CAUSE RETRAITE,
MAGASIN DE SPORTS
Val-de-Marna, près gare
at mairle. C.A. assetel
450 000 F à développer.
Loyer 4,500 F/rrimenra.
Fin ball juin 1391. Tous
commerces sauf silippentairas. Prix intéressant.
Tél. sauf dim. et londi ;
48-84-75-55.

viagers Neutity, 1" etc., icom. récent.; ctr., loué 1.600 per mole

Service of the

Anna de la companya d

the second second

The state of the s

. **31** %

yeş-xi

20 A . S. C. 20 L

\_\_\_\_

Charles of the same of -

## **SPORTS**

#### FRANCE-ARGENTINE: 2-0

### Le coup de maître de l'élève Vercruysse

26 mars, au Parc des Princes, en match de préparation pour la Coupe du monde, l'Argentine par 2 buts à 0.

Jean-Marc Ferreri a ouvert la marque, de la tête, sur un centre de Luis Fernandez (15°). et Philippe Vercruysse, l'autre remplaçant, a concis (83°), alors que l'équipe de France jouait à 11 contre 10 depuis l'expulsion de Clandio Borghi (58°).

Alors que la plupart des équipes qualifiées pour le Mundial se sont attaquées depuis le mois de décembre à un copieux programme de matches de préparation, la France a choisi de se mettre à la diète. « C'est a Font-Romeu, puis au Mexique. pendant les quinze jours qui précé-deront l'épreuve, que se gagnera ou se perdra la Coupe du monde. Le reste, c'est-à-dire l'Irlande du Nord et l'Argentine, c'est du spectacle, du jeu pour le jeu », expliquait récem-ment Michel Platini (1), pour justi-fier ce ealendrier international

Contrairement à ses collègues allemand ou italien, Henri Michel n'est plus, il est vrai, à la recherche d'un système de jeu et d'une identité pour son équipe. Ce France-Argentine a permis de vérifier de surcroît que le jen à la française peut perdurer torsque l'identité des stratèges change.

Platini et Giresse absents? La bataille de milieu de terrain a étè gagnee par les Français, là même où les Argentins escomptaient mettre le feu aux poudres.

Mais ceux-ci setaient à Paris leurs retrouvailles. Pour ce premier match de préparation, Carlos Bilardo, le successeur de Cesar Menorti, avait enfin réuni sur la même pelouse tous les exilés du football argentin : les européens, comme Maradona (Naples), Passarella (Fiorentina), Valdano (Real Madrid), Burruchaga (Nantes). les futurs euro-péens, comme Claudio Borghi, et tous les autres, qui rêvent de le devenir à l'occasion de cette tournée curopceane. Comment s'étonner, des lors, du manque de cohésion de cet assemblage d'individus taleu-

Une résistance musclée en défense, doublée d'uoe tactique fruste en attaque, n'a guère contrarié les manœuvres du milieu de terrain français. Bien souteous par l'expérience de Fernandez et de Tigana, l'Auxerrois Jean-Marc Ferreri et surtout le Lensois Philippe Vercruysse ont vite donné le tournis aux Argentins.

#### A la place de Platini

Quelle assurance tranquille, ce Vercruysse! Pour sa première véritable sélection sous le maillot frappé du coq (2), il était investi des plus hautes fonctions: donner le la à la place de Maestro Platini. Accessoirement, il jouait à quitte oo double sa place parmi les vingt-deux sélec-tionnés pour le Mundial. Or il a réussi un match sans fausse note, ponetué par un but personnel, plein de sang-froid, après un centre de Stopyra et une talonnade inspirée de Dominique Rocheteau.

Philippe Vercruysse était à la conclusion de cette action, après avoir été à l'origine de nombreuses

#### D'un sport à l'autre

· AUTOMOBILISME : Porsche et BMW renoncent au Paris-Dokor. - Les firmes ouestallemandes Porsche et BMW ont annoncé, mercredi 26 mars, qu'elles ne participeraient pas au rallye Paris-Alger-Dakar en 1987. Double vainqueur en 1986, Porsche explique sa décision par le fait que « la période d'essais de la « 959 » est terminée », tandis que BMW, quatre fois victorieux en catégorie motos, se retire sur une défaite face à Houda sans « tourner définitivement le dos à ce genre de rallye -

 HOCKEY SUR GLACE : Explois des Français. - En réussissant, mercredi 26 mars, l'exploit de battre l'Autriehe (6-1) au cours de leur avant-dernier match du championnat du monde à Eindhoveo (Pays-Bas), les hockeyeurs français ont retrouvé l'espoir de conserver

leur place dans le groupe B. • JEUX OLYMPIQUES : Accord d'exclusivité entre Séoul et NBC. - Le comité organisateur des Jeux olympiques d'été de Séoul et la chaîne américaine de telévisinn NBC ont signé, mercredi 26 mars, un contrat d'exclusivité des droits de retransmission aux Etats-Unis portant sur 300 millions de dollars (environ 2,1 milliards de francs).

La France a battu mercredi autres. Notamment celle qui amena, 6 mars, au Parc des Princes, à la quinzième minute, le but de son compère Ferreri.

On le savait technique et brillant. Il l'a été, multipliant les déviations et les pichenettes. On le disait mûri, clairvoyant et organisateur. Il l'e confirme, alternant un jeu court et les longues ouvertures. A vingt-quatre ans, le maître à jouer du Racing Club de Lens s'est affirmé en patron. A l'inverse des surdoués de sa génération - Bravo, Touré, Bijotat, Ferreri, - Vercruysse est allé à l'école de la patience et de la modestie. « D'etre remplaçant m'o permis de découvrir le haut niveau et de m'intégrer progressivement, dit-il. A force de regarder jouer Platini et Giresse, on apprend beau-coup. • Mercredi soir, sa copie sans feute lui a sans doute valu un billet pour le Mexique. Comme doublure de luxe, car, maintient-il, « ma place est pour le moment sur le banc »

Ceux qui envisagaient avec anxiété la fin des années «platiniennes » ont trouve au cours de ce match de quoi se rassurer. Henri Miehel, cependant, n'a toujours pas de réponse aux seules véritables questions qui se posent encore à deux mois de la campagne mexi-caine. La défense centrale, composée de deux liberos de métier. Battiston et Bossis, n'a pas dooné satisfection. Inférieurs numériquement devant le but français, les Argentins ont eu à plusieurs reprises une inquiétante liberté de mancavre. Le remplacement en fin de match de Battiston par Le Roux, est significatif de l'état d'esprit du sélectionneur.

Enfin, ce France-Argentine a mis de nouveau en lumière le mai chronique du football français ; la discrétion des attaquants. En l'absence de Papin et de Touré, Henri Miehel a essayé, en l'espace de quatre vingt-dix minutes, Bellone, Xuereb, Rocheteau et Stopyra, e'est-à-dire tout son arsenal.

Or, outre les buts marques à bout portant à la suite de combinaisons chatoyantes dans la surface de réparation, le gardien argentin, Alberto Pumpido, n'eut que deux tirs dignes de ce nom à repousser. Le premier à la 33º minute. L'autre à la 76°. L'un de Manuel Amoros, un défenseur. L'autre, de Luis Fernandez, un demi-défensif.

#### JEAN-JACQUES BOZONNET.

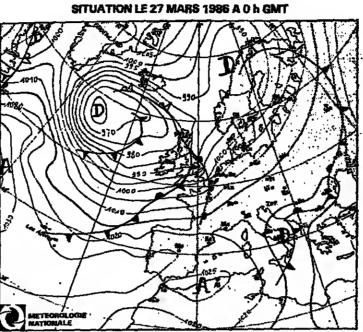
(1) France-Football du merd!

(2) Il était entré en jeu à quatre sinutes de la fin de France-Belgique en 1983.

 José Touré opéré. - Victime d'une lésion méniscale eu genou droit au cours du dernier match de Coupe de l'UEFA contre l'Inter de Milan, le Nantais José Touré devait être opèré jeudi 27 mars. Sa participation au prochain Mundial se

· Championnot d'Europe espoirs. - Battue mercredi 26 mars à Murcie (Espagne) par l'Espagne sur le score de 3 à 1 (comme au match aller), l'équipe de France espoirs est éliminée du championnat d'Europe.

#### MÉTÉOROLOGIE -



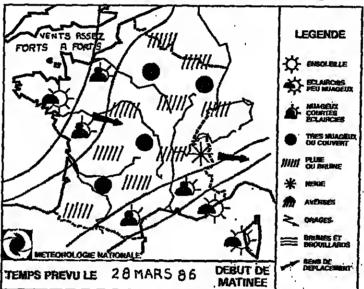
Evolution probable de temps France prévue jusqu'à dimanche.

La France restera sous l'influence d'une circulation océanique perturbée, et dans un champ dépressionnaire. Sauf en în de semaine sur Midi-Pyrénées. En conséquence, des épisodes pluvieux se succéderant et s'acenmpagnerant jusqu'à la fin de la semaine de vents assez forts, voire très forts en Manche.

Vendredi 28 : Le matin, temps convert et pluvieux sur la moitié nord du pays, débordant sur le nord de l'Aqui-taine. En cours de journée cette zone de

manyais temps se décalera des Pyrénées an Massif Central et an Nord-Est et atteindra le Sud-Est en soirée. Derrière cette zone de manvais temps, établisse-ment d'un ciel plus variable où cepen-dant les passages muageux ponctués d'averses domineront sur les éclaircies, neigo sur les massifs au-dessus de 1.500 mètres.

Vents forts d'ouest en Manche, s'éten-dant le soir à la majeure partie du pays. Températures minimales : 7 à 9 degrés sur côtes atlantique et méditer-ranéenne, 6 en Manche, 7 à 8 dans le Sud-Ouest, ailleurs de 4 à 6 degrés.



(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale,)

Températures maximales : de 11 à 14 degrés sur la moitié nord, de 16 à 18 Samedi 29: Le temps convert et pla-vieux le matin sur la moirié nord-onest du pays s'étendra en soirée au Nord-Est. Les mages associés à cette zone de mauvais temps déborderont sur la moitié nord du pays. Eclaircies plus au Sud.

Vents forts d'ouest-nord-ouest sur la moitié nord du pays.

Températures minimales : 6 à 8 dans le sud du pays. 3 à 6 ailleurs.

PRÉVISIONS POUR LE 29 MARS A D h GMT

Températures maximeles : 13 sur la moirié sod, avec 16 à 18 s pourtour méditerranéen, 10 à 13 au Nord.

Dimerche 30 : Le matin, te neagens sur l'ensemble du pris senf sur le poursour méditerranées, svec des pluies autout sur le centre du pays. Dans la jouraée, aggravation sur le Nord-Ouest, puis le Nord avec des

Persistance d'un fort vent d'onest. Températures maximales en haisse de

14 14 11 11 10 10 11 10 10	61127987743365	OFFERDEDECTOR		TRAI	14 26 NGE 14 19 34 17 9 9 9	R 2 3 14 27 5	PPA NPNNSANA	EUREMI MADRID MEAN MONTRÉ MOSCOU NAIRONE NEWYOR OSLO PALMAJO	AE	6 13 15 19 3 28 31 22 6 16	12 1 1 1 1 1 2 1 9 8 3	
14 11 11 10 10 11 10 10 10 10 10 10 10 10	11 27 9 2 7 7 4 3 3 6 5	ZURRRRUNCA	PORNTEAN É ALGER ALGERIA ATRENES DANGEGE BARCELON RELERADE BERLER BRUKELLES	TRAI	26 NGE 14 19 34 17 9 9	21 R 2 3 14 27 5	ANNANA	MADRID MEAN MONTEE MOSCOU NAIRONE NEW-YOR OSLO PALMAD	AE	13 15 19 3 28 31 22 6 16	1 -3 1 14 21	
14 11 11 10 10 11 10 10 10 10 10 10 10 10	37987743365	CHARRONCA	ALGER	TRAI	14 19 34 17 9	R 2 3 14 27 5	NPNNSPN	METICO METAN MONTRÉ MOSCON NATIONE NEW POR OSLO PALMA-DI	AE	15 19 3 28 31 22 6 16	1 14 21	
11 11 10 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 10	3 3 6 5	PARTONOR	ALGER	E	14 8 19 34 17 9	3 14 27 5	NPNNSPN	METICO METAN MONTRÉ MOSCON NATIONE NEW POR OSLO PALMA-DI	AE	15 19 3 28 31 22 6 16	1 14 21	
11 10 10 11 19 12 10 13 10 18 10 10 10 10	3 3 6 5	PORCA	ALGER	E	14 8 19 34 17 9	3 14 27 5	KANKA	MEAN MONTES MONTES MONTES MONTES MONTES MEW YOR OSLO PALMA-20	AE	15 19 3 28 31 22 6	1 14 21	
10 11 9 2. 10 9 13 10 10 10	3 3 6 5	PORCA	AMSTERNA ATRENES DANGEGE BARCELON MELGRADE BERLIN MICKELLES	E	19 34 17 9	3 14 27 5	KANKA	MONTRÉ MOSCOU NAIRONE NEW-YOR OSLO PALMA-PI	HI	19 3 28 31 22 6 16	1 14 21	
9 2. 10 9 13 m. 18 10	3 3 6 5	PUPUA	ATRENES DANGEGE BARCELON MELGRADE BERLEN MILITERIA	E	34 17 9 9	14 27 5	KANKA	MOSCOU NAIRORE NEW YOR DELO PALMAD	EMAL.	28 31 22 6	1 14 21	Section Con
9 2. 10 9 13 m. 18 10	3 3 6 5	CRCA	HANGEGE, BARCELON MELCHADE BERLIN MICKELLES	E	34 17 9 9	5	X P X	NAMONE NEW YOU OSLO PALMAD	EMAL.	28 31 22 6 16	21	1
9 13 10 10	3 3 6 5	PCP	BARCELON MELCHADE BERLIN MILKELLES	E	99	5	X P X	NEW YOU OBLO PALMAD	EMAL.	31 22 6 16	21	
n. 13 n. 18 n. 10	5	CP	BARCELON MELCHADE BERLIN MILKELLES	E	99		P N	DEW-YOR OSLO PALMA-D	EMAL	22 6 16		
n. 13 n. 18 n. 10	5	P	WELCHARD WENTEN		9	7 1 5		DELO	EMAL	6	8	(
10	5		BERLEN	5	9	. 1 5		PALMAD	EMAL	[6	3	
10	5	P	MIXELE	5		5	•				3.	
10		C	TECAME					to division of				
7 1/					2	13	S	PER.		16 .	7	3
	6	P	CANARIES	** ***	13	ш	C.	RIO DE IA		21	25.	1
10	4	P	COPENHAG	Œ	7	1	N	KOME			-	
12	9	P	DAKAR	P1 10000	26	17	S				25	(
16	7	P	DERBA	***	24 :	12	S				1	(
11	7 -	C	GENEVE		. 7	1	C				23	(
17	7	P	HONEKONG		19	18 .	C			12	. 5	N
13	10				.19 .	10				.11.	9	5
16	6	C:	JERUSALEM		19		N I	YARSOVE	·	11	1	N
		C	LISTONAE		13	8	5 1			8	2	5
- 11	\$ ·	P	LONDRES		11	6	P	VENE		11	2	P
В	C		N	0	T	P		\$	1	T	•	_
time	CONTY		nnaneux :	000	. ŀ		- 1	aniesi		_		_
	12 16 11 11 13 16 11 11	12 9 16 7 11 7 13 10 16 6 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	12 9 P 16 7 P 11 7 P 11 13 16 C C 11 1 2 P 11 1 1 P 11 1 1 P 11 1 1 P 11 1 1 P 11 1 P 1 P 11 1 P	12 9 P DAKAR   16 7 P BERRA   11 7 C GENEYE   11 7 P BENEZIA   12 10 C STANKEL   13 10 C STANKEL   16 6 C STANKEL   11 2 P DONNES   11 2 P DONNES   11 2 P DONNES   11 3 P D	12 9 P DAKAR   16 7 P BERRA   17 C GENEYE   11 7 C GENEYE   13 10 C STANBUL   16 6 C STANBUL   11 2 C LISBORRE   11 2 P DONBUS   11 2 P DONB	12 9 P   DAKAR   26	12 9 P   DAKAR   26 17   16 7 P   BERNA   27 1 12   17 C   GENÉVE   7 1   17 P   BENNEUR   19 10   18   16 6 C   ESTANBUL   19 10   16 6 C   ESTANBUL   19 10   11 2 C   LISPONEE   13 8   11 3 P   LONGRES   11 6   11 3 P   LONGRES   11 6   11 4 P   LONGRES   11 6 P   L	12 9 P   DAKAR   26   17 S	12 9 P   DAKAR   26   17   5   SINGARO	12 9 P   DATAR   26   17 S   SINGATOR   16 7 P   BERRA   24   12 S   STOCKREM   11 7 C   GENERA   19 10 N   THRUS   13 10 C   ISTANBE   19 10 N   THRUS   16 6 C   ESISAIEM   19 10 N   VARSOVE   11 8 C   C   C   C   C   C   C   C   C   C	12 9 P   DAKAR   26 17 S   SINGAROUR   31	12 9 P   DATAR   26   17 S   SINGAPOUR   31 25

#### **COMMUNES** FINANCES ET DÉCENTRALISA-

TION. - La Revue française de finances publiques vient de publier un numéro spécial consecre à ce thème à partir des travaux d'un colloque organisé avec la Caisse das dépôts at consignations. Outre les analyses de MM. Georges Vedel, doyen honoraire de la faculté de droit de Paris, Pierre Joxe, à l'époqua ministre de l'intérieur et de le décentralisation, et Pierre Richard, directeur général adjoint de la Caisse des dépôts, on y trouve les points de vue des meilleurs spécialintaa, élus, universitaires, hauts fonctionnuiran, nur les

potentialités et les fimites de

l'autonomie de gestion des comnunes, sur la fiscalité communale, les transferts et les emprunts, le contrôle des finances commu-

nales, etc. \* Rerne française des finances publiques, n° 13, 110 F. LGDJ, 20, rue Soufflot, 75095 Paris.

#### EXPOSITION

LE BALLON OVALE. - La délégation départementale de rugby de Paris et la direction départementale de la jeunesse et des sports organisant una exposition da photos sur le rugby parisien : les grandes heures du passé, l'époque actuelle, le rugby et les jeunes. Des diapositives et des films vidéo sur le rugby sont projetés, et des

jeux permettent aux enfants de tester leurs connaissances. Les lauréats recevront des écharpes, revues et gadgets divers, et même - pour les plus perspicaces - des places pour la finale du champion-

nat de France de rugby, le 24 mai. ★ Préfecture de Paris, 17, boule-vard Morland, Paris (4°). Du hudi au vendredi de 9 heures à 17 heures, jasqu'au 12 avril.

MON POTE LE GITAN. -- En 957, les religieux Antonins distribuzient aux peuvres des boules d'un pain fait de miel enrobé de seigle, du « pain d'épice » (c'était la nouniture de leur saint petron dans sa retraite du désert égyptien). Le roi

combler le déficit budgétaire dû à laur générositá, accorda à l'abbaye Saint-Antoine le droit de vendre son pain et de créer dans ses jardins la première des fêtes foraines. La Foire aux pains d'épice était née. En 1812, elle sera transférée, par décret de Napoléon, piace de la Nation ancienne place du Trône - d'où son nom de Foire du Trône. Elle a émigré en 1964 sur la pelouse de Recitly, dans la bois de Vincennes, mais l'appellation est restée. La Foire du Trône qui ouvre samedi 29 mars est placée sous le signe de la solidaité. Les forains et le Secours populaire français souhaitent offrir aux enfants défavorisés un million de journéas de vacances. Les visiteurs qui veulent prendre un enfant avec eux durant les vacances ou apporter leur doos, pourront s'inserire aux stands du Secours populaire français. Le jeudi 3 avril, dix mille enfants privés de vacances de Pâques seront invités gratuite-

Lothaire, pour les récompenser et

#### TOURISME

ment sur tous les manèges.

UN FORUM SUR L'AVENUR - Le 25° Forum de l'Institut européen des affaires, qui se tiendre le 15 avril au Palais des congres, à la porte. Maillot, prendra, cette année, la forme d'une journée d'étude et d'information sur l'avenir de l'industrie du tourisme et des vacences. A cette occasion, des professionnels de premier plan, dirigeants de grandes entreprises touristiques (Air. Charter, Sotair, Club Mediterranée, Accor, Wagons-lits, Airtour, UTA, Inter-Hôtel, Sélectour), débattront sous la présidence de Philippe Bamberger, président de la COFIT. de leur expérience et de leur vision prospective de ce secteur d'acti-vités.

Au préalable, un certain nombre d'experte traiteront de la gestion hôtelière, de la sociologie et de l'économie du tourisme, de la. communication et de la télémentque, ainsi que de l'adaptation de la formation à l'évolution du tou-

\* Renseignements et inscriptions auprès de Kayler Kergall, IFA. ★ Ran 66, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, TSL à 42-25-72-72

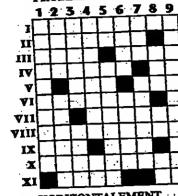
lot	erie	nation	ale .			AUX BILLETE E	
TERMI- NAISON	FRINALES MUMEROS	SIGNES du ZODIAGUE	SCAMES GAGNEES	TERM. NAMON	FINALES of NUMEROS	SIGNES do 2004AGUE	SOMMES CAGNES
1	6 861 12 781	tots signer segitteline autims signer possons autims signer	F. 400 10 000 1 000 50 000	5	23 536 27 225	esticar autres signes aptres signes	F. 95 000 5 000 90 000 0 000
•	25, 901 23, 531	belonce Server signer Sout signer tout signer	5 000 50 000 6 000 4 000 000 125 000	6	5 106 7 656 0 606	earnicae actives signae licen system signae versees autris supres	10 000 1 000 12 000 1 200 1 200 1 200
2	0 \$62 7 842 12 702 17 762	balance Butres signes Capricome autres signes gleyabur autras signes fron autras signes	12 000 1 200 12 000 1 200 50 200 50 200 50 000	7	0 407 8 907 10 277	autres signes capricorne capricorne capricorne	10 000 1 000 12 000 1 200 50 000 5 000
3	623 9 733 6 022 23 783 24 373	COURT SIGNET VOICES SIGNET VOICES SIGNET SIG	10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 12 000 12 000 50 000 50 000 6 000	8	208 48tt 7:28 1 7:39 3 690 62 038 04 448	Court pignes topus trippes topus trippes topus signes velocus interes topus to	400 400 12 000 12 000 12 000 12 000 50 000 50 000 6 000
4	1 784 2 314 6 924	polarico Autres signas polico autres signas actives signas actives signas	70 000 1 000 10 000 1 000 10 900 3 900	9	6 479 8 989 0 469 6 329	gémentz autres signes porpions autres signes befrer béfrer	10 000 7 000 10 000 1 000 12 000 7 200 13 000
5	806 0 056 0 235	tous signed sorpace scorpace autres signed autres signed	10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 12 000		8 048 29 979 .	Militer infines postations protesting gallings g	1 200 12 000 1 290 50 000 6 000
rous us	, 5 845 S BILLIETS NE	BENIFICIANT	T 200   D'AUCUN AU VIERGE		GÉMEAU	3 GA	S SURVANTE GNENT 10,00F
DÛ	Nº 13 TIRAGE MERCREDI MARS 1986	6 POUR LE	9 2	W MERC		CHILL	48 WENCHARE
86	TRAN	CHE DE		NES	DU Z	DDIAQU	£ 26

	ie nat			AUX BR	MMES A PAYER LETS ENTIERS
!	e réglement du	TAC-O-TAC TO	privall sucus	cuspul (J.O. du	23/12/85)
	Le numér		8639 000,00 F	gagne	
Les numér approchan à la cental de mille	ts 29	3 6 3 9 3 6 3 9 3 6 3 9	593	3 6 3 9 3 6 3 9 3 6 3 9	gagnen] 50 000,00 F
	Les nume	ros approci	ants aux .		
Dizeines de mille	Mille	Centaines	Dízelnes	Graftés ****	Gegreut
103639	190639	193039	193609	193630	
113639	191639	193139	193619	193631	
123639	192639	193239	193629	193632	
133639	194639	193339	193649	193633	
143639	195639	193439	193659	193634	10 000,00 F
153639	196639	193539	193669	193635	
63639	197639	193739	193679	193636	· · · · ·
173639	198639	193839	193689	193637	
183639	199639	193939	193699	193638	
	13	639	1		E 000 00 =
ous les bilk	==	39	1		5 000,00 F
tenninant	\ ==		ga	gnenl	1 000,00 F
er	3	9	{		200,00 F
	9		1		100,00 F
6	ALG	TAC		TIRAGE DV MEACRED 26 MARS 198	

## « SERVICES »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4192



I. Quand il prend la goutte, ce a'est pas lui qui lève le coude.

11. Point d'arrivée au cœur de Paris
d'un marathon national. — III. Un roi fabuleux y fut enfermé. Chantre.

— IV. Rougit parfois sous l'effet
d'une bonne correction. Indéfini.

V. Morte en Terre sainte. Animateur des sauteries explosives. -VI. Préfère la recomaissance à la gratitude. – VII. Personnel. Endommage ou soulage, selon le genre de dégustation. - VIII. Où le rapport capital est intimement lié à l'intérêt. - IX. Beaucoup d'étoiles et encore plus de stars. Draineur d'eau on récipient. - X. Telle la tête de celui qui boit le calice jusqu'à la lie, -

XI. Pour parfaire un travail d'orfevre. Son savant est pédant.

VERTICALEMENT

1. Tire-fonds à pression. — 2. Le fait qu'on s'attend à tout sans être préparé à rien. Les Rouges ont la auprématia sur les Blancs. — 3. Cadence. Habitat de l'homme des « cavernes ». — 4. Objectif des cas-seurs et des écornifleurs. Morceau our violon. - 5. Saint méridional Fatignée par les coups de bec d'une plame agressive. — 6. Roi aa régnant pas sur la cour, mais à côté. Commune de Suisse. - 7. Lime ou râpe. Tirés ou lancés selon la rosse. - 8. Sujet noble ou geste graciens.
 Négation. Participe passé. - 9. Qui incitent à se préparer à faire face pour éviter de l'avoir dans le dos.

Solution du problème n° 4191 Horizontalement

1. Parterres. - II. Econte. III. Rôt. Snob. - IV. Snavité. V. Opticieus. - VI. Hot. Es. VIII. Vénus. - VIII. Epinette . IX. Psi. Iris. - X. Acte. Oint. XI Ame Parti XI. Ame. Pneu. Verticalement

1. Personne. As. — 2. Acoup.
PPCM. — 3. Rotativiste. — 4. Tu.
Vilênie. — 5. Et. Icône. — 6. Restitution. — 7. Née. Stric. — 8. Ego. Ne. Einu. - 9. Bosse, St.

GUY BROUTY.

du 18 au 31 mars

VOTRE BX

POUR

1000F./MOIS\*

Exemple de financement: location avec option d'achat

Dépôt de garantie: 15 % soit 9 375 F (éventuellement valeur de reprise de votre ancienne voiture 1er loyer \_\_\_\_\_: 15 % soit 9 375 F (en partie ou en totalité).

Ce mode de financement est applicable à tous

les modèles de la gamme BX. Renseignez-vous en

\* Sous réserve d'acceptation du dossier par CLV. SOVAC.

pour une BX 62 500F TTC. Tarif de Décembre 85.

59 loyers de 1000F par mois soit 33F par jour.

téléphonant gratuitement au 05.05.24.24

Coût total de l'opération: 80 875 F (hors assurance).

Valeur résiduelle: 20 % soit 12 500 F.

CITROEN SALTETAL

### MODE

AUTOMNE-HIVER

Nuées de gris

Offrant toutes les nuances du ciel de mars, le gris s'annonce la couleur de l'hiver, seul ou avec le marine, le brun et le noir, souvent éclaire d'argent, même en tweed.

Somptueux tahleaux de chasse chez Jean-Louis Scherrer, qui ea offre les tenues traditionnelles de daim et de drap mais aussi, aa second degré, des imprimés de laine et de velours : vestes romantiques et pantalons, jupes an mollet, tailleurs à veste longue, manteaux envelop-pants. Le tout coiffé de grands feutres ou de petites toques de Jean Rarthet.

Guy Douvier, chez Guy Laroche, marie les unis et les imprimés à toute heure. Ainsi les doudaunes et les canadiennes sont-elles assorties aux robes fleuries, tandis que les spencers se complètent de jupes droites ou amples d'une parfaite simplicité. Les fourreaux du soir, courts ou longs, scientillent en lamé

Très applaudi, Emannel Ungaro adoucit ses tweeds noir et blanc d'un fil d'argent. Spencers, blazers et cor-sages ajustés aux hanches couvrent les jupes et les robes drapées. Les dessins de fleurs des imprimés de soie s'estompent en camaleux de jaunes, de bleus, de roses et de verts,

en contre-point de façonnés bico-lores ou monochromes d'une incom-

Hermes c'est la cohabitatiaa; entre les accessoires très typés du musée maison et les vêtements de tous les jours. Elle est des plus harnous ses jours. Elle est des plus nar-monieuses ea grandes houppelandes de laine double face et en manteaux capes sur tailleurs stricts. Plus difficile pour la ville et le soir.

Le long l'emporte à près de deux tiers dans les modèles d'hiver, les ouriets couvrant le mollet en formes amples au-dessus du genou, et surtout destinés au sport. Articulant ses thèmes autour du

tailleur, Yves Saint-Laureat offre les grands classiques intemporels en conleurs sobres, ce qui a'en fait que mieux ressortir l'éclat des sept-buitièmes on de grands manteaux rouges éclatants ou d'un violet subtil. Les spencers, vestes courtes ceinturées et modèles à trois boutons se retrouvent pour le crépuscule et le soir en superbes satins à bandes verticales ou en unis vifs. A l'inverse, les ravissantes robes de dîner sciatillent en velours ciselés et lamés d'or ou de couleurs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

## LE CARNET

- Les familles Bolo et Hourdin font part du décès de

Pierre BOLO,

La levée du corps aura lieu le mer-credi 2 avril, 2 9 heures, à l'Institut médico-légal, quai de la Rapée.

Les obsèques auront lieu au cimetière d'Héricy (77), à 10 h 30.

9. boulevard Saint-Michel, - M= Lucien Boulard,

son épouse, M. et M= Annie Bourigault, M. Richard Boulard, ses enfants. Nathalie et Sandrine,

ses petits-enfants, Les familles Boulard, Ostalier, Pontévia

ont la douleur de faire part du décès de Lucien BOULARD,

survenu subitement le 22 mars 1986, à l'âge de soixante et onze ans, à son domicile, 6167, rue Durocher, cité d'Outremont, à Moutréal (Canada).

- M= Jean Briel, son éponse, M. et M. Patrick Minier

et leurs enfants, M. et M. Jean-Marie Pellercy

et leur fils, Et toute la famille, Ainsi que le conseil municipal da Val-

ont la douleur de faire part du décès de Jean BRIEL, dit Jean Toursne

Les obsèques aurom lieu en l'église da Val-Saint-Germain, le vendredi 28 mars 1986, à 10 heures.

- On nous prie d'annoncer le décès

ML Marcel LECOCQ.

survenn le 10 mars 1986, à Tourcoing (59), où ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Christophe. De la part de Me Marcel Lecocq-Assemaine,

son épouse, M. et M André-Stéphane Lecocq Singer, Me Christiane Lenfant-Lecocq,

M. Marc Lecocq, M. Pierre-André Lecocq, M. Myriam Lecocq.

ses enfants,
Pt de toute sa famille.

98, avenue Gustave-Dron, 59200 Tourcoing. - M. et Ma Philippe - Roger

Leurs enfants et petits enfants, M. et Mac Jacques Manioux et leurs enfants, Mes Jean Hatzfeld,

out la douleur de faire part du décès de M-Paul MANTOUX,

leur mère, grand-mère, arrière-grandmère et sœur, survenu le 18 mars 1986, à l'âge de quatre-vingt-seize ass.

90 bis, boulevard de la Reine, 78000 Versailles.
22, avenue Nicolas-Boileau,
38100 Grenoble.
54, rue du Genéral-Delestraint, 75016 Paris.

Le général Jean Martinelli, ses enfants et petits-enfants, La famille Vallette,

ont la tristesse de faire part du décès soudain de

Sylvestre MARTINELLI,

Bénédictiaa ca l'église Saiat-Germain-des-Prés, le vendredi 28 mars German-des-Fres, se venntan 20 maior 1986, à 14 heures, avant l'inhumation au cimetière da Père-Lachaise.

29, rue Bonaparte, 75006 Paris.

- GALERIE LAHUMIÈRE ---

DEWASNE DUBUIS DEYROLLE JACOBSEN CILIOLI MAGNELLI LEPPIEN VASARELY POLIAKOFF

**CEUVRES DES ANNÉES 50** du 21 février au 30 avril 58, bd de Courcelles (17°) - 47-83-03-95 =

**RÊVINISCENCE** PASTELS DE SOUCHI Exposition du 19 février au 29 mars 1986

GALERIE LAMBERT 12 et 14, rue Saint-Louis en-l'Île 75004 PARIS. 73004 PARIS.
Tél. 43-25-14-21 et 43-26-51-09
(Métro Pont-Marie ou Saint-Paul) men de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h

 M⇒ Madeleine Pendevin, son épouse. Mario-France, Patricia et Patrick,

Mante-France, I to Mante-France, see enfants, Delphine, Aline, Vincent et Jérôme, see petits-enfants, Erick Fanquette, son gendre, M. et Mer Roger Maurisse, M. et Mer Marcel Mayot, see sour, beaux-frères, belle-sour, Mr. Henriette Le Louarn, se ougsine.

Ses neveux, nièces, petiti

zites-nièces, Toute la famille et ses nombreux ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Pierre PEUDEVIN, survenu en son domicile, le 23 mars. 1986, à l'âge de cinquante-neuf ans.

La cérémonie religieuse a en fice mardi 25 mars, en l'église Sains-Marti de Boncourt.

— M= Charles Prélot,
M. et M= Hervé Chaudot
et leur fille,
M. et M= Marcel Prélot
et leurs fills,
M. Vincent Prélot,
Sceur Marie Sabine,
M. et M= Henri Prélot,
leurs méants et petits-enfant

M. et M. Figure Predict.
leurs enfants et petits-eufants,
M. et M. Bernard Prélot,
leurs enfants et leur petits-fille,
M. et M. Claude Soule

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles PRÉLOT,

survenu le 18 mars 1986, à l'âge de

Les absèques out en lieu le 20 mars, en l'église de Dambelin (Doubs). Hôtel des Amis, Mambelin, 25150 Pont-de-Roide. 19, route des Gardes, 92190 Mendon.

Remerciements

- La famille Duclos remercis les personnes qui ont assisté aux obsèques

M- DUCLOS. née Jeanne Bouvret,

ou qui ont exprimé leurs condoléances. - Irène et Andreas Fröhlich

Mireille Karam, Les familles Karam, Tarazi, Fröhlich, leurs enfants, très sensibles aux marques d'affection et de sympathie témoignées lors du décès de leur très cher

Found, Ghattas KARAM,

remercient très sincèrement cenx qui se sont associés à leur deuil par leur prò-sence, leur envoi de lettres on de télé-grammes et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnais-

Le docteur Simone Schmidt, dans l'impossibilité de répondre à chacun, tient à exprimer sa reconnaissance aux nombreux amis qui lui ont témoigné leur sympathie et leur affection lors du décès de sa sœur, le

pasteur Elisabeth SCHMIDT.

Anniversaires

14 mars 1982 disparaissair, an grand chagrin des siens et de ses amis,

Myriam LOUZOUN, maître-assistante à l'Institut de phonétique de Paris-III.

Des prières seroat dites en sa

mémoire au séminaire, 9, rue Vauque-lin, à Paris-5\*, le dimanche 30 mars 1986. Messes anniversaires

- Une messe sera célébrée en l'église — Une messe sera cetebrée en l'église de Vachères (Alpes-de-Haute-Provence), le mardi 1= avril, à 10 h 30, en souvenir de

Alexandre JACQUES,

rappelé à Dieu accidentellement le 1° avril 1985.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie 43-20-74-52

Pour votre Societé

papiers à lettres et imprimes de haute qualité Le prestige une gravure traditionnelle Ateliers et Burenix:

47, Passage des Panorames 75002 PARIS Tel.: 42.36.94.48-45.08.26.42\*\*

## عكذا من الأصل

## economie

#### - REPÈRES -

#### Dollar: net repli à 7,14 F.

Sur des marchés des changes très calmes à l'approche du long Sur des marchés des changes très calmes à l'approche du long week-end pascal, largement chômé dans de nombreux pays, le dollar a reperdu, jeudi 27 mars, une partie du terrain gagné la veille. Il est revenu de 7,23 F à 7,14 F et de 2,3550 DM à 2,32 DM. Le repli est attribué à l'arrêt des hostilités dans le golfe de Syrte et à des ventes bénéficiaires. En Europe, le franç français, contrairement à certains informateurs, n'est pas attaqué. Simplement, le cours du deutschemark à Paris, qui, depuis quinze jours, était stabilisé à 3 0775 F, a retrouvé ca cours mercradi, après avoir fléchi mardi à 3,0775 F, a retrouvé ce cours mercredi, après avoir fléchi mardi à 3,0675 F, la spéculation revendant les deutschemarks qu'elle avait achatás avant le waak-end dans le parapactiva d'un réaménagement du système monétaire européen, qui ne a'est pas

#### Aéronautique : Singapore Airlines commande vingt Boeing-747.

La prospérité de la compagnie aérienna Singapore Airlines lui permet de passer commande de vingt Boeing-747-400 (quatorze fermes et six en option), soit un investissement de 3,3 milliards de dollars (22,7 milliards de francs) en majeure partie autofinancé. En 747-400 est un dérivé du Jumbo da Boeing. Il a été lancé en cotobre 1985. D'une capacité de quatre cant dix-huit passagers. 747-400 est un dérivé du Jumbo da Boeing. Il a été iancé en octobre 1985. D'une cepacité de quatre cent dix-huit passagers, cet avion a un rayon d'action de 13 000 kilomètres. Singapore Airlines recevra ses appareils de 1989 à 1994. Le cockpit du 747-400 sera équipé pour un pilotage à deux navigants et non à trois, comme il est habituel sur les long-courriers. Le type de réacteur qui le propulsara n'a pas encore été choisi. On attend maintanant las dáciaiona da Singapora Airlinaa pour la modernisation de sa fiotte de moven et long courriers de plus patita modernisation de sa flotte de moyen et long courriers de plus petita capacité pour laquelle l'Airbus-A-310 at le Boeing-767 sont en

#### Conflits du travail : moins de grèves, mais plus de grévistes en 1984 dans le monde.

Selon les statistiques publiées par le Bureau international du travail (BIT) pour 1984, « il y a eu moins de grèves, plus de grévistes et plus de journées de travail perdues que l'année précédente, en particulier dans les pays industrialisés ». Pour les quarante-cinq pays pour lesquels des chiffres ont été communiqués, les grèves en 1984 « ont été de 5 % moins nombreuses qu'en 1983 (18 600 contra 19 500). 1984 « ont été de 5 % moins nombreuses qu'en 1983 (18 600 contre 19 500) », mais elles ont impliqué 17 % de travailleurs de plus (17,9 millions contre 15,3 millions). Il y a eu 104,9 millions de journées perdues en 1984 contre 104,2 millions en 1983. Dans les pays Industrialisés — plus 18 % de grévistes et plus 33 % de journées perdues, — les augmentations les plus importantes ont até enregistrées au Royaume-Uni, en Norvège et en Allemagna fédérals. Dans les vinct-eix autres pays fédérala. Dans les vingt-six autras pays, an majorité du tiers-monde, le nombre de grèves et de journées perdues a régressé, mais le nombre de grévistes a légèrement augmenté.

#### Gaz: baisse des prix de 23 % pour l'industrie.

Gaz de France va diminuer de près d'un quart (23 %) à compter du 1" avril, le prix du gaz destiné à ses plus gros clients industriels. Ces mille trois cents entreprises, titulaires de tarifs dits « à souscription », sont situées pour l'essentiel dans les secteurs de la transformation des métaux, du verra et da la chimie, elles représentent environ 27 % du chiffre d'affaires de GdF, et 40 % de ses livraisons. Cette baisse, la quatrième depuis la Libération, il y a un an, des tarifs industriels du gaz, vise à lutter contre la concurrence du fuel lourd. Déjà sensibla l'an demier, puisque les ventes à l'industrie de Gaz de France avalent diminué de 1,4 %, elle s'est aggravée récemment avec la baisse des cours du pétrole, qui a réduit la prix du fuel de plus de moitié en trois mois, creusant un écart de près de 30 % avec la gaz.

### La dette du tiers-monde et le commerce international

Le remboursement d'une dette qui dépar cette année les 1 000 milliars de dollars oblige les pays en développement à réduire leurs importations. Deux rapports, l'un du secrétarint du GATT, l'antre de la Banque mondiale, permettent de mieux comprendre l'importance des enjeux.

## Un rebond des échanges de marchandises

Rebond du commerce mondial; les échanges internationaux de pro-duits agricoles, minéraux et manufacturés pourraient, cette ennée, s'accroître – en volume – de 4 % à 5 %, • si la légère augmentation du taux de croissance des pays indus-trialisés attendu pour 1986 se pro-

duit ». Cette évaluation est émise avec la prudence d'experts échaudés par les économistes du secrétariat du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), l'organisation qui, à Genève, s'efforce de faire régner le fair-play

gression des premiers avait toujours de 4 % entre 1973 et 1979 et de 2 % été supérieure à l'augmentation de la production mondiale (bâtiment et services non compris). Ainsi les exportations internationales de marchandises ont-elles angmenté en

moyenne de 9 % entre 1963 et 1973,

Cependant, à l'image de ce qui s'est passé en 1970-1971 et en 1977, la crossance du commerce mondial pourrait à nouveau s'accélérer, estiment les experts. L'évolution récente des prix et des taux de change devrair, selon eux, stimmier l'activité économique, en particulier dans les pays industriels et les régions en développement qui ne dépendent pas trop de la production et du commerce des matières pre-mières alimentaires et minérales. Tontefois l'interaction de ces mouvements est « si complexe » qu'il est difficile d'en prévoir toutes les

entre 1979 et 1984 contre respecti-

vement 6 %, 3 % et 1,5 % pour la production. En 1984 même l'écurt a été grand (9 % et 5,5 %), mais il est

dispara l'an dernier (3 % et 3,1 %)...

teurs ou de consummateurs. Quant à la baisse des prix du pétrole, elle ne peut suffire à ramener l'économie mondiale sur la voic de la crossance prospère qu'elle n commis entre 1950 et 1973, compte tenu des rigidités et des distorsions du marché encore existantes. Circonspection oblige.....

répercussions sur les économies

nationales et les groupes de produc-

VARIATIONS ANNUELLES DU VOLUME DU COMMERCE MONDIAL, EN POURCENTAGE

Source : GATT Excédent de 262 millions des dans les échanges commercianx de ements courants britanniques. -En dépit de la coute des cours du L'an dernier, le commerce monpétrole, la Grande-Bretagne a enredial n'avait progressé que de 3 % -gistré un confortable excédent de en volume - pour so situer à 1910 milliards de dollars, en decà 262 millions de livres de sa balance

des paiements courants en sévrier, da chiffre record atteint en 1981 contre un déficit de 12 millions un (1 960 milliards). Ce résultat coran auparavant. Les résultats du mois respond à la moyenne des dix années dernier peuvent difficilement être comparés à ceux de janvier, provisoirement gonflés par 600 millions de livres de restitution budgétaire de écoulées, mais il ne représente qu'un tiers de la hausse enregistrée en 1984. En fait seules les exportations d'articles manufacturés (65 % du la CEE et qui avaient permis à Lon-dres d'engranger un excédent excep-tionnel de 1,14 milliard de livres. commerce mondial) ont en 1985 été dynamiques (+ 5 %), alors que celles des produits agricoles (13 %) et minéraux (22 %) out baissé (respectivement de 2,5 % et 3 %). Mais, si février a de nouveau été marqué par une dégradation du commerce extérieur, qui a accusé un déficit de 338 millions de byres

Le ralentissement des échanges internationaux a surtout été bé à une baisse des exportations et des importations des pays en développement qui sont revenus en 1985 « à une inquiétante politique d'ajustenent ». Les résultats commerciaux de l'Asie du Sud-Est out notamment été en nette régression, de 5 % à 25 % pour l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines et la Thailande.

Les échanges ne tireraient plus la croissance. Depuis la guerre la pro-

#### LES VINGT PRINCIPAUX EXPORTATEURS ET IMPORTATEURS EN 1000

Etats-Unis (1)   206	
Belgique-Laxembourg (10)   53   Belgique-Laxembourg (10)   1   1   1   1   1   1   1   1   1	Alletmagne (Rép. féd.) (2) ispon (3) 'rance (5) loyamna-Uni (4) assanda (7) HSS (6) alie (8) sys-Bas (9) eligique-Larrembourg (10) altein (12) wée (Rép.) (14) elide (13) isse (17) isse (17) isse (16) salie (16) sagne (23)

En milliards de dollars, les importations comprennent — soit, assurance et fret — les chiffres entre parenthèses indiquent le rang en 1984.

## TOUJOURS S'AMELIORER



### **TANDY 1000**

contre un excédent de 140 millions en janvier, ce solde négatif a été lar-

gement convert par l'excédent des invisibles », officiellement estimé à

600 millions de livres.

Vos objectifs d'aujourd'hui. demain vous chercherez à les améliorer. Avec votre ordinateur personnel TANDY 1000, c'est facile. Il vous est désormais

proposé en 4 configurations évolutives. La version de base, avec 128K MEV, est équipée d'une unité à disques souples. La version la plus complète offre un disque dur supplémentaire de 20 Mega-octets et pas moins de 640K MEV.

Le TANDY 1000 est un outil de gestion idéal qui, selon la configuration choisie, répond parfaitement aux besoins actuels de votre entreprise, avec l'assurance de pouvoir accéder au palier supérieur, quand le développement de vos activités l'exigera.

Le TANDY 1000 est toujours fourni d'origine avec écran monochrome vert et progiciel DeskMate<sup>TM</sup> (6 programmes en 1). Exploitant le système MSTM-DOS, Il offre l'accès immédiat aux logiciels les plus répandus et les plus appréciés sur le marché.

MS™-DOS est une marque déposée de

## 123 SYSTEMES

...L'évidence même

spécialises et anoziles distributeurs agréés...

Refournez-nous ce coupon... réponse immédiate assurée. Je désire plus d'Informations sur le TANDY 1000 Firme: Nom: Adresse: Localité:

(ou joindre votre carte de visite)
A renvoyer a TANDY FRANCE - Division Ordinateurs
Immeuble "les 3 Fontaines" - BP 147 - 95022 CERGY-PONTOISE.

## Vers un recours aux marchés financiers

Sons le titre modeste do Tableaux de la dette mondiale 1985-1986, la Banque mondiale, non sculement public un certain nombre de chiffres concernant l'évolution de l'endettement des pays panvies, mais surtout exprime les frustrations et la déception épronvée par les organisations internationales face à ce problème.

La principale source de désenchantement vient du fait qu'en 1984 les organisations en question (Fonds monétaire international et Banque monétaire international et Banque mondiale en tête) espéraient que la conclusion d'accords pluriannuels de rééchelonnement des dettes rétablirait le crédit des pays fortement endettés, autrement dit restaurerait leur capacité d'emprenter à des leur capacité d'emprunter à des conditions normales sur le marché. Ce calcul nvait d'ubord été fait à propos du Mexique, mais il s'est révélé être un leurre.

Aussi les chiffres globaux publiés par la Banque mondiale ne doivent-ils pas faire illusion. Ils font état d'une continuation de la progression de l'endettement total des pays en voie de développement. Selon les voie de développement. Selon les estimations des experts de la Banque mondiale, cet endettement total aurait atteint à la fin de 1985 l'équivalent de 950 milliards de dollars (contre 908 milliards en 1984) et devrait, à la fin de 1986, s'élever à queique 1 010 milliards de dollars.

Sur ce montant, 815 milliards seraient constitués par des dettes à long terme, dont 60 % dues à des long terme, dont ou vo dues a des créanciers privés, c'est-à-dire essentiellement des banques commerciales. Cependant, est considérée comme dette à long terme toute dette supérieure à une année, si bien can can chiffe au demand par une que ces chiffres ne donneut pas une idée réclie des pressions qui s'exercent sur les débiteurs.

Le rapport insiste sur deux phéno-Le rapport insiste sur deux phéno-mènes. Le premier est le très fort ralentissement de l'octroi des nou-veaux crédits. Du reste, le paiement au tire des services de la dette à long terme aurait dépassé, en 1985, de 22 milliards de dollars les décais-sements au titre des nouveaux prêts sements au titre des nouveaux prêis à long terme. On aurait encore réé-chelonné, en 1985, l'équivalent de 87 miliards de dollars, un record. Les nouveaux délais de remboursement dépasseraient désormais ment depasseraient desormais quinze ans, tandis que la période de grâce (pendant laquelle nucun rem-boursement du cepital n'est exigé) atteindrait désormais presque cinq

Même les pays débiteurs dont la situation s'est améliorée hésiteut à situation s'est améliorée hésitent à emprunter, préférant accepter le risque d'une croissance ralentie. Mais c'est surtout l'attitude des banquiers qui explique le coup de frein donné à l'octroi des crédits: d'un côté, les grandes banques se montrent plus hésitantes; de l'autre, un certain nombre de petites banques, malgré les pressions (qualifiées d'appels » dans le rapport) dont elles sont l'objet, ont réussi à réduire le total de leur engagement à l'égard des pays pauvres. Cette diminution aurait été, selon le rapport, de l'ordre de 13 %.

#### Une nouvelle contradiction

Le rapport publie notamment un tableau montrant l'amélioration da bilan des banques américaines due à bilan des canques americaines due a la fois à l'augmentation de leur capi-tal et à l'augmentation beaucoup plus faible de leurs nouveaux crédits aux pays en voie de développement. C'est ainsi que, pour les vingt-quatre plus grandes banques, le pourcentage de leurs engagements

envers de ces pays par rapport à leur capital est revenu de 200 % en 1982, pourcentage le plus élevé, à 148 % en 1985. La situation des petites banques est, en quelque sorte, meilleure puisque cette proportion est tombée de 73 % en 1982 à 42 % en 1985.

Le rapport souligne une nouvelle contradiction: dans la mesure où un certain nombre de banques ont réussi à diminuer leurs engagements, cela renforce les hésitations de celles qui continuent à prêter, car ces dernières ne veulent pas voir les nouveaux erédits qu'elles accordent servir à rembourser d'autres établissements concurrents.

L'autre phénomène que met en

L'antre phénomène que met en relief le rapport est le changement de physionomie des marchés finande physionomie des marchés finan-ciers dont les pays les plus endettés sont actuellement les principales vic-times. Les prêts bancaires jouent désormais un rôle beaucoup moins importants, les emprunteurs ayant de plus en plus recours à l'émission d'obligations et d'autres titres sur le marché.

marché.

« Les nouvelles techniques peuvent se révéler aussi grosses de risques que les eurocrédits accordés pendant les années 70 », note en passant le rapport, qui ajonte : « Cependant, à long terme, les pays en voie de développement pourraient bénéficier d'une plus grand libéralisation et intégration des marchés financiers nationaux et internationaux.

Pour l'instant, très rares sont les pays en voie de développement qui ont accès aux marchés; le rapport cite, parmi ceux qui ont pu y avoir accès, l'Algérie, la Chine, la Grèce, Hongkong, la Hongrie; l'Inde, la République de Cosée, la Malaisie, le Portugal et la Thailande.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-CASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

CHUTE DE CHEVEUX PAS DE MIRACLE Lors d'un entretien gratuit, Dominique LAVIGNE s'efforcere

avec yous, d'en trouver les raisons et de vous apporter dec sources. INSTITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE, 231, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. Tél. 42-60-69-02. - Sur rendez-vous du lundi ad vendredi de 16 1-30 a 19 h 30

, white . . . . .... . . . . 27 2.4 1,2

7 - 74.

1 75 4

25.4

. . . . . . ......

- - · 1000 B

metrical Tr

1,000 71.454

1 1000 44

10 TO 10

4. 5 5-68

: P4/

or say 🎉

2 350 · 14 - 164 ু 🗠 🕳

LE PECNET de M で、「1000円」「数字機能」 1. 17 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 The second second

the same - - a chart of 2.0 200 0 264 They a transfer to ALL BUTTON Territoria (1 777 ACT 400 2.22

Anactor 201 American Martin Ber Distances TANK TO THE STATE -

- Harris া এ লাভাগ ভালি - A 79819 .. tim @@ 6.00 a 1. 二年入海市 State of the state Sur Marie

-To believe and 2 ----

Transport

Water of the same Caregor Grace The same of the sa -

-THE WAY ---

\*\*\* THE PARTY

#### Les P et T devraient perdre la tutelle des industries électroniques

- Recentrer les P et T sur les prestations de services aux usa-gers. M. Gérard Longuet, le nouveau secrétaire d'Etat aux P et T, a levé, le 26 mars, le voile sur la politique qu'il entend mener, au cours d'une tournée dans différents bureaux de postes et centres de télécommunications de la région pari-sienne. M. Longuet a précisé qu'il exposera en détail les lignes de son action devant les députés, « qui en régime parlementaire ont la priorité des informations ..

Le recentrage de son administra-tion devrait se traduire d'abord par le transfert de la tutelle des industries de l'électronique aux services de M. Alain Madelin, ministre en titre de l'industrie, du tourisme, mais aussi des P et T. Les rôles respectifs du ministère et du secrétariat d'Etat seraient ainsi «clarifiés». Le nouveau gouvernement reviendrait ainsi sur une mesure, prise par les socia-listes, de rattachement de l'informatique et de la bureautique aux télécommunications. Rattachement qui s'expliquait par le concept de «fi-lière électronique» et, surtout, par des considérations financières : le ministère de l'industrie est pauvre, celui des P et T est riche. Juste ovant les élections, une délégation générale à la stratégie (DGS), comprenant deux cents personnes, svait été créée aux P et T pour coordonner cette tutelle sur l'électronique et affecter les quelque 10 milliards de francs de dotation annuelle ao capital des entreprises nationales (CGE, Thomson, Bull, CGCT, Matra...) et des crédits d'études. On peut penser que la DGS sera, soit rattachée à M. Madelin, soit purement et simplement dissoute.

#### Un marché porteur

M. Longuet e ensuite insisté sur la poste, qui doit retronver dynamisme et confiance en son avenir. · Le marché du courrier reste porteur ., estime M. Longuet, qui ne veut pas considérer qu'il a hérité d'un Crésus, les télécommunica-tions, et d'un Job: la poste. « Les P et T doivent marcher sur deux

1 - 124 P NO

war more he's finance

jambes. » Par ailleurs, M. Longuet a indiqué qu'il souhaitait trouver, en coordination avec M. Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, une solution qui assure la protection des agents des P et T lors du ramassage des recettes des cabines téléphoniques. Le problème est posé par les syndicats depuis l'assassinat, par deux malfaiteurs, d'un employé parisico co décembre dernier (le Monde du 12 décembre). La promesse de M. Longuet sur la sécurité des agents ne devrait pas lui coûter trop cher puisque les cabines à pièces doivent disparaître très rapiement, remplacées par des cabines

L'essentiel était en fait de rassu rer les fonctionnaires, en particulier les postiers. Très inquiets par les postiers. Très inquiets par le plate-forme UDF-RPR, qui prévoit de transformer la direction générale des télécommunications (DGT) en entreprise publique, ce qui se traduirait par la conpure de la poste et des télécoms, si redoutée par les pos-tiers, les syndicats ont accueilli froi-dement MM. Madelin et Longuet, eoosidérés comme « ultro-libéraux ». Mettre en œuvre la politique définie par la plate-forme passe donc par «un préalable», comme on l'affirme dans l'entourage do secrétariat d'Etat, celui du retour à la confiance des postiers. La réforme des structures risquerait, sinon, de provoquer ce que l'on reconnaît être - une réaction légitime » de leur part.

M. Longuet, qui souhaite par ail-leurs rétablir la vérité des prix et la vérité budgétaire, a indiqué que le problème « du prélèvement » effec-tué depuis 1983 pour le ministère des finances dans le budget des P et T, ne serait pas abordé lors du collectif budgétaire 1986, mais qu'il fera l'objet d'un examen lors de la préparation du budget 1987. D'autre part, au sujet de la . déréglementation - des télécommunications, e'est-à-dire de l'abandon du monopole sur certains services avancés, M. Longuet a indiqué qu'il fixerait sa philosophie evant l'été.

### CONJONCTURE SOCIAL

En RFA L'INFLATION

NE DÉPASSERA PAS 0.5 % EN 1986

Grâce aux effets conjugués de la baisse du dollar et du pétrole, l'inflation ne dépassera pas 0,5 % cette année en RFA, contre 2,2 % en 1985, a affirmé le 26 mars le vice-président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger. Une prévision confortée par les chiffres provisoires de l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden: la hausse des prix entre mars 1985 et mars 1986 est revenue à 0,1 % contre 0,7 % sur douze mois en février. La RFA retrouve ainsi une stabilité des prix qu'elle o'avait pas connue depuis le qu'elle o'avait pas comme depuis le début des années 50.

Les nutres estimations présentées par M. Schlesinger confirment par ailleurs que l'année 1986 a toute chance d'être exceptionnelle pour les Allemands. La balance commer-ciale descrit notamment se solder ciale devrait notamment se solder par un excédent de 85 milliards de marks contre 73,3 milliards en 1985, grâce à une baisse en valeur des importations. La Bundesbank conti-nue de tabler sur une croissance du produit national brut de 3,5 % cette

Par ailleurs, le ministère des finances a annoncé que l'assainisse-ment du budget fédéral a était réalisé plus rapidement que prévu en 1985, le déficit public atteignant 22,8 milliards de marks et con 25 milliards comme le pensaient les autorités de Bonn. L'augmentation de 2,1 % seulement, et non de 3 % comme prévu, des dépenses fédérales, l'accroissement légèrement plus rapide des recettes de l'Etat, sont à l'origine de ce phénomène.

#### En France L'INSEE CONFIRME LA BAISSE DES PRIX

DE 0.2 % EN FEVRIER

Les prix à la consommation en France ont baissé de 0,2 % en février, a confirmé l'INSEE, mercredi 26 mars. L'indice, qui était de 160,4 co janvier (base 100 co 1980), s'établit à 160 en février. Sur les douze derniers mois, les prix ont augmenté de 3,4 % contre 4,2 % en janvier, En février, les prix des pro-duits manufecturés ont baissé de 0,8 %, tandis que ceux des services progressaient de 0,3 % et ceux des produits alimentaires de 0,2 %. La chute des prix des produits pétro-liers a provoqué une diminution de de 0,5 point dans l'indice général des

prix. L'absence de hausse des tarifs publics ainsi que le report en avril du relèvement de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétro-liers) ont contribué à renforcer le mouvement de baisse.

**AGRICULTURE** 

Au nom de la réciprocité du préju-dice commercial subi, les Etats-Unis s'appréteraient à imposer des quotas

sur les importations de vin et de pro-

duits laitiers en provenance de la Commonauté économique européenne et à augmenter les droits de

douane sur un ensemble d'autres

produits. Ces mesures auraient été

arrêtées, mereredi 26 mars, après une réunico restreinte du cabinet.

Il s'agit, dans l'esprit de Washing-too, de réagir face aux pertes

ENTRE CONTROVERSE M. PASQUA ET LA CFDT SUR L'ANNULATION D'ÉLEC-TIONS DANS LES COLLECTI-VITÉS LOCALES

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a pris un arrêté amulant les élections aux conseils d'administration des centres régionaux de formation des fonctionnaires territoriaux, qui devaient avoir lieu le 20 mai. Dans un communiqué, le secrétariat d'Etat aux collectivités locales affirme que « le gouvernesecrétariat d'Etat aux collectivités locales affirme que « le gouverne-ment, voulant se donner le temps nécessaire pour procéder à un examen approfondi des problèmes de lo formation dans un esprit de conceitation et dans le souci de conciller les droits et les intérêts légitimes des personnels, les impératifs de la formation et l'intérêt des collectivités locales, a été amené à prendre une mesure conservatoire ». Uo une mesure conservatoire .. Uo arrêté de M. Joxe avait fixé ces élections an 20 mai avec dépôt de candidature avant le 9 ovril.

La fédération Inter-co CFDT parle d'annulation décidée arbitrairement . Dans un communique publié le 26 mars, elle affirme:
«Cette décision o été prise sans
aucune consultation des différents partenaires et olors que les listes électorales étolent publiées les électorales étotent publiées les commissions de contrôle constituées, les bulletins de vote en cours d'impression. La CFDT, qui « constate avec inquiétude que la première décision concernant les rsonnels territoriaux est une décision purement négative . . . appelle les personnels territoriaux et les élus locaux à ogir pour que les cen-tres régionaux de formation, gérés paritairement, soient mis en place, et souhaite que le ministre de l'inté-rieur ouvre d'urgence des négociations en ce sens . Dans une motion votée à l'initiative des syndicats, le conseil d'administration du Centre de formation du personnel commu-nal « déplore que cette décision s'inscrive à contre-sens de lo politique contractuelle souhaitée par lous .

 Les élus socialistes surpris par le report des élections au centre de formation de la fonction publique territoriale. — La Fédération natio-nale des élus socialistes et républicains (FNESR) a fait part, mer-credi 26 mars, de sa surprise après la décision du ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, de · reporter sine die les élections prévues pour le 20 mai 1986 au centre de formation de la fonction publique territoriale.

"Ce report, s'interroge la FNESR, décide sans aucune concer-tation, tant avec les élus qu'avec les fonctionnoires, signifie-t-li la remise en cause du paritorisme existant dons le domaine de lo formation des ogents territoriaux et plus gravement, annonce t-il l'abrogation par M. Pasqua du statut de lo fonction publique territoriale?

exporté aux États-Unis. Bien que la baisse du dollar ait affaibli la pres-

une limitation des importations donnerait oussi satisfaction aux viticul-

teurs américains, californiens sur-tout, qui ont à plusieurs reprises tenté d'imposer des droits sur les

Même s'il ne s'egit, pour le moment, que de faire monter la

pression, ces mesures viscot eo parti-

culier la Fraoce, qui exporte vio et

fromages (pour lesquels il existe déjà un contingentement d'ailleurs)

aux Etets-Unis. Dens le même

sion de la coocurrence européen

importations.

## UN CLIENT HEUREUX FAIT TOUTE LA DIFFERENCE PERSONAL RALPH HARABOR DOMESTICK XARDEL Les clients heure font les entreprises

Les entreprises gagnantes sont celles qui relèvent le défi d'aujourd'hui: répondre à l'exigence croissante de leurs clients.

#### **ELLES SAVENT:**

- se mettre dans la peau du client
- le séduire
- le respecter
- l'écouter
- le comprendre
- le satisfaire • lui sourire et l'aimer

Le livre qui vous donne les armes du succès.

L'Expansion HACHETTE

### ENTREPRISES-

#### Le rachat de la SME: De Benedetti marque un point

Dans l'affaire du rachet de la Società Meridionale Finanziaria (SME) par M. De Benedetti, patron d'Olivetti at de Buitoni, ce dernier vient de marquer un point. La Cour de cassation de Rome a dermer vient de marquer un point. La cour de cessaion de notate de jugé que la vente par le holding des participations industrielles de l'Etat italien (IRI) de la SME (groupe présent dans l'agro-alimentaire, la distribution et l'immobilier) ne nécessitait pes d'autorisation préalable du ministre des participations d'Etat. Celui-ci avait remis préalable du ministre des participations d'Etat. Celui-ci avait remis en cause, en juin 1985, l'accord conclu fin avril entre l'iRI et la groupe de M. De Benedetti, Cette prise de position avait avivé la autres groupes, dont le conglomérat Barilla-Ferrero-Berlusconi, s'étaient également portés ac L'affaire n'est cependant pas terminée, car la clause de l'accord ministériel préalable était prévue par le contrat avec l'IRI. C'est maintenant au tribunal civil de Rome de juger de l'éventuelle nullité de l'accord.

#### Embaliage: Carnaud et Metal Box se séparent

Carnaud, une des principales entreprises françaises d'embal-lage métallique (6,3 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1984, 140 millions de bénéfices), a annoncé quelle avait conclu un accord evec le britannique Metal Box, en vue de dénouer leurs participations réciproques en Europe. Camaud se retire des filiales italiennes et grecques de Metal Box, déficitaires en 1985, en échange des parts de Metal Box dans Carnoud embellage et Envases-Carnaud, sa filiale espagnole. Cetta opération a coûté 45 millions de francs à Carnaud. Si les deux groupes ont ainsi mis fin à leurs participations financières réciproques, ils n'en sont pas moins convenus de poursuivre des projets de coopération tech-

#### Roussel-Uciaf se retire de Foster Grant

Lo firme pharmaceutique incaise Roussel-Uclai, controlée à 54 % par le groupe chimique allemand Hoechst, vient de céder le contrôle de Fostur Grant (54,5 %) à lo société d'investissement Andlinger and Company. Ce désengagement réalisé à un prix confidential conrespond au souci de Roussal-Uclaf de se procurer les liquidirés nécessaires pour élargir la chemp de ses activités pharma-Cautiques aux Etats-Unis. Foster Grant détient 30 % du marché américain des lunettes bon mar-

#### CdF-Chimie devient numéro un de l'emballage industriel

Le groupe chimique d'Etat CdF-Chimie vient de racheter 70 % du capital de la société des Plastiques industriels de l'Aube (PIA), spécialisée dans les emballages industriels en polystyrène expansé et las pièces plastique injectées. Par cette acquisition, il renforce einsi se position dans la filière styrena mais devient aussi chel de file sur le marché français des embailages industriels. PlA a réalisé, en 1985, un chiffre d'affaires de 135 millions de frencs. La acciété emplois 275 personnes.

#### Suspension provisoire par la CEE de l'eide accordée à Kléber-Colombes

La Commission de Bruxelles a provisoirement interdit au gouvernement français de mettre an couvre un projet d'aide publique pour rostructurer Kléber-Colombes, filiale de Michelin. Elle souhaite obtenir des détails supplémentaires sur l'opération, qui comprend une subvention de 60 millions de francs et un prêt participatif de 140 millions, afin d'apprécier si elle ne risque pas de favoriser le fabricant de pneus par rapport è seu concurrents du Merché

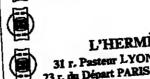
COUNTINUE. La Commission prendra une décision définitive sur cette affaire après un examen contradictoira. Peris avait notifié à Bruxelles son intention d'apporter un concours financier à Kléber à la fin de 1985.

#### qu'entraînera pour les ventes améri-caines de soja et de mais l'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté. En effet, au nom de la préférence communautaire, ces aux Etets-Unis. Dens le meme temps, le président Reagan s'efforce d'atténuer les aides à l'exportation les plus voyaotes: oinsi le programme de trois ans de subventions en nature (PIK programme) o été réduit de moitié, de 2 à 1 milliard de delles en le programme de le président de moitié, de 2 à 1 milliard de delles en le président de le programme de le programme de le président de le programme pays devront s'approvisionner priori-tairement dans les pays de la CEE. Le choix do vin comme objet de la rétorsion s'explique : e'est co valeur le produit européen le plus dollars.

Washington envisagerait de limiter

les importations de vins et de produits laitiers

en provenance de la CEE









#### D'abord, continuer...

(Suite de la première page.) Enfin. un salarie à temps plein sur six préférerait travailler entre trente et trente-quatre heures par semaine avec une réduction de salaire correspondante. Enfin, 56 % des travaileurs européens acceptent que le salaire varie pour le même travail en

La fameuse «flexibilité» qui n'a pas attendu que le législateur la consacre pour se manifester contrac-tuellement dans de nombreuses entreprises, était entendue surtout jusqu'alors dans le domaine des conditions et des horaires de travail. S'étendra-t-elle demain aux

Déjà en décembre 1983, M. Delors lançait dans le Nouvel Economiste une théorie du salaire en trois parties : le » salaire-parité », part du gâteau qui doit revenir au salarié quel que soit son secteur . ; le » salaire spécificité» qui doit être fonction des performances de l'entreprise; et enfin le » salaire-promotion », traduction de la récomnense individuelle.

Ira-t-ou vers un système d'inspirauon japonaise où au-delà d'un noyau dur de rémunération, on fait varier le surplus suivant les résultats de l'entreprise (3). Ouvrira-t-on la voie de cette - économie de partage -dont parle Martin Weitzman (4) et qui aurait noo seulement comme vertu de mieux asseoir la competitivité des entreprises mais de réduire le chômage en freinant les licencie ments. L'auteur voit dans sa formule une véritable sortie du salariat. « En régime de parrage, écrit-il, lo rémunération d'un travailleur est directement et outomatiquement ojustée grace o un indice représentatif de la santé de l'entreprise, par exemple le bénéfice pour travailler ou le prix du produit, »

#### Le « nouveau cours »

On voit mal comment les syndicats pourraient d'emblée accueillir favorablement un mécanisme qui bieo que d'apparence très libérale, remplacerait une rigidité par une autre et les négociations par un automatisme. Cela dit, rien n'empêche rait que l'on contracte sur une dose de souplesse à introduire dans le niveao de salaires en fonction des résultats de l'entreprise.

C'est à améliorer le fonctionne ment des dispositifs mis eo place grace aux lois Auroux que les chefs d'entreprise devraient également s'atteler, dans la nouvelle conjonc-ture politique. Ce qui ne veut pas dire tirer à cux la converture comme d'aucuns pourraient être tentés de le faire, mais au contraire donner sa plénitude an droit d'expression des

I'E.D.F.

1986;

nix 2.

tie pour notre emploi futur,

eujourd'hui refuse la transfert.

continue à y jouer un rôle moteur.

technique energetique d'avenir.

transfert d'autre part.

contributions de 211 salariés.

de nouvelles négociations multiples et décentralisées. Il n'est quand même pas banal que la gauche, avec l'accord de certaines centrales syndicales, ait pris le risque de les court-circuiter, de les dépouiller du monopole de - porte-parole de la base - en créant uo droit d'expression directe et collective. Pas banal non plus que le déréglementaion, si à la mode aujourd'hui, soit en germe dans les lois Auronx.

Sait-on, en effet, qu'elles boule-versent 354 articles du code du travail. l'Etat signifiant en fait que c'était là sa dernière intervention, les partenaires sociaux devant trouver par la négociation les dispositions permettant à l'entreprise de fonctionner dans les meilleures conditions avec le consensus des salariés (5). Plus de quatre mille accords signés et des réunions d'expression dans dix mille entreprises, c'est là un succès qui montre à quel point étaient ridicules les premières réactions du patronat et des cadres dénonçant une - soviétisation de l'entreprise .

En fait, ce sont des dangers en sens inverse qui guettent : la récupé-ration par les dirigeants des forces de contestation, l'écrasement du fait syndical, le nouvel essor du corporatisme, toutes choses qui, à la faveur du - nouveau cours - politique, ne

sont pas de vaines craintes. Déjà, de nombrenx « groupes d'expression » rencontrent sur le ter-

rain des difficultés qui pourraient s'amplifier si l'esprit d'origine n'y est plus : ambiguité de la position des représentants hièrarchiques. interlocuteurs insaisissables en face du groupe, détermination floue du champ d'application du droit d'expression, mauvaise bumeur des militants syndicalistes qui ne savent plus trop quel rôle ils ont à jouer sur ce terrain (6).

D'abord, continuer... Tel devrait être le slogan de tous ceux qui ont perçu les forces du progrès, de soli-darité, d'adaptation à la mesure de l'homme dans cette nouvelle façon de vivre l'entreprise. Les clivages politiques n'ont rien à faire ici.

PIERRE DROUIN.

(3) 15 % des travailleurs euro bénéficient déjà d'une forme de partici-pation aux bénéfices. A Airelec, une disposition prévoit même de moduler la progression des salaires en fonction des gains de faits du marché. Mais, à notre connaissance, il n'existe pas d'accords prévoyant une baisse des salaires si les résultats de l'entreprise diminuent.

(4) Son livre, qui a connu un grand succès aux Etats-Unis, vient d'être tra-duit en français (éditions l'Expansion-Hachette, J.-C. Lattès).

(5) Lire dans la revue Projet de nov.-déc. 1985 l'article de Michèle Mil-lot et Jean-Pol Roulleau.

(6) Lire dans les Temps modernes, de mars 1986, l'article d'Annie Borseix et Danièle Linhart intitulé - La boule de

#### – AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### **COMPAGNIE LEBON**

Le conseil d'administration s'est réuni sous la présidence de M. Roger Paluci-Marmont & 19 mars 1986 pour arrêter les comptes de l'exercice 1985.

Ceux-ci se soldent par un bénéfice de 43 666 053 F, qui incorpore des plus-value nettes de cessions à long terme de 13 056 339 F.

Ce résultat peut être comparé fa-vorablement à celui de l'exercice précédent : 40 964 765 F, qui incor-porait 24 956 952 F de plus-values à ong terme.

Le conseil proposera à l'assem-blée générale du 26 mai 1986 un di-vidende de 24 F par action, contre 20 F en 1985 (36 F contre 30 F avec avoir fiscal).

### locafinancière

Au cours de l'exercice 1985, la société a contracté des engagements nouveaux pour un montant de 138,18 millions de francs, ce qui a porté le total des engagements 1 382,80 millions de francs.

Le résultat de l'exercice s'établit à 57 141 645,53 fraues, contre 50 478 558,80 francs en 1984, soit une progression de 13,20 %

L'expérience menée jusqu'ici est conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Dominique Nouvellet, a décidé, dans sa séance du

**SURGÉNÉRATEURS** 

Les personnels de Novatome s'adressent à vous

particulier des réacteurs surgénérateurs destinés eux centralas nucléaires de

avec le C.E.A., l'E.D.F. at l'industrie dans le cadre d'une coopération européenne,

Nous nous sommes trouvés brutalement devant le choix suivant :

Fin 1985, notre Direction nous a annoncé:

refuser ca transfert et être licenciés.

Notre entraprise est chargée de l'ingénierie des réacteurs avancés et en

Elle comprend actuallement anviron 700 personnes et achève Superphénix 1 à Crevs-Malville, la plus puissant surgénérateur du monde, en collaboration

• le transfert total de notre Entreprise da Paris à Lyon d'ici à septembre

la réduction de 50 % des activités d'étude du projet suivant, Superphé-

suivre notre entreprise à Lyon, avec ou sans famille, sans aucune garan-

Confrontés à cette situation, une grande partie d'entre nous ont dès

Alors que cette filière de réacteurs nucléaires est reconnue comme une des

Le Direction, en eccord evec les Pouvoirs publics, refuse toute négociation

Une telle attituda ne cache-t-elle pas une volonté de réduire nos effectifs

Lorsque de tous les horizons, les discours sur les technologies de pointe,

Le Plessis-Robinson, le 5/3/86.

principeles réponses aux problèmes énergétiques mondieux du prochain siècle, ce

déménegement ve démanteler en 6 mois des équipes que le pays a mis 20 ans

à former. Nous souheitons que le France, lergement en têta dans ce domaine,

avec nos représentents sur le charge future da travail, donc le maintien de nos

emplois et qualifications professionnelles d'une part, et sur les conditions de

sur la modernisation, sur la mobilité des salariés prennent une ampleur grandis-

sante, voilà quella est la réalité dans notre entreprise pourtant porteuse d'une

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à

Monsieur AUFORT Claude 45-37-60-13, Monsieur BRELAUT Lucien 45-37-60-76,

Monsieur PONS Gérard 45-37-64-82.

NOVATOME - La Boursidière R.N. 186

92357 LE PLESSIS ROBINSON CEDEX

47 salariés de Novatorne ont été opposés à cette publication. Celle-ci u été finance par les

en vue d'une mise en veille technologique des surgénérateurs ?

20 mars 1986, de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende unitalre de 27,87 francs, contre

26,01 francs en 1984, soit une progression de 7,15 %. Il est rappelé qu'en 1985 le capital a augmenté de 4,07 % à la suite de l'exercice de l'option en faveur du paiement du dividende en actions. Les actionnaires se verront à nouveau offrir la faculté d'opter pour le paiement sous forme d'actions nouvelles de la société créées jouissance I janvier

An cours de sa séance du 7 mars

23.2 millions de france. Sans ces mêmes plus-values, le bénéfice net consolidé de la BAFIP et de la Financière La Pérouse res-

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale la dis-tribution d'un dividende de 20 P par action (contre 13 F au titre de 1984) donnant, avec l'avoir facai de 10 F, un total de 30 F par action.

## Le Monde

Renseignements:

#### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

#### PENARROYA

#### RÉSULTATS PROVISOIRES ET PERSPECTIVES

conscil d'administration de la Société de Penarroya a examiné les résultats provisoires de l'exercice 1985 et les perspec tives de l'année 1986.

Le résultat de l'exercice ressort en profit de 52 millions de francs, compte tenu de profits exceptionnels nets de 70 millions de francs représentant la dif-férence entre 454 millions de plusvalues de cessions d'actifs provenant pour l'essentiel de la vente de la partici-pation dans la société portugaise Somin-cor et des provisions exceptionnelles, d'autre part, pour 384 millions de francs (Italie notar

La capacité d'amofinancement, hors ns d'actifs et hors variations de cours des métaux, n'atteint toutefois que 5 millions de francs et les fonds propres reviennent de 282 millions à 246 mil-

Sans la réalisation de ces profits exceptionnels, et hors différences de change, l'exercice 1985 aurait fait apparaître une perte de 75 millions de francs, imputable pour l'essentiel à la dégrada-tion des cours des métanx au cours du deuxième semestre de 1985.

L'effet de cette baisse des cours du plomb et du zinc a été fortement ampli-lié par le repli du dollar vis-è-vis du franc depuis le début de l'année 1986, de sorte qu'en dépit des mesures déjà engagées de réduction des coûts l'exer-cice en cours devrait être affecté, suivant les dernières prévisions, par des résultats fortement nécatifs.

La société étudie les mesures complémentaires à prendre pour faire face à cette nouveile situation.

#### **EURO-CROISSANCE**

SICAV

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 24 mars a approuvé les comptes de l'exercice 1985 au terme duquel l'actif net de la société s'élevait à 346 millions de francs correspondant à une valeur liquidative de 444,73 francs par action, tandis que le montant distri-busble atteignait 15 302 654,18 francs.

L'assemblée générale a décidé la dis-tribution d'un coupon net de 15,79 francs auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,63 franc. Par ailleurs, sur proposition du conseil d'administration, elle a nommé en qualité d'administra-teur, pour une durée de six ans, la Caisse nationale des barreaux français.

Le conseil d'administration réuni à l'issue de l'assemblée a fixé au landi 7 avril 1986 la mise en paiement du divi-dende de l'exercice 1985, qui pourra être réinvesti en actions de la société en ranchise de droit d'entrée 30 juin 1986 inclus.

D'autre part, le conseil a pris acte de la démission de son président, M. Lu-cien Ogier, en le remerciant de son activité an service de la société pendant les sept années éconlées au cours desquelles il a exercé ses fonctions.

Pour le remplacer, et sur proposition de M. Lucien Ogier, le conseil n étu M. Jean-Honoré Barth aux fonctions de président d'Euro-croissance

## Bafip

1986, le conseil d'administration a examiné les comptes de la Benque financière parisienne (BAFIP) pour l'exercice 1985.

Avec les plus-values réalisées ser les actions Compagnie parisienne de réescompte cédées dans le cadre de l'OPV lancée en décembre dernier, le bénéfice net consolidé de la BAFP et de sa filiale à 99,5 %, la Financière La Pérouse, s'élève à 119,6 millions de francs (part du groupe), soit 99,70 F par action. Le bénéfice net de la BAFIP seule est de 96,5 millions de francs et celui de la Financière La Pérouse de 23.2 millions de france.

et de la Prinanciere La Pérouse res-sortirait à 47,6 millions de franca, en doublement par rapport à l'exer-cice précédent, et le bénéfice net consolidé par action à 39,70 F (+51 %). Le bénéfice net de la BAFIP seule serait de 39,5 millions de frances et cabil de 18 de francs et ceiui de la Financière La Pérouse de 8,1 millions.



45-55-91-82. peste 4330

## BANOUE PARIBAS

#### BÉNÉFICE NET EN PROGRESSION DE 52,7 %

Le conseil d'administration de ia. Banque Paribas, reuni lo Danque 1986 sous le présidence de M. Jean-Yves Haberer, a ambé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1925.

#### RELATIVE STABILITÉ DE L'ACTIVITÉ BANCAIRE

Le total du bilan représente 246 milliards de francs contre 238 milliards de francs en 1984, soit une croissence de 3,4 %; qui se décompose en une progression de l'ensemble des actifs en fancs de 16,1 % et une dimination des actifs en devises de 1,3 %, liée à la baisse du dollar su cours de l'aunée 1985. Les crédits à la clientèle sont, en rance, en dimination de 4,6 % par rapport à l'exercice précédem, et atreignaient en 31 décembre 1985 59,9 milliards de france, les crédits consentis en devises diminatant de 11,6 % alors que les crédits libeliés. en francs out progressé de 0,4 %. Les crédits consents par les succur-sales à l'étranger, traduits en francs français, sont en baisse de 5,6 % et représentent au 31 décembre 1985 53,6 milliants de francs. Au total, Paribas s'élève au 31 décembre 1985 à 113,5 milliards de france, en retrait de 5,1 % par rapport à l'exer-cice précédent.

Les dépôts de la clientèle ont agmenté de 9,5 % en France et de 36,7 % dans les succursales à l'étranger. Globalement, les dépôts de la clientèle sont en progression de 27,6 % et représentent an 31 décembre 1985 63,4 milliards de 11 decembre 1933 63,4 ministra de francs, dont 71,3 % (contre 66,6 % en 1984) out été collectés par les succursales à l'étranger. La couverture des crédits à la elientèle par les dépôts s'améliore ainsi somblement. d'une anuée sur l'autre, en passant de 42 % à 56 %.

#### FORTE CROISSANCE DES OPÉRATIONS

DE MARCHÉ La Banque Paribas a poursuivi sa politique de développement des opérations de marché, qui s'est tra-duite en 1985 par des performances

Sur le marché français des capi-taux, la Banque Paribas a, en 1985, dirigé 29 emprants pour un mon-tant de 48 milliards de franca, ce i la classe su premier rang des banques français

Sur le marché international la Banque Paribas, via sa filiale Ban-que Paribas Capital Markets, a dirigé 56 émissions pour un mon-tant de 3,4 milliards de dollars, ce qui la classe au dirième rang mondial et au premier rang des banques françaises. Elle a été particulièrement active sur le marché de l'ECU où, ayant dirigé 27 émissions pour un montant de 1,6 milliard de dollars, elle se classe au premier rang

Enfin dans le domaine des opérations de swaps à moyen terme, la Banque Paribas est toujours l'un des principants opérateurs du mar-ché, avec environ 7 milliards de dollars de contrats signés en 1985.

#### PROGRESSION . DES FONDS PROPRES

An cours de l'ampée 1985, la Banque Paribas a procédé à une aug-mentation de ses fonds propres de 1 056 millions de francs par émis-sion de certificats d'investissements sion de certificats d'investissements privilégiés, cear-ci devant être, pour l'essemiel, remis à tirre de remboursement le le janvier 1991 aux souscapiteors d'obligations émises par la Compagnie Intancière de Paribus en une 1985. Les fonds propres de la Banque Paribus – capital, réserves, report à nouveau – avant affectation du résultat de l'exercise » élévant «incl à l'exercice a'élèvunt aiusl à 3 277 millions de francs, Les fonds dont dispose in Banque cans obliga-

tion de numboursement, qui repré-sentent la surface financière de la société conforme sur normes de la Commission bancaire, comprenent en outre l'émission à durée indéterminée de 200 millions de dollars réalisée en septembre 1984, ce qui porte le total à 4789 millions de francs au 31 décembre 1985.

#### POURSUITE DE LA CROISSANCE DES RÉSULTATS

Le produit net bancaire, qui relève à 5 547 millions de francs en seave a 5 547 millions de francs en 1985 courre 4 673 millions do francs en 1984, est en augmentation de 18,7 % par rapport à l'ensreice précédent, et le résultat brut d'exploitation — avant impôt, amor-tissements et revenières ments et provisions - passe de 2 614 milions de francs en 1984 à 3 300 milions de francs en 1985, et progresse ainsi de 26.2 %.

La Banque Paribas, poursuivant sa politique de prudence en matière d'appréciation des risques compte tenu de la situation économique mondiale et des difficultés financières des pays fortement endettés, a constitué d'importantes provisions en France et à l'étranger ; l'excédent des provisions constituées sur les provisions reprises, en hause de 28.6 %, s'élève à 2 431 millions de france en 1985, contre 1 890 millions de france en 1984.

Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 302,5 millions de francs. contre 198,1 millions de francs pour l'exercice précédent, ce qui repré-sente une progression de 52,7 %,

#### DU RÉSULTAT

Le couseil propose à l'assemblée générale ordinaire d'affecter 33 millions de francs à la réserve légale, afin de la porter au dixième du capital social, et de distribuer à chaque action ordinaire un divi-dende de 14 francs, contre 13 francs pour l'exercice pré Compte tena de la rémunération affectée sux certificats d'investissement privilégiés détenus par la Compagnie financière de Paribas (87,1 millions de francs), la distri-bution globale de la Banque Paribas représentera 227,1 millions de francs. Le soide du résultat sera porté au report à nouveau, qui s'éta-blira ainsi à 239,5 millions de francs. . .

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 24 MARS 1986

Le conseil d'administration, réuni le Le conseil à administration, reum le 24 mars 1986, sous la présidence de M. Maurice Gontier, a pris connsissance de l'activité de la société et arrêté le bilan et le compte de résultar de l'exercice clos le 31 décembre 1985.

exercice clos le 31 décembre 1755. Le espital social a été augmenté en suméraire de 22 582 800 francs, le portant à 781 332 800 francs à l'occasion du paiement partiel en actions de la so-ciété du dividende de l'exercice 1984. Les souscriptions out porté au total sur 90 640 000 france.

Les comptes de l'exercice fout apparaître, après dotation aux amortissoments et provisions de 19 508 000 francs, un bénéfice de 185 566 746 francs, dont 4 488 000 francs de plus-values nettes sur ventes d'appartements, contre un bénéfice de 175 714 000 francs, dont 6 306 000 francs de plus-values au titre de l'exercice 1984.

Il sera proposé à l'assemblée générale convoquée pour le 14 mai 1986 :

 de distribuer un dividende de 23 france par action, contre 22 france au titre de l'exercice 1984 ;

d'affecter 0,18 franc au report à non-

La société a poursuivi la modernisation de son patrimoine :

ella z achevé la construction de l'immeuble de soixante-dix appartements rue des Ardennes, à Paris 19: ;

e cile a réalisé la rénovation totale de l'immeuble de 2 082 m² de bureaux rue de la Procession, à Paris 13, le locataire est entré dans les lieux dès l'achèvement le 1= décembre 1985;

elle u procédé à la rénovation d'un petit immeuble vétuste 26, rue de la Villette, à Paris 19-, compris dans l'ensemble immobilier de la rue De-

Deux chantiers étaient en cours au 31 décembre 1985 :

ie «Pyramide», à Boulogne-sur-Seine : cet immeuble de t 565 m² de bureaux a été acquis en juillet 1985 et rénové. Les travaux ont été pratiquement achevés fin 1985 et l'im-menhie loné des le l'efévrier 1986 ; le Daguerre, à Saint-Quentin-en-Yvelines : cette opération porte aur un ensemble de 5 870 m². La tota-

lité des locaux a été louée des la fin des travaux en mars 1986; le conseil a décide, sous diverses conditions suspensives, l'achat d'un terrain de 850 m², à Paris, té, rue La Fontaine, pour réaliser la construction de vingt et un appartements et de deux chembres. L'immeuble devrait être livré à la fin de Fannée 1987.

Les ventes ont été poursaivies sur les quatre immeubles de Vitry-sur-Seine, Rungis, Saint-Cyr-l'Ecole et Orange (Vauciuso), elles ont porte sur cinquante deux appartements pour an momant total de 13 715 000 francs.

Les actionnaires seront convoqués en assemblée générale extraordionire, à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, le 14 mai 1986, en vue d'autoriser le conseil d'administration à augmenter le capital social, en une ou plusieurs fois, de 781 332 800 francs à 1 000 000 000 de francs pour permettre à la société d'accélérer son développement et la modernismon de son patri-

La même assemblée générale aura également à statuer aur l'autorisation à donner au conseil d'administration de per souscriptions d'actions et options réa breeze .

, protoco es assess

White the same of the same of

Committee and the second

Mary American and the second contract

\*\*\* \* \*\*\*\*\* \* \* \* \*\*\*

Apple 10 Aug

三 日本

Çauss préc.

1330 275 770

Hors-cote

51 20

Frais incl.

190 520

705 320 10

21 20

385 902

350 141 381

354

136 14 126 87 784 37 748 80 0 14590 64 14551 64 0 604 88 567 07 0

281 38 275 55 722 35 689 58 67266 03 67266 03 51561 51 21867 64 471 31 448 94 4

1173 16 1171 99 13605 16 13437 97

639 09 607 25 463 16 442 18 367 77 351 09 11006 89 10952 13 12773 93 12710 38

734 99 701 66 11841 85 11747 87 10748 10737 25 415 69 295 83

12647 782 57

1301 23

526 76 749 08

316 21 486 33

399 28 224 17

377 39

10737 25 296 83

751 40

61142

1190 73 484 58 1148 67

367 684

107 97 412 74

1181 75 1332 87

818 05

2231 39

1224 BO 1189 26 2319 15 2213 99

162 79 162 78 1441 32 1393 93 483 88 472 18 57666 16 57095 21 1389 62 1388 23

73740 64 73866 97

1070 46 1532 22 279 96

471 31 167 77

••• LE MONDE - Vendredi 28 mars 1986 - Page 23 26 MARS Comptant MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS VALEURS Cours préc. VALEURS VALEURS Cours préc. VALEURS SECOND MARCHE 550 225 342 253 770 13 30 333 86 30 89 65 417 d 194 195 90 d Guf Un Carnell
Honopoul
L. C. Industries
Lot Name
Johnmenhung
Kuholis
Lateria
Manusamien
Middend Busic PisHotsada
Disutti
Pathood Holding
Pistonia **NEW-YORK** Om. Gest. Fil...... Peat Bateau Petroligies 358 Actions au comptant **PARIS** 2890 1475 562 284 998 1125 410 520 2010 1603 512 286 50 142 254 10 1820 975 874 570 189 50 352 510 940 323 900 344 457 20 508 401 190 183 140 44 745 500 185 277 516 334 280 1848 227 258 1200 668 245 338 2360 1890 223 525 515 80 Le cocktail composé d'une baisse des taux d'intérêt, d'une rechute des prix du pétrole et d'un zaste de détente en Libye est détenant. Dans l'indécision sur la coadute à tenir pendant deux jours, Wall Street s'est brutalement réveillé mercredi et a repris son ascension à toute aliure, et un nouveau record est tombé avec, en chôure. l'indice des industriulles qui culminait à la cute histurique de 1 810,70 (+ 32,21 points). Niveau record également pour le New York Stock Exchange, composite index parvenu à 136,70 (+ 1,48 point).

Le bilan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2 051 valeurs traitées, 1 103 ont progressé, 568 ont baissé et 380 u'ont pas varié.

La fièvre régnait autour du Big Board. Mais les avis étaient très partagés sur la suite des événements. Beaucoup se montraient sceptiques sur les possibilités que ce nouveau et vigoureux mouvement de hausse avait de jouer les prolongations. Pour ce faire, disait-on, le marché aurait besoin qu'on hai administre de meilleures nouvelles de caractère économique.

D'autres, en revanche, se disaient persuadés, vu l'effervescence ambiante et l'abondance des liquidités, que le marché était mûr pour se lancer dans une nouvelle escalade.

L'activité s'est accélérée, et 162 millions de titres ont changé de mains, contre ASP.SA.
Alain Manadism
Apptal

LAFF Nouvelle flambée de hausses 258 7990 235 600 95 275 1200 649 396 386 530 308 4160 478 727 26 mars St. Gabern Embellings S.C.G.P.M. 7850 231 609 98 80 289 50 A.S.P. (Sr. Cont.) .... Anciel Routlitte .... Applic, Hydraul .... 292 815 65 68 20 Résistant: + 0,1 % Mercredi, à la mi-séance, le marché était déjà reparti de l'avant à la Bourse de Paris. Mardi, un record toutes catégories avoit été inscrit au palais Brongular avec un volume de transactions de 12,9 milliards de francs, dont 10,2 milliards de francs pour le seul marché obligataire.

Mercredi, la cote, aut était en reoli Sens News .... Orto Paraset
Opting
Opting
Opting
Palas Novement
Palas Novement
Parase
P 634 522 Calberton
Cartif
Cup Genelai Sogeti
CD M.E.
C. Equip. Buct.
C. Oxid. Forestiles 103 42 163 448 530 SEPR ..... 1200 560 2016 1900 813 257 143 255 1840 980 910 574 200 886 357 618 705 41 50 365 530 321 40 4327 Prizer loc.
Procur Geneble
Rechi Cy Ltd.
Relace
Hebsco
Reduce
Supen
Supen
Supen marché obligataire.

Mercredi, la cose, qui était en repli de 0.3 % à l'ouverture, retardée d'une bonne demi-heure sur de nombreux tableaux, après avoir, il est vrai, cèdé 0.8 % à la séance du matin, se reprenait pour repasser la barre d'équilibre et terminer en hausse de 0,13 % sous l'effet d'un regain d'achat dom une partie pour compte d'investisseurs étrangers.

Ces derniers s'intéressent, semble-til, à BSN, et cette valeur, qui aurait di reculer après le bond de 8,4 % effectué mardi, a réussi à reconduire son cours record de la veille: 4 140 F.

A signaler, parmi les fortes hausses, 222 30 260 390 20 23 90 Piper-Heidelinck
Purcher

d Purcher
Providence S.A.
Publicis
Helf. Sood. R.
Heben-Poul. (c. lean.)
Recheforation S.A.
Rockette-Compo
Rounts (Fin.)
Rockette-Compo
Rounts (Fin.)
Rockette-Compo
Rounts (Fin.)
Social
Security
Securit Accept
Cockey
Cockey
Copenic
Debais line, Caeta.
Hydro-Energie
Rivillon
Reseato M.V.
S.M.T. Goupil CAME. Caspetos But. Caspose Lumine. Stell Y. gotto S.K.F. Aktiekolog Sperry Rand Steel Dy of Con. Selection Swedish Match Bett S. Danied 53 10 280 235 30 60 205 73 248 26 25 245 415 1697 270 480 177 50 178 80 950 325 502 344 501 512 Carabati Chambourty (M.) Chempas Diyl 130 50 o 25 243 50 425 1629 258 480 176 979 678 cours record de la veille: 4 140 F.

A signaler, parmi les fortes hausses, les titres participatifs Renault, Rhône-Poulenc, DMC (réservée à la hausse), et les actions Alcatel, Club Méditerranée, Sodexo, Bic, Lafarge-Coppée, Moulinex, Générale occidentale (+3 % à +5 %). En recul de 7 %, Penarrova conduit un neloton de — VALEURS Rachas. nat VALEURS Émission VALEURS Émission Fras incl. 40 138 30 315 506 205 10 1 76 40 75
40
133
320
505
216
78 40
92 90
410
92 8
217
310
72 80
1112
1671
326
758
131 90
535
1300
535
1950
585
540
555
555
524 Comp. Lyon Alam.
Comorde Lai
C.M.P.
Colde (C.F.R.)
Cold. Gár. Ind.
C. Universel (Cel
Darbley S.A.
Derry Act. d. P.
De Discrich
Deblacede S.A.
Derma-Volt, Fin.)
Debt-Bottle
Drag. Ton. Yeb.
East Vend
Economists Centre
Bectro-Brance
Sit Autorptz
E.M. Leidanc
Ediff-Bretager
Entropbes Paris
Epargue (B)
Economist
Entrophes Account.
Esteriol. L'activité s'est accélérée, et 162 millions SICAV 26/3 de titres ont changé de mains, contre 139,2 millions. Secunianae (AS)
SCAC
Sentille Manchange
S.E.P. (Mai
Serv. Equip. Villa.
Stci
Scottl
Sentille Alcabal
Sentille Alcabal
Sentille Alcabal
Sentille Alcabal
Sentille Alcabal
Schild Sentille CP
Schild Stentille CP tale (+ 3 % à + 5 %). En recul de 7 %, Penarroya conduit un peloton de — légers — replis (Radiotechnique, CFAO, UCB, Peugeot).

Sur le MATIF, où plus de 2 500 contrats avaient été traités à 11 h 30, la position décembre, dernier cours, a légèrement reculé: 108,80 contre 109,20 la veille.

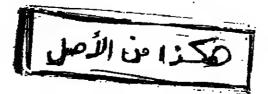
Par gilleurs la Chambre syndicale 659 01 642 94 Francic
411 52 392 86 o Fractions
552 87 574 87 o Fractions
495 47 485 39 Fractions
1173 10 1181 48 Fractions 286 94 282 70 251 96 248 24 743 38 725 25 76071 27 78881 57 Actions France
Actions selectives
Antificents Cours du Cours de 25 mars 26 mars VALEURS 80 415 2280 1251 1165 620 70 70 1580 1000 625 465 1070 302 640 300 620 1550 1280 2280 2284 178 650 495 47 1173 10 451 94 A.G.F. SOOD ..... 279 1181 49 440 92 1111 85 73 1228 1585 332 A.G.F. Interiords AGF. OBLG. ... contre i 09,20 la veille.

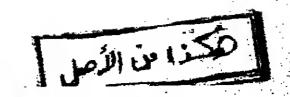
Par ailleurs, la Chambre syndicale des agents de change indique que l'OPE de titres participatifs Banque Indosuez février 1984 contre des certificats d'investissement privilégiés, à émettre, de la Cie financière de Suez a eu une suite positive, plus de 912 000 titres participatifs ayant été présentés à l'échange le 5 mars.

NDIR. — En ruison d'une survelle Aglimo
Almil
AL 7.0.
d America-Valor
America-Valor
Argeneses
Asports 230 50 212 20 801 58 425 70 379 51 1182 59 502.304 479 52 Province Investina.
600.90 650 11 Restroic
60563 71 60563 71 6 Restroic
1306.35 1306.35 4 5136.35 6 5136.30 5136.35 6 5136.35 5136.35 6 5136.35 5136.35 6 5136.35 51 5136.35 6 5136.35 51 5136.35 6 5136.35 51 Sofia Soficoni S.D.F.L.P. (M) Sofragi Soudure Austra 795 23 Gest. Rendement. 406 40 Gest. Sél. France 382 30 Haustraria Associat. 182 59 Haustraria Associat. 100 1195 520 772 126 35 1072 31350 1182 99 192 99 1177 10 1142 82 1177 10 1142 82 454 65 60 433 99 2553 38 2555 31 1556 24 1535 24 1535 24 1535 25 11584 82 Aurocc
Agence Investige.

Bred Associations
Copital Plas
Columbia (as: W.L.)
Convertimena
d Cortal court turnse 51369 50 51369 50 d St-Honorii Bio-silinat 1566 22 H495 20 d St-Honorii Prolifera 1190 97 1146 57 St-Honorii Prolifera 130 45 55 7 St-Honorii Red 130 688 81 St-Honorii Readenas 13264 51 13004 52 St-Honorii Readenas 1307 20 1226 15 St-Honorii Valor 140 43 Stemicis 650 300 604 1664 123 50 1263 700 585 1362 518 2020 588 519 561 820 2398 535 1220 7 10 Spie Barignolles
Suar (Fin. de)-CLP
Suari
Tehringer
7estun-Acquitas
7our Ediel
Uliner S.M.D. NDLR. — En raison d'une nouvelle sume d'ordinateur, qui s'est prolongée jusqu'à une heure avancée de la muit, de nombreux cours ne sout pes disponibles. - 2238 2520 218 178 829 585 730 3000 400 1050 105 485 5580 555 -Cross Mesculo Cross Mesculo Cross Inmobil Cross Postign 2379 49 588 96 AUTOUR DE LA CORBEILLE Unibel ..... U.A.P. Us. Imm. France .... Us. Int. Orbits .... 2398 535 1138 725 3060 400 1050 108 500 ALSACIENNE DE SUPERMAR-CHÉS: AUGMENTE AUSSI SON DIVIDENDE. – Pour 1985, le dividende net est fixé à 26 F (+ 18,2 %). Le béné-fice courant (avant impôt et participa-tion) augmente de 35,3 % à 116,04 mil-lions de francs. Le bénéfice net de la société atteint 49,98 millions de francs (+ 19.7 %). Forc. Lyonnia 12492 09 580 78 1015 76 IAFARGE-COPPÉE: 58 % DE PRO-FITS EN PLUS. — Pour 1985, le béné-fice net (part du groupe) s'élève à 766 millions (+58 %), pour un chiffre d'affaires de 17,44 milliards de francs (-76 %). Le résultes des archités confra Démiser
Droubt-France
Droubt-levesties
Denuct-Sécurité 145 69 239 08 SF.L. et etc.
208 66 203 61
127196 20127196 92
829 04 791 45 Sentimen
326 64 311 73 Sentimen
153 89 146 91 Sentimen
213 47 203 79 SL-Est
11366 65 11386 65 S.L.
23828 67 23829 10 Sohmmet 7 10 2460 483 200 480 124 30 Usinor ........ 2400 240 85 143 94 196 480 BD Viets
Viets
Westernan S.A....
Brass. du Maroc France LARD. .. 5110 533 11800 112054 d arranes de 17,94 milliards de francs (-7,5%). Le résultat des activités opéra-tionnelles du groupe augmente de 50,6% à 920 millions de francs. Le dividende net est majoré de 22,6% à 19 F. France (Le) ..... 243 74 67152 51 67018 34 GAN ..... (+ 19,7%). 7839 47 7620 42 1079 52 Nazo 79 3.1.0.
11386 65 11386 65 S.N.I.
2388 67 2322 10 Softment So Etrangeres Epercont Scar
Egurpa Ausociations
Egurpa Ausociations
Egurpa-Crists
Eperpa-Industr
Epurpa-Industr
Epurpa-Indust 25059 68 2 7511 38 1 1497 83 722 79 651 90 1672 78 207 23 1168 55 415 60 1244 88 9587 97 **376 90** 481 382 4216 319 436 330 530 825 8000 520 2860 GENERALE DES EAUX: MAJORA-% du 1050 489 235 1660 590 336 500 152 259 548 1125 31500 498 70 96 70 1429 91 480 382 4066 315 430 334 530 816 8000 525 1429 91 | Lon-statution | 1890 01 | Linest porteficials | Linest porteficials | Mediantrania | Mediantrania | Mendian beneritaria | Mendian | Mend TRON DU DIVIDENDE — Le dividende net est majoré de-14.7% 3-21,50.F. Le bénéfice net consolidé (part du groupe) o'est pas encore définitivement arrêté. Le VALEURS Service Victoria 510 G. Transp. Ind. .... 1 455 0 740 1 966 32 40 Arthed Astoriones Mines résultat uet non consolidé est de inmobali inmobali 7640 124 90 104 10 100 18 107 35 110 53 338,4 millions de francs (+ 18,5 %). 7 426 6 927 2 532 8 036 10 782 8 125 2 684 9 086 3 240 12 756 2 590 10 798 572 .... 8,80 % 78/96 10,80 % 76/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 2750 190 530 72 1070 825 350 460 350 2050 72 50 48A 102 20 Jamest, 19th Cont.)
Jamest, 19th Cont.)
Jamest, 19th Cont.
Jamest, 19th Cont.
Jamest, 19th Cont.
Jamest, 19th Cont.
Jamest, 19th Cont. 533 73 1040 884 359 478 341 2075 107 70 113 15 111 124 60 126 46 152 30 114 50 103 06 379 90 45 30 384 1398 443 980 115 13,80 % 81/89 . 16,75 % 81/87 . Dert. and Kraft De Beeck (port.) Dow Chemical Denstor Bank 52 Localination . 394 50 1406 456 1007 10 4 Nario Sacarian 251 03 320 62 526 90 Oblicop Sicar 127 07 4 Oblico 16,20 % 82/50 ... 16 % juin 82 ..... EDF, 7,8 % 51 .... EDF, 14,5 % 80-82 Ch, France 3 % .... CNB Bques jarv. 82 . 2511 2611

	DU DOI					NB Pariba NB Susz . NB innv. 8	2	103 25 103 35 103 25	25 25 25 23	11	Mechanes Bull Magazina Uni Magazina S.A	prix	72 50 77 188 19 131 13	Good Grac	e and Co	3	70	. fr	ace Obligations	446 5	6 442 14	Optioned			: poupon déta : offert; d :	iché; * : demandé	droit dé	aché; précéder	s.
ur l'in	rdice n'est pa	dispon	DIC		1	RH 10,90	7% déc.85 . l	11070	1 20	Rè	al	e	me	nt	n	ne	ns	u	el		Prograte	Derrier	*	Coropeti-	VALEURS	1	Premier	Domist coars	% +-
	Dans is qua- tions en pou du jour pa	r tabbo resutage	e, des	oux de	la zéanci la vallie			Cours	Premier	Demise	%	Compan-		A	Premier cours	Dentier	*-	Compen sacion	V/	Cours précéd.	980	COURS	- 050	29	Hoschi	29 56 995	1016	29 76 1015	+ 06 + 20 + 01
D40			Promier	Decnier cours	% +-	Senior Senior	VALEURS	précéd.	CONTR	234	- 034 - 133	220	Olicta-Caby Out-Parities	246 50 573	248 573 3490	245 588 3490	- 020 - 087 - 141	575 560	U.L.S. U.C.B. Velés Valloures	985 682 580 205 5	656 210 10	209 60	- 234 + 053	1020 108 110	Imp. Chemical Inco. Limited IBM	107 80 119 80 1092		108 118 60 1099 346	- 10 + 08 + 45
	4,5 % 1973 CNE 3%	1586 3616		1575 3870 1125	+ 053 + 144 - 148	230 220 1780	Elf-Aquitaine	225 1880 2450	225 1859 2400	222 1859 2400 416	- 005 - 204 + 087	3370 346	Oreel IL'1 Paper, Gasco Paris Réesco	3540 mp 1980	335 1930 1312	335 1870 1318	- 482 - 655 + 456 - 32	680	V. Clicquot-P Via Banque	3615 807 805 116	3815 786 805 118 50	3515 777 802 118 50	- 871 - 037 - 083	62	ito-Yokado Matsushita	147.7 53	70 161 53 70	150 53 90 1228	+ 1
	C.C.F. Electricité T.P. Remuit 7.P.	1142 1235 2490 1410	1245 2490 1486	1245 2490 1485	+ 080 + 531 + 182	2450 395 2990 1250	Euroson	1270	409 3199 1255 2000	3 100 1260 2000	- 217 - 078 - 478	1210 1060	Perhod Pictor Pernod Pictor Pétroles B.P.	1452 rd. 1137 108	1440 1135 106	1405 1120 106 1070	- 14 - 18 - 13	486	Amer. Teleph.	483 189 104	489 166 70 105	489 166 105	+ 124 - 118 + 028 - 318	730	Merck Minnesota M. Mobil Corp. 60 Nostë	760 213 8 3390	784 80 213 80 00 3345	0 33500	+ 3
3	Rhone-Poul T.I. Se-Gobain T.P. Thomson T.P.	1382 1369	2500 1385 1355 439	2500 1386 1360	+ 028 - 066 + 115	1740 1070 1560	Europe nº 1 Facuta	1555	1130 1590 784	1130 1590 784	+ 22	1020	Prograt S.A.	1065	1210		+ 08 - 21	2 550 13 1030 19 1090	BASF (Akt)	1005	1088 184 6	546 1033 1098 0 184 90	+ 278 + 118 - 13 - 32	138	Offi	199 1058	1072	204 1072 898	+ :
5	Agence Haves Agence Haves	1714 870	1645 652 1300	435 1655 652 1300 389 483	- 344 - 266 + 533	250 500	Finestel Finestel Finestel Forderie (Ge	250 526	260 520 173	260 515 189 60		9 780 1 2220	Presses Cite Presses Cite	2235	2205 1700	2205 1695 470	- 13 + 5 - 0	27 2 42 32	Chaster Chase Manh.	-1 338	90 28 7 342 50 251	0 27 345 0 251 50 56 10	+ 20	7 175 4 430	Philip Morris Philips Quirais	436	50 182 4 439	453 640	+
5	ALSPL	385 472	389 469 1460	389 483 1460 154	+ 077	120	Francarep	285 Ball 1071	1001	288 1030	+ 10 - 31 + 11	585 54 1380	Printemps Promodes	1348	530 1330 278	1330 279	+ 0	33 5 72 268	Deutsche Bank	2580		2601	- 04	1 846 6 525 12 70	Rio Tinto Zi	2 3/8	8 80 77 5 50 91	78 50 40 97	۽ ا
080	Australia - No.	152 1163	155 1195 1200	1200	+ 31	985	Gel. Lafayett Gén. Géoph Gerland	n. 1085	899	424	+ 0 - 0	35 265 22 825 43 233	Radiotechi Redoute (L	895 (a) 2475 (daf 1480	2440 1488	1500		61 13 35 64	Du Pont-Nem 25 Eastman Kod	54	542	543	1 + 6	27 220	O Shell tracks	G 214	8 233 19 75 92 10 2158	50 82 5 2165	0
00055	Bail Investors	1150 1220	1255	1259	+ 31	9 800 3 221	Grysons G		854 2399 7 10	2398 710	+ 3 + 1 + 0	88   115 56   437	O Roussel-C	rizio . 4525	6 4540	4500 255	- 9	2	38 East Rand . 80 Electrolux Erication 85 Exten Corp.	::1 41	0 50 405	50 38 60 80 295 60 50 303 50 50 405 50	1 - 3	16 13 21 14	Sony	14	49 164 14 70 15	20 151 2 80 154 9 80 16 9	100
40	Baghe-Say	477	480 349	484 349 542 980	+ 27 - 0 + 1 - 0	8 8 8 77	s ineral	-M. 1 20	5 378	925	1 + 7	16 4	Sagem St. St. Louis I	8 291 208	0 57	9 580 0 2090	+	75 0 48 0 90	530 Ford Motors 83 Fraegold 96 Gencor		8 618 56 20 87 98 50 98	20 87 50 98 579	+ 0 + 0 + 0 + 2	92 50 87 38	60 Unit. Tech	n	68 1177 85 398 66 64 40 34	385	- 1
50X 91( 83	Biscut (Gén	4) 2510	2420	2460 1915	+ 1	38 61 86 211	innertechni innertechni	gus 227 6	0 220 9 66	0 2200 5 565	+ 1	22 118 122 8 194 4	SAT.	71	14 70 94 47 79 87	1 700 18 479 70 570	3 \-	3 03	415 Gén. Belgin 580 Gen. Motor	4	43 46		0	35 2	OO Volus 90 West Den 105 Xarox Co 1 55 Zemble C	21	286 28 491 51	8 285	
75 94 78 86	Boorgate	414	4 92	4130	1 - 0	24 12	00 Lab. Ballo 20 Latarge C 80 Labon	12 14	90 132 10 140	0 1340 0 1400 20 3820	<u> </u>	387   5 070   5 077   1	55 Saupique 60 Schmid 36 S.C.O.A 117 S.C.R.E	6 1		21 12 14 11	+	3 43 13 88 0 97	42 GdMetropo 99 Harmony				COURS				HÉ LIE	RE D	EL
50 133		100	0 154 0 134	0   1535 5   1345 0   860	- 2 - 0 + 5 + 4	75	30 Legrand 70 Legrand	10	45 105 55 6	50 1056 48 635 80 98	5 .	306	455 Setmon	4	187 4 18 18	93 49 185 185	4 + 50 - 1190 +	143 354 546	COTE D				ALK	GUICHET	<u></u>		T DEVISES	- COL 10	5
8 12 18	70 Code	135	144 14 180	18 1448 10 1830 18 90 418	-	29	166 Locindus 170 L. Vuictor 160 Lucheire 150 Lucheire	SA. 1	75   11 885   8 340   13	80 87 23 132	0 -	199	515 Sgn. B	M.B.	679 E	906 81	10 +	058 111 - 217	MARCHÉ OFFI		préc. 7 098	28 /3 7 228	Achae 6 9		7 450 0:500	dio en berri	mi	80600	
10	CGLP.	SA 17	83 10 74 12	A7 1210	=	5 02 1 47 1 20	150 Lyons, 5 255 Meis, Ph 675 Majoreti 109 Manuti	a (Ly)	672 116 50	70 65	15	378 066	345 Smno	nesignal 1	320 210 1	320 33 250 12 985 8	80	578 - 067 + 134	Etata-Unis (S 1) ECU	w	5 650 306 700 14 980	5 679 307 450	29 8	100	21 500 Pilon i	rançaise (20	10年 10年 紀	45	0
	755 Conents CLT. At	renç.	30 8 22 586 5 202 3	00 2240 80 580 20	+ 9 50 +	384 371	390 Mar. W. 1660 Martal	encial	807 1 839 1	643 183 650 18 649 36 883 28	35 †		186 Soder 2000 Soder	ds0	2009 2 522	516 20	985 523	+ 278 + 015	Belgique (100 F) Pays Bas (100 fL)	d	271 830 83 87 890	272 500 92 33	254 0 78 0 94	500 1	86 500 Palca	latine (20 fr	M	53	12
	195 Coderel 385 Coderes 715 Codes		410 705	110 40 702 69 255 25	8 5 10 +	099	3250 Medio- 2780 Micheli 5300 Mici (C	a)	2920 2	990 59 488	188	102 + 159 + 406	1170 Some	mer-Allib. on Perner	656	674	675 533 487	+ 289 - 096 + 064	Novège (100 k) . Grande Bretzgne Grèce (100 drach	(£ 1)	10 413	10 57 4 95 4 52	5 4	200 250	5 300 Pilos	de 10 dolla	## ##	12	00
١,	210 Compt. 420 Compt. 1560 Crid. fc 535 Cride F	Mod	46150 671 1 588	455 45 688 165 694 55 490 185	18 I +	058	525 M.P.C. 60 M.M.	Salsigna Salsigna Security 2 Hecoesty	65 SO	81 20 2180 2	170	- 729 - 022	295 Synt	iot helabo s Luzerac	292	299 650 3510 3	299 645 8510	+ 239 - 030 - 140 - 181	Subde (100 krs)		365 85 86 90	367 05	20   92 10   42	500 650	44 800 Piles	de 10 fiori	ios	3	18 52 50 52 50
ľ	1670 Crédit	S	307 2100	307 30 2090 216	06 00 70	032	885 Mar. L	eroy-5. Ministra	860 64 95 872	86 875	65 50	+ 187 + 034 - 121	1040 Thor	Sect. nson-C.S.F. d (CFP) (certific.)	1089 339 68 50	340 50	1079 340 50 80 118	+ 044 - 082 - 166	Espagna (100 pa	8) 2)	4 98	6 47 5 51	35 4 46	700 4 300 4 900	5 200 100	Landon .	  <b>5</b>		356 5 72
	2740 Deny 305 Dév. R 440 D.M.C	ic P.CC	309 498 1900	309 90 3 525 5 1900 19	09 90   1 27	692	198 Nord	Est 10 (Ny) edec Gal.	203 50 539 520 896	539 505 906	539 509 906	- 2 11 + 1 11	124 1700	24 France	120 2650 1168	118 20 2640 1168	2540 1154	- 037 - 034			• 1		188	3 860 [	1000				
	1150 Dune	France Gén.)	240	1120 114		- 138 + 537	1 040 1-	F.Paris		1532	15 <b>82</b>	<u> </u>	1100 100																





# Le Monde

#### Au Liban

#### RAID ISRAĖLIEN **SUR DES POSITIONS PALESTINIENNES** PRES DE SAIDA

L'aviation israélienne a effectué, jeudi 27 mars, un raid sur des positions palestiniennes dans le camp de réfugiés de Mich-Mich, au sud-est de Saïda, chef lieu du sud du Liban, faisant, selon un premier bilan, près de vingt tués au hlesses. Les avions israéliens ant pillonné à trois reprises des positions de la resistance palestinienne à l'intérieur et aux abords du camp de Mich-Mich. notamment sur la colline Sérop. Les défenses anti-acriennes des organisations sont intervenues sans succès contre les avians israéliens, qui ont làché pour leur part des leurres calorisiques, asin de parer à l'éventuel tir de missiles SAM.

C'est le deuxième raid aérien israélien contre des positions palestiniennes depuis le début de l'année. Le 29 janvier dernier, l'aviation israelienne avait attaqué le camp de Ain-El-Helauch, faisant un tue et quatre blessés, rappelle-t-on.

Selon certaines infarmations, le raid de jeudi matin est intervenu apres qu'une roquette de katioucha cut été tirée un peu plus tôt du sud du Liban, atteignant une cour d'école dans la ville de Kiriat-Shmona (nord d'Israel). Quatre écoliers auraient été blessés. -(AFP, UPI).

#### En Australie

#### **VOITURE PIÉGÉE** A MELBOURNE

Melbourne. - L'explosion d'une voiture piègée devant un commissariat de police de Melbourne, ce jeudi 27 mars, a fait quinze blessés par projection de débris, a annoncé la police australienne,

Cluq autres explosions moins importantes ont suivi la première déflagration. Elles o'ont provoqué que des dégats matériels.

Des équipes de déminage de l'armée et des unites d'élite de la police ont passé les environs du commissariat central au peigne fin et découvert des détonateurs et de la gélignite qui n'avait pas explosé. l'out le nord de Melbourne a été évacué. L'explosion a été entendue dans tout le centre-ville. Selon un premier bilan, quinze personnes ont èté hospitalisées, dont huit dans un état grave. Une femme sérieusement brûlée serait dans un état critique. -

#### Bourse du matin

#### FERMETÉ

A la veille d'un long week-end de quatre jours, la Bourse de Paris faisait preuve de fermeté le 27 mars. mais aueun indicateur n'était disponible en fin de matinée en raison d'une nouvelle panne de l'ordinateur de la Chambre syndicale, laquelle avait déjà empêché, la veille, la transmission des cotations aux journaux. Parmi les principaux titres en hausse, on relevant Louis Vuitton.

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées dans la matinée du 26 MARS

Indicateur de séance (%): + 2

VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours
Accor	435	435	450
Agence Haves	1655	1675	1675
Air Liquide (L.)	652	660	673
Alathom	463	470	470
Benceire (Cie)	1259	1250	1250
Bongrain	1110	1110	1935
Booygues	4130	4310	4290
Carrefour	3450	3376	3320
Chargeurs S.A	1210	1230	1245
Club Médicerranée	580	585	597
Durner	1154	1180	1190
SIF-Aquitains	234	236,80	236,80
Energy	2400	2400	2400
Lafarge-Coppée	1340	1380	1390
L VIJOR S.A	1106	1170	1205
Michelin	2890	3049	3020
Mich (Cie)	5990	6000	6100
Moët-Hensetty	2170 875	2190	22 10
Navig Mixtus Orisa (L.)	3490	998 3495	3490
Pernod-Ricard	1120	1138	
Peoper S.A	1070	1112	1146 1120
Senofi	700	710	715
Source Perner	675	701	707
Télémécanique	3510	3540	3570
Thomson-C.S.F	1079	1120	1128
Total France	340.90	340,50	340.50
I vanata	3-0,20	3-0,50	370,30



#### LES MESURES SOCIALES ET LA CONCERTATION AVEC LES SYNDICATS

### MM. Chirac et Séguin veulent agir avec prudence

Au momeot où M. Philippe Seguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, commençait à recevoir les partenaires sociaux, M. Jacques Chirac a adressé, le 26 mars, une lettre aux dirigeants des cinq confédérations syndicales ainsi qu'à ceux du CNPF et de la CGPME. Le premier ministre leur indique qu'il a demandé à M. Séguin de les recevoir » pour procéder d un examen de la situation sociale, notamment dans le domaine de l'emploi, et recevoir vos suggestions et propositions». Voulant instaurer - un dialogue confiant et constructif (...) indispensable à l'équilibre des relations sociales dans notre pays », M. Chirac ajoute : » Ma priorité est, en effet, d'agir vite, par tous les moyens, pour lutter contre le chômage qui s'est accru ces dernières années dans des proportions inacceptables. -

M. Chirae veut « ogir vite» mais tout se passe comme si, en raison notamment de l'attitude du président de la République, le gouverne-ment était contraint de se hâter len-tement... Le projet de suppression de l'autorisation administrative préalable de licenciement étant sorti du domaine des ordonnances, il don-nera lieu à un débat parlementaire normal, ce qui pourra permettre à la nouvelle opposition de recourir à tautes les subtilités de la procédure parlementaire pour en retarder

Cette suppression pourrait inter-venir progressivement, en commençant par les petites entreprises. Conscients que cette mesure n'est guère populaire dans l'opinion publi-que, MM. Chirac et Séguin sem-blent désireux d'agir avec prudence.

Premier reçu le 26 mars par M. Séguin, M. André Bergeron a affirmé, à l'issue d'un entretien de

#### L'HOTEL MATIGNON DÉMENT QU'UNE LOI D'AMNISTIE SOIT EN PRÉPARATION

M. Jacques Chirac prépare-t-il une ampistie qui bénéficierait à tous ceux auxquels a été infligée une contravention avant la formation du gouvernement? Cette bonne nou-velle a été annoncée leudi 27 mars dans la matinée par Europe 1. A l'hôtel Matignon, on indiquait un peu plus tard qu'aucune mesure de ce genre n'était en préparation. Même réaction au cabinet du garde des secaux où l'on rappelait que les lois d'amnistie suivent en général une élection présidentielle. Les contraventions sont punies de deux mois d'emprisonnement et de dix mille francs d'amende au maximum.

#### UN AVION FRANÇAIS JAGUAR S'ÉCRASE EN CENTRAFRIQUE

#### Il y aurait une vingtaine de victimes

Bangui (AFP). - Un avion de combat Jaguar de l'armée de l'air française s'est écrasé jeudi matin 27 mars au - Kilomètre 5 », quartier populaire de Bangui, faisant une vingtaine de morts, a-t-on appris dans la capitale centrafricaine, où sont stationnes en permanences plusieurs avions de combat et de transports militaires utilisés pour le Tehad.

C'est au décollage, à la suite d'une panne mécanique, que le Ja-guar, en voi d'entraînement, s'est ècrasé en bout de piste sur des constructions scolaires. Le pilate, le constructions scolaires. Le piane, le lieutenant Michel Etcheberry, qui a fait fonctionner son siège éjectable, est blessé. Il y aurait une vingtaine de victimes dans la population ci-

deux houres, que e les dossiers n'étaient pas encore ficelés. Le secrétaire genéral de FO a indiqué qu'il avait abordé la question de la suppression de l'autorisation de licenciement - sans parvenir pour l'instant d aucune conclusion ». Cotto affaire est extrêmement délicate. a-t-il ajoute. Il faut lo manipuler avec d'infinies précau-tions. M. Bergeron a estimé que ses » appels à la prudence ont été sans daus entendus », appels téitérés le même jour par la commis-sion exécutive de FO. Il a demandé

#### Décevoir le patronat

une relance des contrats emploi-

formation pour les jeunes.

Si la prudence de MM. Chirac et Seguin sur la liberté de licenciement peut rassurer les syndicats, elle ris-que o contraria de décevoir le patronat, qui espérait que ce sujet figurerait dans les ordonnances. Intervenant, le 18 mars, devant l'assemblée permanente du CNPF. M. Yvon Gattaz avait invité les chefs d'entreprise à s'adapter à cette nouvelle liberté: » Préparons-nous à agir des que l'assouplissement des procèdures et de la réglementation du travail sera une certitude durable : je vous en informerai et je vous anderai olors d'embaucher sans arrière-pensée avec l'assurance de pouvoir ultérieurement adapter vos effectifs à l'activité de voire entre-

Les mesures sur l'emploi des jeunes - autre priorité sur laquelle une action rapide était annoncée, ne feront pas davantage l'objet d'une ordonnance mais seront comprises dans le collectif budgétaire qui sera présenté à la fio avril. Sur ce sujet aussi, le gouvernement fait preuve de prudence au point de sem-

jets initiaux. Ainsi, en raison de l'hostilité de l'ensemble des syndicats, l'idée de créer un «SMIC-jeunes» - idée que le CNPF huimême n'avait pas reprise à son compte dans son projet de réforme du SMIC, - inférieur de près de 15 % au salaire minimum interprofessionnel, paraît d'ores et déjà abandonne

Dans un tei contexte, les syndicats vont donc être tentés de modérer davantage encore la mise en œuvre des propositions sociales de la plate-forme RPR-UDF et de chercher à obtenir des négociations avec le patronat pour relancer la politique contractuelle. La commission exécutive de la CFDT a fait savoir, avam rencontre le 28 mars entre MM. Séguin et Maire, qu'elle . ne se contentera pas d'exprimer son apposition [à la suppression de l'autorisation de licenciement, aux dénationalisations et à la libération totale des prix] mais fera un ensemble de propositions et de contrepropositions permettant de contribuer réellement à l'amélioration de la situation de l'emploi ».

De son côté, M. Henri Krasucki a affirme, le 26 mars à Amiens, à la veille de sa rencontre avec M. Séguin, que • la CGT n'acceptera pas demain co qu'elle refusait déjà hier en matière de dérèglementation et de flexibilité, surtout s'il doit y avoir aggravation ». Le secré-taire général de la CGT, qui en vingt mois n'a rencontré qu'une seule fois M. Fabius, laissant à son second, M. Viannet, le soin de maintenir les contacts avec les pouvoirs publics, renoue en tout cas le dialogue avec le gouvernement. Mais l'issue de ce dialogue ne fait guêre

#### Le premier ministre et M. Balladur ont rendu visite à M. Giscard d'Estaing

M. Jacques Chirac a rendu visite a M. Valery Giscard d'Estaing, le mercredi 26 mars en début de soi-rée, au domicile parisien de l'ancien président de la République. L'entretien a duré près de deux beures. Il a à sa sortie, d'amical» et de nor-

. Il était taut à fait normal que, prenant en charge les grands dos-slers de notre pays en tant que chef de gouvernement, j'aie souhaité en parler avec l'ancien président de la République et bénéficier, ainsi, de sa connaissance des dossiers », a déclaré M. Chirac aux journalistes. après avoir été raccompagné jusqu'à la porte par M. Giscard d'Estaing. . J'ajoute, a-t-il dit, que M. Giscard d'Estoing a mené une campagne d'union de l'ancienne opposition et de l'actuelle majorité très active et, compte tenu de l'idée que je me sais des exigences de l'actuelle majorité, il était aussi normal que j'évoque avec hii, également, les problèmes

M. Giscard d'Estaing, quì est l'hôte de l'émission - Questions à domieile -, sur TF 1, le jeudi 27 mars, avait exprimé sa déception après le choix de M. Chirac et du RPR en faveur de M. Jacques Chaban-Delmas comme candidat à la présidence de l'Assemblée nationale. La visite du premier ministre, précédée par celle de M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, était destince à compenser le r infligé à l'ancien chef de l'Etat. er le revers

« Je tenais à rendre visite au président Giscard d'Estaing, dont cha-cun sait le rôle éminent qu'il joue dans notre vic publique et le rôle

#### OPTECH 2200 400 méga actects amovibles en 5" 1 4

DISQUE LASER connecté à votre IBM PC, XT, AT

**ARCHIDIOC** 16.48.51.83.64





qui a été le sien dans deux grandes entreprises de redressement économique qu'il o conduites », a déclaré M. Balladur après avoir passé environ une heure au domicile de l'ancien président. « Il m'était particulièrement précieux, a-t-il ajouté, de recueillir ses avis et son jugement sur la situation de notre économie. Il a bien voulu me les donner

et je lui en suis particulièrement reconnoissont. Nous sommes convenus que je pourrais toujours recueillir, auprès de lui, ses avis sur les mesures à prendre. .

#### 11 600 hectolitres de vin italien frelaté saisis à Sète et à Marseille

0,2 gramme.

Les autorités italiennes auraient Wurtemberg : elles contenaient trouvé l'origine du «vin qui tue», 6,7 grammes de méthanol par litre. dont des cargaisons ont été repérées La norme européenne est de à Sète et à Marseille.

Les établissements vinicoles

Antonio Fusco, à Manduria (Italie répression des fraudes ont déclaré du Sud), ont été placés sous séquestrafique au méthanol et dont la consommation a fait maintenant huit morts en Italie.

d'Asti millésimé 1984 ont été said'Asti millésimé 1984 ont été sai-sies, le 26 mars, dans le Bade-italiens est maintenant vérifié.

En France, les services de la

impropres à la consommation tre. M. Fusco est soupconné d'être 11 600 hectolitres de vin italien l'un des fournisseurs, « au noir », (7 600 hectolitres à Marseille, sur e'est-à-dire sans facture, de la une cargaison de 22 000 hectolitres société Cirovegna de Narzole, dans importé par la SAPVIN, et le Piémont, d'où est parti le Barbera, 4 000 hectolitres à Sète). Une seule citerne de 260 hectolitres avait déjà onsommation a fait maintenant été mise sur le marché. Elle a pu uit morts en Italie. être récupérée dans le Val-de-Cinq cents bouteilles de Barbera Marne. Depuis le début de la

#### -Sur le vif -Mimi s'ennuie

Vous avez vu les gros titres de vos journaux ce matin : malaise sur ordonnance. La petite guerre a commencé, incidents de frontière: Ce sont des chiens, des chacais, des corbasux, las confrères. Faut toujours qu'ils dramatisant. Normal : qu'est-ce qui pousse les gens vers les kiosques, c'est pas la joie, c'est la crise. Alors, ca y va.

Désolée de vous décevoir, mais c'est pas vrai, tout ca. Même s'às ne se font pas continuellement des câlins en public. comme le ménage Chaben, ca marche très bien entre Chirac et Mitterrand. L'ordonnance sur l'autorisation de licenciement, s il ne veut pes le signer, le président, quelle importance? Mon. Jacquot s'en fout. Au contraire, c'est très bien. Il présentera son projet de loi au Parlement. Ca fera plaisir aux députés. Ca leur donnera l'occasion de plastronner, de se chamailler, de pérorer, bref, de se sentir exister.

En fait, l'ennui, le danger, c'est ça, justement, c'est qu'il commence à s'embêter tout seul dans son château, Mitterrand, II n'a pas de quoi s'occuper. Son staff tourne en rond, déarrenné. médisant, cancarier. Il paraît qu'ils n'osent même plus telé-phones à l'extérieur, rapport aux tables d'écoute délà installées dans leur bunker par le père Pasque. Non, geneux, c'est très m-

Il devrait se mélier, Chicac, et lui domer des petites choses à faire, à Mittarranti. Mais ca, il ne veut pas. Il est prop ettentionné. Il a peur qu'il se fatigue, mon Mimi. Alors il lui a dit : l'Afrique. la francophonia, le Pacifique sud, les droits de l'homme, je sais que ca ne vous intéresse pas vraiment, ça vous casse les pieds. On ver vous en déberrass vous laissera le temps de faire la sieste, de voir des films, de lire des romans, de vous reposer un peu La détente, quoi !

Attention | Détente ne donne pas forcément la rime à entents. L'oleiveté est mère de tous les vices. Il va être tenté de regarder cocu, Chirac n'a qu'à continu comma ca. Il va porter das cornes à ne ismais pouvoir passer la porte de l'Elysée.

CLAUDE SARRAUTE.

seaux de Guillaume le Conqué

rant - (1). Il fallait donc appliquer

le nouveau décret. Pour le statut des

gardes, le texte sera étudié à nou-

M. Alain Carignon a, d'autre

part, annoucé que M. Jean-Marie Balle, qui fut le porte-parole de

l'Office national des forêts, l'assiste-

rait désormais en ce qui concerne les

problèmes cynégétiques. Une nomi-

oation qui devrait apaiser les

craintes des chasseurs, M. Ballu

#### M. Cariénon chez les chasseurs en colère

TCRYL.

M. Alain Carignon, le nouveau ministre de l'environnement, a assisté, mercredi soir 26 mars, au diner qui a clôturé le congrès annuel des chasseurs, qui se tenait à Paris depuis deux jours. Le ministre a assuré les représentants des. 1850000 chasseurs de France de son souci de les écouter.

De fait, la colère gronde dans les milieux cynégétiques français après la publication des décrets du 7 et du 14 mars, dont ils jugent qu'ils ont été pris dans la précipitation, à la veille des élections, par Mac Bouchardean.

Le premier texte institue les conseils départementaux de la chasse et de la faune sauvage, orga-mismes qui comprenment chasseurs, forestiers, agriculteurs et protecteurs de la nature, et que les préfets devront consulter avant de prendre toute mesure concernant la chasse.

Le deuxième texte traite du statut des gardes-chasse. Les présidents de fédération le dénoncent comme une remise en cause de leur pouvoir.

Le ministre s'est montré très ferme en ce qui concerne la création des conseils départementaux, consi-dérant que les ancieos textes · avaient été brûlés comme les vais-

ayant fait depuis longtemps preuve d'une grande compétence dans ce domaine (1) Allusion à l'incendie des vais-seaux qu'ordonns, lors de l'attaque de l'Angleterre, Guillaume le Conquérant,

....

pour mettre en demeure ses soldais de vaincre sans espoir de retour.

#### Sur CFM à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) ntes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Moutpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz) à Valenciennes (97.1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

**VENDRED! 28 MARS** FRED dessinateur de BD

sera « Face au Monde » evec CHRISTIAN VILLAIN et FRANCK NOBLESSE

Le numéro du « Moude » date 27 mars 1986 a été tire à 474521 exemplaires

## LE MEDICAMENT QUI REND FOU?

Alerte chez les chercheurs i Les antiacides utilisés pour neutraliser les "brûlures d'estomac" contiennent de l'aluminium. Ce métal est accusé de favoriser l'apparition de très graves troubles mentaux. L'aluminium facteur de démence sénile ? SCIENCE & VIE mène l'enquête.

Egalement dans ce numéro : · Intelligence artificielle contre intelligence naturelle

• L'acupuncture est-elle explicable scientifiquement?

 Pollution industrielle : guide confidentiel des installations les plus dangereuses

L'aéronautique des balles de golf



ABCD F G